LIRE PAGE 6

EATERS!

controles remierces sur les vertes anima

for class hys-les

despett.

· ...

LES DEPARTS EN VALLAGE • Premiers enterles tur les routes.

En Grande-Breisma

DES REGERERATE

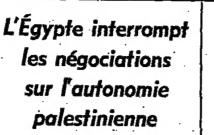
ONE ETE A PROPERTY

D'HPORTANTE FATE

IN MICH PROTECTION

Me paret .ct

August .



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Le Parlement de Téhéran

2,50 F

Algèrie, 1,30 Dà: Marse, 2,30 tir.; Twukin, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Astriche, 14 seb.; Belgique, 17 fr.; Ganada, \$ 1,10; Edit-d'Ivaire, 225 F CFA; Banemath, 4,75 fr.; Espagne, 50 pee.; D.K., 35 p.; Irlande, 35 p.; Grien, 48 df.; Iran, 125 ff.; Italia, 700 l.; Liben, 200 p.; Listemburg, 17 fr.; Barvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ff.; Poytagai, 35 sec.; Sanègai, 225 F CFA; Suède, 3,75 fr.; Suèsse, 1,20 ff. D.S.A., 55 cfs; Yougoslavie, 36 dis.

Tartf des abonnements page 13 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

La police italienne soupçonne un groupe d'extrême droite

Un massacre aveugle

S'il s'avère que le drame de Bologne est hien, comme tout le laisse penser, d'origine criminelle, laisse penser, d'origine criminelle, l'Italie aura comm, le 2 août, l'attentat le plus meurirle jamais perpétré depuis la guerre. Il dépasse si tant est qu'on puisse établir des degrés dans l'horreur, tout ce que le terrorisme, qu'il soit de droite ou de gauche, a mis jusqu'à présent à son actif.

Les Italiens ont réagi massivement, avant même que les responsabilités ne soient établies de façon certaine, par des manifestations et un mouvement de grève à un événement qui rap-pelle les hauts faits les plus sanglants du « terrorisme noir ». Le drame de Bologue évoque, en effet, les méthodes employées par les groupes néofascistes qui, pendant cinq années, ont ébranié l'Italie, avant qu'un agire terrorisme ne prenne la relève : celui des Brigades rouges et des dissines de mouvements clandestins se réclamant de l'extrême gauche on de l'eautonomie».

Plusieurs attentats destinés à faire le plus de victimes possible ont, en effet, ûn fait des extrémistes de droite, endeuillé l'Ita-lie : les « bombes avengles » de Milan en 1969, celles de Brescia et du train Italieus à Bologne en 1974, oni s'inscrivaient dans une « stratégie de la tension» visant à empêcher, en installant la peur, tout éventuel glissement à gauche de l'électorat. Ce terro-risme « neir » était manipillé par une partie des services secrets italiens, lengtemps converts par ies gouvernements en place.

La «stratégie de la tension» s'était soldée par un échec total, avec la progression de l'électorat communiste et l'association de plus en plus étroite du parti communiste au pouvoir.

ne peuvent plus, par ailleurs, compter comme naguère sur la complicité setive ou même la passivité bienveillante de services secrets, anjourd'hui largement réorganisés. Il est devenu évident, au demeurant, que le principal effet des attentats qui vu lors de l'assessinat d'Aldo Moro en mai 1978, — est de créer dans la population, au-delà da l'horreur et du dégoût pour de tels procédés, un réflexe de solidarité autour de l'Etst, garant du maintien de la démo-

Si l'explosion de Bologne a blen été intentionnelle, ses moti-vations défient cependant le sens mmm et la raise

un hommage aux auteurs de l'attentat qui, il y a six ans jeur pour jour, avait fait de nombreuses victimes à bord de l'Italieus. Cette sanglante

Loin d'intimider la population et de la disposer à tous les abandons, elle lui inspire un esprit de résistance que traduisent des grèves massives de protestation. L'Etat, qui n'a pas recalé devant l'assassinat de sang-froid d'un de ses plus prestigieux serviteurs, ne semble pas prêt de capituler devant la tuerie de voyageurs et de passants, comme en témoignent les mesures prises depuis quelques mois par les autorités romaines.

d'avoir commis l'attentat de Bologne qui a fait 76 morts et 203 blessés

Le bilan officiel de l'explosion qui a soufflé le samedi 2 août une partie des bâtiments de la gare de Bologne s'élevait, ce lundi 4 août, à soixante-seize morts et deux cent trois blessés, dont certains sont dans un état très grave. Une grève générale a prati-quement paralysé Bologne lundi matin et des dizaines de mil-liers de personnes ont défilé en ville.

L'explosion a été revendiquée des dimanche par plusieurs organisations, mais les enquêteurs, qui retiennent la thèse de l'attentat terroriste, accordent le plus grand crédit à un appel adressé par les Noyaux révolutionnaires armés, un groupuscule néo-fasciste, au journal Repubblica. Toute la classe politique italienne manifeste la plus grande solidarité face à ce défi sans précédent de l'extrême droite.

L'ombre noire du néo-fascisme

De notre envoyé spécial

Bologne. - Une fois de plus, le monde politique italien se retrouve uni dans le malbeur. Il avait rarement manifesté cette unité avec autant de rapidité et de

Dès l'après-midi du samedi 2 août, M. Pertini, le président de la République se trouvait sur les la République se trouvait sur les lieux du drame, ayant inter-rompu ses vacances après avoir été informé de l'attentat en gare de Bologna. S'étant fait conduire au grand hôpital de la ville où étaient soignés de nombreux blessés, il en ressortait le visage défait en nurmurant : « Pouvres cotants poutres enfants »

Dimanche, dans la matinée, M. Cossiga, le chef du gouvernement, se trouvait à son tour à Bologne. Aux élus, rassemblés en réunion extraordinaire au conseil communai — lequel est dirigé depuis de nombreuses années par le parti communiste, — il affirmait sa solidarité dans l'épreuve et s'engagesit à faire avec ent mait sa solidarité dans l'épreuve et s'engageait à faire avec eux et les autorités politiques concernées la lumière sur cette affaire. 'Il se confirmait qu'il s'est agi d'un acte criminel, ajoutait-il, nous nous irouverions devant un geste qu'il nous faudrait qualifier de corime horrible contre la pate et tout ce certifie a de chius raccé. et tout ce qu'il y a de plus sacré dans la communauté nati Etonnant retournement de situs-

avec de la chance peui

gagner, un « bon », lui, dott gagner... si du moins il n'a pas de malchance.

Modertie, franchise ou su-prême habileté? En tout cas,

en apprenant que les exploits

de « Pépé », comme disent ses

intimes, ne doivent rien à la chance, ses concurrents pen-sent probablement qu'eux n'ont praiment pas de veine...

MICHEL CASTE.

ler mut de Cartier

Perfection technique, raffinement esthétique,

garantie à vie.

AU JOUR LE JOUR < Pépé > le bon Non sculement Eric Tabarly bat des records sans praiment croire à leur valeur, mais, en plus, il déclare, et apparemment sans y mettre d'humour qu'il n'a pas besoin de chance, car, dit-il, și un « mauvais »

Dans un appel téléphonique, le crime a été revendiqué comme

commémoration n'exprimerait alors rien d'autre que le foi acharmement de quelques fans-

En toute hypothèse, le massacre « aveugle » de Bologue ne confère pas de lettre de noblesse au terrorisme pratiqué par les Bri-gades rouges contre des hommes politiques, des magistrats, des syndicalistes ou des journalistes avec une redoutable efficacité. La violence «sélective» qui frappe des hommes pour la fonction qu'ils occupent ou les institutions dont ils sont le symbole ne sauralt être opposée à celle qui ne se donne même plus la peine de choisir ses victimes et frappe à seule fin de se nommer elle-même. Dans les deux cas, la terreur ne peut pas aboutir à l'objectif qu'elle se

créerait une commission chargée de préparer le procès des otages

Le Parlement iranien examinera lors de sa prochaine réunion la création éventuelle d'une commission qui serait chargée « de préparer le procès des otages américains, a annoncé, le lundi 4 août, le président de l'Assemblée, l'ayatollah Belsandjani. Celui-ci a ajouté: « Les Etats-Unis ne s'inquiètent pas du sort des otages. Ils ont utilisé ce problème pour leurs élections, pour leur armement et pour réprimer notre révolution.

D'autre part, l'imam Khomeiny, prenant connaissance dimanche soir 3 août d'un message de Jean-Paul II que lui appor-tait Mgr Hilarion Capucci, a reproché au pape d'être « du côté des oppresseurs et non des opprimés ». Il a évoque les « mauvais traitements » infligés à cent soixante-onze Iraniens incarcérés aux Etats-Unis et qui avaient été arrêtés à la suite de manifestations aux abords de la Maison Blanche

Jean-Paul II dans sa missive intercédait auprès du guide de la révolution en faveur des écoles chrétiennes récemment

Téhéran. — C'est une véritable la charité), ce ne semble pas avoir été le cas des pères salésiens itado n né e l'imam Khomeiny à liens. C'est sans doute à leur Mgr Cappucci. Après l'échec de demanche auprès du président Bani Sadr, il y a deux semaine, pour demander la suspensione, pour demander la suspensione des mouves de l'échec.

Le « guide de la révolution pension des mesures contre les écoles chrétiennes étrangères en Iran, l'envoyé du Vatican était revenu à Tébéran, porteur d'un message du pape au chef spirituel

Quand on connaît les prises de position très fermes de ce dernier contre l'influence occidentale en contre l'influence occidentale en Iran, qui voulait à ses yeux lier l'álite du pays aux intérêts étrangers, on peut s'étonner de voir le prélat palestinien revenir à la charge sur un problème qui a déjà été réglé par les autorités iraniennes. Si la fermeture de leurs écoles a été accueillie avec résignation par les congrépations Le « guide de la révolution

islamique » a rappelé dans sa réponse que le premier message du pape, transmis en décembre par le nonce apostolique en Iran, Mgr Annibale Bugnini, prenait la défense des otages américains sans mentionner l'oppression dans laquelle le peuple iranien avait été tenu du fait de la politique de cette « nation impérialists qui se réclame du christianisme ».

se rectame du christianisme ».

« Je sais très bien, a ajouté
l'imam, que le Seigneur Jesus
prenait partie pour les opprimés.
Que pourrais-je répondre à notre
peuple s'il s'aperçoit que le clergé
chrétien se met au service des
grandes puissunces? Monsieur le
pape m'envoie des messages pour
m'exhorter à écouter les braile-... m'exhorter à écouter les braille ments des oppresseurs. Il ferait mieux — a encore dit l'Imam à meux — a encore du l'Imam a Mgr Cappucci — de vous envoyer cuprès du président Carter pour lui rappeler les exigences du christianisme. A l'heure où je vous parle, nos étudiants musul-mans sont ignoblement maltraités et frappés par la police améri-caine, et le message du pape n'en dit pas un mot...»

(Lire la suite page 6.) BRUITS DE BOTTES EN SOMALIE

I. - L'appel aux armes

tion : I y a quelques jours, les communistes réclamaient la dé-mission du chef du gouvernement.

l'acusant d'avoir facilité la fuite du dirigeant démocrate-chrétien M. Donot-Cattin, souponné de...

D'autres hommes politiques comme M. Fanfani, le président du Sénat, M. Craxi, un dirigeant socialiste, les principales person-

socialiste, les principales person-nalités du parti social-démocrate, M. Pajetta et la direction du parti communiste ainsi que plu-sieurs ministres dont celui de l'intérieur, sont accourus eux aussi à Bologne où certains d'en-tre eux se sont réunis pour envi-sager la manière de répondre à ce nouveau défi de la violence avende.

MANUEL LUCBERT.

LA FIN DES JEUX OLYMPIQUES

(Lire pages 8 et 9.)

• UN BYLAN SPORTIF, par Alain Girando

● LA PARENTHÈSE, par Daniel Vernet

(Lire la suite page 4.)

Hargeisa. — Deuxième ville de la Somalie et capitale de l'ancien Somaliland britannique, Hargeisa vit dans l'attente d'une attaque et s'y prépare.

Les attaques aériennes sont fréquentes et font peser une menace permanente sur chaque ville somalienne. Jusqu'à ce jour, il n'y a guère que Mogadiscio, sans doute trop éloignée des bases éthiopiennes et dont la bonne protection anti-aérienne est comme, qui alt été épargnée par cette forme particulière d'action psychologique exercée par un voisin qui se comporte en ennemi héréditaire.

« Les bombardements aériens ont été presque quotidiens », nous

ont été presque quotidiens », nous a affirmé le général Syaad Barre, président de la République démocratique de Somalie. « Ces raids entraînent des destructions im-

déré comme l'un des hommes les plus importants du régime, est installé ici depuis six mois. Avec De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE sérenité, il nous dit : « Il existe portantes, mais font aussi trop souvent des morts et des blessés. » A cette situation s'ajoute, selon le chef de l'Etat, une réelle menace d'invasion. « Les Ethiopiens projettent d'envahir le Nord pour couper notre pays en deux, en occupant Hargeisa et Berbera », dit-il. « Bien sûr, nous nous défendrons, mais l'Union soviétique est derrière l'Ethiopie qu'elle souune très importante concentration une très importante concentration de forces terrestres éthiopiennes dans le nord de l'Ogaden, entre les villes de Djifiga et Dire-Daoua. Siz divisions sont ainsi regroupées, dont une entièrement mécanisée. Deux de ces divisions sont a r r i v é e s récemment venant d'Erythrée... »

Interroge sur l'imminence d'une Interrogé sur l'imminence d'une offensive éthiopienne contre la Somalle, le général répond : « Tout dépendra des intentions profondes des Soniétiques et de leurs objectifs. Car, ce sont eux qui décideront de ce qu'il y a lieu de faire... » est derrière l'Ethiopie qu'elle sou-tient militairement, et la Somalie n'est pas en état de se mesurer aussi direclement à une grande puissance... >
Si les Soviétiques veulent déstabiliser la Somalie, c'est, explique le chef de l'Etat « parce qu'ils veulent installer à Mogadiscio un régime à leur dévotion, comme celui de Mengistu à Addis-Abeba, et jédérer l'ensemble de la Corne orientale de l'Afrique sous leur égide, en inchant Djibouti et le l'émen. La diplomatie soviétique entend ainsi reprendre à son compte, en l'élargissant, la pieux réve impérial italien de la Grande Afrique orientale. >

(Lire la suite page 5.)

L'uboutissement d'une longue luite des immigrés

POINT-

Le calme est pratiquement revenu dans les foyers de la Sonacotra, la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs, qui connaissait bien des déboires depuis cing ans avec mille locataires répartis dans deux cent quatre-vingt-cinq foyers. Afin de faire modifie les règlements intérieurs d'obtenir des meilleurs conditions d'hébergement et, sur-tout, d'empêcher des hausses abusives de tarll, les travailà ce que l'on a appelé la « grève des loyers » : ils ont

refusé de payer leur terme. Geste incongru de la part d'étrangers moins bien protégés que n'importe quelle autre catégorie de travailleurs et, de surcroît, surnuméraires. Si la Sonacotra, en effet, gère plus de la moitié de l'effectif des travailleurs célibataires la capacité totale de ces établissements est insuffisante au regard des quelque neu cent mille immigrés résidant en France sans tamille.

Malgré cela, Maghrébins et Africains ont délié les pouvoirs publics, dédaignant soupolitiques ou des syndicats, dont ils se souciaient peu de suivre les mots d'ordre.

Le combat qu'ils ont voulu mener pour eux-mêmes et moins de-ux conséquences positives : la hausse des loyers a été très nettement freiné et le règlement s'est considérablement assounil.

Certaina déplorent que les comités de résidents, en acceptant de signer des conventions fover per lover, alent affaibli la portée du mouvement et permis aux uns d'obaccordé aux autres. Mais ces considérations sont peut-être secondaires pour des hommes dont les conditions de vie restent précaires. Logeant dans un espace chichement communs suffisants, on n'ou-blie pas qu'ils donnent dans des chambres de 6 mètres carrés), il sont en fait les viçtimes d'une politique sélective grâce à laquelle on retient 'homme isolé, dont on a familie restée au pays.

Car les travallieurs accueil-

lis dans ces foyers sont pour la plupart des Noirs et des Maghrébina. Les logements qu'on leur propose remplissent une fonction dissuasive à l'égard de l'immigration familiale. Ainsi appareît une marginalité nouvelle pour laquelle les sociologues ont trouvé une appellation : marginalité nationale pro-

(Lire page 21.)

DES MILLIERS DE FILMS DÉTRUTTS DANS LES YVELINES

Un feu de pellicule

Plusieurs milliers de bobines de films ont été détruites par un violent incendie, dimanche matin 3 août, dans un entrepôt de la Cinématèque française, au lieu-dit le Pontel, à Villiers-Saint-Frédéric, près de Rambouillet (Yvelines).

L'incendie du Pontel ramène tionneur achamé, Henri Langlois avait

l'attention sur un problème fonda- passé sa vie à amasser des boblnes mental : la conservation des films qu'il entreposait un peu partout dans déposés à la Cinémathèque tran-caise. Avec sa mentalité de collec-saul et de Mary Meerson, dit-on.

Un voyage en Océanie par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Afrique orientale.»

Près de Hargeisa la plu-part des troupes et la plus grande partie du matériel ont été

grande partie du matériel ont été transférés sur la frontière. On creuse des fortifications aux abords de la ville, où les autorités s'efforcent de tenir la population en état de mobilisation permanente. Le général de division Mohammed Yusuf Salaan, l'un des deux vice-ministres de la défense qui commande les troupes stationnées dans le Nord, consi-

NOUVELLE-CALÉDONIE : « Ca sent blanc! >

Sans doute ne disposalt-il cas des installations nécessaires. Mais il y avait chez lui un goût du secret, de la cachette, Hé à la crainte que quelqu'un (l'Etat par exemple) ne mit is main our ses collections.

La part faite à la légende, on peut dire qu'il existe autour de Paris et en France un certain nombre d'endroits où son entreposés les films

JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 15.)

La conférence paneuropéenne d'Helsinki. dont on vient de célébrer le cinquième anniversaire, aura été l'une des premières grandes manifestations internationales associant les problèmes diplomatiques au respect des droits de l'homme par les gouvernants. René-Luc Benichou constate qu'un règlement de paix n'est, en effet, plus concevable sans que soient prises en compte les libertés des citoyens. Bernard Chauvin des Villars demande que les indignations soient dosées en proportion des crimes commis, tandis que Pierre Bercis voit dans la lutte pour les droits de l'homme l'instrument du combat pour une nouvelle société socialiste. Robert Berre demande, pour sa part,

que les mêmes principes

soient appliqués à l'Afrique.

Un ciment pour la gauche Sachons raison garder

lutte pour un supplément de libertés amène les individus à rompre le consensus tacite sur les droits de l'homme, à se partager en partisans d'une conception statione de ces droits et partisans de l'en-evant, les droits de i'homme ne sont, ne peuvent être, une notion apolitique. Qui dit - nouveaux droits de l'homme > nouvelle ». La preuve en est que les droits de l'homme classiques Hibéraux, que certains voudraient maintenir « hors politique », dans hors politique », dans une sorte de nirvana stérilisé, avec l'accord de toue (sauf d'une infime et infame minorité réactionnaire), ont dû être conquis par une action politique de plusieurs décennies confre les ancêtres de la droite ralliée (quand elle ne s'en prétend pas l'unique défenseur). Les droits de l'homme sont donc un enjeu politique important, si ce n'est, d'ailleurs, le seul enjeu politique qui vaille.

Sacrilège ! Rabaisser les droits de l'homme au niveau de « la » politique... Pensez donc l Comma si les droits de l'homme n'étaient pas uniques i Et pourquoi pas des droits U.D.F., R.P.R., vous dit-on, tant que vous y êtes?

En bien oui I II existe des droits socialistes de l'homme, je les al rencontrés, et d'autres avant moi ont deviné leur existence : ce furent les pères de la pensée sociasocialistes sont en gestation dans la société républicaine libérale.

par PIERRE BERCIS (*)

ventre de la société libérale actuelle; ils naîtront demain, quand seront murs. Pour l'heure, ils se nourrissent au sein du libéralisme; lie remuent déjà : les Lip qui se forment en coopérative ouvrière de production; les Boussac qui es sont battus pour le droit à l'emploi ; les Occitans qui veulent vivre et décider au pays; les travallleurs oul exident le droit à la santé par une extension, et non régression de la Sécurité

il y a des droits socialistes de que croient naivement certains (y compris à gauche), nous ne commes pas dans une société au maximum de ses libertés, mais, selon nous, au minimum de ses libertés. Il est des droits de l'homme qui n'existent pas actuellement et qui n'existeront que dans une société socialiste. D'où, pour les militants du Club des droits socialistes de l'homme, l'équation fondamentale : droits socialistes de l'homma = projet de société socialiste, tout comme en 1789, droits de l'homme signifiaient société libé-

rale, contre la monarchie absolue. Rousseau, Bara, Desmoulins voulalent, par la pensée ou par l'action, un monde pù l'on n'emprisonnerait plus arbitrairement, où l'on pourrait choisir ses représentants politiques, où l'on pourrait écrire librement. Ce liste contemporaine. Ces droits faisant, îls traçaient les contours de

Un nouveau langage

Aulourd'hui, nous, modestement, à notre tour, avec la gauche mais dans un nouveau langage, réciamons la fin de l'arbitraire patronal dans l'entreorise. le libre choix de nos responsables économiques (c'est le droit de vivre où bon nous réelle qui crée des emplois là où sont les hommes plutôt que de les laisser déporter d'Auvergne ou de Bretagne vers Paris, Là où le capital désigne actuellement les chefs d'entreprise. les lieux d'instellation des usines et des bureaux, où donc les droits de l'argent sont supérieurs aux droits de l'homms (disait déjà F.D. Roosevelt), que les mêmes ces choix, dans le respect

Aux conservateurs, qui nient qu'il y ait des droits de l'homme typiquement socialistes, e'ajoutent d'autres contestataires, quasiment aussi conservateurs que les premiers, même s'ils ne veulent pas es mélan-

ger avec eux : ce sont ceux qui. tirant prétexte de ce que les droits classiques sont si mal en point, veulent d'abord s'assurer qu'ils sont respectés partout dans le monde. Ces gens laissent entendre que al phoques, que l'on s'insurge contre la rien pour les hommes... Facile, trop

passer des mois et des années, chaque ieudi midi devant l'ambassade d'Argentina : se faire matraquer par la police française devant l'ambassade d'U.R.S.S., uh 1 mai, en chantant le Temps des cerises, et nous le falsons. Mais il faut aller mais étendre les droits de l'homme. En cette matière comme en beaucoup d'autres, l'équilibre est dynacessé de progresser eur ce terrain. elle, la mère des droits de l'homme

Certes, il faut parer au plus pressé,

régresse. Si l'Europe instaurait une

société socialiste autogestionnaire,

aurait-il, pour l'Amérique latine par

quelle vertu d'entraîne

exemple I

Définir un projet de société sous droits de l'homme serait aussi, pour la gauche contemporaine, prendre le jours échoué, n'ayant pas été auss logique et pédagogue que la gauche libérale de 1789. Il y a deux siècles, peu de gens réclamaient la République. Deux cents ans après, la monarchie n'existe plus guère sur le globe alors que, cent cinquante ans après l'éclosion de la pensée socialiste, le acclalisme démocratique, lui n'a pas vu le jour.

Pourquol ? A la question : = Qu'astce que la République? », la décla-ration de 89 fournissait une réponse simple, accessible à tous, de l'intellectuel parisien au paysan du Danube du paysan du Rouergue au libertador sud-américain. Aujourd'hui, aucune réponse intelligible aux masses n'est faite à la question « Ou'est-ce que le socialisme? - Où trouver actuelle ment une réponse aussi apte à susciter la mobilisation des masses, leur conviction, par sa clarté, sa concision, sa précision ? Nulle part : ni en Europe occidentale, ni dans le camp dit « socialiste », ni ailleurs. Comment, dès lors, espère-t-on emporter l'adhésion des gens simples au socialisme ? Par des discours ? Non, par un projet de société taillé dans le granit, à l'instar de celui de 1789, où le droit de propriété, oar exemple, était alors reconnu comme sacré, pierre d'angle de la

En France, Il ne peut y avoir d'autre ciment à l'union de la gau-che. Toute autre solution est trop floue pour être crédible (cf. le débat pour un accord idéologique en 1969), ou trop conjoncturelle et instable (l'union, version 1972-1977). pour dégager les grandes lignes de la société socialiste démocrale dire, et surtout de le faire sur les étapes. Cela vaudra miero que de proposer aux - Français un voyage de cinq ans dans une direction dont on ne leur aura pas dit au préalable le terme final.

La France pourrait ainsi tenir un langage nouveau dans les rapports Est-Ouest, notamment dans les confération en Europe où s'affrontent bloc contra bloc, deux conception des droits de l'homme (classique marxiste) failes pour se complé ter plus que pour se détruire. Bien sur, les Occidentaux ont raison triques en U.R.S.S. Mals les Soviétiques ont-ils tort, eux, de considérer le chômage dans les pays capitalistes mme une atteinte grave aux droits

N'en déplaise aux uns comme aux autres, la synthèse est possible. Encore faut-il que quelqu'un la pro-

(*) Président du Club des droits socialistes de l'homme.

por BERNARD CAUVIN DES VILLARS (*)

N procédé habituel dans les joutes politiques et autres confrontations idéologiques consiste a se jeter à la de l'homme commises dans le camp adverse, qu'on veut ainsi déconsidérer. On peut aussi s'en servir comme diversion : Marchais, interrogé sur l'Afghanistan, répond en parlant de l'Uruguay.

Une autre attitude est celle des organismes internationaux qui s'occupent de faire respecter les droits de la personne : toutes les violations flagrantes, cù qu'elles aient lieu, de quelque prétexte ou pseudo-légalité qu'elles se parent, doivent être dénoncées avec vigueur et sans place dans le système?

jours une consolation.

Cependant, on assiste aussi & une insidieuse déviation dont tête les violations des droits l'inspiration est claire : les crimes stalimens, quand encore ils ne sont pas édulcorés, appartien-draient à un passé révolu. Il y

ambiguité. Il n'y a pas de bons

et de mauvais goulags.

a bien encore, cà ou là, des sequelles » passagères que l'on condamne du bout des lèvres, celles-ci ne constitueraient que des accidents de parcours sur la voie radieuse du socialisme. M. Andrieu n'insinualt-il pas, à l'occasion de l'exil de Sakharov, que les dissidents étalent des « inadaptés », qu'il faudrait certes traiter avec plus de mansuêtude (les soigner peut-être?), mais en somme des marginaux n'ayant guère leur

L'« expérience » de Pol Pot

Rappelons-nous ce reportage ou tel qui, dont, etc. ». En somme, d'un journaliste yougoslave sur on admet bien la discussion, mais le Cambodge de Pol Pot, ces on se réserve de choisir ses parrizières où s'affairait un peuple tenaires. Position commode, mais d'esclaves muets. Pas de comen même temps éclairante et inmentaires: l'image, disait-on, quietante, car exprimant une parlait assez d'elle-même. Peutconception assez particulière de être. Pourtant les quelques comles adversaires sont qualifiés mentaires étaient, eux aussi, la démocratie. De même, lorsque éloquents: on ne « roulait pas d' « hystériques » ou de « prijuger», «il ne fallail pas géner maires ». De quoi les accuseraitl'expérience » de ces gens-là, etc. on demain si l'on était au pou-Nous y vollà : les crimes les plus monstrueux, dans l'emballage D'autres rétorquent que les socialiste, sont des « expériences ». A considérer avec respect

violations des droits de l'homme sont beaucoup plus graves et par conséquent : « Ne pas déranalarmantes dans les pays dits ger, on travaille. » Les cobayes socialistes : que, loin d'être humains massacrés en masse des « bavures » passagères et acdans les laboratoires qui porcidentelles, elles doivent bien être tent le « bon » label seront morts consubstantielles au système puispour la bonne cause, c'est touqu'elles ont toujours eu lieu, partout où ce système s'est installé; On expliquera plus tard à leurs qu'elles sont aggravées du fait enfants, s'ils ont survêcu, que le chef suprême avait interqu'elles se dissimulent sous les apparences de la légalité, donprété de façon erronée tel pasnant lieu à de sinistres mascarasage de Lénine. Un faux pas des comme les trop célèbres procès de Moscou et de Prague : après tout l'erreur est humaine, qu'elles sont d'autant plus révol-'essentiel n'est-il pas que les tantes que leurs auteurs ne cesintentions soient pures? Voyez sent de brandir le drapeau de la Robespierre. Il n'était pas méliberté et prétendent sauver l'huchant, au contraire, c'est parce manité; que cette terreur caqu'il almait la vertu plus que mouflée est systématiquement les hommes qu'il en envoyait par milliers à la guillotine. On n'a programmée, inscrite dans des textes au'il suffit de lire: que peut-être pas assez analysé les ravages de l'idéologie pure dans Lénine a instanté la terreur comme méthode de gouvernedes cerveaux qui ne sont que ment, qu'il en a proclamé bien des mécaniques déshumanis haut la nécessité. les règles de la Dans l'autre camp, au contraire, morale dite bourgeoise ne pouc'est le mai absolu. On connaît vant s'appliquer au combat proles vieux clichés la « bête imlétarien; que, par contre, les violences de type chilien ou armonde », etc. dont on stigmatise tout ce qui ressemble peu ou prou gentin, pour odienses qu'elles à une violence d'inspiration soient, sont passagères, locales et droitière ». Icl, ni compromis ni entendent bien le rester, qu'elles discussion possibles. Discute-t-on avec le diable? Cette tendance ne reposent pas sur une idéolo-gie aux ambitions planétaires se manifeste dans ce qu'on a apavouées, qu'elles ne menacent en pelé à juste titre le « terrorisme rien la France, à la différence de intellectuel » d'une certaine gauche, et qui sévit encore. Par l'autre qui dispose d'agents actifs chez nous ; qu'enfin il faut être exemple, lorsque, dans un débat télévisé, des voix indignées sérieux et ne pas confondre alouette et cheval, mettre en paa s'élèvent et protestent contre rallèle les quelques milliers de la présence, dans le débat, de tel victimes des régimes militaires avec les millions, plutôt les dizaines de millions de victimes du

> de sévir depuis soixante ans. La paille et la poutre, en somme. On peut ne pas suivre entièrement ces raisonnements, dont les arrière-pensées sont parfois troubles. Tous les abus, tous les également, et sans réticence. Il reste que l'indignation, pour être honnête, gagnerait à rester en ligne avec l'intensité et le nombre des crimes.

stalinisme et des autres formes

du communisme, qui, d'une façon ou d'une autre, n'ont pas cessé

Enfin, avant de condamner, sachons raison garder. Prenons l'exemple tranien : on s'est beaucoup indigné des procès et des exécutions qui ont suivi le départ du chah. De fait, la façon dont ces procès étalent menes étalt inadmissible au regard de nos conceptions du droit. Pourtant, qui avait dénoncé les crimes commis sous le règne du chab. ceci expliquant cela? « Les sacès d'une révolution sont proportionnels aux abus qui l'ont propoquee », disait Stendhal. Et combien y a-t-il eu de victimes ? Bien peu, si l'on songe à l'état d'exal-tation et de rage fanatique où se trouvait le peuple iranien. Qu'on songe à notre tribunal révolutionnaire expéditif, aux -règlements de comptes qui ont suivi la libération de la France, faisant des dizaines de milliers de victimes - sujet encore tabou, trente-cinq ans après. En Tran il n'y & Das eu le bain de sang qu'on pouvait

craindre. Soyons plus équitables et plus nuancés dans nos condamnations. (*) Professeur de lycée.

ET L'AFRIQUE ?

par ROBERT BERRE (*)

Pounquoi parleton plus du Goulag que de l'apartheid? D'où vient que les violations des droits de l'homme en Afrique, où la France a incontestablement des responsabilités historiques, comblent constituer un suiet tabou en

d'un parti unique, considéré comme générateur de bureaucra-U.R.S.S., est généralement reconnu en Europe occidentale lorsqu'il a'agit de l'Afrique noire ? Il y a là un illogiame aberrant qui, à terme, peut conduire les Africains à adopter des attitudes maximalistes à l'égard de l'Occident. Les exemples foi-Européens du Shaba, au Zaîre, est encore présent à la mémoire

A l'heure où certains se gargarisent de néologismes creux comme le trialogue, ou d'utopies telles que le mondialisme et la civilisation de l'universel, importe plus que jamais de condamner ceux qui, par le canon ou par la plume, écartent eystématiquement l'Afrique des aspirationa de notre époque, de permet de faire de ca continent confrontations inter-impérialistes et de la conspiration capitaliste.

trop tard, que l'Occident tire les algnements de sa politique d'exploitation aveugle de l'Afrique et des Africains avant et après 1960. Cette politique, qui persiste aujourd'hui avec la bénédiction des médias, pèsera demain dans les relations entre l'Afrique et l'Europe occidentale, minera irrémédiablement l'attitude qu'adopteront alors les générations africaines à venir vis-à-vis de l'Occident D'Ici là, on aura tout le temps de nous brandir le exectre de l'escalade soviéto - cubaine en Afrique, celle-ci n'étant, en fait, que le tion que l'Occident a imposés et impose encore au continent (*) Historieu.

Une condition de la paix

par RENÉ-LUC BÉNICHOU (*)

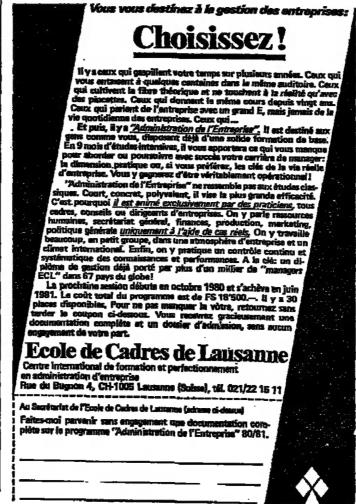
EPUIS quelques années, un « bouffon sanglant » Idi Amin style nouveau a été donné Dada a été abandonné par les aux articles de presse traitant des droits de l'homme : les journalistes ne se contentent plus de rapporter simplement les faits, ils dénoncent la dictature et l'arbitraire, et donnent une version de plus en plus politisée à leurs « papiers »; les droits de l'homme sont donc passés du sta-tut de fait divers isolé à celui d'un véritable problème politique. Il ne s'agit pas de savoir si telle dictature est de gauche ou de droite, s'il est encore possible d'effectuer une telle distinction, plus que simpliste. Mais l'enieu se situe sur les plans international, économique, diplomatique et

Les rapports internationaux. notamment dans le sens Occidentpays en voie de développement. ent désormais en considération la situation des droits de l'homme dans les pays concernés. La Grande-Bretagne a « coupé les vivres » à la Rhodésie jusqu'à l'accession de la majorité au pouvoir. Le président Carter, qui se veut le garant de la liberté d'expression et de circulation dans le monde, tient généralement compte, ou paraît tenir compte, de ce problème avant d'accorder une aide financière ou militaire à une nation. Les relations diplomatiques, économiques, commerciales, militaires et culturelles sont de plus en plus directement tributaires des problèmes posés par le respect des droits de

Les droits de l'homme ont joué un rôle déterminant dens le fin de plusieurs dictatures : le chah d'Iran a été contraint à l'exil, le Dada a été abandonné par les Britanniques, et Jean-Bedel Bo-kassa par les Français. La prise de conscience par l'opinion des atteintes aux libertés individuelles et collectives force désormais les gouvernements à se montrer prudents dans le choix de leurs alliés, clients ou protégés : il y sont contraints tant par des rairal, que par des considérations de politique étrangère les échanges économiques et culturels pouvant désormais pâtir d'une situation déplorable en matière de droits qui poursuit impitoyablement sor occupation de l'Afghanistan et sa politique répressive à l'égard des milieux dissidents et religieux sur son propre territoire, a tout de même pâti du boycottage partiel des Jeux olympiques et des sanc-tions économiques américaines, tandis que les milleux scientifiques internationaux, pour proteser contre la relégation de l'acedémicien Sakharov, refusent de participer à des séminaires ou des congrès à Moscou, ou de recevoir

des scientifiques soviétiques. Ainsi, si les années 70 ont été la décennie de la qualité de la vie, avec la percée fulgurante des écologistes, la décennie qui débute pourrait bien être placée sous k signe des droits de l'homme. Désormais, la paix n'est même plus concevable sans que soient prises en compte les atteintes aux libertes. On le voit au Proche-Orient, où la satisfaction de droits des Palestiniens s'impose de plus en plus comme la condi-

tion première d'un règlement.





schons raison garde

MAR BERNARO CASA NOS

Service Breatly

- Martin Beiner der

many street do 'god

de Pot Pot res

Me enteried ber hi an he stands you

THE BOOK MINES

to a Los subsyra

a le mat deren.

of statistical an proper

on mosts Pas de com.

** A----

Sections designations Properties designations les genteurs des series

STATE BARS TORM AS"

Me Menterprine der Leet.

Consider Minister & secre

THE RESIDENCE AND PERSONS

to make the second and the

er. to substance s'ail pares

tiere & M gettieten On an

hair de l'attendant part deser

the die state of the state of t

Windle ententer in a bien und

Sie big promptige bed en bent

legislates in the six manufactures of

STREET, N. STATE MATERIAL

che in the second services to!

tingent matter date as date.

MAN OF STREET, SA 15.

And State State of State of the

The second second second

**** *** *** ***

L'a expérience - de Poi Pot

TAD THE . .

MAN SA

100 T. 15

100

Plusieurs centaines de dirigeants politiques et syndicaux ont été arrêtés ou assassinés

La junte rompt ses relations avec le Nicaragua

La junte militaire bolivienne a décidé le samedi 2 août de rompre ses relations diplomatiques avec le Nicaragua en raison du rôle joué par ce pays dans la condamnation du putsch bolivien par l'O.E.A. (Organisation des Etats américains). D'autre part, la répression bres d'une Eglise bolivienne, qui a condamné le conp d'Etat. Selon un document transmis à Sac-Paulo, an Brésil, par l'Assemblée perma nente des droits de l'homme de Bolivie, plusieurs centaines de dirigeants politiques et syndicaux ont été arrêtés ou assassinés.

Seo-Paulo (A.F.P.). — L'assemblée permanente des droits de l'homme de Bolivie (A.P.D.H.) a fait parvenir, samedi 2 sott, à la presse de Sao-Paulo au Brésil, un document relatant les circonstances du comp d'Etat du 17 juillet et dénomeant de facer acceptant de same d'Etat Transit de la compando de same d'Etat Transit de la comp de la comp d'Etat Transit d'Etat Transit de la comp de la comp d L'as- radio en activité sont contrôlées let et dénonçant de façon acca-blante les brutalités commises par les militaires. Le document, daté du 27 juillet de La Paz, est signé par le comité exécutif national de l'A.P.D.H.

Il affirme que le puisch n'a pas été provoqué par « une soi-disant fraude électorale ». « Il est Casant france electrones s. It es l'aboutissement d'une série de tentatives de reconquête du pou-voir menées par les militaires fascistes depuis octobre 1979 »,

Le document raconte dans le détail l'assaut lancé contre la centrale ouvrière bolivienne (COB) par des commandos para-militaires appartenant au service de renseignement de l'armée sous les ordres du coolnel Luis Arce Gomez. Les commandos sont arrivés sur les ieux à bord d'am-bulances et de quetre Jeep sans plaques d'immaticulation. Près de trente-cinq dirigeants politi-ques et syndicaux ont alors été arrêtés, permi lesquels M. Juan Lechin, président de la COB.

Lors de l'attaque, le dirigeant ouvrier des mineurs de Catavi.
M. Gualberto Vega, a été tué et
trois personnes blessées, dont le
dirigeant du parti socialiste,
M. Marcelo Quiroga Santa-Cruz,
et le chef des relations extérieures et le chef des relations extérieures de la COB, M. Simon Reyes, membre du parti communiste. L'A.P.D.H. précise que la COB a été l'objectif principal des puts-chistes, car elle représentait, avec l'armée, l'une des deux plus importantes forces politiques. Pour cette raison, la répression antisyndicale a été particulièrement violente, explique le document vioiente, explique le docu-ment, scion lequel, a jusqu'à pré-sent, il n'a pas été possible de déterminer le nombre de diri-geants assassinés ou emprison-nés », évalué à « plusieurs con-taines ».

Il cite les noms de plusieurs stations de radio ouvrières détruites, mitraillées et bombardées par l'aviation militaire. « En dépit de tant de répression et de violence, le peuple bolivien est fermement décidé à résister au de la terre de la comment décide à résister au le terre de la comment de la co coup d'Etat », affirme le texte. Un autre objectif important des militaires était de réduire au

militaires était de réduire au silence la presse, ajoute l'AD.P.H. Et le document raconte l'attaque contre la radio Fides.

Son directeur. M. Eduardo Perez, également correspondant de l'agence France-Presse, « est recherché et menacé de mort » par les puischistes. Le commando qui a pris d'assaut la station de radio a mitraillé les équipements. Pius tand, um antre commando a Plus tard, un autre commando a fait sauter les transformateurs de la station d'émission. L'APDH signale que depuis le 23 juillet, date à laquelle les émetteurs de la région minière ont été détruits ou occupés, les seules stations de

et de la Chine.

A la date du 27 janvier 1952, on peut lire: « La bonne approche maintenant serait un ultimatum pour informer Moscou.

que nous avons l'intention de bloquer les ports de Chine. 3 Et M. Truman ajoutait : « S'il y a d'autres interventions (soviéti-ques), nous détrutrons tous les ports et les villes afin d'attein-dre nos buts positiones. Cela si-

dre nos buts pacifiques. Cela si-gnifie la guerre complète. Cela

grape la guerre complete. Ceta signifie que Moscou, Saint-Pé-tersbourg (Leningrad), Vladisos-tock, Pékin, Sanghai, Port-Ar-thur, Dairen, Odessa et Stain-grad, de même que touies les usines en Chine et en Union so-rétrinte segrent détruites.

commandos paramintaries a dans les opérations les plus viles » a constitué une autre caractéristi-que de ce coup d'Etat. Ils ont été en grande partie recrutés parmi les voyous et les détenus de droit commun. Parmi ces commandos

commun. Parmi ces commandos figurent eussi des agents en civil de la deuxième section de l'armée (service de renseignement), des membrés de la Phalange bolivienne et « des agents de l'armée argentine qui ne se préoccupaient pas de dissimuler leur accent».

« Dès leur arrestation, les prisonniers ont été torturés et sau-pagement trappés. Dans certains vagement frappés. Dans certains cas, ils ont été assassinés de sang-froid (_). La majorité des détenus (...) ont été conduits à l'état-major de l'armée et dans les dépendances du service de l'ordre

politique où ils ont été interroge par des agents argentins et vic-times de nouveaux châtiments corporels », indique le document. Il précise que M. Marcelo Qui-roga a été « sadiquement torturé et assassiné ».

L'A.P.D.H. dénonce une répres-L'A.P.D.H. dénonce une répression systématique contre les institutions religieuses, en particulier catholiques et méthodistes. Huit stations de radio, un quotidien (Presencia) et une imprimerie contrôlés par ces institutions ont été cattaqués, réduits au silence et en partie diruits, précise le document. Il cite les noms de cinq établissements religieux détruits et les noms de neuf prêtres et religieux arrêtés. et religieux arrêtés.

Enfire le document annonce que le Père Julio Tumiri, président de l'Assemblée permanente des droits de l'homme, a été enrêté par des militaires le 28 juillet.

A l'issue de sa visite officielle à Cuba

Le président mexicain Lopez Portillo condamne <tous les hégémonismes qui font obstacle à l'indépendance des pays de la région >

e saintes auunos » en « » on hégémonismes » qui font, selon lui, « obstacle à l'indépendance politique et économique des pays de la région ». Il » fait cette de la région ». Il a fait cette déclaration avant son départ de Cuba pour le Nicaragua, devant un demi-million de personnes rassemblées sur la place de la Révolution.

terait capec enthousiasme > de servir d'intermédiaire entre les litats-Unis et Cuba pour la recherche d'une normalisation de leurs rapports, a révêlé le prési-dent du Mexique au cours d'une dent du Mexique au cours d'une conférence de presse donnée à l'issue de sa visite officielle de trois jours à Cuba. Il a précisé qu'il n'avait pas été sollicité en ce sens, mets qu'il éprouverait une « énorme satisfaction » à jouer un tel rôle de médiateur.

A reconse de l'accord sur le A propos de l'accord sur la fourniture de pétrole aux pays fourniture de pétrole aux pays d'Amérique centrale et des Caralbes à des conditions avantageuses, M. Lopez Portillo a rappelé que Cuba n'était pas demandeur à l'heure actuelle, «L'approvisionnement en brut de Cuba est assuré par l'URSS., a-t-il dit, à un tarif indexé sur l'évolution des prix des produits exportés en Union soviétique par La Havane. Mais nous serions prêts à étudier une éventuelle requête de Cuba en la matière, puisque ce pays est situé dans la région concernée par cet accord », a-t-il ajouté.

Après avoir réitéré son « enchantement » pour la chaleur de

chantement » pour la chaleur de l'accueil dispensé à la délégation

bien un tel plan. Ches les mili-taires, on souligne que les Etats-Unis n'avalent pas à cette époque la capacité de feu nucléaire néces-saire à la destruction totale des objectifs cités. Du côté des diplo-mates, M. Charles Burton, haut fonctionnaire du département d'Etat à l'époque, estime que M. Truman « révoit » plutôt qu'il ne préparait de vrais plans lors-qu'il écrivait ce texte. Le président s'est à plusieurs reprises opposé aux partisans d'une guerre totale.

aux partisans d'une guerre totale. Il avait relevé de son commande-

ment, le 10 avril 1951, le général Mac Arthur, alors commandant suprême en Extrême-Orient, dont il craignait que la stratégie en Corée n'aboutisse à un conflit

Analysant le journal du prési-

dent, M. Burton souligne que l'essentiel à retenir est que c'est la politique publique de Harry Truman qui s guidé les destinées

des Etats-Unis et non ses convic-tions personnelles.

Etats-Unis

LORS DU CONFLIT CORÉEN

Le président Truman avait envisagé

une <guerre totale > avec l'U.R.S.S. et la Chine

Washington (A.F.P.). — Le président Truman a envisagé à deux reprises en 1952 de déciencher une et l'U.R.S.S., afin de mettre un terme au conflit coréen. Le journal peusonnel du 33° président des Etats-Unis, qui vient d'être rendu accessible au public, ne fait pas directement référence à un conflit nucléaire, mais n'écarte pas la possibilité de la destruction complète de l'U.R.S.S. et de la Chine.

Le président mexicain, M. José mexicaine par le peuple cubain Lopez Portillo, a condamné le et M. Fidel Castro, M. Lopez Porsamedi 2 août à La Havane les saintes alliances » et « tous les dennière beure de faire escale au demante botte de lane escale su Nicaragua avant de regagner Mexico. « Pai été invité par la junte nicaraguayenne, durant ma usite officielle à Cuba, à faire une brève halte à Managua, a-t-il décleré, parce que je n'avais pu participer, le 19 fuillet dernier, aux cérémonies du premier anni-versaire de la révolution sandis'était déjà rendu en visite offi-cielle au Nicaragua le 23 janvier.

Dans leur communiqué com-mun, le Mexique et Cuba ont condamné le « violent coup d'Etat militaire » en Bolivie et la « violation constante des droits de Phomme au Salvador». Les « liens étroits d'amitié, de fra-ternité et de collaboration » en-tre Mexico et La Havane sont affirmés dans ce document. Après avoir rejeté « toute forme de colonialisme ou néo-colonialisme » Amérique latine et dans les tralbes, les deux présidents Caralbes, les deux présidents affirment dans leur communiqué le droit du peuple salvadorien à « décider de son propre destin sans intervention étrangère », et manifestent leur appui à « Paspiration du peuple de Belize à l'indépendance ».

Concernant les rapports de Cuba avec Washington, le texte fait état de l'appui de Mexico à « la lutte du peuple cubain contre l'occupation de la base navale de Guantanamo », et de « la nécessité de mettre fin au blocus économique », ainsi qu'aux « violations de l'espace aérien de

L'EXPÉRIENCE

DES SYMPTOMES

lure en mauvais état.

D'UN SPÉCIALISTE

DES SOLUTIONS

Depuis 18 ans, les spécialistes EUROCAP des eoins du cheveu

ont examiné et traité des milliers

de cuirs chevelus. Ils sevent ce

qu'est un cheveu sain et un

Si vous avez des pellicules, des

démangeaisons, un cuir chevelu irrité ou tendu, des cheveux gras,

secs, cassants, etc., ce sont là

des signes certains d'une cheve-

Pour avoir une belle chevelure,

il est important de la soigner. La

négligence en ca domaina est

une chose qui se paye tôt ou

tard. Nos instituts, par des trai-

tements spécifiques, sont en

meaure d'agir vite et durablement.

Rien ne peut expllouer le succès des méthodes de nos institute,

S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX

cité.

EUROCAP: 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS, tél. 260-38-84

Pour en bénéficier, Il suffit de

prendre rendez-vous. Un SPECIA-LISTE vous conseillers et vous

Informera sur l'état de vos che-

veux, sur les possibilités d'amé-

lloration, ainsi que sur la durée

et le coût du traitement à

enlyre. Adressez-vous sans tarder

A "INSTITUT CAPILLAIRE EURO-

ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

République Dominicaine

TÉMOIGNAGE

Les travailleurs haitiens sont traités comme des esclaves

parlementaire d'opposition, a donné sa démission il y a quelques jours pour protester contre le refus de ses collègues d'ouvrir une enquête sur les conditions de vie des coupeurs de canne à sucre haîtiens employés en Répu-blique Dominicaine. Nous publions ci-dessous un témoignage direct sur les mauvais traitements subis par ces travailleurs haitiens exploités comme des esclaves par les planteurs dominicains. Il nous a été adressé par le père Jean-Yves Urjié, de la mission haltienne de Brooklyn, aux

La presse a beaucoup parlé, ces derniers temps, des réfugiés haitlens qui na cessent de débarquer en Floride. Cela est dû à l'arrivée des réfumêmes côtes. Mais on parle peu des trois cent mille Haltiens qui coupent la canne à sucre en Républiq Dominicaine, alors que leur situation est cent fois pire que celle des rélugiés de Floride.

L'année demière, la Société anti-esclavagiste (Genève) et la CIMADE (Paris) avalent dénoncé cette situation. Mais le gouvernement dominicain avait démenti ces accusations véhémence, et tout était rentré dans l'ordre. Maiheurausement, lors d'une visite effectuée dans quelques bateys (1) à la fin du mois de mal, l'al pu constater que l'esclavage

est toujours vivant. Quand on pénètre dans un batey, on se sent révolté. Les Haïtiens ne sont même pas logés dans des maisons. On parlerait plutôt de porcheries. Pas de ilts, pas de meubles, pas d'électricité, pas d'eau courante, pas de cuisines, pas de tollettes, pas d'écoles, pas de soins médicaux. Pas même de ounto (temple vaudou). Le travait auquel les braceros (2) sont astreints est extrêmement dur. Il est si dur que les Dominicalns refusent de le faire. Sous le sofeil brûlant ou sous la pluie, ils sont abligés de couper gardes-champétres » armés. S'lls s'enfulent des bateys, lis sont vite rattrapés par l'armés. On leur passe une corde au cou et îla sont ramenés, manu militari, à leur ancien batey, ou bien emmenés de force dans un autre batey où ils n'ont pas de parents ni d'amis.

Lorsque la canne est coupée, elle resta parfois à terre pendant des jours avant d'être ramassée, perdant ainsi de son poids. Et lorsque la canno arrivo à la pesée sur un char à bœufs. les braceros ne sont nes présents lors de la pensée effectuée par des Dominicains. Doublement volés, ils le sont encore quand ils doivent acheter à crédit dans les boutiques-épiceries tenues par les Dominicains dans les bateys. Après la pale, ils doivent remettre 10 % de leur salaire à l'épicier. Et quel salaire! Environ 5 francs pour 100 kilos de canne pesée (ce qui peut représenter, en fait, 200 kilos puisqu'ils n'ont aucun moyen de vérifier la pesée. Aucun moyen non plus pour eux de c'organiser : ils n'ont pas le droit de former des syndicats. Délense est faite aux exllés

tiques (deux d'entre eux, MM. Denis et Moise, viennent d'être expulsés parce qu'ils aidaient les braceros haitlens) ; défense également d'avoir des émissions de radio en créole, la langue haitlenne que peu de Domi-

Une situation explosive Seuls les hommes solldes résistent

au travail de la coupe. Au batey de La Duquesa, dès que je me su mis à parier créole et qu'ils ont au que j'étais prêtre, des douzaines de vieillards et de femmes m'ont entouré : ils n'avaient pas de travall et n'avaient pas mangé depuis olusieurs iours. Beaucoup voudraient rentrer en Haiti, mais ils n'en ont pas les moyens. Au centre des réfugiés Henri - Dunant, j'al rencomtré un • viejo - admirable. Cet Haîtien, d'environ solxante ans, travaille en République Dominicaine depuis près de trente ans. Il possédait même, privilège rare, une carte de séjour. Un matin, très tôt, trois Dominicains en civil le réveillent et veulent le forcer à aller travailler. Il refuse e présente sa carte, crovant que cela le protégerait. L'un des Dominicains prend la carte, la déchire en mor-ceaux, la jette dans la boue, et lui ordonne de s'agenouiller pour ramasser les morceaux. Il refuse. Alors its to battent devant sa famille en pleurs. Il ne s'est agenouillé que famille.

esclaves est peu connue à l'étranger, au contraire, à Saint-Dominque de nombreuses voix s'élèvent pour la dénoncer. Comprenant qu'il s'agit d'une situation explosive, la Guit and Western vient d'entamer un timide programme d'amélioration des conditions de vie à La Romana, et s'efforce d'offrir des salaires supérieurs à ceux de l'Etat. Replâtrage tardif et insuffisant. D'altleurs, les deux tiers de l'Industrie sucrière sont aux mains du . conseil d'Etat du sucre », organisme géré par le gouvernement dominicain. Les braceros les plus maltraités travallient dans la zone d'Esperanza, à l'ovest de Santiago-de-los-Cabalieros. Malgré des interventions courageuses du clergé en leur faveur (un prêtre dominicain vient de perdre son poste pour avoir critiqué cette exploitation devant le président Guzman et un prêtre américain vient de publier une protestation dans les loumaux du pays), malgré plusieure documents de l'épiscopat dominicain, malgré les prisas de position de l'aile progressiste du P.R.D. et des syndicate. la situation reste Inchangée. Pour-

Des inférêts énormes C'est que les intérêts économiques

en jeu sont énormes. Le sucre, c'est 50 % des exportations de la République Dominicalne, et 80 % des ouvriers du pays travaillent dans cette industrie. Mécaniser la production ne serait pas facile à une époque où l'économie du pays est l'énergie. Malgré tout, l'Etat dominicain aurait intérêt à respecter les travallieurs haitiens en leur fournissant le minimum nécessaire pour vivre. C'est d'ailleurs l'une des clauses — non respectées — du contrat signé le 14 octobre 1978 entre les présidents Guzman et Duvalier. Mais, comme me disalt un bracero heitien, « nous ne pouyons pas demander aux Dominicains de nous respecter quand Jean-Claude Duvaller lui-même ne nous respecte pas et dépense des millions de dollars pour se marier ». Et il renforçait ce qu'il disait en me montrant sa fiche de pale : 4.69 pesos (environ 16 F) pour 300 klics de canne coupée en trois jours et demi t

aller pour comprendre comment cette nouvelle forme d'esclavage peut se permettre de continuer en 1980. Le régime de Jean-Claude Duvalier a tout intérêt à favoriser cette exploi-

D'abord, c'est une source de pro-

Ainsi, le contrat d'octobre 1978, signé entre les deux gouvernements pour le recrutement de quinze mille nouveaux braceros a rapporté 1 225 000 doffars au gouvernement Duvalier. De pius l'ambassade d'Haiti à Saint-Domingue reçoit chaque quinzaine 1 dollar par bracero haitien. A la fin de la récolte, les braceros devralent recevoir cet argent ainsi accumulé, mais ne le recoivent pas. Ils perdent même 35 et 50 % de leurs pesos (s'ils ont pu en économiser) qu'ils doivent changer à la frontière : trafic bancaire

militaires dominicains des postesfrontières, qui s'en réservent l'exclusivité. (Le peso dominicain ainsi que la gourde haitlenne ne peuvent pas être échangés à l'étranger : Il faut donc les changer en dollars à la sortie du pays.)

Chaque mois, l'ambassade haltienne reçolt également 20 250 dollars, le salaire de quatre-vingt-dix Haîtiens (soixante-quinze inspecteurs et quinze superviseure) qui sont supposés veiller à ce que les clauses du contrat soient respectées. En réalité, on soupçonne que cet argent sert à paver les «macoutes» qui de profits aussi pour la République Dominicaine, qui n'est pas obligée de payer les Haîtiens à des salaires équivalant aux salaires dominicains En passant, on pourrait d'ailleurs en autant des braceros haitiens utilisés par les planteurs de la Guadeloupe comme brissurs de grève ou comme main-d'œuvre (docile) à bon marché.

Une dictature menacée

L'envol des braceros en République Dominicaine est aussi une soupape de sûreté pour le régime Duvalier. La famine devient endémique en Haiti. De l'avion qui nous nait, on pouvait .voir la frontière entre les deux pays : d'un bord, les « momes » secs et déboisés, fruit de vingt-sept ans de négligences des Duvaller; de l'autre, les montagnes vertes de la République Dominicaine. C'est donc une bénédiction pour Haîti de pouvoir écouler son trop plein de main-d'œuvre vers Santo-Domingo et autres pays. Jean-Claude Duvalier vient de l'audace jusqu'à demander à Carter par an l

Ca qui est triste, c'est que les Congos (3) considérent aussi comme une chance le fait de pouvoir aller L'offre dépasse de loin la demande du gouvernement dominicain. Les pris d'assaut par des foules de chômeurs. C'est pourquol la migration haitienne, autrefols limitée à Cuba (avant Castro) et à Santo-Domingo, s'étend maintenant aux Etate-Unis. au Canada, aux Bahamas, à Porto-Rico, à Saint-Martin, à la Guadeloupe... C'est aussi pourquoi la population qui reste pose de plus en plus de problèmes à une dictature qui se sent menacée. Malgré les risques encourus, les Haîtiens dénoncent de plus en plus les abus subis, de l'intérieur même du pays. La mort du Journaliste Gasner Rayl'attention sur une nouvelle génération de la presse pariée et écrite qui ne se résigne plus devant la situation de leur pays. Les ouvriers multiplient les grèves. Les jeunes font circular sous le manteau des journaux scolaires très critiques. Aussi, le régime doit-il resserver vis après avoir obéi - au moine en apparence, — aux consignes de dibéralisation » données par les Américains. Fort-Dimanche (4) ne suffit plus à faire peur. Des anciens « marines » américains entraînent les Léopards, le corps d'élite des « tonde l'école antiguérilla de la zone américaine du canei de Panama:

Dans les bateys de la République Dominicaine, les nouveaux esclaves ne dorment pas non plus. Comme je demandais à un bracero haitien changer la situation, il me répondit : « You sèl bagay : koupé tèt, boujé les têtes, brûler les maisons. C'était le mot d'ordre des esclaves qui ee sont libérés des colons francais et qui ont écrasé les armées de Napoléon au début du dix-neuvième

Va-t-on vers des jacqueries, prétude d'insurrections armées ? L'avenir en tout cas, est explosif. Les Etats Unia is savent bien, puisqu'ils ont délégué le général Schweltzer pour proposer à la République Dominicaine et à Haiti des livraisons d'armes destinées à enrayer « le dancer communiste » dans les Caralbes. Mals les Haitlens font remarquer que le chah et Somoza étaient bien mieux armés que Duvalier. Les peuples opprimés nous réservent encore bien des surorises.

(1) Sorte de campement où vivent (2) Coupeur de caune.

(3) Surnom donné aux braceros haltiens qui arrivent en République Dominicaine pour la pramière fois. (4) Le plus famense des prisons pour prisonniers politiques, Le plus terrible sussi.

EUROPE

Libres opinions -

Arrêtez les négociations d'élargissement de la C.E.E.!

par GUSTAVE ANSART (*)

L y a un an, à l'occasion de l'élection de l'Assemblée européenne suple français à l'égard de ce qui se préparait sous le couvert de cette élection : l'extension des pouvoirs de l'Assemblée européenne. l'accélération du redéploiement du capitalisme européen aboutlesant ent de notre industrie et de notre agriculture, la mise en cause de l'indépendance et de la souversineté de la France, la réalisation de ces objectifs devant être réalisée à l'occasion du sucième étargissement de la C.E.E. Un an après, c'est peu dire que les faits nous ont donné raison.

Qu'en est-il de cette Europe de l'espoir devant mettre fin à la crise? Que sont devenues les promesses faites par l'U.D.F., le R.P.R. et le parti socialiste de veiller à l'extension des pouvoirs de l'Assem-

En fait, cette Assemblée s'est révélée telle que nous l'avone dit : un albi démocratique, une caution pour toutes les entreprises du grand capital; elle a multiplié les ingérences dans les affaires intérieures des peuples et singuilèrement de notre pays, notamment dans le domaine de la défense nationale. Sa tribune a servi pour faire tique des Elete-Unis. Loin de contribuer à la détente et à la paix, elle a été un instrument de tension, elle s'est refusée à accepter un monde en pleine mutation et s'est accrochée à une politique réactionnaire. De ce fait, elle ne jouit d'aucun soutien dans les masses populaires des neufs pays, qui ne se reconnaissent pas dans ses décisions et ses travaux. Cette Assemblée si prompte à donner la leçon aux peuples, à multiplier les ingérences et tenter constamment de déborder ses prérogatives et d'élargir ses compétences, elle a rejoint les rangs des dversaires les plus résolus de notre agriculture et a fait le lit de la capitulation de M. Giscard d'Estaing devant les exigences britanniques frevent ainsi la chemin à des abandons ultérieurs.

Cependant, la mise en œuvre de ces orientations s'est heurtée à de sérieuses difficultée, je retiens en particulier les très importantes luttes paysannes et l'activité résolue des parlementaires co francais tant à l'Assemblée nationale, qu'au Sénat et à l'Assemblée européenne, qui ont contraint le gouvernement français à fixer les prix agricoles au-dessus de ce qu'avalent prévu les technocrates de

Pour les agriculteurs (male aussi pour les travailleurs de l'industrie), moins que jamais cette Europe du grand capital constitue l'espoir. Le bilan que nous avions dressé l'an dernier s'est, au contraire.

deuxième élargissement de la C.E.E. que l'on continue de préparer à Bruxelles. Nous avions révélé, il y a un an et demi, l'existence d'un rapport officiel qui en reconnaissait les dangers, le document 630.

Aujourd'hui, les partisans de l'élargissem ent, y compris le président de la République, ne disent pas la vérité aux Français. Malgré les déclarations de M. Giscard d'Estaing — déclarations qui ne sont pas inspirées par la défense d'intérêt de la Françe mais par les néceseltés électorales, — les négociations continuent. Un nouveau document concernant l'élargissement vient d'être élaboré à cet effet à Bruxelles, qui confirme en le précisant ce que nous savions déjà.

L'Europe à douze porterait un coup décisif à notre agriculture, nous savons ausai que l'industrie serait touchée et que l'on prépare déjà de nouveaux plans Davignon, en particulier pour l'auton

La règle de l'unanimité qui permettrait à la France de pouvoir s'opposer jusqu'alors à toute décision politique qui na tiendrait pas

niste réaffirme son opposition à tout élargiesement et demande l'arrêt immédiat de toutes les négociations en cours. Nous, qui avons toujours été aux côtés des peuples espagnols et portugais, y comprie dans les années les plus noires du fascisme, réaffirmons notre volonté d'œuvrer à la coopération entre l'Espagne, le Portugal et la France et les autres peuples sur la base de l'intérêt mutuel et le strict respect de l'indépendance et la souveraineté de la France.

Le Monde a publié, le 13 juin, les points de vue de MM, Estier (P.S.) et de Le Malène (R.F.R.).

Italie

L'ombre noire du néo-fascisme

(Suite de la première page.)

Ce lundi 4 août, une grève de deux heures dans le pays, de quatre heures à Bologne, exprime l'indignation du monde du tra-et même espérée, l'hypothèse d'un vail. Car un moment envisagée accident a été vite abandonnée et dans la journée de dimanche celle d'un attentat et d'un atten-tat « noir », c'est-à-dire néo-fastat « noir », c'est-à-dire néo-fas-ciste — a pris corps de façon de pius en plus précise. Un commu-nique du procureur de la Répu-blique de Bologne, publié diman-che, indique derrière la prudence d'usage que les recherches poli-cières vont blen viser à retrouver les auteurs d'un « acte contre la sécurité de l'Etat ». sécurité de l'Etat ».

sécurité de l'Etat ».

La découvere après le déblalement des décombres d'un cratère d'environ 1 mètre de diamètre et de près de 30 centimètres de profondeur a beaucoup contribué à accréditer l'éventualité d'un e explosion provoquée par une bombe. Dimanche, des curieux à distance par un cordon de policiers, continuaient à contempler les lieux, mais beaucoup de promeneurs et de voyageurs passaient rapidement leur

geurs passaient rapidement leur chemin, le visage fermé. Le spectacle de la gare fait penser aux ruines d'un bâtiment après un bombardement. Sur un tiers de sa longueur, soit une cin-quantaine de mètres, la façade et piliers de soutènement ont litté-ralement volé en l'air. On apercoit encore deux voitures endom-magées du train Ancône-Bâle, qui était sur le poin tde quitter la gare avec plus d'une heure de retard sur son horaire au moment de l'explosion. Sur le quai 1, une pendule, dont le verre a été brisé, s'est arrêtée à 10 h. 21, marquant

ainsi l'heure exacte de la catastrophe.

Le cratère formé par la bombe a été entouré de barrières métalliques le long desquelles des bouquets et des couronnes de fleurs ont été déposés.

Le bilan provisoire des victimes s'élevait, di manche soir, à soixante-seize morts, dont vingtneuf non identifiés, et quelque deux cents blessés. La majorité des personnes tuées, à l'exception d'un Japonais, d'une Allemande de l'Ouest et de ses deux garçons, d'un Anglais et d'une Suisse, sont italiennes.

C'est dans la salle d'attente de deuxième classe que s'est produit

deuxième classe que s'est produit l'explosion. Un employé des che-mins de fer blessé a déclaré avoir vu une dizaine de minutes avant vu une dizzine de minutes avant le dra me un jeune homme accompagné d'une femme hlonde s'asseoir dans le coin où s'est produit l'explosion et s'éloigner quelques instants plus tard, lais-sant sur place une valise noire. Témoignage encore fragile, mais qui semblait dimanche soir être le seul dont disposent les enquê-teurs Ceux-ci ont retmuyé dans le seul dont disposent les enque-teurs. Ceux-ci ont retrouvé dans les décorrères près du cratère très morceaux de plastique qui pourraient provenir de la valise ayant contenu l'explosif, estimé à ayant contenu respissit, estante a une dizaine de kilos. Aucun mécanisme de minuterie n'a été découverte jusqu'à présent. Les scènes qui se sont déroulées samedi matin dans la gare ont été déchirantes : des familles heureuses partent en vacances sont ses partant en vacances sont decimées en quelques secondes, une femme se retrouve soudain avec un enfant mort dans les bras, un homme épouvanté court vers le lieu du drame pour tenter de retrouver ses proches. Les journaux italiens rendent

ainsi l'heure exacte de la catas-trophe.

Le cratère formé par la bombe

Le cratère formé par la bombe

Ganoble » (Paesa Sera proche du P.C.): « Une explision apocaluptique » (Corriere della Sera); «Une ville touchée par un acte de guerre» (la Repubblica).

Contre toute vraisemblance, un partie de l'opinion, redoutant le pire, veut encore se raccrocher à l'hypothèse d'un accident. Mais si, comme tous les indices recueillis le laissent prévoir, la thèse d'un attentat était définitivement établie il resterait à en déerminer l'origine et à préciser les motivations et les intentions de ses auteurs. Qui souhaite déclarer la guerre? Et pourquoi?

guerre? Et pourquoi? Samedi à 13 h. 30 un premier appel téléphonique parvenait à la rédaction du quotidien la Repubblica. Une voix anonyme enre-gistrée sur magnétophone décla-rait : « Ici les Noyaux armés rait: « Ici les Noyaux armés révolutionnaires. Nous revendiquons l'attentat de la gare de Bologne. Honneur au camarade Tuti » Depuis d'autres appels sont parvenus, dont l'un se réclamant des Brigades rouges, mais aussitôt démenti par un membre de l'organisation. Dimanche et dans la nuit de dimanche à lundi les Noyaux armés révolutionnaires (NAR) organisation péo-fasciste. (NAR), organisation néo-fasciste ont à leur tour rejeté toute res-ponsabilité dans le crime. Pour-tant les enquêteurs et certains milieux politiques se fondant sur le premier appel des NAR samedi, semblent considérer que c'est bien semblent considérer que c'est bien de côté-la que doivent être recherchés en priorité les insti-

Sans tenir compte d'autres facteurs, plusieurs circonstances plaident en ce sens. Les terro-ristes d'extrème droite ont montré en diverses occasions qu'ils avaient une prédilection pour la violence une prédilection pour la violence imprécise et massivement meur-trière, à la différence des Brigades rouges qui, elles — ce ne saurait être en aucun cas une excuse — sélectionnent soigneusement leurs victimes. En ce sens, l'attentat de Bologne rappelle celui qui, le 12 décembre 1969,

place Fontana à Milan, avait fait seize morts, et créé une émotion considérable. Autre considération importante

à retenir : l'explosion de Bologne a retenir: l'explosion de Bologne s'est produite six ans presque jour pour jour après celle qui avait eu lieu dans le train Italicus près de Bologne, tuant douze per-sonnes, et au lendemain de la somes, et an enceman de la décision d'ouvrir prochamement le procès contre Mario Tuti, le principal activiste néo-fasciste poursuivi dans cette affaire. Condamné à la prison à vie en mai 1975 pour l'assassinat de deux agents de police, Tuti avait réussi à s'évader. Arrêté en France deux mois plus tard, il avait été ensuite extradé en Italie. Il risque une nouvelle fois une condamnation à perpétuité. L'attentat de Bologne, notent certains, serait blen dans le style Le drame de Bologne intervient en tout cas à un moment où le terrorisme d'extrême-gauche est devenu beaucoup plus discret; le gouvernement ayant marqué des points contre les Brigades rouges, ne peut donc supposer que les poseurs de bombes de samedi poscurs de nomoes de samem auraient eu pour intention de provoquer les groupes gauchistes en les poussant à la riposte, ce qui aurait pour conséquences de relancer la «stratégie de la ten-sion» recherchée par les néo-fascistes. Simple hypothèse, dira-tom mais une fois passée l'emotion provoquée par la cata-strophe il faudra bien rechercher la vérité avec détermination al le gouvernement de Rome veut évi-

ter comme l'écrit le Corriere della Sera qu'une « ombre noire » continue de peser sur la vie des Italiens, et même si dans le même journal l'écrivain. Alberto Moravia note lundi matin que « le peuple ne se laisse pas déstabiliser ». MANUEL LUCBERT.

● Une permanence tëlëphonique, mise en place à la mairie de Bologne, répond aux demandes de renseignements des familles des victimes. Le numéro est le 290.111 à Bologne.

Confre la « mollesse » des autres groupes néo-fascistes LES NOYAUX ARMÉS RÉVOLUTIONNAIRES

Les Noyaux armés révolution-naires (N.A.R.), dont le nom a été cité au cours de deux appels télé-niques reprodupant le phoniques revendiquant la res-ponsabilité de l'attentat de Boponsabilité de l'attentat de Bo-logne, sont apperus au printemos 1977, donc après l'attentat à la bombe de la Banque de l'agri-culture de Milan (12 décem-bre 1969) et celui perpétré contre le train Italicus, à proximité de Bologne (4 août 1974).

Le premier assassinat commis par ce groupe fasciste remonte au 28 octobre 1978; la victime était un jeune militant commu-niste de Rome. La plupart des buées aux N.A.R. ont eu lieu éga-lement dans la capitale : attaque à la bombe contre la mairie, contre la prison de Regina Cœli, attaque contre une radio-libre rirême gauche, puis trois assinate dont celui d'un jeune électricien tué « par erreur ». La dernière victime des N.A.R., le magistrat Mario Amato, a été magistrat mario Amato, a été tué le 25 juin à Rome ; il essayait de nettre en gazde ses supérieurs contre le péril croissant repré-senté par ce groupe. L'indiffé-

rence à l'égard des N.A.R. était telle alors qu'aucune escorte n'avait été attribuée au juge.

Les N.A.R., dont l'un des fon-Les N.A.R., dont l'un des fon-dateurs fut un activiste fasciste du nom de Franco Anselmi, cher-cheralent à lutter coutre la «mollesse» du Mouvement social italien (M.S.L.), le parti néo-fas-ciste, qu'ils accusent d'être inféodé à la démocratie chrétienne (1). organisé en phalanges d'interven-tion, qui essaiment peu à peu dans le pays, ce groupe a recruté dans des groupuscules fascistes tel que Autonomie fasciste ou Mouve-ment populaire révolutionnaire. En 1978, les NAR, entrent dans

la clandestinité. L'organisation se dote d'une structure verticale, avec un « Comité révolutionnaire » de cinq membres, tous nouveaux venus dans l'appareil, et des « responsables de secteur ». Le Mouvement s'implante à Naples et en Calabre, avec l'appui de mouvements dissous (Ordre nouveau, Avant-garde nationale).

(i) Anselmi a été tué au cours d'une attaque contre un dépôt de la Montedison.

Les attentats les plus meurtriers

- 12 DECEMBRE 1969 : l'explosion d'une bombe à la Banque nationale de l'agriculde seize personnes et fait quatre-vingt-dix blessés. Le même jour, deux explosions font dix-huit blessés graves dans le centre de Rome, L'a seur anarchiste Pietro Valpreda Mouvement du 22 mars sont arrêtés trois jours plus tard et lement, établir, le 23 tévrier 1979, la non-culpabilité de Valpreda,

- 17 MAI 1973 : l'anarchiste Gianfranco Bertoli lanca une sept morts et cinquante-trois - 28 MAI 1974 : une bombe

explose place de la Loggia, à tation syndicale falsant neut morts et cent blessés. L'organisation d'extrême droite Ordre

- 4 AOUT 1974 : l'attentat à l'explosif contra le train rapide Bologne-Pistoia fait douze morts et quarante-huit blessés. Trois membres de l'organisation Ordre noir sont amêtés.

- 27 MARS 1975 : un incendie criminel ravage l'Hôtel Excelsion de Santa-Maria-Maggiore, falsant dix-sent morts (dont guinze Français) et près de quarante bles-

Grande-Bretagne

Les modérés du parti travailliste dénoncent MORT DE JACOB WALLENBERG les méthodes et les thèses de l'aile gauche

De notre correspondant

Londres. — Les luttes au sein du parti travailliste ne sont-elles qu' « un borborygme de plus dans une longue suite de troubles sto-macaux », selon le mot d'un membre du cabinet fantôme? Ou bien le Labour traverse-t-il la crise la plus grave de son histoire, comme l'affirment les porte-parole de l'alle modérés du parti dans une lettre ouverte publiée la semaine dernière par le Guardian? A en juger par l'attiture de M. Caliaghan, la première hypothèse semble la bonne. Alors que la querelle ghan, la première hypothèse sem-ble la bonne. Alors que la querelle entre la gauche et la droite du parti redouble d'intensité, le diri-geant travailliste est parti di-manche pour les Etats-Unis et ne devrait pas être de retour avant deux semaines.

deux semaines.
Cependant, la situation semble s'être détériorée à la suite de la publication de la lettre ouverte adressée par Mme Shirley Williams, MM. David Owen et William Rodown à leuve cereavoir liams, MML David Owen et William Rodgers à leurs camarades du parti. Dans leur pamphlet, les trois anciens ministres s'en prennent à certains responsables travaillistes — en particulier, MML Pen et Helfer — auxqueis ils reprochent de frayer avec des groupes d'extrême-gauche. Ils ajoutent que la victoire des thèses défendues par l'alle gauche — nationalisations sans compensation, désarmement unilateral, retrait de l'Otan et peut-étre de retrait de l'Otan et peut-être de la CEEE, réforme des statuts du parti — à la prochaine confé-rence du Labour pourrait justifier la création d'un nouveau parti travailliste d'obédience sociale-démocrate fidèle aux engagements britanniques à l'égard de l'OTAN

La gauche a réagi contre l'attaque de ce qu'elle appelle la « bande des trois », en deman-dant que Mme Williams aban-donne le siège qu'elle occupe au

comité exécutif national et que MM. Owen et Rodgers démission-nent de leur poste de « ministres » du cabinet fantôme. En revanche, du cabinet fantôme. En revanche, M. Terry Duffy, président du syndicat de la métaliurgie, a apporté son soutien eux trois dirigeants modérés, « Il est temps que la droite devienne aussi agressive que la soi-disant gauche. Le comité exécutif national devrait tenter de comprendre ce que les gens désirent réellement. Sinon le parti travailliste est condamné à demeurer perpétuellement dans l'opposition », a-t-il déclaré. De fait, les sondages d'opinion semblent confirmer que les électeurs travaillistes penchent pour la tendance modérée. pour la tendance modérée.

C'est pour compenser ce man-que de soutien populaire, estiment les adversaires de M. Ben, que l'aile gauche tente de faire main-basse sur l'apparell du perti en obtenant une modification de sa structure de façon à donner plus de pouvoirs à l'exécutif, où elle est actuellement en position domi-nante.

En fait, la question des statuts En fait, le question des statuts du parti est plus qu'une aimple pomme de discorde entre tendances rivales. Qui dirige le parti? Le leader, le groupe parlementaire, l'exécutif, le congrès? Le parti conservateur donne à ce sujet un excellent exemple a contrario. Mme Thatcher ne fait une Prantimité ou sein de gen pas l'unanimité au sein de son parti. Nombre de « backbenchers » (députés de base) désapprouvent son libéralisme économique à tout crin et rappellent que le mouve-ment a entretenu depuis Disraeli une tradition d'humanisme et de réconciliation nationale. Mais réconciliation nationale. Mais, parce que la structure très hiérar-chisée du parti ne facilite guère les débats d'idées, la contestation ne sort guère au grand jour.

Svède

PATRIARCHE D'UNE GRANDE DYNASTIE FINANCIÈRE.

M. Jacob Wallenberg, le patriarche de l'une des dernières dynasties financières de Buède, esc mort le samedi 2 août à Stockholm, dans sa quatrevingt-huitième année. Son frère cedet Marcus, actuellement octogénaire, gère les affaires familiales et, pendant un demi-siècle, a joué un rôle prépondérant dans l'industrie suédoise. Céilbataire endurci, le défunt laisse sa fortine à son filleul Peder, qu'il avait adopte en 1976.

Ita fortune de la famille Wallen-

[La fortune de la famille Wallenberg s'appuie sur la propriété ou le contrôle de la majorité d'actions de contrôle de la majorité d'actions de sociétés aussi importantes que Saab-Scania, Asea, L. M. Ericson, Atlas Copco, les Allumettes suédoires, etc. Le pouvoir de cette dynastie s'appuyait surtout sur la grande banque Enskilda Banken, qui lui permettait de surcroft de contrôler virtuellement de populareuses autres sociétés. Mais ce nonbreuses autres sociétés. Mais ce poubreuses autres sociétés. Mais ce pou-voir de l'« empire Wallenberg » fut quelque peu réduit en 1971 par une fusion avec une autre banque pour former la Skandhaviska Engkilda Bahken, la plus grande institution bancaire privée, mais doot le contrôls a échappé à la famille. La gouvernament suédois utilisa souvent les capacités de négociateur de Jacob Wallenberg « il necticion

de Jacob Wallenberg : il participa ant pourpariers avec l'Allemagne durant la guerre, ainsi qu'aux négo-ciations financières avec la Grande-Bretagne et les antres pays scandi-naves après le conflit mondial.]

La dissidence en Europe de l'Est

M. Tomin philosophe tchécoslovaque, est autorisé à se rendre en Grande-Bretagne avec sa famille

Le philosophe Julius Tomin a été autorisé à quitter la Tchcco-slovaquie avec sa famille, pour donner des cours à l'université d'Oxford en Grande-Bretagne, apprenait-on dans les milieux proches de la charte 77, le samedi 2 acôtt M Tomin oui , été avectique pour pouvoir, le cas échéant, revenir en URSS, afin d'y voir sa famille. L'affaire Viassova avait été, en août 1979, à l'origine de l'un des proches de la charte 77, le samedi 2 août. M. Tomin, qui a été arrêté à de nombreuses reprises, evait du interrompre les cours de phi-losophie qu'il donnait en privé dans le cadre de l'université clan-destine Jan Patocka, du nom de l'un des premiers porte-parole de l'un des premiers porte-parole de la charte.

de la charté.

Les autorités tchécoslovaques lui ont accordé un visa de sortie valable cinq ans. Il compte demander un visa d'entrée en Grande-Bretagne dans les prochains jours. La femme du philosophe, Mme Zden. Tominova, a été l'an dernier, après l'arrestation des principaux membres du comité de défense des personnes injustement poursuivies (Vons), porte-parole de la charte et demeure membre du collectif des porte-paroles.

D'autre part, à Moscou.

D'autre part, à Moscou, Mme Loudmilla Vlassova, dan-seuse du Bolcol et épouse du danseur transtuge Alexandre Godounov, a déposé une demande de visa de sortie pour pouvoir rejoindre son mari aux Etats-Unis, il y a un mois et demi. On lui aurait promis que son cas serait étudie favorablement, mais elle n'a, jusqu'à présent, reçu aucure réponse officielle. Mme Vlassova, qui téléphone chaque jour à son mari, souhaite

en U.R.S.S. afin d'y voir sa famille.
L'affaire Viassova avait été, en août 1979, à l'origine de l'un des incidents dipiomatiques les plus sérieux entre l'U.R.S. et les Etats-Unis. Alexandre Godounov, l'un des plus célèbres danseurs soviétiques, avait obtenu l'asfle politique aux Etats-Unis, lors d'une tournée du Bolchoi à New York, mais sa femme était repartie pour Moscou. Le danseur ayant affirmé que sa femme partait conire son gré, les autorités amé-

tie pour Moscou. Le danseur ayant affirmé que sa femme partait contre son gré, les autorités américaines avalent bloqué pendant trois jours l'avion où elle se trouvait afin de s'assurer qu'il n'en était rien.

Enfin à Stockholm, on apprenait l'arrivée de M. Vladas Sakalys, un opticien lithuanien qui a marché vingt jours en URSS. et en Filande pour gagner la Suède. Il a déclaré avoir décidé de partir après l'arrestation de huit de ses amis qui avalent signé comme lui une lettre de protestation contre la tenue des épreuves de voils des Jeux olympiques à Talini, en Estonie, qu'ils considérent comme un « territoire occupé » par l'URSS. M. Sakalys a dit avoir été emprisonné entre 1961 et 1967, pour « activités antisouétiques ». Il a marché pendant dix muits pour traverser la Finlande, de c rainte d'être renvoyé en URSS, conformément aux accords qui lient les deux navs. — (AFP) ment aux accords qui lient les deux pays. — (AFP.)

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des repriques d'Annonces immobilières

Yous y trouverez pout-stre

L'APPARTEMENT

Union soviétique

UN MYSTÉRIEUX INCENDIE SUR LA PLACE ROUGE

Moscou (A.F.P., Reuter, A.P.).

— Un incident mystèrieux s'est produit samed! 2 août sur la place Rouge, à Moscou : vers midi, une colonne de fumée noire s'est élevée sur la place Rouge, et plusieurs témoins occidentaux ont vu un foyer de 2 mètres carrés environ entre le mausolée de Lénine et l'entrée du Kremlin. La rumeur a couru qu'un homme vensit de s'immoler par homme venait de s'immoler par le feu.

En fait, un journaliste danois, qui a assisté à l'incident, affirme que personne ne se trouvait au milieu du foyer. Il a expliqué que les soldats avaient mis environ sept minutes pour éteindre les flammes, mais n'a fait état d'aucune panique parmi le service d'ordre, alors que les curieux n'étaient pas refoulés

Dans la soirée, les versions les plus contradictoires continualent à circuler. Un entraineur olympique irlandais qui se trouvait sur la place Rouge au moment de l'incident, M. John Griffin, affirmait avoir vu une forme « comme un corps entouré de flammes a Les policiers l'auraient alors bousculé, mais quand l'enflammes a. Les policiers l'auraient alors bousculé, mais quand l'entraineur s'était relevé « le corps avait disparu ». Plus tard, un membre de l'équipe sportive irlandaise, M. McGouran, affirmait que le témoin n'était pas certain d'avoir vu effectivement un corps au milieu des flammes. Enfin, au martier pénéral de police que au quartier général de police, on affirmait qu'e il ny avoit en aucun incident ni încendie sur la place Rouge ».

[L' « International Herald Trise's reproduit une photographie de · l'Associated Press : on y voit deux grandes colonnes de fumés noire sur la place Rouge. Et, à une cartaine distance du foyer, on vots trois policiers, dont un en civil, emmener vers une volture de police de

CEPES 57, r. Ch.-Laffrite, 92 Neuilly, 722,94,94-745.09.19

o-lascisme

perfections in the selection 🥦 grices

term fame . -Bulletin Ir 78 37- W TASLET AT Court d'Ini. Billy

BOOK IN THE MEAN Marie one will Tentage Et en inite

s pitentats les plus meurfriers

PARTY A.

T 9.5

m presses La

with Briefe and and Italia in a managera . 46 Marie M. State & Marie ager de l'Est

mague, est autorisé me start as iamile

THE Y AMERICA STATE AND AND

The Property State and an application of the state of the

Marchaelle, all species of the second of the

Union sovietique IN MYSTER NEWS SUR LA PLACE TOUR

me das Inc

W 444 4

. - 1. 124

. 49 . 7 .

4-1-80 AM 80-2

#4 mg 4 4 1 24

642 P \$ 81 42

Con Barris Ma affen. a 19

POINT DE VUE

Coopération arabo-africaine ou trilogue? par AHMED BABA MISKE (*) NE coopération active, muttiforme, substantielle, est importante, sinon vitale pour les

peuples africaine et arabes. Au-delà d'une complémentarité économique primaire (millers de projets de développement en mai de financement d'un côté et milliards de pétrodollars prets à s'investir de l'autre). les deux, ensemble, ont intérêt à s'épauler de façon plus fondamen-tale. Dans ca monde qui n'a jamais cessé d'avoir comme loi suprême, au plan des relations internationales, celle des rapporte de force et comme motivation dominante la volonté de puissance, une solidarité arabo-africaine équilibrée et solide constitue pour chacun une chance unique de s'imposer comme un interlocuteur de polds pour défendre ses intérêts.

Mais II faut pour cela que chacun. en Afrique et dans le monde arabe. ressente cette alliance, cette solidarité comme une chose utile pour lui, comme un besoin; car il ne faut pas se leurrer : dans nos relations internes aussi à nous autres dominés, la même loi joue, celle des

Et si la coopération arabo-africaine, malgré son importance (1), reste vante pour beaucoup d'Africains, la cause principale nous samble résider dans un grave déséquilibre... psychologique. A de rares exceptions près, les Arabes ne voient pas, maigré les discours et les slogans, l'intérêt fondamental de cette coopération; ils ont l'impression de « donner » toujours plus, à fonds perdus, les seules sations étant une certaine bonne conscience morale, et, par-ci par-là, une prise de position proienne reasentie souvent comme une affaire de complaisance.

Les Africains ont une position tout aussi négative et erronée : ils atten-dent l'aide comme une manne tom-bée du ciel, gratuite, persuadés de toute façon qu'ils n'ont pas grandchose à offrir en échange, sinon peut-être un appui diplomatique de circonstance accordé souvent à contre-cœur (la propagande domi-nante présentant un tel « marché » ne éminemment immoral).

Or les Arabes ont au moins autant que les Africains intérêt à l'instauration d'une véritable coopération-solldarité ; économiquement, ils y ont întérêt à moyen et long terme, et politiquement (au sens le plus fort du mot), dans l'immédiat comme dans le futur. Il s'agit en effet de consacrer une partie de leurs ressources excédentaires au développeent de l'Afrique et, en même temps à la création d'un vaste espace économique afro-arabe (peu Importe quel nom il portera) intégrant les richesses naturelles considérables des deux ensembles, et leur potentiel humain, at ouvrant des perapectives illimitées à l'épanoulesement de leurs potentialités ; perspectives particulièrement importantes pour l'après-pétrole des uns... ce qui compense la nécessité de financer dans l'immédiat pour les autres de nombreux projets sans rentabilité... immédiate. Equilibre

Politiquement, une alliance araboafricaine solide constituerait (2) une force déterminante sur le plan international au bénéfice des deux

diplomatique

NUMERO D'AOUT

CATALOGNE

Les chimères

d'une renaissance

(Reportage

et Fadéla M. Rabet)

Le tourisme dans le tiers-monde

(Morie-Françoise Lanfant, Paul

Farrère, François Ascher, Alain Sabatier, Jean-Pierre Amselle)

Jean-Pierre Garnier)

Le numéro : 7 P.

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Publication mensuelle du Monde (En vente partout)

LEMONDE

partenaires et de leurs causes essentielles ; libération de l'Afrique australe, réglement juste en Pales tine, etc., et, d'une façon plus géné rale, au bénéfice de la paix et d'un pertage plus juste des ressources de la planète (dialogue Nord-Sud, instauration d'échanges moinsgaux, etc.); elle leur permettrait aussi d'éviter plus facilement de devenir le champ clos des rivalité des grandes pulssances étrangères. Elle leur permettrait enfin s'ils le voulaient - mais peu de nos dirigeants, hélas, ont de genre de préce vetage (3) de nos civilisations délà marginalisées et menacées de dis-

Mais tout cela implique qu'Afri-cains et Arabes assument leur alliance sans complexe, comme un choix conscient, stratégique, et en tirent les conséquences. L'une des plus urgentes concerne l'aide au développement : pour devenir vrai-ment crédible, elle doit améliorer ses méthodes et permettre au plus grand nombre de pays africains de résoudre l'essentiel de leurs problèmes d'Investissement. C'est dire qu'elle doit être dix fois plus importante, vingt fois s'il le faut, et si on ne veut pas qu'elle reste un alibi ou un atour de propagande. Mais est-ce possible sans une politique arabe plus concertée au moins dans ce domaine? C'est là un autre sujet de

nante d'aujourd'hui, înexorablemen

Un autre avantage de la solidarité nos pays mieux armés pour aborder la coopération avec d'autres partenaires plus puissants. Ainsi le triloque (euro-afro-arabe) prôné notamment par le chef de l'Etat français

La solidarité airo-arabe ne peut e effet être exclusive d'autres solidarités rassemblant d'autres exploités (monde musulman, peuples d'Asie et d'Amérique latine), ni de relations de coopération avec le monde developpé et, pourquoi pas, avec l'Europe colonisatrice d'hier. A condition qu'elle accepte de laisser évoluer rapidement la situation néo-coloniale d'aujourd'hul vers des relations plus justes où elle continuera d'ailleurs à trouver largement son profit.

Mais II faut, en organisant notre propre solidarité et en devenant un interlocuteur plus sérieux collectivement et à travers chacun de ses membres, que nous aldions puissamce partenaire démesuré à résister au démon de l'hégémonisme. à la logique de la domination apparemment inscrite dans cet extraordinaire dynamisme qui a fait la civilisation européenne moderne et qui est porteur du meilleur et

du pire. (*) Ecrivain.

(1) Elle soutient très honorable-ment la comparaison avec la co-opération internationale » tradition-nelle (pourcentage du P.N.B. plus nelle (pourcentage du P.N.B. phis important, etc.).

(2) Ce n'est pas encote le cas, malgré certaines apparences...

(3) Il ne l'agit évidemment pas de sauver des « monuments en péril », ces vestiges précieux, mais de resusciter quaciment des sontétés en train de perdre définitivement leur âme.

CORRESPONDANCE

Un appel en faveur à Djibouti

A la suite de la publication du reportage de Philippe Decraene, « Djibouti, naissance d'une nation » (le Monde du 4 et du 5 juillet), les défenseurs de détenus politiques d'iboutiens — M° Comte, Fagart, Laval, Natall et Zhoie — nous cont dit present une lettre.

suivants:

Si « le Territoire est absolument calme depuis un an », des
séquelles d'un passé plus trouble
— et souhaitons-le révolu—
subsistent encore: une quarantaine de personnes sont à ce suivanis :

militaires italiennes, d'exprimer ses sentiments, partagés par la phupart de ses collègues et par la majorité des dirigeants somaliens, sur le comportement de l'ancien allié soviétique, avec lequel Mogadiscio a rompu en novembre 1977: « Les Soviétiques voulaient jaire de nous de nouveaux Cubains. Nous ayant vendus des armes que nous avons payées, ils entendaient nous dire contre qui, et dans quelles circonstances nous en servir...»

Cet arsenal soviétique faisait, il y a trois ans, de l'armée somalienne une des mieux équipées du continent et la plus forte de la région. Aujourd'hui, il semble qu'il ne reste à pen près rien d'utilisable parmi ce matériel, qui va des Mig-15, 17, 19 et 21 aux Illyouchine et aux Antonov, en passant par l'artillerie lourde et les chars de combat T-34, T-54 et T-55. Le départ du personnel soviétique de maintenne ne de des T-55. Le départ du personnel soviétique de maintenance et des instructeurs, le manque de pièces de rechange, l'insuffisance de l'entretien, ont pratiquement réduit à néant ce poientiel.

(Suite de la première page.)

C'est l'occasion pour cet offi-cier, formé dans les académies militaires italiennes, d'exprimer

réduit à néant ce potentiel.

Un officier supérieur italien, en mission d'assistance technique, nous a confirmé : « Chars et avions achetés à prix d'or aux Russes sont hors d'usage. Pour les avions, ce sont d'abord les pneumatiques qui jont déjaut, puis les pièces de rechange. Il juit un moment enteriors que les Economies des principles de la forme de un moment question que les Egyp-tiens fournissent une partie de ces pièces, mais le projet est resté sans lendemain. D'ailleurs, l'avia-

DJIBOUTI-

nov-12, alors que la Somalie n'a acheté que des Anionov-24 et 26_ >

Sur les routes, on ne croise mue

du matériel de transport de fabri-cation occidentale. Le train des équipages a été rééquipé avec des camions Flat, firme dont un diplo-

camons Fiat, firme dont un diplo-mate italien, en poste à Mogadis-cio, nous confirmalt qu'elle a quintuplé son chiffre d'affaires en Somalle, en trois ans. Les entrepôts de Mogadiscio et des principales agglomérations, les anciennes installations soviétiques de Berbera constituent autant d'Immenses cimetières d'engins et de véhicules de fabrication sovié-

d'immenses cimenares d'engins et de véhicules de fabrication sovié-tique. Seuls trois bâtiments lègers équipés de canons et de lance-engins, en stationnement à Ber-bera, paraissent avoir survêcu à la destruction.

. Cette situation explique qu'une

celle altistidi e apique qu'une fois de plus Mogadiscio soit à la recherche de fournisseurs d'armes. La réputation acquise par la France, dans ce domaine, spécia-lement en Afrique et au Proche-

Orient, la normalisation des rap-ports franco-somaliens depuis la proclamation de l'indépendance de Dijbouti, expliquent que la So-malie se soit tournée, récemment, mo, qui mènent des actions de guérilla en Ethiopie, à la fois dans ces deux provinces, mais égale-ment dans celles du Bale et du Sidamo. Ces trois mouvements de libé-

BRUITS DE BOTTES EN SOMALIE

malie se soit tournée, récemment, vers Paris dans le but de rééquiper ses forces. Le général Salaan a effectué deux visites en France, s'est rendu au Salon séronautique du Bourget et a assisté à diverses présentations d'armements dans le Sud-Ouest et dans la région parisienne, nous dit : « La France est prête à nous sendre des armes et nous gouhaitons lui en acheler. Mais il nous faut trouver des ration disposent, comme les Erythreens et l'Organisation de libération de la Palestine (OLLP.) de délégations permanentes à Mogadiscio. Au siège du mouve-ment de libération de la Somalie occidentale, l'un des responsables

SOMALIE

gouvernement britannique qui ad-

ministrait le Somaliland a, uni-latéralement, décidé de céder à

latéralement, décidé de céder à l'empereur d'Ethiopie d'immenses zones de pâturages situées dans le Haud et l'Ogaden où nomadisaient depuis des centaines d'années les pasteurs somalis. Depuis lors, les Somaliens n'ont cessé de combatire pour recouvrer « les provinces perdues », ce que l'on appelle ici soit « la Somalie occidentale », soit « la Somalie éthiopienne »,

Après avoir réuni avec succès en 1960 les tribus de l'ancien So-maliland britannique et celles de l'ancienne Somalia italienne, les

Somaliens entendent récurére

ceux de leurs frères de race dis-persés sous trois administrations différentes, en Ethiopie, au Kenya

dans la province du Nord-Est, et à Djibouti.

En ce qui concerne le Haud et l'Ogaden, c'est dans cet esprit que le général Syaad Barre et son équèpe soutiennent le mouvement

pienne ».

La préoccupation essentielle des dirigeants est l'armement. Tout a commence en 1955 lorsque le

Mais il nous faut trouver des fonds, car l'attitude française est purement commerciale, ce que, pour notre part, nous estimons juste...» Opérant soit à partir de Nairobl, où ils disposent d'une représentation permanente, soit à partir de France, les commis voyageurs de l'Aérospatiale font de fréquents séjours à Mogadiscio. Les membres des divisions aviation et hélicoptères sont particulièrement actifs, mais la Somalie ne dispose pas des sommes nécessaires à la reconstruction de sa flotte aérienne de combat et de transport. Tentés par les avions, les Somaliens se sont contentés récemment d'acheter aux lignes aériennes malaisiennes deux Boeing-707 réformés, que le personnel d'assistance technique de la Lufthansa vient de leur remettre en état. De même, un projet d'achat de Transall a tourné court, cet appareil étant plus er que son concurrent américain.

«La France seule jait une éra-luation saine du danger sovié-tique », entend-on répèter dans

Plus de trente mois après le retrait des Soviétiques de Berbera, aucun accord n'est intervenu entre Américains et Somliens au sujet de l'utilisation de ces installations. Il est vrai que les Somaliens exigent une somme de deux milliards de dellars alors me leurs pertedollars, alors que leurs parte-naires ne leur offrent que qua-rante millions. En réalité, der-rière cet interminable marchan-

affirme que, en Ogaden, la vie est devenue insupportable pour la population, que l'armée éthiopienne pratique la politique bombardements pour lesquels ils utilisent le napaim et les engins

à fragmentation. Le president Syaad Barre, résume, pour sa part : « Nous ne revendiquons aucun territorie. Ce que nous exigeons, c'est que le peuple de l'Ogaden décide de son avenir, obtienne son droit légitime à l'autodéter-

L'attentisme des Occidentaux

On s'inquiète à Mogadiscio de l'attentisme des puissances occidentales qui, depuis la rupture de 1977 entre la Somalie et l'Union soviétique, n'ont pas répondu aussi largement que sonhaité aux avances somaliennes. L'indifférencs de l'Occident nous surprend plus encore qu'elle nous déçoit s, dit le président. Syaad Barre qui demande : Comment les Occidentaux peuvent-ils rester si crédules face aux Soviétiques qui font des promesses qu'ils n'ont pas li'ntention de Soviet que qui jont ues promesses qu'ils n'ont pas li'ntention de tenir et qui, ici comme en Iran ou en Afghanisian, s'apprêtent à les placer devant le fait accompli ? »

tique», entend-on répèter dans les milieux gouvernementaux où l'om soutient le projet présenté par M. Stirn de convocation d'une conférence des États de la Corne de l'Afrique. Et, précis sur ce point, le président Sysad Barre avance : « La France est la seule à faire preuve de viglance, à avancer des suggestions intéressantes. Elle peut mobiliser les dirigeants des pays arabes et elle doit le faire.»

dage se cache la répugnance américaine d'entreprendre quoi que ce soit qui puisse contribuer à une déstabilisation de la région et qui, à court terme, vienne compromettre les chances

On s'inquiète à Mogadiscio de d'un éventuel rapprochement 'attentisme des puissances occilentales qui, depuis la rupture tains milieux politiques amérile 1977 entre la Somalie et cains, on redoute qu'une implantation à Berbera crée de graves facteurs de tension supplémen-taires avec Moscou et qu'un intérêt trop ouvert ainsi manifesté pour la Somalie n'incite la junte éthiopienne à tourner définitivement le dos à l'Occi-

> Les Américains se limitent pour l'instant à apporter assistance technique et aide alimentaire, domaines dans lesqueis ils n'avaient jamais suspendu tokalement leurs efforts, mais les avaient considérablement sellement produits. Parès de la considérablement sellement produits parès de la considérablement sellement s efforts, mais les avalent considérablement rédults. Près de soixante-dix experts travaillent en Somalle, notamment dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage. Ils ont ouvert une quarantsine de millions de dollars de crédits à Mogadiscio, somme dont plus de la moitié est destinée à l'achat de vivres. Et Washington participe de plus en plus à l'aide accordée aux réfugiés. Cette évolution est d'autant plus appréciée à Mogadiscio que la moindre aide financière est accueillie comme une véritable manne. En effet, pour des raisons dont certaines pour des raisons dont certaines sont structurelles, alors que d'au-tres tiennent à des difficultés passagères supplémentaires, l'éco-nomie somalienne reste, vingt ans après la proclamation de l'indé-pendance, absolument inexis-

> > PHILIPPE DECRAENE

Prochain article:

LE SPECTRE DE LA FAMINE

Tunisie

L'opposition demeure réservée à l'égard des avances discrètes du régime

Tunis. — La décision prise par le droit de se faire entendre est M. Bourguiba d'accorder la liberté implicitement reconnu aux difféconditionnelle aux derniers rentes oppositions « légalistes », condamnés politiques pour délits même si toutes n'ont pas encore condamnés politiques pour delits d'opinion et aux syndicalistes encore incarcèrés (le Monde du 2 août) a été accueillie avec satisfaction par l'opinion, et notamment par les courants qui se situent en marge du pouvoir. Ne restent emprisonnées qu'une vingtaine de personnées, impliquées dans l'attaque contre la ville de Gafsa et condamnées, le 25 mars, à des peines allant de 25 mars, à des peines allant de un an de prison aux travaux forcès à perpétuité. Elles aussi pourront bénéficier, un jour, d'une mentre de grâce miserne le précipourront beneficier, un jour, d'une mesure de grâce puisque le président a déclaré : « Quand nous penserons à eux nous pourrons les jaire bénéficier d'une réduction

de peine. » Ce nouvel élargissement de prisonniers, que M. Bourguiba a tenu à faire coincider avec la célébration de son soixante-dix-septième anniversaire, dimanche 3 août, va très certainement faciliter la tache du premier ministre, M. Mzali, qui, depuis sa nomina-tion, le 23 avril, s'efforce de détendre un climat politique que son prédécesseur, M. Nouira, maintenait rigide.

Durant ces trois derniers mois, me évolution de la vie politique s'est déjà nettement dessinée, et d'activité des élections « libres et réellement démocratiques », laissant ainsi entendre que, jusqu'à présent, les consultations étaient quelquefois faussées et leurs résultats falsifiés. Le gouvernement vient d'ailleurs d'annuler les dernières élections municipales dans plusieurs circonscriptions à la suite d'irrégularitée. tions à la suite d'irrégularités.

tions à la suite d'irrégularités.

Le parti socialiste destourien ne se veut plus — et le dit — aussi dominateur, intransigeant, et l'unique détenteur d'une vérité qu'il lui arrivait trop souvent d'imposer per la pression. Il se livre volontiers, certes à demimots, à l'autocritique, et s'attache à écarter des postes de responsabilité des hommes trop marqués par leurs méthodes autoritaires.

Autre exemple : la pratique de la torture dans les locaux de la police, autant de fois démentie que démoncée, est reconnue et déplorée ouvertement, au point que des journaux ont annoncé l'ouverture d'une enquête. Enfin,

meme si toutes n'ont pas encore reçu l'autorisation de publier les journaux qu'elles demandent. Mieux, le gouvernement envisagerait, croit-on savoir, de faire appel à elles ou à des personnes qui leur sont proches pour des consultations sur certains grands problèmes, tels l'étude de la situation à l'Injugatió qui la prêmation à l'Université ou la prepa-ration du prochain plan de développement.

S'ils reconnaissent que « des S'ils reconnaissent que « des progrès » ont été accomplis, ceux qui étaient qualifiés par l'encien premier ministre, il y a encore moins d'un an, de « chômeurs d'idées », « d'irresponsables politiques », d'aigris de naissance » et de « pisse-vinaigre » demenrent cependant circonspects devant l'approche discrète que le régime fait dans leur direction.

« L'ouverture », — le mot a été souvent galvaudé par le passé, — suscite encore blen des réserves et deux des revendications sur lesquelles les opposants, quelle que soit leur tendance, sont unanimes demeurent : une amnistie générale pour tous les condamnés politiques et l'autorisation de se constituer officiellement en parti, duelle re parait pas devoir leur être accordée dans un proche avenir. Et puis, même si les don-nées ont profondément change, le climat de décrispation ressemble à celui qu'avait connu le pays au lendemain du coup d'ar-rêt donné à l'expérience socialiste menée par M. Ahmed Ben Salah et qui n'avait duré qu'un seul été avant de déboucher sur un nouveau durcissement. C'est là aussi, considèrent-ils, une raison de

Pour M. Mohamed Mzali, qui bénéficie déjà d'un préjugé favorable auprès de tous les courants d'opinion, la solution du problème de la représentation syndicale qui se pose depuis les émeutes du 26 janvier 1978, à la suite du remplacement de la direction de la centrale ouvrière par un comité exécutif imposé et contesté par la majorité des travailleurs, sera un test important. S'il réussit un test important. S'il réussit dans les semaines à venir à débloquer une situation qui demeure dans l'impasse et se traduit par un malaise social indéniable, ses chances de réaliser le « nouveau consensus politique et social » qu'il s'est fixé pour objectif auront beaucoup augmenté.

MICHEL DEURE. . .:

de détenus politiques

ont fait pervenir une lettre, dont nous extrayons les passages

jour détenues, accusées d'attentats pour lesquels elles attendent un jugement. Jugement, s'il intervient, qui se déroulers vraisemblablement

sens défenseur puisque nous sommes s'interdits de plaider » Sur le Territoire, en exécution d'une décision présidentielle du 22 octobre 1979, et que les accu-sés cot le tort de nous conserver

sés ont le tort de nous conserver leur confiance.
L'article de votre correspondant par l'espoir dont il est de saisir solennellement monsieur le président de la République, pour qu'il revienne sur une mesure d'autant plus attentatoire aux droits de la défense, ou'il n'existe que deux avocats. qu'il n'existe que deux avocats exerçant sur le Territoire. Souhaitons que l'esprit de justice l'emporte dans ce pays dont le magistrat suprême se flatte qu'il solt différent des

autres nations africames.





Magasin FORUM DES HALLES, Niveau 1, Porte Berger est ouvert en août du mardi au samedi

4 b 4 24 Tis LE MONDE met chaque jaur à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences (mmebiliares Your y trouverez neut-Etre - + 5 km v 24 death & to bid LES BUREAUX -

distant.

Iran

Le Parlement créerait une commission chargée de préparer le procès des otages

(Suite de la première page.) L'imam a admis, au terme de l'entretten, le principe que les écoles chrétiennes continuent leurs activités en Iran, car, a-t-il dit, on y est clibre d'enseigner et d'étudier ». Mais il a mis en garde tous ceux qui profiteraient de cet enseignement pur disgarde tous ceux qui pronterient de cet enseignement pour dis-simuler d'autres activités, faisant ainsi allusion aux accusations contre les pères salèsiens de l'école Andisheh, soupçonnés d'espionnage au profit d'Israël

Les ravages de l'intolérance

La décision concernant les écoles est laissée par l'imam aux autorités compétentes : déclaautorites competentes : decia-ration étonnante quand on sait que tous les prètres et religieux travaillant dans des établisse-ments qui n'étaient pas direc-tement au service des chrétiens franiens ont déjá été expulsés! franiens ont déjà été expuisés i il est également surprenant d'entendre affirmer la «liberté de l'enseignement » à l'heure où la «révolution culturelle » iranienne déclenchée en juin fait des ravages d'intolérance dans les universités du pays. Aucune université n'ouvrira ses portes au premier semestre de l'année scolaire 1980-1981. Seules les facultés de médecine reprendront les cours au printemps.

L'insistance de l'imam à rapoeler la situation des étudiants iraniens arrêtés la semaine dernière à Washington resiète la

volonté des autorités iranjennes de mettre en avant la brutalité de la police des Etats-Unis pour aviver le sentiment anti-améri-cain en Iran, à l'heure où la question des otages va être évo-que au Parlement. Radio-Tèhé-

qué au Parlement. Radio - Téhéran consacre depuis plusieurs jours la plus grande partie de ses informations à la situation des étudiants emprisonnés et à leur grève de la faim.

Quelques manifestations de solidarité ont eu lieu à Tabriz et à Téhéran, devant le «nid d'espions » américain. L'intention de juger et de condamner les otages en tant que « représentants de en tant que « représentants de l'impérialisme » semble par all-leurs se préciser dans les rangs du pulssant Parti de la Répu-blique islamique. C'est ce que confirme une interview accordée par M Hassan Avat au Matin : confirme une interview accordee par M. Hassan Ayat au Matin: M. Ayat c'i te le problème des otages comme le caeuxième dos-siers, qui devrait être examiné ster », qui devrait être examine lorsqu'un gouvernement sera créé, après celui de la «révolution culturelle ». La condamnation des cinquante-deux diplomates américains serait aussi, dit-il, la condamnation de vingt-cinq ans d'intervention directe dans les affaires de l'Iran. Rappelons que, dans les rangs des députés, certains, dont l'ayatollah Khalkhall, ont déià pris clairement position ont déjà pris clairement position pour une expulsion des otages ainsi que l'avait proposé, il y a plusieurs mois, le président Bani Sadz.

Après l'arrestation de 171 Iraniens à Washington

Les étudiants islamiques accusent la police américaine de «sauvagerie»

ville de New-York. Dans un communiqué publié à Tehéran, les « étudiants islamiques d'Amèrique » sifirment que « deux manifesiants sont dans le

Les manifestants iraniens déte-nus aux Etats-Unis sont considérés en Iran comme des « marturs de la révolution islamique ». Du président Bani Sadr aux chefs des forces armées, en passant par le Croissant-Rouge, les messages de solidarités affluent en faveur des « victimes de la sauvagerie des policiers américains ». Dans une allocution, samedi, le chef de une allocution, samedi, le chef de l'Elat, s'adressant aux étudiants în carcèrès, s'est exclame : « Résistez aux Américains ! S'ils veulent vous expulser, obligez-les à vous trainer par terre pour vous faire monter dans l'avion ! Le peuple d'Iran soutient votre lutte!

Vers un coup d'Etat monarchiste ?

Le président Bani Sadr a d'autre part évoqué les effets des sanctions économiques occiden-tales. Il a affirmé que celles-ci avaient suscité une hausse des couts d'importation de près de 25 %. L'embargo aurait alnsi couté à l'Iran 2,5 milliards de dollars supplémentaires. Tandis que la situation écono-

mique ne cesse de se dégrader, la princesse Ashraf, sœur jumelle

MEDECINE

CEPES 57, r. Ch.-Latfitte, 92 Negilly, 722,94,94-745,09,19

(Publicité)

L'ARABE PAR LA RADIO

B.P. 325 LE CAIRE - RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

APPRENEZ L'ARABE PAR LA RADIO

La radiodiffusion de la République Arabe d'Egypte diffusera des leçons de langue arabe à partir du 1ª mars 1981 dans son programme

français à destination de l'Europe Centrale.

Si vous vous intéressez à la langue arabe vous pouvez obtenir —
sans engagement de vocre part — la série de livres de «L'Arabe par
la radio », livres qui vous adécont à bien suivre les leçons diffusées
et cela en vous adressant à :

L'ARABE PAR LA RADIO B.P. 325 LE CAIRE REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE

N.B. — Prière de nous écrire au plus tard (in décembre 1980 et n'oublies pas de citer votre nom, votre adresse et votre profession en caractères majuscules.

Les cent soixante et onze iraniens, dont vingt femmes, arrêtés lors de manifestations à Washington le 27 juillet devaient être interrogés par les services d'immigration dès ce lundi 4 soût. Refusant de décliner leur identité, ils risquent d'être expusés.

Les détenus ont été transférés samedi matin d'une prison de Washington au pénitencier d'Otissaille, à 100 kilomètres au nord de New-York. Les hommes, que l'on avait du enchaîner pour le voyage en raison de leurs violentes réactions, ont été placés dans des cellules individuelles. Deux d'entre eux ont été placés dans des cellules individuelles. Deux d'entre aux vingt femmes, eilles ont été incarcérées dans une prison de la ville de New-York.

Dens un communiqué mubilé à d'ex-chah, préparerait un coup d'Etat militaire pour les prochaines semaines, affirme le Sunday Times dans sa livraison du dimanche 3 août. L'hebdomadaire britannique précise que la princesse a rencontré récemment à cet effet le général Gholam Oveissi au Caire. Leur projet commun impliquerait l'utilisation de « forces stationnées en Irak, en Jordante, à Bahrein, au Kouelt à Quar et en Egypte s, ajoute le journal. L'hebdomadaire britannique précise que la princesse a rencontré récemment à cet effet le général Gholam Oveissi au Caire. Leur projet commun impliquerait l'utilisation de « forces stationnées en Irak, en Jordante, à Bahrein, au Kouelt à Quar et en Egypte s, ajoute le journal. L'hebdomadaire britannique précise que la princesse a rencontré récemment à cet effet le général Gholam Oveissi au Caire. Leur projet commun impliquerait l'utilisation de « forces stationnées en Irak, en Jordante, à Bahrein, au Kouelt à Quar et en Egypte s, ajoute le journal. L'hebdomadaire britannique précise que la princesse a rencontré récemment à cet effet le général Gholam Oveissi au Caire. Leur projet commun impliquerait l'utilisation de « forces stationnées en Irak, en Jordante, à Bahrein, au Kouelt à Quar et en Egypte s, ajoute le journal L'hebdomadaire arabe publié à Paris, Al Watan di-Arvabi, indique pour dimanche 3 août. L'hebdomadaire hritannique précise que la princesse a rencontré récemment à cet effet le général Gholam Oveissi au Caire. Leur projet commun impliquerait l'utilisation de « forces stationnées en Irak, en Jordanie, à Bahrein, au Kowett à Qatar et en Egypts», ajoute le journal. L'hebdomadaire arabe publié à Paris, Al Watan al-Arabi, indique pour sa part que 2500 monarchistes iraniens, 500 militaires égyptiens et 250 d'unités de commandos dans camp de «Huckstep», près du

Caire M. Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre, a déclaré pour sa part au Times de Londres qu'il était favorable à la création d'un gouvernement provisoire qui, le moment venu, se rendrait à Téhéran pour proposer une nouvelle Constitution. ou changer l'an-cienne (celle de 1906). M. Bakh-tiar n'a vas exclu le rétablissement de la monarchie qui serait cette fois-ci dotée d'un « roi symbolique ». Le dernier premier ministre de la monarchie a admis « avoir participé » à des émissions de radio clandestine contre le régime khomeiniste à partir de l'Irak et s'être « à deux reprises » rendu dans ce pays pour y rencontrer des a membres du gouvernement ».
— (A.F.P., Reuter, A.P.)

• L'ancien ambassadeur d'Iran à Paris, M. Chamseddine Amiralai nous écrit pour démentir deux informations que nous avions publiées (le Monde des 25 et 27-28 juillet) sur la foi de dépêches d'agences. Contrairement à ce qu'affirmait l'Hodyatoleslam Fakhr Rouhani, M. Amiralai soutient qu'il n'a jamais proposé au président Giscard d'Estaing « que la France vienne remplacer les Etais-Unis en Irun». L'ancien ambassadeur dement, en outre qu'il ait l'intention de s'installer

LA PROCLAMATION DE JÉRUSALEM «CAPITALE ÉTERNELLE»

L'Égypte interrompt les négociations sur l'autonomie palestinienne

Le conseil des ministres israéliens tient ce lundi 4 août une éunion extraordinaire pour examiner la situation après le décision égyptienne d'interrompre les négocations sur l'autonomie palestinienne. Le chef de la diplomatie israélieune a déclaré à ce propos : « Personne n'est obligé de négocier s'il s'y refuse. » On affirmait encore dans son entourage, selon l'A.F.P. : « Cest là une preuve supplémentaire que l'Egypte n'est plus sincère-

ment intéressée à la reprise des négociations... M. Yasser Arafat a proposé, pour sa part, qu'un sommet arabe se tieune pour déterminer la riposte à la décision de la Knesset de proclamer Jérusalem - capitale éternelle - d'Israël Cette mesure, estime-t-il, - constitue en soi une déclaration de guerre aux pays arabes et islamiques ».

De notre correspondant

décision d'Israël de faire de Jerusalem réunifiée sa « capitale éternelle», l'Egypte a demandé le report des deux réunions d'ordre juridique et diplomatique, sur l'autonomie palestinienne, qu'i devalent se tenir à Alexandrie à partir du dimanche 3 et du mardi 5 août.

Il ne s'agit pas, en principe, d'une remise en cause, ni mème, peut-être, d'une suspension de longue durée d'une négociation au reste dans l'impasse, puisque Le Caire a laissé entendre, en même temps, que la « nouvelle date des conjèrences d'Alexandrie dépendra surtout de la réponse de M. Menahem Begin au message du président Sadate » adressé au premier ministre israéllen après le vote sur Jérusalem intervenu à la Knesset la semaine passée.

L'impression do minante en Egypte demeure, pour l'instant, que, même si M. Sadate avait eu la possibilité de réagir spectacu-lairement au nouveau « mauvais

Le Caire. - En réaction à la coup » que les Israéliens viennent de porter à sa politique de paix, il se serait abstenu de le faire, préférant, devant l'opinion mon-diale, ajouter une touche supplé-mentaire à son image d'homme d'Etat patient et modéré face à une équipe israélienne inconsé-

« La vive et claire réaction américaine, à la mesure israé-lienne, ainsi que la condamnation universelle de celle-ci, constituent, pour nous et pour tous les autres Arabes, un réconjort de taule dans l'état actuel des choses et une raison d'être optimistes pour l'avenir », a déclaré un haut responsable égyptien. Aux yenx du général All, vice-président du conseil chargé de la défense et des affaires étrangères, « la ques-tion de la déclare de la destion de Jérusalem reste négocia-ble ». Les Egyptiens estiment, dans l'ensemble, qu'ils n'ont rien d'autre à faire pour le moment « que d'attendre le retour des aeliens à la raison ».

Israël

EN DÉPIT D'UN DÉMENTI OFFICIEL

M. Begin envisagerait d'organiser des élections anticipées

Jérusalem (A.F.P., Reuter). — Un porte-parole du gouvernement israéllen a démenti, dimanche soir 3 août, que M. Begin eût l'intention d'organiser des élections législatives anticipées le printemps prochain. La radio israélienne avait pour-

tant annoncé le meme jour que le président du Conseil avait demandé aux membres de son à une telle consultation. Il avait également assuré dimanche, aux membres de son cabinet qu'elle pourrait avoir lieu en mai ou en pourrait avoir neu en mai ou en juin, plutôt qu'en novembre 1981 comme prévil. On affirme, dans les milieux bien informés, que même si aucune décision défini-tive n'a encore été prise, la question est sérieusement envi-sagée M. Begin synhetierait éviquestion est sérieusement envi-sagée. M. Begin souhaiterait évi-ter la chute de son gouvernement à la suite de nouvelles défections de ses partisans au Parlement.

Grève générale en Cisjordanie

D'autre part, un mot d'ordre de grève, générale a été lancé par le « Comité d'orientation nationale » (collectif de personnalités cisjordaniemnes), les syndicats et les organisations des femmes, en signe de solidarité avec les prisonniers palestiniens de Nafkha. Ceux-ci font la grève de la faim pour le vingt et unième jour consécutif contre « les conditions

d'internement inhumaines dans cet établissement » (le Monde du 2 août. Six cents détenus palesti-niens refusent actuellement de s'alimenter.

Le gouvernement militaire a lancé un sévère avertissement à la population, allant jusqu'à menacer d'avoir recours à l'armée pour empêcher les commerçants et les ouvriers de « perturber la

Dans la nuit dimanche, une forte explosion a endommagé les locaux d'Al-Fajr (l'Aubs), quotidien de langue arabe paraissant à Jérusalem et dont la distribution en Cisjorda-nie avait été récemment interdite par les autorités. Le journal, qui appartient à un Palestinien de nationalité américaine, M. Paul Adjlount, avait reçu des « mises en garde » lui demandant de en garde » lui demandant de « cesser d'être le porte-parole de l'O.L.P. ». Le directeur de la publication, M. Maamoud El-Sayed, est membre du « Comité d'orientation nationale » qui a lancé l'ordre de grève générale en Cisjordanie.

Le rabin Meir Kahane, chef du mouvement Kach, condamne à six mois de prison pour attentats contre des institutions palestiniennes, a fait, pour sa part, publier une déclaration demandant l'« expulsion » des cinq cent mille Arabes d'Israël et ajoutant : « Je désire les éloigner, car je ne veux pas les tuer semaine après semaine... ».

ASIE

LE CONFLIT CAMBODGIEN

La médiation de M. Waldheim à Hanoi ne semble pas avoir eu de résultats

A Hanol M. Waldheim a eu, dimanche, un entretten qu'il a qualifié d' « utile et constructif » avec M. Nguyen Co Thach, ministre vietnamien des affaires êtran-gères, avant d'être reçu par M. Pham Van Dong, premier ministre, et de rencontrer M. Le Duan, secrétaire général du parti communiste vietnamien. M. Nguyen Co Thach a rejeté, M. Nguyen Co Thach a rejeté, dimanche soir, la proposition de l'ASEAN (1) de créer une zone démilitarisée du côté cambodgien de la frontière khméro-thallandaise et d'installer en Thallande des observateurs des Nations unies, estimant que ces propositions a sont destinées à couprir l'infiltration au Cambodge, à partir de la Thallande, de troupes cambodgiennes réactionnaires a.

Comme les États membres de l'ASEAN semble nt également demeurer sur leurs positions, la mission de médiation du secrétaire général de l'ONU ne semble pas devoir être fructueuse, du moins dans l'immédiat (le Monde

Après avoir sejourné quarante heures à Hanol. M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies, est arrivé, ce lundi 4 août. à Bangkok, où il doit rencontrer le général Prem Tinsulanonda, premier ministre thallandais, et le maréchal Sithi Sawetaslla, ministre des affaires étrangères.

du 1er août!. Hanol a d'allieurs rappelé dimanche que M. Waldheim, rappelé dimanche que M. Waldheim, et en tant que personnalité et non pas en tant que secrétaire général des Nations unies ». Au même moment, le gouvernement de Phnom-Penh a accusé la Thallande de « violer quolidiennement » le territoire khmer.

Phnom-Penh a secuse la Thallande de a violet qualidiennement » le territoire khmer.

De leur côté, les autorités thallandaises ont affirmé dimanche que des troupes laotiennes ont ouvert le feu quatre jours plus tôt contre deux patrovilleurs thallandais sur le Mékong, qui forme la frontière enire les deux pays. Cet incident, qui n'a pas fait de victimes, est le premier rapporté par Bangkok depuis celui du 15 juin, au cours duquel un officier thallandais avait été tué. Bangkok a décidé de renforcer ses patrouilles sur le Mékong.

Mékong. Enfin, la reprise de l'aide all-Enfin, la reprise de l'aide ali-mentaire aux zones frontalières du Cambodge contrôlées par les Khmers rouges a été de nouveau reportée dans l'attente de l'orga-nisation d'un contrôle satisfaisant de son acheminement, a-t-on annoncé dimanche dans la capi-tale thallandaise. Cette aide aurait di reprendre la semaine dernière. — (AFP.)

(1) Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Indonésie, Ma-laisie, Philippines, Singapour, Thai-lande).

Afghanistan

Après la désertion de la garnison

LES SOVIÉTIQUES ONT PRIS LE CONTROLE DE LA BASE DE GHAZNI

Les forces soviétiques ont pris le contrôle de la garnison de Ghazni, à 120 kilomètres au sud Ghazni, à 120 kilomètres au sud de Kaboul, après que quatre mille cinq cents à cinq mille soldats. Afghans eurent déserté ou rejoint les rangs de la guérilla, a-t-on appris dimanche 3 août à New-Delhi, de source afghane. D'autre part, les Soviétiques ont lancé, une grande offensive terrestre et aérienne contre les forces de résistance à Tangi-Wardak, à 38 kilomètres à l'ouest de la capitale, selon un habitant de Kaboul dont les informations se sont révélées exactes par le passé. Celui-ci a précisé qu'environ deux cents Soviétiques et trois cents rebelles auraient été tués dans les affrontements qui se poursuivent

dans cette ville.

Les Soviétiques auraient engagé deux mille hommes et quatre cents blindés contre les resistants qui avaient pris d'assaut une base militaire, tuant quinze officiers. Selon des voyageurs rentrant d'Afghanistan, des escadrilles de Mig et d'hélicoptères ont quitté la anig et à nencopteres ont quitte la capitale, vers l'ouest et le sud, en direction des deux provinces où se déroulent les combats, et sont retournés par la suite à l'aéroport de Kaboul. Morts et blessés soviétiques ont été transportés à cet dérous de l'aérope de l'aérope de l'accept de l'accep

soviétiques ent été transportés à cet aéroport avant d'être ramenés en U.R.S.S.

Ghazni était le poste de commandement de la 14º division blindée, l'une des plus puissantes unités de l'armée afghane. 90 % des hommes de cette unité auraient déserté (le Monde daté 3-4 soût). — (A.P.)

Inde

L'agitation en Assam

DES NÉGOCIATIONS AVEC LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL S'OUVRIRONT LE 11 AOUT. New-Delhi (A.F.P.). — Un accord est intervenu entre les chefs du mouvement réclamant l'expulsion des immigrants bengalis et népalais en Assam d'une part, et les autorités indiennes d'autre part, pour que cesse l'agitation qui règne depuis onze mois en Assam, a-t-on annoncé ditation qui règne depuis onze mois en Assam, a-t-on annoncé di-manche de source officielle à Gauhati, capitale de l'Etat. Les représentants de Mme Gandhi et les chefs de l'agitation se rencon-treront le-11 août à Imphal, capitale de l'Etat voisin de Manipur pour décider d'une solution definitive de ce problème.

Le communiqué indique que les étudiants ont retiré leurs piquets

ėtudiants ont retirė de grève et autorisé la circulation des marchandises — à l'exception du pétrole brut — d'Essam vers l'extérieur, et qu'lls ne perturbe-raient pas l'ordre dans l'Etat, qui a une population de vingt millions d'habitants environ.

d'habitants environ.

Pour sa part, le gouvernement fédéral a annulé les dispositions spéciales qui avalent donné pouvoir au représentant spécial de Mme Gandhi en avril de faire ouvrir éventuellement le feu, de déployer des forces armées, de tirer à vue et de procéder à des arrestations sans fournir de raison, de perquisitionner ou de démoir des habitations.

Le gouvernement fédéral a li-

Le gouvernement fédéral a li-béré soixante-dix-sept personnes. Vingt fonctionnaires suspendus pour avoir pris part à l'agitation out réintégré leurs postes et l'orcut reintegre leurs postes et l'or-dre imposant des amendes collec-tives dans les centres urbains «rebelles» a été révoqué. Enfin, le gouvernement fédéral a promis de ne pas prendre d'actions disciplinaires contre les fonctionnaires qui ont fait grève le mois dernier.

TRAVERS LE MONDE

Chili

Ç MORT D'UN ETUDIANT. M. Jose Jara, qui avait été enlevé il y a quelques jours par un commando d'extrême droit, est mort samedi 2 août peu après sa libération. La même organisation avait séquestré pendant dix heures puis libéré le 30 juillet deux journalistes appartenant à des radios de l'Eglise chillenne.

Chine

. M. WANG JIANAN, membre du comité permanent de l'Assemblée populaire natio-nale (Parlement) et de la commission militaire du parti communiste chinois, est décédé le 25 juillet des suites d'une affection cardiaque, a rapporté dimanche Chine nouvelle. Il était dgé de soivante-douze ans. — (Reuter.)

El Salvador

• L'ARCHEVEQUE DE SAN-SALVADOR, Mgr Arturo Ri-vera Y Damas, a lancé dimanche 3 sout, un appel au gou-vernement et aux groupes extremistes pour que « le sang ne soit plus verse au Salvador a. Dans son homelie pro-noncée à la cathédrale de San-Salvador, le prélat a condamné la répression « exer-cée par quelque groupe que ce soit, de droite ou de gau-

Espagne

UN RESSORTISSANT FRAN-M. Miguel, Marie George Goyeneche, originaire de Bayonne, a été arrêté samedi 2 sout, en Navarre, comme collaborateur présumé de l'orga-nisation séparatiste basque nisation séparatiste basque E.T.A., a-t-on appris dimanche à Pampelune. Un autre Francais, M. Roland Vilaplana, originaire de Marseille, a été également arrêté en Navarre, dans la localité de Irurzun, dans la localité d'Irurzun, pour port d'arme illicite. — (A.F.P.)

Grèce

• EXPLOSION DE DEUX BOMBES, dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 août, à Athènes, dans le quartier de Votanikos. La déflagration n'a causé que des dégâts matériels. Elle a été ravendiquée par le groupe Pour le combat populaire révolution-naire, qui, selon la police, se spécialise dans la destruction de véhicules appartenant à des Américains. — (A.F.P.)

Koweit

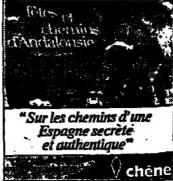
 HUIT OFFICIERS koweltiens
 deux generaux, deux colonels, un lieutenant-colonel, nels, un lieutenant-colonel, deux commandants et un tapitaine — ont été mis à la
retraite sur leur demande,
annonce l'Agence koweitienne
d'information. Elle précise que
« cette mesure s'inscrit dans
le catre de la réorganisation
des forces de police a. Le
27 juillet dernier vingt-huit
autres officiers avalent elé mis
à la mératte anticipée 1,4 me. à la retraite anticipée. La me-sure faisait suite à des mises en garde de responsables koweltlens contre l'organisation « de complots contre les diriquants des Etats du Golje, parmi lesquels le Koweit, des-tinés à déstabiliser de l'inté-rieur ces Etats 2. — (A.F.P.)

Mali

LE PRESIDENT MOUSSA TRAORE a procédé, samedi 2 août, au deuxième remaniement de son gouvernement en treize mois. Parmi les cinq nouveaux ministres figurent le lieutenant-colonel Ibrahima Sylla, chef d'état-major de l'armée de terre, qui reçoit le portefeuille de l'intérieur, et Mme Gakou, ministre de l'information. - (Reuter.)

Pérou

■ LE GENERAL PEDRO RICH-TER FRADA, ancien premier ministre et ancien ministre de l'intérieur, a été nommé président du commandement conjoint des forces armées du conjoint des forces armées du Pérou, a indiqué le Journal officiel, samedi 2 août, à Lima. Il remplace le général Rafael Hoyos Rubio, démissionnaire. Le général Richter Prada avait participé au coup d'Etat de 1968 contre le président Fer-nando Belaunde Terry. — (A.F.P.)



حكذا من الأصل

- Libres opinions — L'affaire Malley ou l'affaire Giscard?

par CLAUDE BOURDET

A persécution administrative et les menaces de plus en plus précises d'expulsion qui visent en ce moment Simon Mailey, directeur de l'importante publication sur le tiers-monde Airique-Asie, mettent brusquement en lumière la dangereuse évolution du régime Giscard d'Estaing. Il ne s'agit pas seulement d'un procédé inqualifiable bafouant, de nouveau, la tradition française du droit d'asile -après les regrettables exemples concernant des réfuglés politiques allemande, italiens, etc. il s'agit ici, avant tout, d'une attaque délibérée contre la liberté de la presse. Il n'y a lei aucun prétexte juridique ou politique avouable. Malley n'est réclamé par auoun gouvernement étranger. Il n'a commie en France aucune faute vis-à-vis des lois ou de la moralité publique - sinon un délit vis à vis de la nouvelle - nonéthique » giscardienne : il écrit et il anime un organe d'expression

On peut être ou ne pas être d'accord avec ce qui est imprimé depuis de longues années dans Afrique-Asie; mais ce qu'aucun jour-naliste sérieux ne contesters, c'est qu'il s'apit d'un des rares organes donnant des informations très complètes aur le tiers-monde et, comme tel, lu et apprécié dans le monde entier. C'était - jusqu'ici - un r pour la France de laisser publier à Paris un tel organe, même quand il critiquait durement la politique française outre-mer. Cela don-nait une certaine apparence de vérité à la prétention giscardienne t la « société libérale avancée ». Et 11 faut souligner que certaines informations fondamentales pour connaître le jeu des puissances dans le tiers-monde - comme, par exemple, les articles concernant la cession, par Mobutu, d'une énorme portion du Zaïre à la société ouest-allemande OTRAG, pour y expérimenter des fusées à longue portée, et tourner ainsi la législation internationale qui interdit à la R.F.A. la construction de ces engles - ont été d'abord publiées

Simon Malley est d'origine juive égyptienne, comme cette autre victime des barbouzes du « monde libre », Henri Curiel. Je le connais depuis de longues années. Dans les années 50, correspondant à l'ONU de diverses agences et journaux, il était unenimement respecté et considéré par les délégations les plus variées comme l'informateur le plus sérieux sur tout ce qui se passait dans la grande maison de verre. De culture française, profondément attaché à cette imège de la France républicaine, que les erreurs et les turpitudes de nos hon d'Etst n'arrivent pas à détroire à l'étranger, il m'avait déjà fait part, à l'époque, de son intention de créer à Pans un périodique sur le tiersmonde. Il l'a fait, et colà a été une réussite : Alrique-Asie. Ce périodique, qui travaille inlassablement à éclairer les nombreuses mystifications par lesquelles les sociétés occidentales continuent à être mises au service du colonialisme et du néo-colonialisme, a naturellement ucoup d'ennemis. Mais ce qui est remarquable, c'est que — peutêtre parce qu'il apporte des informations utiles même à ceux qui ne partagent pas ses points de vue, aux diplomates, aux hommes d'af-taires, aux hommes d'Etat et aux hauts fonctionnaires de nombreux pays — il n'y a jamais eu jusqu'ici d'offensiva contre lui. Bien mieux, au cours de la présente opération dirigée contre Simon Malley, on a vu divers gouvernements du tiers-monde réputés comme modérés et ervateurs intervenir auprès du gouvernement français, aux côtés des gouvenements dits progressistes, pour demander que ces mesure

Qui a donc pris l'initiative ? Qui est responsable ? Ici encore, chose extraordinaire, Malley, ses avocats et nombre de nos confrères ont appris que, quasi unanimement, les ministères français intéressés s'étonnaient de la décision prise, soulignaient qu'elle leur paraisseit incohérente (attendu qu'Afrique-Asie paraît sans encombre depuis de longues années), et néfaste à l'image de la France dans le monde. D'où cela ? Pour le savoir, il suffit de lire *Afrique-Asie* et de rapprocher ce qui s'y trouve écrit de la politique africaine personnelle du chaf de l'Etat. Il y a en Afrique un certain nombre de personnages méprisables et dangereux. Il y a le bourreau du Zaïre, Mobutu, dont les compromissions, les exactions et la terrorisme dépassent de très ioin ce qu'a pu commettre Bokassa. Il y a le président du Gabon, quament toute opposition dans son pays, et même à l'étranger. Et en plus de ces fléaux «personnalisés», il y a l'Etat raciste sud-africain, dont la politique n'a pas besoin d'être décrite et dont le sinistre service de renseignement et d'action, le « Boss », étend sa tolle d'araignée aur tous les continents.

Le terrible malheur, d'est que la politique africaine de Valéry Giscard d'Estaing est étroitement liée à ces personnages et à ces forces. N a, naguère, proposé Mobutu en modèle de chef d'Etat africain. Les interventions française et franco-marocaine au Zaire, qui ont cartainement sauvé Mobutu — et l'OTRAG — et qui ont empéché tout changement démocratique dans cet Etat, font partie de la politique personnelle du président de la République. L'intervention française au Sahara n'a nutlement vaincu les Saharauls ; elle a provoqué des massacres inutiles, elle prolonge la guerre, elle empêche les solutions politiques, elle n'a cessé de comprometire les relations tranco-algrériennes. Quant à Bongo, c'est la plaque tournante de l'interventionnisme giscardien en Afrique. La tentative de liquidation du régime progressiste du Bénin, par un commando aérien de mercanaires français transportant un nouveau président tantoche « made in Paris », a échoué lamentablement, le Bénin ayant été prévenu à temps : les armes, les documents et les plans de l'opération cont restés sur place... Cette tragi-comédie avait été préparée par Bongo interposé, et ce n'est pas la seule. Enfin, l'Etat sud-africain et son « Boss » ont des relations étroites et inquiétantes avec l'Etat giscardien et ses services.

Tous ces personnages, toutes ces forces sont attaqués chaque quinzaine dans Atrique-Asie, ou plutôt leurs actes sont décrits, et quinzane cans Afrique-Asse, ou platot teurs acces sont decrea, ou cela suffit. Ces personnages et ces Etats communiquent directement, le plus ecuvent téléphoniquement, avec le chef de l'Etat français. A cause de tout ce que je viens d'évoquer, leur pouvoir sur lui est coneldérable; on peut dire que jusqu'à un certain point, c'est eux qui « tont » la politique africaine du président. C'est d'autant plus désastreux et d'autant plus absurde que, dans d'autres domaines de politique étrangère, Giscard a su montrer de l'indépendance et un eouci de la paix qui lui ont été amplement reprochés par les amateurs de guerre froide et de «points chauds». Le président de la République est-il capable de changer de route et de se dégager de l'influence de ses tristes amis africains? La suite de l'affaire Malley nous le dira. Si cetui-ci est expuise, il faudra découvrir, sans faiblesse, les ressorts de toute la politique africaine de Valery Giscard d'Estaing. On s'apercavra peut-être que l'affaire Bokassa n'était que le petit bout de l'icebarg.

L'ambassadeur d'Angola à Paris intervient en faveur du directeur d'<Afrique-Asie>

M. Luis Almeida, ambassadeur de l'Angola à Paris, a précice dans une déclaration, vendredi l' août, qu'an cours des entretiens qu'il avait eu le 18 juillet avec M. Jacques Wahl, secrétaire général de l'Elysée et le 29 juillet avec M. Prançois-Poncet, ministre des affaires étrangères, il avait évoqué la menace d'expulsion de M. Simon Malley, directeur de la revue Ajüqué-Asie (le Monde du l' août), «L'expulsion de M. Malley, a déclaré l'ambassadeur, pourtait terrir l'image de la France dans les pays du tiers-monde. Elle n'ourait d'autres buts que de faire cesser rapidement, eles trafaire cesser rapidement, eles trafaire cesser rapidement, eles trafaire cesser sinsistifées dont a été paire taire une voix qui r'est abroger sans délai l'arrêté ».

LES PROPOSITIONS DES ÉCOLOGISTES DE LA COTE-D'AZUR

Seule la mise en valeur agricole des forêts peut les préserver de l'incendie

Plusieurs seux de forêts favorisés par un temps très chaud et sec se sont déclarés dimanche 3 août en Provence,

dans les Cévennes et en Corse. Le plus grave de ces incendies

La responsabilité de la majo-rité des feux de forêts en Pro-vence, en Corse et sur la Côte-d'Azur dott être attribuée aux agriculteurs, aux résidents et aux incondiaires

Telle est la première constatation d'un rapport (1) qui vient d'être publié par l'Union réglo-nale vie et nature (URVEN), la grande fédération des associa-tions écologistes de Provence tions écologistes de Provence-CMA-AVIV

Après un considérable travail de compilation, de comparaison et d'analyse, l'étude de l'URVEN apporte un point de vue non conformiste sur les causes des incendes de forêts et les moyens de les contes de les moyens. de les combattre.

Pour les causes, les statistiques sont éloquentes : 32 % des feux sont dus à la malveillance reconsont dus à la marveillance récon-nue ou inconnue, 31 % aux imprudences agricoles et fores-tières, 11 % aux dépôts d'ordures, 11 % aux fumeurs, 7 % aux jeux des enfants, 5 % aux lignes élec-triques et 3 % à la foudre. Par conséquent, les trois quarts des sinistres découlent des activités du pays. Et le rapport observe : « Les comportements runuix du a Les comportements ruraux du siècle dernier conduisaient aux mêmes résultats. Le jeu est entièrement le fait de l'homme. »

a ravagé 90 hectares de garrigue au nord-ouest de Grasse (Alpes-Maritimes). D'autres sinistres ont éclaté dans les Cévennes, non loin de Florac, mais surtout en plusieurs points de Corse, dans un parc paysager surplombant ont flambé et à Ucciani (Corse-du-Sud) où les gendarmes ont sauvé in extremis et aussitôt arrêté un retraité qui était environné par les flammes de l'incendie qu'il venuit d'allumer. Autre observation désabusée : Il y a plus d'un siècle que les conclusions, les souhaits et les dispositions se retrouvent iden-

tiques », observe le rapport. « Une seule nouveauté depuis quinze ans: les Canadair, » Comment combattre le feu? Selon les écologistes, les tranchées pare-leu ne sont que des palliatifs. En revanche, les couloirs plantés de feuillus sont « plus plantés de feuillus sont « plus efficaces et plus avantageux ». Les chemins forestiers ouverts au nom de la défense contre l'incendie « apportent autant d'inconvénients que d'avantages ». Inutile de les multiplier, et ceux qui existent devraient être interdits à la /circuistion motorisée.

une « hérésie écologique », car le sous-bois est nécessaire à la vie. Aussi, le rapport souhaite que l'on borne le débroussaillement au borde le routes, des habitations, des lignes électriques, des déchar-ges publiques, des usines et des zones les plus frèquentées. En tout état de cause, l'élimination du sous-bois ne devrait jamais excèder 30 % d'un territoire

En définitive, c'est l'agriculture qui, seule, peut « allier la protec-tion de la forêt à la rentabilisa-tion de la terre méditerranéenne ». Les écologistes de l'URVEN recommandent l'ouver-ture de coulées agricoles plantées circulation motorisée.

de vignes, d'arbres fruitiers, de Le débroussaillement ? C'est, chênes truffiers. Après le passage selon les experts de l'U.R.V.N., des feux si l'on veut replanter, pourquoi le faire avec des euca-lyptus, des cyprès américains et des acacias? Le rapport estime qu'il serait plus économique de laisser repousser la forêt d'origine. qui avec le temps peut aboutir « à la même sécurité, mais avec

a à la même sécurité, mais avec la fermentation de la vie ».
Enfin, an chapitre de la lutte contre les sinistres, les écologistes préchent pour la modestie et un « féroce réalisme ». On n'arrête plus les très grands incendies. Il faut stopper les feux dès leur naissance, La surveillance est, par conséquent, primordiale. « Or, demande le rapport, qui, à ce jour, à rencontré des gardes ou des gendarmes sur les chemins forestiers? » D'autre part, observe-t-il, « il n'y a pas plus de ving! jours tiers? » D'autre part, observe-t-il, « il n'y a pas plus de vingi jours de vent fort pendant l'été ». Durant ces vingt journées, il faudrait que des avions légers sillonnent le ciel, que des corps de sapeurs héliportés soient prèts à décoller, que le terrain soit quadrillé de gens en alerte. C'est à ce dispositif temporaire qu'il faut consasacrer les crédits. « Ce serait, conclut le rapport, beaucoup moins onéreux que la lutte desespérée de milliers d'hommes au paroxysme du feu. » du feu D

(1) a Lea incendies de forêt a sup-plément au no 28 de S.O.S. Nature Environnement, résidence St-Michel, av. du Roi-Albert-1° 06400 Canes.

FAITS DIVERS

ATTENTAT A L'EXPLOSIF CONTRE UN BATIMENT MILITAIRE A LIMOGES

Miliair a limuth

Limoges. — Un attentat par explosif revendiqué sans autre précision par un « groupe antimilitariste de Limoges » s'est produite vers 23 heures dans cette ville au cours de la nuit du samedi 2 au dimanche 3 août, rue d'Isly, dans un bâtiment abritant le centre de documentation de l'armée de l'ar. Sous la violence de la déflagration causée par l'engin dépose sur le trottoir, le portail en fer de l'établissement ainsi que le rideau métallique qui le protégeait ont été arrachés et des dégâts occasionnés à l'intérieur. De l'autre côté de la rue, des immeubles ont été endommagés, notamment celui du service régional de l'inspection du travail et de protection sociale agricole du Limousin. Les occupants d'une ar Limousin. Les occupants d'une 2 CV qui passait dans la rue au moment de l'explosion, M. Joel Daccord, vingt et un ans, et sa passagère, Mile Isabelle Bernard, dix-neuf ans, demeurant tous deux à Limoges, ont été atteints par des éclats de verre et trans-

par des eciais de verre et trans-portés en centre hospitalier. L'inconnu qui a téléphoné à la police pour revendiquer l'attentat a annoncé qu'une autre explosion a annonce qu'une autre explosion allait avoir lieu, mais cette der-nière ne s'est pas produite. Il y a deux ans, un attentat de même nature dont les auteurs n'ont pas été déconverts, avait endommage le même établissement. — (Cor-

UNE « MARCHE ANTIMILITARISTE »

Une marche « anti-militariste » a débuté lundi 4 août, à Avignon. à l'appel de l'Union pacifiste de à l'appel de l'Union pacifiste de France, du Mouvement pour le désermement, la paix et la liberté, des War Resisters International, de deux organisations italiennes et de deux organisations ellemandes. Plusieurs personnalités se sont associées à cet appel : Jules Beaucarne, Susan George, Gisèle Halimi, le professeur Théodore Monod, Siné, Haroum Taxieff, C'est la cinquième marche internationale organisée devuis 1976. dore Monod, Sine, Haroin Texteri.

C'est la cinquième marche internationale organisée depuis 1976.

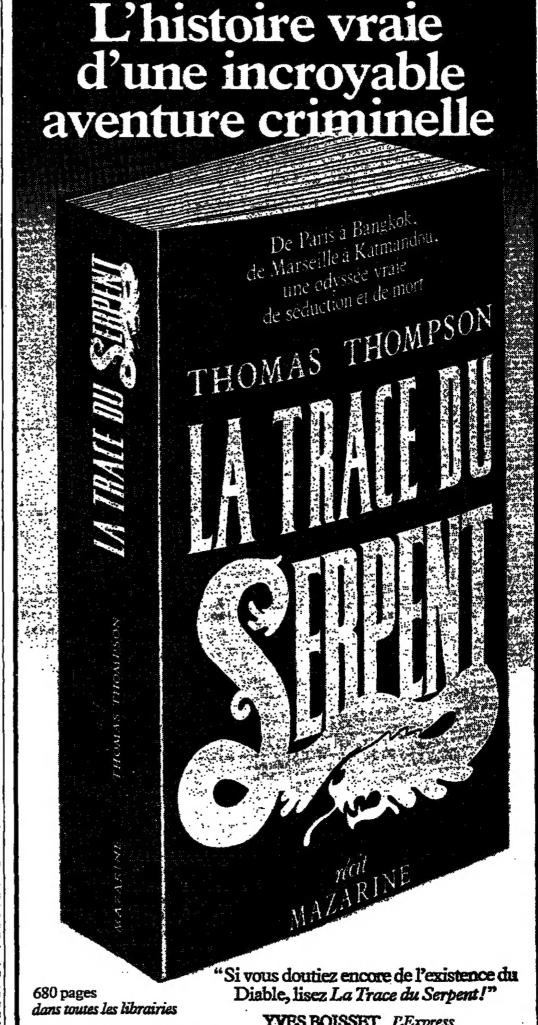
Elle devrait se terminer le 20 août à Ljubliana (Yougoslavie). La volonté des organisateurs est de propager l'idée de « démilitarisation unilatérale». Une étape importante, dans cet esprit, sera une manifestation à la Bpersia où l'activité industrielle consacrée à l'armement est très importante. Le parti radical italien apporte son soutien à cette manifestation.

Au cours d'une conférence de presse, vendredi l'ar août, Mine Susan George, chercheur, a lié cette lutte contre la militarisation au problème de la faim dans le monde et rappelé que l'ONU doit réunir, fin soût, une séance spéciale où sera proposé un impôt sur l'armement qui devrait alimenter l'aide aux pays en voie de développement.

de développement.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article intitulé « Succès et dé-boires des sociétés d'assistance » (le Monde des 3-4 août), une ligne sautée a déformé le sens de la fin du dernier paragraphe. Nons aurions dû imprimer : « Viennent ensuite Mondéal Assistance (avec un chiffre d'affaires de 80 millions de francs), GESA a exercer librement son activité et qui n'a jamais été en contrudiction avec les lois de notre pays ».

Dans une question écrite, M. Pierre Joxe (P.S.), demande au premier ministre s'il compte faire cesser rapidement «les tracques respidement «les tracques respidement «les tracques et u.A.P. Assiques point pictime M. Malley et s'il veut bien abroger sans délai l'arrêté ».



YVES BOISSET EExpress

MAZARINE

And the State of t

LE CONFLIT CAMBURALLY Maties de M. Waldheim a Hans

este pes sveir en de l'esplink

PRINTED TO THE CO. CO. Andreas Control of the control of th Minte Col. Mices

nermoner (Bris) Ances Biblioth Burlous (A. 1906) Canto Burlous A. 1906) Canto de Composión Burl (Bris) Badionais, de Frusys property speciments in a in his Blade Mette. Leve ... ARMAT SEE Minden 17 Single that Mark the Tare of the Samuel St. of t dentitation of Experiences.

i⊏de

Late of the

DES NEGOTIATION AS

603/19(1957-1973)

100V2 FOY E ".

Perou

IES SOMETIONES DE LA BASE DE GNAIM

AND OR IN PROPERTY OF THE PROP

5. Back on 4. 4 18.0 m A SHIP OF PARTY

The same of the sa of the last profession. Control of the second of the s

Kowait

The state of the s



Les J.O. de Moscou

Moscou. — Que retiendra-t-on, sur le plan sportif, de cette quinzaine olympique mosco-vite? Le décompte des médailles qui attribue une écrasante supériorité à l'U.R.S.S. et à la R.D.A. avec, au total, trols cent vingt places de podium sur six cent vingt-neuf confirme (1)

La moitié des médailles pour l'U.R.S.S. et la R.D.A.

simplement qu'en l'absence des Américains, des Allemands de l'Ouest, des Canadiens, des Japonais et de bien d'autres, les sportifs de ces deux pays sont les plus forts. Et encore (I) En 1976, à Montréal, l'U.E.S.s. avait obienu 125 médailles, les Etats-Unis 91 et la R.D.A. 90. pouvait-on être surpris que l'Union soviétique n'ait pas été plus brillante dans les sports collectifs, où elle a laissé échapper quatre titres

L'analyse des performances montre en outre que le niveau des compétitions fut re-Trentre-quatre records du monde au total ont été améliorés: athlétisme (six), cy-clisme (trois), haltérophilie (treize), natation (huit) et tir (quatre). Dans ces disciplines, les records olympiques ont été battus soixante-deux fois en tout. Mais il n'est pas possible d'apprécier dans quelle mesure ces résultats auraient été mellieurs si les absents avaient été présents. En scrutant la liste des nations présentes sur les podiums, on constate enfin la faiblesse persistante des sportifs africains et asiatiques.

Plus que des statistiques, on gardera le sou-venir de quelques exploits qui composeront bientôt un nouveau tome de la légende olympique: le duel fratricide des Britanniques Coe et Ovett sur 800 et 1500 mètres et les vieilles jambes de l'Ethiopien Yilter martelant le par-cours des 5000 et 10 900 mètres; le voi plané du Polonois Konshionies un donnée de la planée du Polonais Kozakiewicz au-dessus de 5,78 mètres avec une perche et le bond de l'Allemand de l'Est Wessig à 2,36 mètres de hauteur : le deuxième marathon victorieux de l'Allemand de l'Est Cierpinski et la nouvelle médaille d'or de Tatiana Kazankina sur 1 500 mètres; les larmes de Sara Simeoni après sa revanche de Montréal et les bouillonnants records de l'ondine est-allemande Barbara Krause; le 1500 mètres historique du nageur soviétique Sal-nikov et les 400 kilos de fonte soulevés par

BILAN FRANÇAIS

Les escrimeurs en vedette

Moscou. - Tous les responsa bles techniques français présents aux Jeux étaient d'accord sur un point : l'absence de représentants du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs en particulier et de tout autre personnage public en général les e soulagés d'une pression psychologique qui rend, en pareille circonstance, leur travail

De notre envoyé spécial

Les résultats n'en ont pas moins été très variables d'une discipline à l'autre. Avec quatorze médailles,

dont six d'or et cinq c'argent, les athlètes sélectionnés ont fait, avec une délégation moitié moins nom-breuse qu'en 1976, un score sensisupérieur à celui de

JUDO

De notre envoyé spécial

Parisi échoue devant Lorenz

De notre envoyé spécial

Moscou. — Le Néerlandais
Wilhem Ruska restera à tout
jamais le seul judoka à avoir gagné au cours des mêmes Jeux
olympiques, à Munich en 1972,
deux médailles d'or (lourds et
toutes catégories). Le courté international observatione à décide.

Le soir venu, il adopta une tactique toute différente. D'une part. ternational olympique a décidé en effet que le titre des toutes caté-gories était mis en jeu pour la dernière fois à Moscou, prétex-tant, au nom de l'allégement des tant, au nom de l'allégement des programmes, qu'il n'était pas nor-mal qu'un combattant puisse ten-ter une première fois sa chance dans une catégorie de poids, puis à nouveau dans le tournoi open. Angelo Parisi, qui était devenu champion des lourds le 27 juillet, n'a pas réussi à égaler, le 2 août, la performance du géant batave. Le racingman italo-britannico-français a dû se contenter de la français a di se contenter de la médaille d'argent, abandonnant l'or à l'Allemand de l'Est Dietmar Lorens à l'assue d'un combat fort

avec la hantise de la grave hies-sure que lui avait infilgée à la hanche, à Helsinki, en 1978, le mécanicien de l'armée de la R.D.A.? Toujours est-il que ce judoka à panache, qui ne résiste habituellement pas au plaisir d'une belle attaque même au risque de se faire contrer, ne fut pas, au cours de l'ultime affron-tement, aussi vaillant qu'à l'accoutumée

Certaes Lorenz n'est pas le pre-mier venu. A la fin de 1978, les Japonais avaient organise à Tokyo un grand tournoi internationa pour célébrer le 40° anniversaire de la mort du codificateur du judo, Gigoro Kano. Lorenz y triompha des meilleurs nippons. Les jambes courtes et puissantes, un torse et des bras surdimen-sionnés, lui assurent une stabilité optimale. Les années suivantes, Lorenz, qui avait été handicapé par une grave blessure au coude et à une épaule, ne brilla guère. Aux derniers championnats du monde et d'Europe, il n'avait pas été à la place qui aurait dû être

La catégorie des mi-lourds, archi-dominée par le Belge Van de Walle, ne lui en donna pas l'occasion. Sa dernière chance restait dans les toutes catégories. Lesté de 7 kilos supplémentaires pris en moins d'une semaine — il pesait 102 kilos samedi matin

CANOĒ-KAYAK

Médaille d'argent pour Alain Lebas

Deuxlème de l'épreuve de kayak une place sur 1 000 mètres, samedi 2 août. Alain Lebas est sans doute le médaillé français le moins connu du grand public. Ce fonctionnaire de police de Romainville (Seine-Saint-Denis) disoutalt nourtent à Moscou ses deuxièmes Jeux olympiques. En 1976 à Montréal, Alain Lebas s'était déjà classé neuvième en kayak une place sur 500 mètres et quatrième en kayak biplace 1 000 mètres. Associà ces trola demières années au Normand Francis Hervieu, il avalt terminé quatrième des championnats du monde, en 1977 et 1978, eur 1000 mètres et troisième en 1979, sur 500 mètres. Cette progression lliustre celle de toute l'équipe de France de canoë-kayak qui, à Moscou, a placé dans les finales six des sept bateaux engagés.

Le soir venu, il adopta une tactique toute différente. D'une part, il se suspendit de toutes ses forces au cou de Parisi pour l'empêcher de faire sa danse du scalp habituelle. D'autre part, il portatoujours une attaque de plus que le Français. Le champion des lourds ne fut pas une fraction de seconde em danger, mais il ne put pas faire son combat, alors que Lorenz paraissait le plus actif. Parisi eut le tort de ne pas tenter le tout pour le tout dans les dernières secondes. Sans hésiter, les juges levèrent deux drapeaux rouges qui donnaient la victoire à l'Allemand de l'Est. — A. G.

Montréal, score qui souffre peu des réserves habituelles faites en raison de l'absence des Américains et des autres athlètes des pays du boycottage. En escrime, les quatre titres olympiques conquis par Pascale Trinquet et les équipes de fleuret et d'épèe l'ont été aux dépens des Soviétiques qui étaient grande fa-

et d'épée l'ont été aux dépens des Soviétiques qui étaient grands fa-voris et alors même que la sélec-tion des escrimeuses avait été contestée en raison de leur man-que de résultats au cours de la saison. Ces victoires doivent être portées au crédit de M. Jacques Donnadau ditte de M. Jacques Donnadieu, directeur technique sortant de la Fédération d'escrime, qui a su donner des structures efficaces à un sport peu populaire en France.

Les judokas ont fait un peu moins bien avec seulement deux médailles d'or (Parisi et Rey), une médaille d'argent (Parisi encore) et une médaille de bronze (Tchoullouyan). Blen que quatre places de podium alent été ga-gnées sur huit possibles, les sèlectionneurs ont sans doute et le tort de retenir Jean-Luc sélectionneurs ont sans doute eu le tort de retenir Jean-Luc Rougè, le premier champlon du monde français, parce qu'il était blessé au coude gauche, et Yves Delvingt, parce qu'il était satura de compétitions. Toutefois, les Soviétiques, qui opéraient à domicile, en l'absence des Japonais, n'ont pas fait mieux que les Français,

Lebas, tous trois medallies d'ar gent, n'ont pour leur part rien à se reprocher dans un contexte très relevé. On peut également considérer que les gymnastes se trouvaient à leur piace compte tenu de la cotation qui les a pénalisés en raison de leur ordre penaises en raison de leur ordre de passage et que les rameurs ont pati de la non-sélection de deux d'entre eux, ce qui a perturbé la composition des équipages. Pen-tathioniens, haitérophiles, lutteurs et boxeurs savaient, dès le départ, que le podium n'était guère à leur partée et les nageurs avec six portée et les nageurs, avec six records de France, ont rempli leur contrat.

Il n'y a pas à avoir de déception de ces côtés-là. En revanche les trente-trois athlètes n'ont pas tenu leurs promesses, les perchistes surtout, qu'on attendait à une mellieure place, même si le Polonais Kozakiewicz était imbattable. Une seule médaille de bronze a été gagnée par les relayeurs quatre fois 100 mêtres dans une course où faisaient cruellement défaut Américains et Allemands de l'Ouest. Au total, les athlètes se sont classés dix fois dans les huit premiers. C'est pen et cela révèle les faiblesses persistantes de l'a thlètisme national en déput du redressement d'ensemble amorce depuis deux ans sous la férule de Jean Poczobut. Poczobut.

Soviétiques, qui opéraient à domi-cile, en l'absence des Japonais, n'ont pas fait mieux que les Français,
Les cyclistes, avec Cahart et Bondue, les kayakistes, avec

Parisi a-t-il abordé cet assaut Le palmarès des épreuves d'athlétisme Six records du monde ont été battus

Six records du monde ont été battus — contre neuf à Montréal - dans les épreuves d'athlétisme des Jeux de Moscou : trois chez les hommes (hauteur, perche et marteau) et trois chez les femmes (800 mètres, quatre fois 100 mètres et pentathion). Voici le palmarès complet des médaillés :

EPREUVES MASCULINES

EPREUVES MASCULINES

198 mètres. — 1. Allan Wells (G.-B.), 10 sec. 25; 2. Slivio Leonard (Cuba), 10 sec. 25; 3. Petar Petrov (Buig.), 10 sec. 39.

269 mètres. — 1. Pictro Mennes (It.), 20 sec. 19; 2. Allan Wells (G.-B.), 20 sec. 21; 3. Donald Quartle (Jam.), 20 sec. 23.

400 mètres. — 1. Viktor Markin (U.R.S.S.), 44 sec. 50 (record d'Europe; ancien record: 44 sec. 70 par l'Allemand de l'Ouest Karl Honz en finale des Jeux de 1972); 2. Richard Mitchell (Austr.), 44 sec. 84; 3. Frank Schaffer (R.D.A.), 44 sec. 87.

809 mètres. — 1. Steve Ovett (G.-B.), 1 min. 45 sec. 5; 2. Sebastian Coe (G.-B.), 1 min. 45 sec. 5; 2. Sebastian Coe (G.-B.), 3 min. 38 sec. 1509 mètres. — 1. Sebastian Coe (G.-B.), 3 min. 38 sec. 3; 3. Steve Ovett (G.-B.), 3 min. 38 sec. 3; 3. Steve Ovett (G.-B.), 3 min. 38 sec. 3; 3. Steve Ovett (G.-B.), 3 min. 39 sec. 5086 mètres. — 1. Miruts Tifter (Eth.), 13 min. 21 sec.; 2. Euleyman Ngambul (Tan.), 13 min. 71 sec. 6; 3. Raarlo Masninka (Fin.), 13 min. 22 sec.

10 000 mètres. — 1. Miruts Tifter (Eth.), 13 min. 22 sec.

10 000 mètres. — 1. Miruts Tifter

3. Kaarlo Maaninka (Fin.), 13 min, 22 sec. 10 909 metres. — 1. Miruts Yifter (Eth.), 27 min, 42 sec. 7; 2. Kaarlo Maaninka (Finl.), 27 min, 44 sec. 3; 3. Mohammed Kedir (Eth.), 27 min, 44 sec. 7. Marether. — 1. Welderson Charles

Masninka (Fini.), 27 min. 44 sec. 3;
3. Mohammed Kedir (Eth.), 27 min.
44 sec. 7.

Mirsthon. — 1. Waldemar Clerpinski (R.D.A.), 2 h. 11 min. 3 sec.;
2. Gérard Nijboer (P.B.), 2 h. 11 min. 20 sec.; 3. Setymkui Dzhumanazsrova (U.R.S.S.), 2 h. 11 min. 25 sec.
116 mètres haies. — 1. Thomas Munkelt (R.D.A.), 13 sec. 39; 2. Alejandro Cassaus (Cuba), 13 sec. 40;
3. Alezandre Puchkov (U.R.S.S.), 43 sec. 86; 3.
Gary Cakes (G.-B.), 45 sec. 70; 2. Vassill Arkhipenko (U.R.S.S.), 48 sec. 86; 3.
Gary Oakes (G.-B.), 49 sec. 11.
3 000 mètres steeple. — 1. Malinowski (Pol.), 8 min. 12 sec. 6;
4 fols 100 mètres. — 1. U.R.S., (Muravyor, Sidorov, Aksinin. Prokofev), 38 sec. 28 (record d'Europe; ancien record: 38 sec. 42 par is France aux Jeux de 1908 et par ittalie is 13 août 1079 à Mexico);
2. Fologne (Zwolinski, Lieznerski, Dunecki, Woronin), 38 sec. 33; 3.
France (Richard, Pascal et Patrick Barré, Panzo), 38 sec. 53.

4 fols 400 mètres. — 1. U.R.S., (Chernetsky, Linge, Vallulls, Markin), 3 min. 1 sec. 3; 3. Italia (Malinverni, Zulian), 7 min. 1 sec. 1; 2. k.D.A. (Thiele, Kuebel, Schaffer, Beck), 3 min. 1 sec. 3; 3. Italia (Malinverni, Zulian), 7 min. 1 sec. 1; 2. k.D.A. (Thiele, Kuebel, Schaffer, Beck), 3 min. 1 sec. 3; 3. Italia (Malinverni, Zulian), 7 min. 1 sec. 1; 2. k.D.A. (Thiele, Kuebel, Schaffer, Beck), 3 min. 1 sec. 5; 2. Pyotr Pochlachuk (U.R.S.S.), 1 h. 24 min. 45 sec. 4.
50 kilomètres marche. — 1. Marving Gauder (R.D.A.), 3 h. 49 min. 24 sec.; 2. Jorge Liopart (Esp.), 3 h.

51 min. 25 sec.; 3. Yevgeni Ivchenko (U.R.S.S.), 3 h. 56 min. 32 sec.
Saut en longueur. — 1. Luix Dombrowski (R.D.A.), 8,54 m. (nouveau record d'Europe; ancien record; 8,45 m. par lui-même et par le Yougosisve N. Stekic); 2. Frank Paschek (R.D.A.), 8,21 m.; 3. Valery Podiurny (U.R.S.S.), 8,18 m.
Triple saut. — 1. Jask Uudmaze (U.R.S.S.), 17,35 m.; 2. Viktor Sanelev (U.R.S.S.), 17,24 m.; 3. Joso Carlos de Oliveira (Brésil), 17,22 m., Sant en hauteur. — 1. Gerd Wesig (R.D.A.), 2,36 m. (record du monde; ancien record; 2,35 m. par le Polonais Waxola et l'Allemand de l'Ouest Dietimar Mocgenburg); 2. Jacek Waxola (Pol.), 2,31 m.; 3. Jorg Freimuth (R.D.A.), 5,78 m. trecord du monde; ancien record; 5,77 m. par le Français Houvion); 2. Constantin Volkov (U.R.S.S.) et Tadeusz Slusarski (Pol.), 5,65 m.
Lancer du poids. — 1. Visdimir Kissilev (U.R.S.S.), 21,35 m.; 2. Aleksandr Barichnikov (U.R.S.S.), 21,36 m.; 2. Aleksandr Barichnikov (U.R.S.S.), 21,36 m.; 3. Udo Beyer (R.D.A.), 21,66 m.; 3. Udo Beyer (R.D.A.), 21,66 m.; 3. Udo Beyer (R.D.A.), 21,66 m.; 3. Udo Beyer (R.D.A.), 25,65 m.; 2. Aleksandr Barichnikov (U.R.S.S.), 65,64 m.; 3. 51 min. 25 sec.; 3. Yevgeni Ivchenko (U.R.S.S.), 3 h. 56 min. 32 sec.

21.06 m.
Lancer du disque. — 1. Viktor Rachupkin (U.R.S.S.), 65.64 m.; 2.
Imrich Bugar (Tch.), 65.38 m.; 3.
Luis Delis (Cub.), 66.32 m.
Lancer du marteau. — 1. Sedykh

LA RÉPARTITION DES MÉDAILLES. Total Or Ar. Br.

..... 195 80 69 46

Lancer du marteau. — 1. Sedykh (U.R.S.S.), 81,89 m. (record du monde; ancien record : 81,66 m. par

R.D.A		47	37	41	
Bulgarie	49	8	16	16	
Hongrie		7	10	15	
Pologne	32	3	14	15	
Roumanie	25	6	6	13	
Grande-Bretagne	21	5	. 7	9	
Cuba	20	8	7	5	
Italie	15	8	3	4	
France	14	ş	5	3	
·Tchécoslavaquie.	14	2	3	9	
Suède	12	3	3	6	
Yougoslavie	9	3	3	4	
Australie		2	2	5	
Finlande	8	3	1	4	
Espagne	6	1	3	2	
Danemark	5	2	1	2	
Corée du Nord.	. 5		3	2	
Brésil	4	2		2	
Ethiopie	4	2	0	2	
Autriche	4	1	2	1	
Mongolie	4	0	2	2	
Mexique	4		. 1	3	
Grèce	3	1		2	
Pays-Bas	3		1	z	
Jamelque	3	6	٥	3	
Suisse	2	2	0	0	
Tanzanie	2	0	2	ō	
Irlande	2		1	1	
Belgique	1	ī	ō	â	
Inde	î	î	ā		
Zimbabwe	ī	ī	ä	ä	
Venezuela	1	á	ĭ		
Liban	ì	0		_	
	i		_	-	
Guyana	I		. 0	1	

Lancer du javelot. — 1. Dainis Kula (U.R.S.S.), 91,20 m.; 2. Alek-sandr Makarov (U.R.S.S.), 89,64 m.; 3. Wolfgang Hanisch (R.D.A.), 86,72 matres 3. Wolfgang Handley Thompson Metres.
Décathion. — 1. Dailey Thompson (G.-B.), 8495 points; 2. Yuri Kutsenko (U.R.S.S.), 8135; 3. Sergel Zhelanov (U.R.S.S.), 8125.

EPREUVES FEMININES

top mètres. — L'Ludmila Kondratyeva (U.R.S.S.), 11 sec. 5: 2. Marlies Goehr (R.D.A.), 11 sec. 7; 3. Ingrid Auerswald (R.D.A.), 11 sec. 14. 200 mètres. — 1. Barbel Wocks 1 (R.D.A.), 22 sec. 3; 2. Natalys Bochina (U.R.S.S.), 22 sec. 19; 3. Merlene Ottey (Jam.), 22 sec. 20. 480 mètres. — 1. Marita Koch (R.D.A.), 45 sec. 58; 2. Jarmila Kratochvilova (Tchèc.), 49 sec. 46; 3. Christina Lathan (E.D.A.), 49 sec. 56. 2 Christina Lathan (B.U.A.), 49 sec. 56.

300 mètres. — I. Nadezhda Olizarenko (U.E.S.S.), 1 min. 53 sec. 5 (nouveau record du monde; ancien record : 1 min. 54 sec. 9, par ellemème); 2. Olga Mineyeta (U.B.S.S.), 1 min. 55 sec. 5; 1 504 mètres. — I. Tatyana Frovidokhina (U.R.S.S.), 1 min. 55 sec. 6; 2 mètres. — I. Tatyana Kazankina (U.R.S.S.), 3 min. 56 sec. 6; 2 Christine Wartenberg (R.D.A.), 2 min. 57 sec. 8; 3 Nadezhda Olizarenko (U.R.S.S.), 3 min. 59 sec. 6; 100 mètres hales. — I. Vera Komisova (U.R.S.S.), 12 sec. 56; 2 Johanna Kiler (R.D.A.), 12 sec. 6; 2 Lucina Langer (Pol.), 12 sec. 6; 4 fols 160 mètres. — I. R.D.A. (L. Auerswald, M. Goehr, A. Mulier, B. Wockel), 47 sec. 60 (record du

(L. Auerswald, M. Goehr, A. Muller, B. Wockel), 47 sec. 60 (record du monde; ancien record : 41 sec. 85 par is R.D.A.); 2. U.R.S.S. (V. Komisovs, V. Anisimovs, L. Masiakova, N. Bochina), 42 sec. 10; 3. Grande-Bretagne (H. Hunte, K. Smallwood, B. Goddard, S. Lannsman), 42 sec. 43. 4 fois 409 metres, — 1. U.R.S.S. (O. Mineyeva, T. Golstchik, L. Chernova, T. Prorochenko), 3 min, 20 sec. 2; 2. R.D.A. (E. Lowo, B. Krug, C. Lathan, M. Koch), 3 min, 20 sec. 4; 3. Grande-Bretagne (L. Macdonald, M. Probert, J. Hoyte-Smith, J. Macgregor), 3 min, 27 sec. 5. Saut en longueur. — 1. Kolpakova (URSS.), 706 mètres; 2. Wujak (RDA.) 7,94 m.; 3. Skachko (URSS.), 7,01 m. (R.D.A.), 7.94 m.; 3. Skachko (U.R.S.S.), 7.01 m.
Saut en hauteur. — 1. Sara Simeoni (IL), 1.97 m.; 2. Urzula Kleian (Pol.), 1.97 m.; 2. Urzula Kleian (Pol.), 1.96 m.; 3. Jutta Kleia (R.D.A.), 1.96 m.
Lancer da poids. — 1. Hona Sluplanek (R.D.A.), 22.41 m.; 2. Svetiana Krachvekaya (U.R.S.S.), 21, 42 m.; 3. Margitta Puffe (R.D.A.), 21,20 m.
Lancer du disque. — 1. Evelin Jahi (R.D.A.), 69.96 m.; 2. Maria Petkova (Buig.), 67.90 m.; 3. Tatyana Lesovaya (U.R.S.S.), 67.40 m.
Lancer du javelot. — 1. Maria Colon (Cuba) 68.40 m.; 2. Saida Gunba (U.R.S.S.), 67.60 m.; 3. Ute Hommola (R.D.A.), 66.56 m.; 3. Ute Hommola (R.D.A.), 68.56 m.; 3. Ute Hommola (R.D.A.), 69.56 m.; 3. Otta Cubal 68.40 m.; 2. Saida Gunba (U.R.S.S.), 5083 points (I.R.S.S.), 5083 points (I.R.S.S.), 4877 pts.; 3. Olga Kuragina); 2. Olga Kuragina; 2. Olga Kuragina (U.R.S.S.), 4875 pts.

LES LARMES DE MICHKA

LA CÉRÉMONIE DE CLOTURE

De notre correspondant

pique a quilté le stade Lénine comme il y était arrivé : porté par d'étranges « sportifs » marchant au pas de l'oie. Il est 20 h. 5 très exactement, dimanche 3 août, à Moscou. Les Jeux de la vingt-deuxième olymplade sont clos. L'hymne dympique retentit, chanté en grec et en russe. Comme pour la cérémonie d'ouverture, le groupe - Clic-Clac -, qui brandit des carions de couleurs et les escamote aussi vite pour composer des tableaux vivants, a repris sa place face à la tribune d'honneur. Il fait onduier un drapeau olympique sous la flamme qui s'éteint lentement. Tout autour, une cinquantaine de jeunes filles, drapées dans des toges precques, rappellent que le mouvement olympique est né précisément à Olympie. Grâce au groupe « Clic-Clac », Michka, la mascotte de ces Jeux, verse des larmes. C'est le Châtelet dans un stade de cent mille

Devant M. Kossyguine, chef du gouvernement soviétique — M. Brejnev n'a pas, cette fois, Crimée, — lord Killanin, qui abandonne ses fonctions de président du C.I.O., plaint, une nouvelle fois, a ceux qui n'ont pas pu participer ». Ceux qui ont pu venir à Moscou, ou plutôt sportifs de l'Europe de l'Ouest n'ont participé ni à l'ouverture, ni à la clôture, ont déflié tous ensemble derrière les pancartes et les drapeaux. Sur trois mâts flottent côte à côte les drapeaux

grac, soviétique et l'emblème de la ville de Los Angeles, qui accueillera les prochains Jeux en 1984. Sur ordra de M. Carter, le drapeau américain est resié dans les cartons, dernière note insolite d'une manifestation tant

L'U.R.S.S. peut remporter sa dernière médaille : celle des mouvements de masse. Plus de deux mille sportifs, musiciens, danseurs folkloriques prennent possession du terrain. Après le carrousel en fantre de l'armée de terre - décidément, on aura vu beaucoup d'uniformes pendant ces Jeux, - les sportifs et les danseurs composent les anneaux olympiques, des fleurs, des ondulations de la mer. Toutes ces couleurs tendres sur le vert de la pelouse Lénina font irrésistiblement penser à de gigantesques gâteaux en pâte d'amande. Dans le style grandiose, il est difficile de faire mieux. Des « matriochkas » géantes sont installées aux quatre coins du terrain, tandis qu'un immense Michka en baudruche accomplit un tour d'honneur, avant de s'envoler dans les sirs. Là. le groupe « clicclac - est devenu une forêt de bouleaux dont les feuilles tremblent au vent. Comment pourrait-on être plus Russe ?

Sur la pelouse, les flourants speaker. Un chœur assure que < tout notre pays est un stade > : sous un feu d'artifice rouge, Michka y va encore de sa larme. C'est fini. - D. V.

Les résultats des deux dernières journées

Boxe

NII-MOUCHE (42 KILOS)

1. Sabirov (U.R.S.S.); 2. Ramos (Cuba); 3. Moustafor (Bulg.) et Byong Uk (Corée du Nord).

MOUCHE (51 KILOS) 1. Lessov (Bulg.); 2. Mirochnichenko (U.R.S.S.); 3. Varadi (Hong.) et Russel (Irl.).

COQ (54 KILOS)

1. Hernandes (Cuba); 2. Pinango (Van.); 3. Antony (Guyane) st Cipere (Roum.).

PLUME (57 KILOS)

1. Fink (R.D.A.); 2. Horta (Cuba);

2. Ribakov (U.R.S.S.) et Kosedovski (Pol.).

LEGERS (60 KILOS)

1. Herrers (Cuba); 2. Demanienko
(U.R.S.S.); 3. Nowakowski (R.D.A.)
et Adach (Pol.).

SUFER-LEGERS (63.5 KILOS)
1. Oliva (It.); 2. Konakbaev
(U.R.S.S.); 3. Agullar (Cuba) et
Willis (G.-B.).

WELTERS (57 KILOS)

1. Aldama (Cuba); 2. Mugabl (Oug.); 2. Kruber (R.D.A.) et Szezenta (Pol.).

SUPER-WELTERS (71 KILOS) L Martinez (Cuba); 2. Kochkin (U.R.S.S.); 3. Kastner (R.D.A.) et Franck (Tchéc.). MOYENS (75 KILOS) 1. Gomes (Cuba); 2. Savchenko (U.R.S.5.); 3. Sliaghi (Roum.) et Rybicki (Pol.).

MI-LOURDS (SI KILOS)

1. Kacat (Youg.); 2. Skrzecz (Pol.); 3. Bauch (R.D.A.) et Rojas (Cuba).

LOURDS (FLUS DE 31 KILOS)
1. Stevenson (Cuba); 2. Zaev
(U.R.S.); 3. Leval (Hong.) et
Fanghanel (R.D.A.).

Canoë-kayak

MESSIEURS

1990 METRES MONOPLACE Finale. — 1. Helm (R.D.A.), 3 min. 43 sec. 77; 2. Lebas (Fr.), 3 min. 50 sec. 29; 3. Birladeanu (Roum.), 3 min. 50 sec. 49.

I 800 METRES BIPLACE
Finale.— L. Parfenovich-Chukharai
(U.R.S.S.), 3 min. 26 sec. 72 ; 2. SzaboJoos (Hong.), 3 min. 28 sec. 39 ;
3. Misions-Menendez (Esp.), 3 min.
28 sec. 66.

1000 METRES KAYAK 1000 METRES KAYAE
QUADRIPLACE
Finale. — 1. R.D.A. (Helm, Olbrich,
Marg. Duvigneau). 3 min. 13 sec. 76;
2. Roumanie (Zafiu, Diba, Geanta,
Esanu). 3 min. 15 sec. 25; 3. Bulgarie (Borissov, Milenkov, Khristov,
Manev). 3 min. 15 sec. 46; (...) 8.
France (Barouh, Bérard, Boccara,
Lefoulon). 3 min. 17 sec. 60.

1 000 METRES CANOR-MONOPLACE Finale. — 1. Lubenov (Bulg.), 4 min. 12 sec. 38; 2. Postrekbin (U.R.S.S.), 4 min. 13 sec. 53; 3. Leve (R.D.A.), 4 min. 15 sec. 2 1800 WETERS CANOE BIPLACE 1 ave MATRISS CANCE RIPLACE Finals. — I. Patzalchin-Simionov (U.R.S.S.), 3 min. 47 sec. 65; 2. Heukrodt - Madeja (R.D.A.), 3 min. 49 sec. 93; 3. Yurchenko - Lobanov (U.R.S.S.), 3 min. 51 sec. 28.

Finale. — Tchécoslovaquie bat D.A., 1 à 0. R.D.A.; 3. U.R.S.S.; 4. Youro-

Judo TOUTES CATEGORIES

I. Lorenz (R.D.A.); 2. Parisi (Fr.); Ozsvar (Hong.) et Mapp (G.-E.). En finale, Lorenz bat Parisi par kultion

Sports équestres JUMPING INDIVIDUEL

I. Kowalczyk (Pol.), sur Artemor, 8 pts; 2 Korolkov (U.R.S.S.), sur 8 ptg. 1, ptg. 1, ptg. Herss (Mex.), sur Alymony, 12 pts.

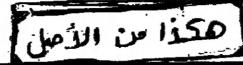
DRESSAGE INDIVIDUEL

1, Theurer (Autr.), 1370 points; 2. Kovchov (U.R.S.S.), 1300 points; 3. Ugriumov (U.R.S.S.), 1234 points.

Tir à l'arc

MUSSIBURS.
Classement final. — 1. Polkolainen
(Fin.), 2455 pts (317 à 50 m., 342 à 80 m.); 2. Isachenko (U.R.S.),
2452 pts (300+334); 2. Ferrari (It.),
2449 pts (315 + 347).

DAMES Classement final — 1 Losaberidal (U.R.S.S.), 2491 pts (304 + 344); 2 Sutuzova (U.R.S.S.), 2477 pts (300 + 342); 3 Meriluoto (Fin.), 2449 pts $(298 \div 331)$.



The state of the s Maria ... M dode one per ha a M. Flor Would & 2 20 garage W WEST BANK Pint Cherphant et la : Conto de Sais binte al of the bose had been a the allocatement has the the Rindson was a 10 Mg and also be a few

MONIE DE CLOTURE

LARMES DE MICHKA

4-- .= 1'A

4 451

Miles, de 35

oux dernières cumes

rametrr à ne pas subir la loi des galériens de la R.D.A. et le troisième titre olympique du boxeur Teofilo Stevenson; la croix de fer du gymnaste Ditiatin. l'homme le plus médsillé (huit fois) de ces Jeux et le sant périlleux de Nadia Comaneci, la plus belle des gymnastes... Cette gerbe d'exploits fait d'autant plus regretter que le bon déroulement des compétitions n'ait pas toujours été assuré, Certes, les organisateurs peuvent se targuer du faible nombre de réclamations enregistrées. Toutefeis, les « magouilles » du jury en gymnastique et au plongeon et les irrégularités en athlé-tisme ont été manifestes lors de la finale du

> Moscou. — Ouf! ca. y est! Après des mois de polémiques et d'incertitudes, les Jeux olym-piques de Moscou sont terminés piques de Moscou sont terminés et ils se sont bien passés. Les organisateurs peuvent pousser un soupir de soulagement. Pour enx, le bilan est loin d'être négatif, même ai Fon doit faire la part de la propagande. On conçoit que, de leur point de vue, le boy-cottage ait échoué, bien que les pays représentés à Moscou aient été moins nombreux qu'à Montféal. Dès dimanche 3 août l'agence Tass a affirmé que le mouvement olympique était sonti

l'Arménien Vardanian, soit environ cinq fois

son propre poids ; le Fniandais Kampinen, seul

triple sant, du lancer du javelot et du disque ;

lors des qualifications pour le saut à la perche

Les Jeux de la XXII dympisde ne sont certainement pas les meilleurs, ni leur organisation la plus efficace de l'histoire olympique contemporaine, comme on se plati à le dire ici. Les compi-ment dithyramhiques que s'adres-sent à eux-mêmes les officiels soviétiques sont trop excessifs pour être crédibles... Mais les Jeux de Moscou peuvent passer, malgré le président Carter, pour des Jeux ordinaires, normanx. Eu égard aux conditions poliaux egarvi aux cummions pon-tiques internationales dans les-quelles its ont eu lieu, c'est déjà un succès. Il n'en fallait pas plus aux Soviétiques.

Les autorités avaient pris Les autorités avaient pris
toutes les précantions policières,
administratives, économiques pour
éviter tout incident. Réalies ou
feintes, les craintes exprimées
ouvertement à propos des « provocations impérialistes » ont justifié la mise en place d'un service
d'ordre imposant et l'application
de mesure de sécurité particulièrement sévères au moins dans
leur principe, avec une nette tenleur principe, avec une nette ten-dance au relâchement dans les derniers lours. Le même relâchement a pu être constaté dans l'organisation des services extral'organisation des services extra-sportifs et dans la moralité socia-liste pure et dure du personnel. Après une semaine d'hésitations, le change ciandestin, le marché noir, les trafics en tous genres out repris de plus belle dans les encemtes réservées aux étrangers.

Pour ceux-ci et notamment pour les journalistes, on avait créé une sorte d'oasis, une cage dorée où ils étaient constamment pris en charge afin de les inciter à ne pas sortir d'un de artificiel couné de la rés lité soviétique. Les autorités ont cependant en l'intelligence de ne pas sanctionner ceux qui ont enfreint la règle après des avertissements qui se vonlaient dis-

suasifs.

Dans une large mesure, les
Soviétiques ont été servis par le
boycottage hil-même. Le nombre
de touristes, d'athlètes, de jour-

et pour les relais 4 fois 100 et 4 fois 400 mètres, l'absence de superviseurs de la l'édération internationale d'athlétisme sur la pelouse a incentestablement fanssé certains résultats. De tels traficotages conjugués au chauvinisme excessif du public ont provoqué un certain

Il en est allé de même pour le problème du dopage. Le prince de Mérode, président de la commission médicale du Comité international olympique, a indiqué, dimanche 3 août, que les neuf mille deux cent quatre vingt-douze analyses effectuées pour détecter la présence d'anabolisants et d'autres substances interdités n'out pas donné de résultats positifs. Alors que la préparation biologique de nombreux champions est un fait établi, « ne pas pincer de tricheurs » tiendrait au fait que

La parenthèse

De notre correspondant

nalistes — moins important que prévu — a allègé les problèmes d'intendance et facilité, sinon l'encadrement, du moins le traitement des étrangers. L'agence Tass s'est félicitée du « climat d'amitié et de compréhension mutuelles régnant sur tous les stades ». C'est évidenment faire bon marché du comportement du public soviétique qui, non content d'encourager bruyamment ses sportifs, s'est montré parfois odieux avec les athlètes étran-gers, sans distinction de nationa-lité, les « frères socialistes » étant souvent aussi maltraités que les représentants des pays capitalis-

Tass cite trois exemples de s provocation » ayant fait long feu : les déclarations des sportifs afghans qui auraient souhaité demander l'asile politique aux Etata-Unis, les contestations d'arbitrage, les tricheries possibles sur les contrôle anti-dopage. L'agence officielle soviétique ne dit pas qu'après leurs déclarations à la presse occidentale les athlètes afghans ont été donstamment suivis par des Soviétiquès musclés habillés en entraîneurs, que les présidents des fédérations sportives qui out besoin des voix des pays de lE'st pour leur réélection ont eu quelques acrupules à metre en doute la bonne foi des juges soviétiques et que ce n'est Tass cite trois exemples de inges soviétiques et que ce n'est pas diffamer l'U.R.S.s. que de s'interroger sur les possibilités de fraude dans le contrôle anti-dopage. La patrie du « socialisme réel » est comme la femme de César, elle ne doit pas être soup-connée.

connée.

Dans la balance politique, les cent quatre-vingt quinze médailles gagnées par les aportifs soviétiques pèsent lourd. Elles apportent la preuve à usage interne et

externe que « le pays le plus sportif du monde » méritait bien l'honneur d'organiser les Jeux olympiques puisque, au classe-ment officieux par pays, — pour le C.LO. les Jeux sont une com-pétition entre athlètes et non entre

pétition entre athlètes et non entre pays, mais cette règle est tombés dans les oubliettes — l'U.R.S.S. arrive largement en tête.

Pour faire oublier l'absence de soixante-cinq comités olympiques nationaux, les Soviétiques ont mis l'accent sur la présence de l'Afrique pour laquelle — c'est le cas de le dire — ils se sont dépensés sans compter l'apietre sur la vicon ne condamnait pas « pour des opinions, mais seulement selon le sans compter. Insister sur la vic-toire de l'Ethiopien Yifter dans le 5000 mètres et le 10000 mètres, sur la médaille d'argent du Tanzanien Filbert Bayi, sur la victoire des hockeveuses du Zimvirtoire des hockeyeuses du Zim-babwe (en oubliant de mention-ner que toutes les joueuses étaient blanches), c'est laisser entendre que certaines médailles gagnées à Montréal étaient « dé-valuées » par le boycottage afri-cain.

Récupération

Quant à le volonté des C.N.O. ouest-européens de « dénationaliser » les Jeux de Moscou en
renonçant aux hymnes et aux
drapeaux elle s'est, dans une cartaine mesure, retournée contre
eux. Les Soviétiques ne se sont
pas privés de montrer qu'ils
n'étaient suivis ni par les supporters qui, dans les tribunes, agitaient les couleurs nationales, ni
parfois même par les athlètes.

parfois même par les athlètes. Senis de tous les sportifs occidentaux, certains Français, avec José Marajo et ses camarades, ont manifesté — timidement — leurs scrupules à participer à des Jeux



(Destin de CHENES.)

de nombreuses délégations avaient contrôlé leurs sportifs avant leur départ pour Moscou, mais aussi à l'usage de la testostérone. Les effets de cette hormone naturelle sont analogues aux anabolisants, mais les analyses ne permettent pas encore de savoir si elle a été produite par l'organisme ou bien si elle a été inoculée. C'est dire qu'en dépit des efforts déployés à Moscou la lutte contre le dopage a gardé un train de retard sur le dopage lui-

Reste à savoir quel est l'état de santé de l'olympisme après ces Jeux. Ce n'est pas tant le boycottage qui en a affecté l'esprit, mais les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés. Aggravant encore le côté pénitentiaire ianuguré à Montréal pour éviter un nouveau massacre de Munich, les organisateurs sovié-

respecte pas l'esprit sinon la lettre de la charte olympique. Leur démarche a sans doute été cou-

rageuse, même si elle a été entourée de trop de précautions, mais

elle n'a jamais gêné les officiels

soviétiques passés maîtres dans l'art de la récupération, M. Popov,

premier vice-président du comité d'organisation, s'est montré légé-

« braves jeunes gens qui ont le

mérite de se poser des questions »

et il les a assurés qu'en URSS.

Si la notion de « trêve olym-

pique » apparaît largement dépassée, les Jeux de Moscou au-

ront constitué une sorte de

parenthèse permettant à l'U.R.S.S.

d'ajouter une nouvelle corde à

l'arc de sa propagande, Faut-il

alors conclure à l'échec de la

campagne de boycottage? Il est

trop tôt pour se prononcer. Les Jeux de Moscou ont montré qu'il

était impossible, voire injuste, de

vouloir isoler le sport et de faire

des sportifs les victimes impuls-

santes de la tension Est-Ouest. A

court terme, nul doute que l'URSS pourre exploiter son

Et après? La formule que

M. Gromyko appliquait à un

échec éventuel — « les Jeuz olympiques passent, la vie conti-

nues — vant aussi en cas de réussite. Les Jeux olympiques n'ont pas modifié la situation internationale. Ce n'est pas parce

qu'ils ont eu lieu à Moscou que

l'U.R.S.S. est devenue une grande

puissance crainte et respectée,

c'est parce qu'elle est une grande

puissance que les Jeux ont été attribués à sa capitale. Le boy-

cette réalité. Quand Moscou a été

choisi en 1974, l'euphorie de la

détente était à son comble. Les

Jeux de la XXII olympiade out

souffert d'avoir lieu dans une

période où la détente, du moins

une certaine conception de la dé-

tente, n'est plus qu'un souvenir.

Avec les absents, les hésitants et

les enthousiastes, ils ont proposé

un reflet de la situation politi-

que internationale. Tout le profit

que l'URSS, ne manquera pas

d'en tirer ne pourra « gommer »

le fait que les vraies rivalités se

jouent ailleurs que sur les stades.

DANIEL VERNET.

cottage n'aurait rien changé

code pénal ».

succès relatif.

tiques, toujours en invoquant les raisons de sécurité, ont réussi à établir autour des athlètes et des journalistes un cordon « sanitaire » grace à un énorme dispositif policier. Dans ces conditions, la grande fête du sport, calle qui déborde des stades pour se répandre dans tous les carrefours d'une ville n'a pas été possible. Hors des lieux de compétition, Moscou était

Les dirigeants du CLO. ont-ils conscience que de tels Jeux sous surveillance policière constante courent à leur perte ? L'élection de M. Juan-Antonio Samaranch à la tête de l'institution de vrait permettre une certaine amélioration, mais le C.LO. aura vraisemblablement de plus en plus de mal à redonner à l'olympisme une dimension plus humaine. ALAIN GIRAUDO.

A la télévision américaine: auelaues minutes par jour

De notre correspondante

des Jeux de Moscou, qui devait être, en juillet, le grand événement de la télévisi a été, à cause du boycottage, ramenée à sa plus simple expression. La chaîne N.B.C., qui s'était primitivement assurée l'exclusivité des reportages, a conservé un peu de l'avantage bataille épique à coup de milllons de dollars contre les deux grandes chaînes concurrentes, la C.B.S. et l'A.B.C., mais elle n'a quand même envoyé sur place que trente-huit représentants, y compris les équipes techniques, au lieu des six cent cinquante initialement prévus, et a donné de cinq à dix minutes par jour d'images et commentaires. La C.B.S. et l'A.B.C. n'ont guère donné qu'une à deux minutes. Dimanche après-midi 3 août, pour la clôture des Jeux, la N.B.C. a consacré, cependant, son magazine de quatre-vingt-dix minutes Sportsworld (le Monde des sports)

New-York. - La « couverture »

aux J.O. La C.B.S., qui est la chaîne la plus « politique », a consacré presque autant de temps aux à-côtés des Jeux qu'aux épreuvas elles-mêmes. Le correspondant permanent de la chaîne à Moscou, qui n's reçu le renfort que de deux envoyés spéciaux, a donné des reportages sur les états d'âmes des touristes étrangers devant un monde largement inconnu d'eux, sur l'affaire des concurrents afghans, les manifestations qui ont entouré la mort du chanteur Vladimir Vyssotski.

Les épreuves sportives les plus largement diffusées d'athlétisme, avec les affrontements Coe-Ovett, les concours de gymnastique, une discipline devient très populaire aux Etats-Unis, surtout parmi les femmes, et le basket-ball... qui a vu quelques spectaculaires défaites de l'équipe soviétique. Les épreuves de natation ont

élé souvent commentées à la lumière des dernières perfor-mances américaines, et l'exploit fornie, par Craig Beardsley, un Sino-Américain de dix-neut ans, qui a battu le record du monde du 200 mètres brasse papillon, a opportunément mis du baume au cœur de ses compatrioles.

Les commentateurs américains cœur joie avec les polémiques sur l' « objectivité » des luges restés dans une prudente réserve sur le blen-fondé des critiques dentaux ». Mais ils n'ont pas résisté à l'envie de diffuser largement le spectacle de l'enthouslasme soulevé par la victoire du perchiste polonals Kozakiewicz, et la forêt de drapeaux rouges et blancs qui a alors envahi les tribunes du stade

Un envoyé spécial du Washington Post écrivait, le 31 juillet : - Les Soviétiques sont des hô aimables dans la mesure où ile gegnent un certain nombre de médailles dans certaines épreuves, notamment la gymnastique féminina. -

Tout indique cependant que la majorité des athlètes américains sont restés inconsolables de ne nas être allés à Moscou. Mercredi 30 juillet, le préside Carter les a reçus en grande pompe à la Maison Blanche, les a félicités pour leur esprit civique et leur a remis une médaille d'or commémorative. Mais sous les grands chapeaux de cow-bova reaux, les jeans et les bottes à talon devalent constituer l'uniforme de la délégation américaine à Moscou, les visages étalent crispés et quelques larmes ont échappé aux champions les plus frustrés.

NICOLE BERNHEIM.

Les athlètes français ont parlé des droits de l'homme mais pas de l'Afghanistan avec leurs interlocuteurs soviétiques

Les quatre athlètes français — tre humain détenu en URSS.
José Marajo, Robert Froissard,
Joseph Arame et Véronique
Grandrieux — qui, accompagnés
de M. Georges Boudry, viceprésident du Comité national
olympique et sportif français, et
chef de délégation à Mosson. olympique et sportif français, et chef de délégation à Moscon, avaient été reçus samedi 2 août par MM. Popov, premier vice-président du comité d'organi-sation des Jenx, et Zimlatine, chef de la section d'information internationale du comité central (nos dernières éditions), ont rendu public un nouveau com-munique à leur arrivée à Oriy, samedi 2 août.

Ce second communiqué pré-cise : «Dès le début de l'entre-tien (...), M. Zamiatine a relevé le passage (du communiqué)

M. MARCHAIS: « Vivent les 1.0. de Los Angeles. >

Au terme des Jeux de Moscon, M. Georges Marchais estime, dans une déclaration publiée lundi 4 août par l'Humanité, que ces Jeux « demeuseront une dats impordemeureront une date importante dans l'histoire du mouvement olympique ». « Vivent les
Jeux loympiques de Los Angeles
en 1984! », ajoute-t-II.

Le secrétaire général du P.C.P.
déclare : « Malgré toutes les tentatives de ceux qui ont agi pour
nuire aux Jeux olympiques, chaeum s'accorde à dire que ceux-ci
se sont déroulés dans de bonnes
conditions et dans une ambiance
amicale » M. Marchals se réjouit

conditions et dans the abbitue amicale. 9 M. Marchais se réjouit des résultats obtenus par les Français : « Cela nous conforte dans l'idés que les potentialités existent pour que le sport de haut niveau dans notre pays ait un ray on nement international conforme à nos traditions.»

s Nos interlocuteurs ent été les premiers à parler de la dissidence en nous demandant de
citer des noms, tout en affirmant
leur volonté de dialoguer avec
ces personnes, afin de leur
proposé de correspondre avec
Sakharou, se chargeant nême de
lui jaire parvent un éventuel
courrier de notre part. Ils nous
ont même proposé de signer notre
letire, excepté blen entendu le
passage concernant la liberté
d'opinion en U.R.S.S. Ils ont
enfin réaffirmé que leur pays n'a
jamais violé les accords d'Helsinki
et la Charbe olympique depuis
1951, date d'entrée de l'U.R.S.S.
au C.I.O. » Nos interlocuteurs ent été au C1.0.

au C.I.O.

» Une de nos questions sur la participation des athlètes soviétiques aux Jeux olympiques de Los Angelès, nos interiocuteurs ont souligné leur accord de principe — sur la liberté du sport international et le respect des drotts de rhomme, en conjirmé la participation de leurs athlètes, sur dans le cas d'intervention d'une force brutale mettant en péril le mouvement olympique.

ment olympique.

>Enfin, nous voudrions dire
notre indignation devant l'incorrection de certains journalistes rection de certains journalistes occidentaux qui nous ont insultés à la sortie de notre entretien». A un journaliste qui lui demandait s'il avait parlé de l'Afghanistan, Joseph Arame a répondu : « Nous n'étions pas là pour parler de l'Afghanistan, mais pour parler de sport. L'Afghanistan, ce n'est pas notre problème à nous, sportifs... »

Dans la presse française

«La flamme prétendue olympi-que s'est éteinte sur le stade Lénine, La farce sinistre des Jeux de Moscou est enfin terminée,

» La flamme du napalm de l'amée rouge, elle, brûle encore dans les villages martyrs de l'Afghanistan où des résistants paient le prix qu'il faut toujours, à un moment ou à un autre, payer la liberté. L'avons-nous oublié?

» On n'achète pas les consciences avec de l'or taché de sang. Qu'elles aient ou non — en raison des nombreux absents ume quelconque valeur sportive, il ne fallait pas rapporter ces médalles chez nous. Il fallait les laisser sur le stade Lénine.

» La seule excuse de nos jeunes athlètes, s'il jant vraiment leur en trouver une, c'est que — à la différence de beaucoup d'autres, — perdu dans ess contradictions, notre gouvernement ne leur a pas indiqué le « bon choit », la vole de la décence »

e Leonid Brejnev peut se frotter les mains. Les Jeut olimpiques sont terminés, et il ne s'est rien passé. Il w'a pas retiré un soldat d'Afghanistan, au contraire, et, même si la révolte y gronde de plus en plus fort, a peut se dire qu'il a la situation bien en main (...).

> Jimmy Carter ne peut que soupirer. D'abord relativement soutenue aux États-Unis, sa décision de boycottage se retourne contre lui, même el elle n'explique pas à elle seule les chiffres catastrophiques des derniers son-dage sur sa popularité. Et les

LE FIGARO: de l'or taché quatre-vingt-six nations que ses envoyés ont convaincues de l'initer, parfois à grand mal, n'ont pas gagné grand-chose. La portée politique et sportive de l'embargo de distribute des Jeux d'administrations que ses envoyés ont convaincues de l'initer, parfois à grand mal, n'ont pas gagné grand-chose. La portée politique et sportive de l'embargo a donc été pratiquement nulle.

Mais la décision américaine et ses applications auront fait la preuve par l'absurde, s'il en était encore besoin, que les Jeux ne peuvent pas échapper à la poli-

LE QUOTIDIEN DE PARIS long terme.

«A court terme, PURSS. a gagné, puisque les Jeux se sont tenus malgré le boycottage, puisque suffisamment de pays, dont la France, y ont participé pour que les athlètes des autres se sentent frustrés (...). Mais, à plus long terme, le bilan seru tout différent.

différent.

beur en trouver une, c'est que — à la différence de beaucoup d'autres, — perdu dans ses contradictions, notre gouvernement ne leur a pas indiqué le « bon choix », la voie de la décence. »

(JACQUES | JACQUES | JACQUES | JACQUET - PRANCILLON.)

LE MATIN : la preuve par l'absurde.

différent.

SON peut d'ores et déjà affirmer que l'U.R.S.S. ne va pas tarder à s'apercevoir que la facture idéologique de son triomphe plus en plus alourde à mesure que les athlètes, le public sportif, mais aussi les opinions publiques prendront conscience de ce qui s'est réellement passé à Moscou. De ce qui s'y est, sans jeu de mots, joué. >

(PIERRE DAIX.)

LIBERATION : la médaille politique.

e S'il jaut désigner un vain-queur politique, la médaille ne peut revenir qu'aux Soviétiques. S'il en jaut un symbole, retenons celui-là: le nom tabou d'Ajgha-nistan n'a même pas été pro-noncé par la délégation d'athlètes français reçue par les officiels soviétiques. Et cette modeste délégation était le seul mouvement ressemblant de loin à quelque

NATATION

Les championnats des États-Unis

Les participants aux champion-nats des Etats-Unis de natation qui ont pris fin, samedi 2 août à Irvine (Californie), sont tombés d'accord pour admettre que la comparaison des résultats de leur comparaison des résultats de leur compétition avec celle des Jeux de Moscou était « mévitable » mais que la différence d'enjeu avait sans doute pénalisé les Américains. « Un championnat national c'est bien, a dit Kim Linehan, la meilleure nageuse du monde du demi-fond et du fond — à Moscou elle aurait remporté facilement les 400 et 300 mètres nage libre — mais les Jeux c'est mieux. » Kim Linehan a aussi déclaré que la natation américaine restait la plus forte du monde et que sans la décision de boycottage prise par le président Carter, la preuve en aurait été faite à Moscou.

Dès samedi, à la fin des épreu-

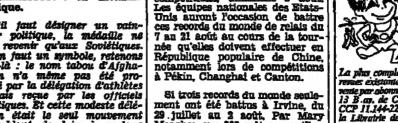
ves d'Irvine, auxquelles a assisté M. Ronald Reagan, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, les entraîneurs ont Etats-Unis, les entraîneurs ont bien compris que l'enthousiasme avait manqué à leurs nageurs et l'on sait que les Américain ne sont jamais aussi forts que lorsqu'ils sont survoltés. C'est la raison pour laquelle les entraineurs ont décidé de différer les tentatives contre les records du monde de relais féminins et masculins qui devaient avoir lieu au lendemain de la clôture des compétitions, dimanche 3 août. Les équipes nationales des Etats-Unis auront l'occasion de battre ces records du monde de relais du 7 au 21 août au cours de la tourà Pékin, Changhai et Canton.

ment ont été battus à Irvine, du 29 juillet au 2 soût, Par Mary Meagher sur 200 mètres papillon (2 minutes 6 secondes 37), Craig

Beardsley sur 200 mètres papil-lon (1 minutes 58 secondes 21) et Bill Barrett sur 200 mètres quatre nages (2 minutes 3 secon-des 24), le niveau des championdes 24), le niveau des champion-nats américains, même avec des compétiteurs peu ou pas assez motivés, a clairement montré, qu'en natation, le boycottage avait enlevé une grande partie de la signification universelle des Jeux de Moscou. La mottié des médailles d'or et d'argent serait revenue à la sélection américaine qui, compte tenu de son poten-tiel, est, collectivement, la principale victime de la décision y tique de la Maison Blanche.

Si rien ne vient perturber au cours de la prochaine olympiade les rapports sportifs est-ouest, les américains auront la possiles américains auront la possi-bilité de prendre leur revanche à deux occasions et dans les meil-leures conditions, c'est-à-dire à domicile. C'est aux Etats-Unis, et plus précisément en Californie, qu'auront lieu les prochains championnats du monde et les prochains Jeux olympiques, à Santa-Clara (1982) et Los Aenge-les (1984). — F. G.





TABARLY A BON PORT.

Eric Tabariy, à bord de son hydrofoli *Paul-Ricard*, qui a pul-vérisé le record de la traversée de l'Atlantique, est arrivé diman-che metin à la Trinité-sur-Mer A quarante-neuf ans, Tabarly aura non seulement gagné la prime de 10 000 livres (97 000 francs) que lui vaut son extraorfrancs) que lui vaut son extraor-d'in a ir e performance mais rehaussé son image publique à laquelle s'attache désor-mais le renom de plus grand marin actuel. Le vainqueur de l'Atlantique, pressé et fêté de toutes parts, ne s'est pas départi de son habituelle sobrièté lorsqu'il ent réussi à auliter son bord. eut réussi à quitter son bord. a Pour moi, a-t-il répété, les records à la voile n'ont aucune signification. Trop dépendants des caprices du vent, ils permettent seulement d'éprouver la pointe de viteses du bateau. Ce qui me fait le plus de plaisir, pour être franc, c'est la prime qui va me permettre de mieux m'installer... d

ATHLETISME. — Mara-thon féminin de Londres 1. Lorraine Moller (néo-zélan daise, vingt-quatre ans) 42,195 km en 2 h. 35 min. 11 sec (performance réalisée diman-che 3 août à travers la périphèrie de Londres, sur cent quatre-vingt-dix concurrentes).

TENNIS

TRIOMPHE DES JEUNES SUEDOIS

Bjorn Borg, s'il n'était pas en voyage de noces, aurait pu venir en voisin, de sa résidence monégasque, fêter la victoire totale, à Nice, de ses camarades suédois dans les championnats d'Europe des jeunes : cinq titres sur six en juniors, cadets et minimes.

Disputée sur le Central du Tennis Ciut des Compet la finale des

SCIENCES

Chercheur fraudeur

Elias Alsabti, sujet jorda-nien, est un scientifique jort actif : depuis trois ans, il a signé, dans un grand nombre de revues scientifiques internationales, pas moins de soixante articles différents. Pour qui sait le travail que peut représenter la seule re-daction d'un article (sans compter les recherches qu'il suppose), c'est une perjor-mance tout à fait remarquable, surlout pour un jeune chercheur; elle ne serait pas aussi exceptionnelle pour un a patron » de laboratoire, ce-lui-ci pouvant éventuellement ajouler son nom à des comptes rendus d'expériences réalisées par des collaborateurs.

Mais Elias Alsabti n'est pas même s'il a pu affirmer, à certains de ses collègues, qu'il allait bientôt, de retour dans la mère-patrie, prendre la direction d'un institut de re-cherche sur le cancer. Jeune médecin, il est arrivé en 1977 metactin, a set areas en 194 aux Etats-Unis pour complé-ter sa formation en immuno-logie du cancer. Il a fait des stages, payants, dans plusieurs hôpilaux et institutions amé-

Jeune chercheur capable d'une imposante e produc-tion », dont témoignent plu-sieurs dizaines d'articles, Elias Alsabti serait-il un genie? Probablement, mais dans une discipline peu scientifique... l'escroquerie. Il est, en effet, testroquere. It est, en espet, après aujourd'hui que cinq de ses articles sont purement et simplement des plagiats, et que beaucoup d'autres sont supects. Trois sont la même copie, mot pour mot, d'un

texte rédigé par un chercheur de Philadelphie dans le cadre d'une demande de subvention. Un autre article signé Alsabit s'avère, en fait, avoir été dé-tourné d'un courrier adressé tourné d'un courrier adressé à un professeur décédé. Son auteur, un chercheur califor-nien en toxicologie, a eu le choc de sa vie en découvrant son œuvre, signés d'un autre que lui-même, publiée par un fournal auquel û ne l'avait pas proposé! Dans plusieurs articles, d'autre part le cherarticles, d'autre part, le cher-cheur jordanien cosignait ses « travaux » avec des collègues imaginaires, quand il ne se déclarait pas chercheur dans un institut irakien fantôme.

dans certains cus en usata de fausses recommandations. Cette affaire, souligne la re-vue scientifique Science qui la rapporte avec force détails, devrait en tout cus inciter les e pairons » de laboratoires à constitut des miscritos sise pairons » de laboratoires à prendre des précautions élé-mentaires avant d'accueillir des chercheurs inconnus. Il est possible, aussi, qu'elle fette la suspicion sur le sérieux avec lequel certaines revues, parfois renommées, font u revoir » les manuscrits qu'elles reçoivent avant de les publier.

A NICE

Bjorn Borg, s'il n'était pas en

nis Club des Combes, la finale des juniors opposait Thierry Tulasne, récent héros de la Coupe de Galéa, champion junior de Wimbledon, au biond Hans Simonsson, lequel avait éliminé Henri Leconte en premier tour des Internation lequel avait éliminé Henri Leconte au premier tour des Internationaux de Roland-Garros. Sans doute épuisé par ses dix-sept victoires consécutives depuis trois mois, Tulasne, dès les premiers jeux, sembla avoir perdu cette régularité et cette robustesse morale qui font sa force. Ayant perdu le premier set par 6-3, il refit surface en prenant le deuxième set par 6-4, mais ne parvint absolument pas à s'imposer dans le troisième et dernier set, que Simonsson enleva par 6-2.

Juniore: Hans Simpasson (S.) b.
Thierry Tulasne (Fr.), 6-3, 4-6, 6-2.
Cadets: Wilander (S.) b. Schwaier
(R.P.A.), 3-6, 7-5, 6-0.
Mutimes: Edberg (S.) b. P. Svensson (S.), 6-7, 6-3, 3-6.

a A South-Orange (New-Jersey):
José-Luis Clerc (Arg.) b. John
McEnros (E.-U.), 6-3, 6-2.

Nous continuons ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année

universitaire, des diplômes nationaux.

Malgré l'absence d'informations officielles, nous publions, au risque de lacunes et d'erreurs, la liste des formations supprimées et créées sauf pour les doctorats de troisième cycle.

Nos premières listes sont parues dans nos numéros des
30, 31 juillet, 1° et 2 août.

LINGUISTIQUE

VIII, Paris-X.

● Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-I, Be-sançon, Grenoble-III, Lyon-III, Metz, Nancy, Rennes-II, Birasbourg-II, Paris-III, Paris-IV, Paris-V, Paris-VII, Paris-VIII, Paris-V, Paris-VII, Paris-

Sont supprimés: Aix-Marseille-I (trois diplômes fusionnés), Be-sançon, Bordeaux-III, Clermont-Ferrand-II, Grenoble-III (deux

Ferrand-II, Grenoble-III (deux diplômes fusionnés), la Réunion, Limoges, Montpellier-III, Rennes-II, Strasbourg-II (trois diplômes fusionnés), Toulouse-II, Paris-III (deux diplômes fusionnés), Paris-VII, Paris-VIII, Paris-X (deux diplômes fusionnés), Ecole pratique des hautes études.

Doctorats de troisième cycle

◆ Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Besançon, Bordeaux-III, Caen, Clermont-Ferrand-II, Grenoble-III, Limoges, Lyon-II, Lyon-III, Metz, Montpellier-III, Nancy-II, Nantes, Poitiers, Rennes-II, Strasbourg-II, Toulouse-II, Paris-III, Paris-IV, Paris-V, Paris-V, Paris-VI, Paris-

Sont supprimes : Caen, Dijon, Lille-III, Nice, Paris-VII, Paris-XIII, Ecole des hautes études en

sciences sociales, Ecole pratique des hautes études.

Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Paris-I, Paris-III, Paris-VIII.

Sont supprimés : Paris-I (deux diplômes), Paris-VIII, Paris-X

● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Montpellier-III, Paris-I, Paris-III, Paris-VIII, Paris-X.

● RECTIFICATIF. -- Dans la liste des habilitations de docto-rats (mathématiques - informa-

rats (mathématiques - informa-tique) publiée dans nos éditions du 31 juillet, nous avons indiqué par erreur que le doctorat de troisième cycle de l'Institut national polytechnique de Tou-louse était supprimé. Ce docto-rat figure bel et bien dans la nouvelle carte universitaire.

L'OISE: « inégalités renfor-

cées ».

M. Marcel Ville, président du conseil général de l'Oise, souligne, dans un communiqué, que le bûan des décisions » du minis-

tre des universités e est particu-lièrement lourd pour l'université de Picardie, qui voit disparaître d'un coup des pans entiers de son activité.

» Ampulée de disciplines telles

LITTÉRATURE **ET CIVILISATION** FRANÇAISE

LITTÉRATURE COMPARÉE

ÉDUCATION

Diplomes d'études appro-fondies (DEA) préparés à la ren-trée 1980 : Aix - Marseille-I, Amiens, Besançon, Bordeaux-III, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Gre-noble-III, Lille-III, Lyon-II, Metz, Montpellier-III, Nancy-II, Nantes, Poitiers, Saint-Etienne, Stras-bourg-II, Toulouse-II, Paris-III, Paris-IV, Paris-X.

Paris-IV, Paris-X.

Sont supprimés: Aix-Marseille-I (deux diplômes, dont un fusionné), Avignon, Brest, Chambéry, Clermont-Ferrand-II (deux diplômes fusionnés en un). Dijon, Limoges, Lyon-III, Montpellier-III (trois diplômes), Nice (deux diplômes), Orléans, Poitters (deux diplômes), Reims, Rennes-II, Rouen, Toulouse-II, Tours, Paris-III (trois diplômes), Paris-III (trois diplômes), Paris-III (trois diplômes), Paris-VIII, Paris-X, Paris-XIII, Ecole des hautes études en sciences des hautes études en sciences

sociales.
Sont créés : Lyon-II, Gre-

**Doctorats de 3* cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Amiens, Avignon, Besançon, Brest, Bordeaux-III, Chambéry, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-III, Lille-III, Lyon-II, Lyon-III, Metz, Montpellier-III, Nancy-II, Nantes, Nice, Orléans, Potilers, Reims, Rennes-II, Rouen, Saint-Ettenne, Strasbourg-II, Toulouse-II, Tours, Paris-III, Paris-IV, Paris-VII, Paris-VII, Paris-XIII, Paris-XIII, Paris-XIII, Paris-XIII,

Sont supprimés : Caen, Paris-VIII. Est créé : Avignon.

ÉTUDES GRECQUES ET LATINES

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-

● Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Paris-IV, Paris-X. Marseille-I, Caen, Dijon, Greno-ble-III, Lyon-III, Montpellier-III, Nantes, Nice, Poitiers, Rouen, Strasbourg-II, Paris-IV, Paris-X.

PRESSE

La nouvelle carte des formations universitaires | La crise des quotidiens italiens s'alourdit

De notre correspondant

Rome. — Pour la quatrieme fois depuis le début du mois, les quotidiens italiens n'ont pas paru le 31 juillet dernier. Cette journée de grève a été lancée par le syndicat du livre italien, comme les futures journées d'action orga-nisées par le syndicat uni-taire des journalistes, pour demander le vote urgent de la loi de réforme de la presse par le Parlement (« le Monde . du 16 juillet 1980).

La presse italienne est en crise. Trois quotidiens de la péninsule, il Giornale de Calabria, il Gioril Giornale de Calabria, il Giornale de Bergamo et Roma (de Naples), ont dù fermer leurs portes depuis le début du mois de juillet. Le plus gros journal de la capitale italienne, il Messagero, annonce cent quatrevingt-trois licenciements. Son concurrent, il Tempo, est an bord de l'asphyxie financière, tout comme il Giorno de Milan. Le groupe éditorial Rizzoli est profondèment endetté malgré les bénéfices du Corriere de la Sera. Pour l'année 1978, les quatrebénéfices du Corriere de la Sera.
Pour l'année 1978, les quatrevingt-sept quotidiens i t ali en s
cumulaient 109 milliards de lires
de perfe réelle, soit une somme
égale au tiers de leur chiffre
d'affaires global. Depuis, la
situation ne s'est guère améliorée,
et l'état d'une partie de la presse
quotidienne de la péninsule est
d'autant plus dramatique que,
depuis le 12º juillet 1979, elle ne
reçoit plus d'aide gouvernementale sur le prix du papier. Cette
aide couvrait 20 % des dépenses
de papier du Corriera della Sera
(tirage moyen 700 000 exem-

side couvrait 20% des depenses de papier du Corriera deila Sera (tirage moyen 700 000 exemplaires). Ce soutien financier, inversement proportionnel à l'importance du tirage — il peut atteindre 85 % des dépenses de papier, comme pour 2 Manifesto, 60 000 exemplaires — a été suspendu en attendant le vote du projet de loi globale déposé le 19 juillet 1979. Cette réforme est toujours bloquée au Pariement.

« Une affaire kafkalenne », constate M. Giovanni Giovannini, président de la FLE.G. (Fédération des éditeurs de journaux). Evoquée de fait depuis quatre ans, cette réforme de 55 pages et 51 articles veut « réorganiser Pensemble du secteur pour garantir une réelle liberté d'information ». Elle est soutenue par tous les partia, sauf les néo-faccistes et les radicaux. Else est accueille plus partia sauf les néo-fascistes et les radicaux. Elle est accueillie plus ou moins favorablement par l'ensemble de la profession. Ce projet de loi insiste notamment sur la transparence » de la propriété des journaux et limite la concentration des titres. Il essaie par ailleurs de répondre à la plupart des problèmes posés à la presse : le prix du papier, coût élevé de la distribution, nécessité d'un renouvellement des techniques d'imnouvellement des techniques d'imnouvellement des techniques d'im-pression, réorganisation du travail jusqu'ici plutôt chaotique. Un amendement très controverse pro-pose en outre un « gel » des dettes (si elles ne dépassent pas 80 % des rentrées) afin de soulager les trésoreries.

Mais la question de fond demeure : comment gagner des lecteurs ? Seul un Italien sur onze
achète régulièrement un journal
(le taux le plus bas de la C.E.E.),
et les ventes de l'ensemble des
titres dépassent à peirte les cinq
millions d'exemplaires achètes
pour leurs neuf dixièmes dans le
Nord et le Centre de la péninsule. A l'exception des quotidiers
de organes de partis ou de celui
de l'épiscopat, la presse italienne
est plutôt décentralisée avec au-Mais la question de fond dea Amputée de disciplines telles que la philosophie, la sychologie, la sychologie, la sociologie, qui appartiennent au fondement même des sciences humaines, la Picardie prd également des capacités de formation dans des domaines techniques et scientifiques qui assuralent une ouverture und unable au monde technologique, telles les sciences de l'ingénieur.

tant de grands journaux que de capitales régionales. Le Corrière della Sera, premier tirage de la péninsule, a hien une édition romaine, mais conserve ses records de vente à Milan et en Lombardie. Le lancement d'un quotidien populaire, l'occhio, à l'intention de cette partie de la population e passée directement en vingt-cinq ans des campagnes et d'un semi-analphabétisme à la ville et à l'ère de l'audio-utsuel s, a été un demi-échec : il ne ville et à l'ère de l'audio-visuel », a été un demi-échec : il ne vend même pas deux cent mille exemplaires. Acheter un journal, d'une façon générale, reste un effort. Alors que les abonnements représentent moins de 5 % des journaux vendus, il n'existe pour toute l'Italie que vingt-cinq mille biosmes.

WVELLE-CALEDOI
(a sent blanc!

Comment s'étonner alors des difficultés de la presse ? La situa-tion financière varie cependant d'un titre à l'autre. Selon une étude faite par l'université de Bologne en 1977, malgré les subven-tions, il Tempo perdait 150 lires par exemplaire, alors que la Stampa en gagneit 22. Le coût d'un numéro pouvait varier de 1 070 lires (pour l'Umanita, quo-tidien du parti social-démocrate) à 154 lires pour Lotta Continua. Les quotidiens du soir et ceux des partis étalent parmi les plus déficitaires, les journaux provinciaux et sportifs parmi les plus renta-bles. Ces différentes situations expliquent aussi pourquoi la Fédéra-tion des éditeurs de journaux est divisée quant à l'opportunité d'une nouvelle augmentation du prix du quotidien fixé par le gouverne ment, qui risque de pénaliser les ventes. Entre 1976 et 1980, le prix du journal a déjà doublé, aug-mentant beaucoup plus vite que le reste du coût de la vie...

(Intérim.)

REPRISE DU TRAVAIL A L'AGENCE LONDONIENNE

(De notre correspondant.)

Londres - Les journalistes du aiège londonien de l'agence Reu-ter, en grève depuis le 25 juillet, ont repris le travail le 2 août au soir. La direction a accepté de réintégrer les rédacteurs mis de remtegrer les redacteurs mis à pied pour avoir refusé de traiter la copie nord-américaine, en signe de solidarité avec les gré-vistes du bureau de New-York. En outre, les rédacteurs ont donné mandat à leurs délégués syndicaux pour négocier la for-mule de travail leur permettant de na past rajiter les dérâches mule de travail leur permettant de ne pas traiter les dépêches en provenance ou à destination des Etats-Unis. Pour l'instant, c'est le personnel d'encadrement qui assure la diffusion normale de ce type de nouvelles. Il ne s'agit en fait que d'une demivictoire pour les journalistes puisque la direction refuse toujours de leur reconnaître le droit de boycotter des dépêches par solidarité ayndicale et que les jours de grève ne leur seront pas payès. Ainsi prend fin la première grève à Londres qu'ait connue l'agence en cent vingtneuf ans d'existence.

Cette a fraude scientifique » n'est ni la première ni sans doute la dernière. Mais les responsables des grandes revues scientifiques qui, bien involontairement, o nt pu cautionner les précèdentes, avaient le plus souvent l'excuse d'avoir affaire à des chercheurs à la réputation bien établie. Ce qui n'est pas, à l'évidence, le cas de M. Alsabil, qui n'a cessé, depuis trois ans, de passer d'un laboratoire à l'autre, dans certains cas en usant de fausses recommandations. Cette « fraude scientifique »

sin, la Corse et une grande partie du nord-est de 15Hexagone secont transformés en de véritables « déserts culturels », contraignant leurs étudiants à un exode qui ne sera pas sans en compro-mettre l'équilibre économique. • LE CONSEIL GENERAL DE

Réactions

● LA C.G.T.: « sous-traitance plus défavorisées, Ainsi le Limou-

La France pourrait devenir une région européenne de sous-traitance intellectuelle », a affirmé la C.G.T. au cours d'une conférence de presse, dénonçant la suppression d'un certain nom-bre de formations de l'ensei-gnement supérieur et la mise en place de la nouvelle carte univer-

L'abandon de la recherche fon-damentale (notamment en scien-ces sociales), souligne la centrale ces sociales, solique la tentrale syndicale, affectera à terme le contenu et le niveau de tous les cycles de l'enseignement supé-rieur. Même si cet abandon se fait au profit d'un enseignement directement. lié aux intérêts directement lié aux intérêts industriels, les diplômes d'Ingénieurs et les grandes écoles n'en seront pas pour autant épargnés. La C.G.T. remarque que la redistribution géographique des diplômes universitaires affectera, en priorité, les régions déjà les

CRÉATION D'UNE AGRÉGATION DE BIOCHIMIE -

GÉNIE BIOLOGIQUE Le Journal officiel du 31 juli-let publie un arrêté créant une agrégation de « biochimie-génie biologique », en remplacement de l'agrégation de « physiologie-bio-logie ». Le concours sera ouvert, notamment, aux titulaires de di-plômes d'ingénieur comportant une spécialité biologique ou de biochimie industrielle et agro-ali-mentaire.

Les évoreuves de cette pouvelle

Les épreuves de cette nouvelle agrégation comportent biochimie, microbiologie, physiologie, biologie humaine, chimie générale et analytique. Les programmes des épreuves écrites et pratiques sont publiés au Bulletin officiel du ministère de l'éducation.

L'EDUCATION

Numéro de juillet-coût

LE PALMARÈS

DES UMVERSITES

et des grandes écoles :

LE SUCCÈS

n'est pas qu'à Paris...

Es vente pertout : 7 F

Le Monde DE

MÉDECINE

Le gouvernement a décidé une majoration des tarifs des établissements d'hospitalisation privée: 4 % pour les établissements de catégorie A et les services hautement spécialisés; 3 % pour les établissements de catégorie B et 2 % pour les autres. Cette majoration, amondée par la Pédération intersyndicale de ces établissements, majoritaire dans la profession, est applicable au 1 % août. Le secteur privé compte cent soizante dix mille lits et représente plus de 35 % du secteur hospitalier.

tunës et pour cour qui doiven travailler, C'est la possibilit

mème d'engager ou ae poursuitre des études qui est en jeu. Pour la Picardie, c'est la perte d'une contribution précisuse à 80 n développement (...)

technologique, telles les sciences de l'ingénieur. 3 Les mesures prises vont jusqu'à frapper une formation particulièrement adaptée au contexte économique régional, les études agro-alimentaires, qui répond, en outre, à une nécessité économique nationale reconnue. (.) 3 Les inégalités d'accès aux formations supérieures s'en trouvent renforcées Plus de sept cents étudiants picards vont devoir rechercher hors de la région ce que celle-ci se voit interdite de leur offrir, alors que les universités voisines, soit n'offrent pas les formatione supprimées, soit sont deja saturées Pour les moins fortunés et pour reux qui doivent

démarches commencées ».

La procédure complexe de passation des pouvoirs à la tête de l'ordre fondé par saint Ignace de Loyola il y a quatre cent quarante ans était déjà très avancée. Dans une lettre adressée le 3 juillet à tous les supérieurs majeurs de l'ordre, le père Arrupe indiquait qu'il avait déjà convoqué les premières congrégations dans les différentes provinces, et que ces congrégations devalent avoir lieu l'a n né e prochaine. Dans ces conditions, le « sommet » de l'ordre seul autorisé à accepter la démission du supérieur genéral, aurait eu lieu tres probablement dans deux ans.

autre entretien avec le Saint-Père pour qu'il puisse manifester plus concrètement sa penses sur toute la question », écrit le père Arrupe. Celui-ci, qui a près de soixante-treize ans, déclaire dans sa lettre qu'il a décidé de démissionner en raison de son « âge avancé et des conséquences qui en découlent ». Sa décision est sans précédent dans l'histoire de la Compagnie

Jean-Paul II vient de demander au père Pedro Arrupe, supérieur général des jésuites, qui avait annoncé son intention de donner sa démission — dont le principe avait été accepté par le pape en avril dernier, — de « auspendre provisoirement le déroulement des démarches commencées ».

La procédure complete de passente par le pape de pour suivre les travaux inhérents à son office ».

Pour les observateurs à Rome.

Jean-Paul II demande au général des Jésuites

de surseoir à son intention de démissionner

Pour les observateurs à Rome, le père Arrupe pensait qu'il était temps de laisser à un général plus jeune la tâche de concilier les directives du pape avec les tendances progressistes de la base, dont certains aspects ont été, à plusieurs reprises, sévèrement critiqués par Jean-Paul II.

différentes provinces, et que ces congrégations devalent avoir lieu l'année prochaine. Dans ces conditions, le commet » de l'ordre seul autorisé à accepter la démission du supérieur général, aurait eu lieu très probablement dans deux ans.

L'intervention de Jean-Paul II a tout arrêté. « J'espère avoir un autre entretien avec le Saint-Père pour qu'il puisse manifester plus concrètement sa pensée sur toute la question », écrit le père à arrupe, Celui-ci, qui a près de soixante de la Fédération protestante de la Fédération protestante du Bureau qu'il a décidé de démissionner en raison de son « âge avancé et des soixante et de l'association de la Fédération protestante et de l'association d'information de la rederation protestante et de l'association des services d'information chré-tiens, fait savoir qu'il quitte ess fonctions pour raison de santé.

On ne peut plus s'intéresser au catholicisme en ignorant PEALE CATHOLIQUE INTERNATIONALE

Il existe aujourd'hui en France une revue catholique de haut niveau théologique

- indépendante de tout éditeur ou mouvement - animée par des laïcs - en collaboration avec les autres revues du même

nom qui paraissent dans le monde entier - sans polémique ni concession aux clivages

- pour penser la catholicité de la foi au troisième qui avait publié le cardinal Wojtyla avant qu'il ne

devienne lean Paul II - et dont l'audience est plus large qu'aucune autre revue comparable

Paraît tous les 2 mois. Le numéro 20 francs. Abonnement un an. France: 100F. Étranger: 110F.

Demandez un spécimen gratuit 28 rue d'Auteuil, 75016 Paris - C.C.P. 1867623 F PARIS

Un voyage en Océanie **NOUVELLE-CALÉDONIE:**

« Ça sent blanc! »

Nouméa (Nouvelle-Calédonie). — Jimmy et deux de ses amis me servi-ront de guides. Ils sont Mélanéeiens ; partagés, comme beaucoup d'étudiants de leur âge, entre une dégaine un peu « boul'Mich » et une nostalgie sans cesse no une pour la tribu qu'ils ont quittée. Jimmy, après dix ans d'absence, un séjour en France et ses études supériouse et ses études supérieures, est d'ailleurs retourné vivre quatre ans dans sa reserve des lles Loyauté. « J'étais garçon de tribu. Je Loyauté. « J'étais garçon de tribu. Je cultivais les ignames, faidals à débrous-sailer, je pêchais. » Il parle de son séjour avec une flamme qui n'est pas feinte. N'empêche l' Le volià de nouveau à Nouméa, avec voiture, blue-jeans, horaires; întégré dans un autre système, un autre monde où il n'est pas si mai. Entre son île et Nouméa, Jimmy n'en finit pas d'héster. Comme tous ses amis. Comme toute la Mélanésie ! Aujourd'hui, nous parlerona très longtemps à tort et à travers, mais un thème s'imposera de lui-même : un thème s'imposera de lui-même : la coutume, la culture kanake, dont toute une génération d'indépendantistes revendique aujourd'hui la sauvegarde. plaisanteries, nos rires, les anecdotes de Jimmy, pouvalent faire illusion. J'ai blen vu qu'à Nouméa le sujet était grave. Pire que ceia même.

Ces questions qui flottent aur l'Océa-nie, ces inquistudes qu'on poursuit à la trace d'une île à l'autre, voilà soudain qu'elles jaillissent vives et nues. Portées à l'incandescence par le hasard d'une situation. La Nouvelle-Calédonie. c'est le fer rouge de l'Océanie, une terre électrisée où je destin hésite encore et où s'alguisent toutes les contradictions d'un continent malade de se chercher un visage. Jimmy m'introduit — un tout petit peu — dans la communauté mélanésienne. C'est un peuple qui ressuscite, une nation tout juste sortie de l'exti des tribue et qui crie sa volonté d'être. Pressée d'arra-cher dans les réserves le drapeau de l'envahisseur, réclement le retour des grande famille du Pacifique qui, de loin, assiste à sa libération. Le contraste est saisissant quand on aborde Nouméa, long chemin dans les fles. Tous les muscles, ici, sont fendus et les volontés vibrantes; la politique vous y assiège parce qu'elle est urgence. Et combat. Oui, cette île encore colonisée est une boule de neris posée au milleu des torpeurs océanes. Les mêmes doutes qui, ailleurs, troublent vaguement les âmes déchirent les brutalement les consciences et font serrer les poings. Subal-

LES « VISIONS » DES « VOISINS »

ou l'anagramme

Solution du problème nº 15

sont au cœur du drame.
Jimmy m'amène d'abord de la banlieue. Là, sous un auvent posé dans la prairie, on répète le « jeu scénique » préparé par les Mélanésiens pour le festival des arts de Port-Moresby. C'est une satire de l'enseignement français imposé aux Canaques. Un professeur très solonnel « intercone les élèures très solennel y interroge les élève sur les grandes dates de l'histoire nationale. Jeanne d'Arc, Marignan, Louis XIV... Les élèves pouffent de rire sans répondre. Est-ce vraiment leur his-toire ? Le ton des répliques est celul d'un réquisitoire anticolonial une classique avec, vers la fin, l'envolée d'un récitant : « Nous choisirons nous-mêmes récitant : « Nous choisirons nous-mêmes notre avenir et comment nous voulons y parvenir. Nous choisirons nos chefs. Pas les chefs venus d'ailleurs, pas les chefs de chez nous désignés par les autres. Non, nos chefs à nous. Nous choisirons aussi nos dieux. » Aujour-d'hul, on répète dans la bonne humeur, repérant la place de chacun, réglant la e sono ». L'aimosphère est plus « scoute » que vraiment révolutionnaire. Comment pourreit-on deviner que cette modeste contribution à l'histoire colonisie ait suffi à déclencher une vrale tempête à Nouméa? Le sang de petits Blancs et de la droite n'a fait qu'un leurs vues, ■ titré en gros caractères :

«La France va être befouée à PortMoresby.» Et le rédacteur d'enchaîner
dans le ton tricolore : « Un thème raciel
et anti-Blanc, véritable réquisitoire de la presence trançaise, sera offert à des millions de personnes. (II) brosse un tableau outrageant des efforts de centaines d'ensaignants et d'éducateurs trançais, etc. » Quant à la conclusion, c'est un regard menaçant pointé vers la mansuétude giscardienne : « Qui apporte son soutien à cette trahieon ? »

Mansuétude ? Le groupe gaulifiste à l'Assemblée territoriale a exigé que l'on modifie le texte de cet « outrage ». Mais le ministre a tranché, en effet, politique de promotion mélanésienne » et les fruits qu'on en attend valent bien une égratignure à la « dignité natio-nale ». Côté tribu, les polémiques autour du texte n'ont pas été moins vives. Le jugeant beaucoup trop modéré pour être honnête, les plus militants ont dit : « Ça sent bianc. » Pouvait-on mieux exprimer les limites du giscardisme ultra-marin? Tout le monde, en tout cas, parle désormais de culture kanake à Nouméa. Plus encore que les terres voiées, c'est autour d'elle, de sa définition ou de son utilisation politique, que se tiennent les meetings, s'écrivent les

tracts, m divisent les partis. Les militants du Palika (Indépendance kanake) vont y puiser les symboles de leur révolte. Ils ont exhumé les vieux totems, les dates oubliées du martyro-loge mélanésien et le souvenir du chef Ataï, dont la tête tranchée après l'insur-rection de 1878 fut envoyée à Paris en témoignage de victoire par les Français (1). Evolution connue : les stes ne réclament plus une piace à part égale dans le système bianc. Ils revendiquent le droit et la dignité d'être Kanake dans une Calé-donie restituée. Etre Kanake ? Le projet - dans son essence même moins simple qu'il n'y paraît.

Courons dans une autre banlieue. C'est un périmètre assez tugubre d'H.L.M. et de réverbères. La nuit venus des îles et de la Grande Terre tombe. Une quarantaine de Mélanésiens sont réunis dans une salle des fêtes bres comme du Gospel ; ils parient de traversées en pirogue, de naufrages et de pilotes égarés aous les étoiles. On est loin des susvités polynésiennes. Garçons et filles balancent un peu la tête au rythme des canons qui s'enchevêtrent. On a distribué à chacun, imprimées sur des feuilles, les paroles des chansons. Aucune n'est dans la même langue : on ne compte pas moins de trente-six langages vernaculaires pour la seule Nouvelle-Calédonie. Les n'ont qu'un moyen de communiquer entre eux : le français. Ce n'est pas la moindre des ambiguités du retour à la culture kanake. Sur les murs exté-rieurs de la salle des fêtes s'alignent « bombées » à la peinture rouge par les militants du Palika, hostiles à la « récupération » giscardienne de leurs colères : = Arrêtez de faire les rigolos. Ne prostituez pas la culture mélané-alenne. = A lui seul, le contraste entre la contenu du message et son expression très «hexagonale» est un fameux symbole. - Bon, murmure Jimmy, un peu gêné. On prend dans la politique de Dijoud ce qui peut nous aider à taire naître une conscience mélanésienne qui est encore loin d'exister. Mais sans plus. Et sans illusion. » La diversité d'une population qui ne

s'est jamais ressentie comme nation,

de la Grande Terre découpée en autant de tribus que de vallées, vollà des obstacles difficiles à contourner. Ils rendent encore un peu abstraite la

isonnement culturel et linguistique

revendication culturelle. Mais au fil des discussions de ce dimanche, une autre ambiguité apparaît. Elle procède de l'histoire locale et justifie, je crois, bien des méliances à l'égard de la « promo-

tion mélanésienne ».
Sur la Grande Terre et ses dépendances, en effet, la coutume n'a point été systématiquement détruits par l'assimilation forcée comme en Polynésie. similatori forces comme en Polynesie. Elle a été congédiée du vrai pays dont a'emparaient les Blancs, déportée vars le lointain des réserves où elle a survécu. Mieux que cela : le Blanc, dans cet archipei, fut souvent l'avocat des traditions indigênes, qui maintenalent en dehors de son système et loin de ses intérêts ceux-là mêmes qu'il avait dépossédés. On a toujours aimé les grands chefs coutumiers dans la Calédonie blanche, au point de reconnaître et d'appointer les plus dociles en les décorant sans cesse au son de la Marseillaise. Ah i les bougnais (banquets) coutumiers en l'honneur du gouverneur! La cuiture kanake, quant gouverneur! La cumre kanake, quant à elle, n'était point tant combattue puisqu'elle servait le desseln ségrégationnista des Blancs, dégradés en folklore, jugée comme une anachronique sauvagerie, utile pour régler là-bas la vie de ces enclaves où l'on attendait que s'éteigne un peuple. Certes, les missionnaires avaient bien interdit celles des traditions qui choquaient leur moraie, interrompant la bacchanale à Tahiti par exemple, pulvérisa la culture maorie. On a volé aux Mélanésiens leur pays et le droit de le gou-verner. En revanche, au lleu de les arracher brutalement à leur = différence», on les y a enfermés. A double tour. Point d'enseignement sérieux, pas d'assimilation autoritaire, pas d'intégration au monde blanc, sinon par l'esclavage du travall forcé ou, plus tard, de la clochardisation prolétaire.

Deux mondes se sont donc longtemps extaposés lcl; deux univers étrangers l'un à l'autre. Là, le « système bianc », triomphant et orgueilleux, fondé sur l'argent, le travall, l'individualisme ; làbas, le recroquevillement obligé des tribus sur une vieille sagesse communautaire, un accord subtil avec la nature, l'équilibre des besoins et l'au-torité des vieux. Cette séparation absocommis par les colons; elle privait — jusqu'en 1946 au moins — les Mésiens des bénéfices du développement. Mais elle protégeait aussi une identité plus vivante aujourd'hui que dans beaucoup d'îles océaniennes. «Les réserves ont sauvé la cuiture canaque », disait un administrateur avec une pointe d'hypocrisie. Comme si alles avaient été faites pour ceia i Mais ce n'était pes faux. Sans le savoir, Jimmy lui fait écho en racontant son « retour en tribu » :

« C'était difficile pour moi de discuter politique. Les vieux ne parient

jamais de coutume puisqu'ils la vivent. = Pardi I En Nouvelle-Calédonie, la coutume préservée fut sans doute un re-fuge et un privilège, mais elle fut aussi une prison. La preuve : c'est seulement quand elle commença à céder du ter-rain et à se disloquer qu'on l'idéalisa. rain et à se distoquer qu'on l'idéalisa.
C'est quand — très tard et en nombre
scandaleusement restreint (2) — les
jeunes accédèrent à l'enseignement
puls au « système blanc » qu'ils découvrirent le désarroi vécu, avant eux,
par des milliers d'intellectuels du tiersmonde. Coupés de la tribu nourrissière
et protectrice par leur « promotion »,
mais quotidiennement humiliés par la mais quotidiennement humifiés par la société blanche. Colncés dans ce no C'est quand les impératifs du nickel arrachèrent aux tribus des milliers de travailleurs noirs pour les exiler en marge des banlleues; quand les gad-gets et les objets pénétrèrent, peu à peu, les réserves, qu'on rêva bruyam-ment de ressusciter la coutume et d'en faire l'arme d'un combet.

On pour l'instant un pied dans chaque monde, murmure Jimmy. Quand un jeune a fait des bêtises en ville, il sans discuter et tâche de le réintégrer. Dans mon fie, les gens construisent peut-être des maisons en dur pour montrer qu'ils ont réussi, mais ils n'y mettent que leurs bagages. Ils préfèrent encore coucher dans la case. A Nouméa, quand je croise un de mes oncles, je change de trottoir pour ne pas avoir à lui payer à boire. Dans la tribu, par contre, si je l'aperçois, je l'appelle du plus loin que je peux pour l'inviter. Cont comme d'il vi met dont des Finviter. C'est comme s'il y avait deux' « moi », tu comprends. Celui de Nou-

Je ne sais pas quelle moitié de lui-même Jimmy finira par choisir. Mais le sais qu'avec lui, non seulement l'Océanie que je traverse, mais toute une moitié du monde hésite. Le mainest-elle une ruse des oppresseurs, un catéchisme de la « nouvelle droite » ou main? De retour à l'hôtel assez tard dans la nuit, l'al écouté les informa-tions. On y parlait de l'Afghanistan, des dernières exécutions à Téhéran, et d'une guérilla sécessionniste afri-caine (en Erythrée). Etalt-ce le surme-nage ? Il me semblait qu'au fond des choses, tous ces événements posalent

(1) Voir les deux mefileurs livres sur cette période, écrite par Roseléns Dousset-Leen-hardi : Terre satale, terre d'esti » (Maj-sonneuve et La Rose, 1978), Colonisium et contradictions en (L'Harmattan, 1978).

Mardi :

NOUVELLES-HEBRIDES : LES < FOUS - DANS L'ILE

ndo au général des issuis intention de demissions

de la masse de verre semi-fondu utilisée par les verriens pour fixer à Pertrémité d'une harre de fer l'objet de verre en cours de fabrication; le mot désigne aussi la harre de fer, — 1 B) Pilotis; élève officier non encore diplômé (marine marchande); pacha est le nom familier donné au commandant d'un bâtiment militaire. — 2 A) Garaison; le mot est utilisé elliptiquement pour e ville de garnison »; parmi les militaires qui résident dans cette ville, un certain nombre arborent des « ficelles », c'est-à-dire des galons, des barrettes. — 2 B) Organia: fil de soie destiné à former la chaîne des étoffes. — 3 A) Thonier. — 3 B) Thorine (le sucien nom du thorium; (1º sucien nom du tharium ; (2º oxyde de thorium) : le (Poxyde de thorium): le mot dérive de Thor, nom du dieu scandinave du Tromerre et des Eclairs (noter les majucules, obligatoires dans ces cas: Mercure est le dieu romain du Commerce). — 4A) Spirifer. — 4B) Frinces [affaires était pris au seus de « vêtements »1. — 5A) Informel. — 5B) Mornifie (revers de le main... donné sur la face d'autrui). — 6A) Staguer (enduire de stuc). — 6B) Turques (cf. « fort comme un Turc »). — 7A) Traquets. — 7B) Squatter (la première acception du mot était : « pionnier qui se fixait, aux Etats-Unis, sur une terre ineminitée de l'Ouest »; de nos

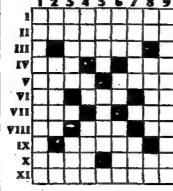
JEUX -

jours, on ne retient que le sens moderne de « personne sans abri qui occupe ni galement un 'ocal inoccupé »). — S A) Tramou : nom Imot masculini donné à tous les oiseaux de la famille des tinamidés; ces oiseaux, qui volent mal, sont appelés « perdrix » en Amérique du Sud. — S B) Mantou : dieu, esprit des dieux, ches certaines tribus indiennes; par extension, nom donné à une personne importante, puissante, à une « huile » (manitou s'ècrit sans majuscule). — 9 A) Moissine : bout de sarment cueilli avec la grappe quand on veut le conserver frache. — 9 B) Simonies : ventes de blens spirituels on assimilables à der choses spirituelles; le mot simonie vient du nom du Juif Simor. le Mage (ou : le Magicien], qui voulut scheter à saint Pierre le don de faire des miracles. — 10 A) Etrusque (ses Etrusques occupèrent une région qui correspond, en gros, à l'actuelle Toscane). — 10 B) Questure. — 11 A) Tatoueur. — 11 B) Tourteur : résidu de graines de fruits, dont on a extrait l'huile, et qui est donné comme aliment aux bestiaux. — 12 A) Potirine. — 12 B) Potinier: turbivide qui aime les cancant. 1 A) Pointil (on pontil) : nom 12 A) Polirine. — 12 B) Polinier individu qui aime les cancans, qui fait des bavardages; peut être surnommé a boulevard à

JEAN-PIERRE COLIGNON.

MOTS CROISÉS

PROBLEMS Nº 2727



HORIZONTALEMENT

I. Entretient plusieurs cocoties.

— II. Souvent trois sons le verre.

— III. Trompa. — IV. Est servi dans son salon ; Tourne en tenant la corde. — V. Réaction brutaie ia corde. — V. Réaction brutaie d'un homme assommé; Celui qu'elle prend se met volontiers à table. — VI. Mère de famille nombreuse; On peut la prendre par l'anse; Noté. — VII. Est entraîné pour faire des tours; On coup l'achère. — VIII. Personne coup l'agneve. — viii ressonne très bonne; Est ampsant dans une bande; Note. — IX. Quelques cordes le sauvèrent de la noyade — X. Manque de bois dans la chons sur des routes anciennes.

VERTICALEMENT

1. Réducteur de têtes. — 2. Mesure ; Coupent des tartines ; Pronom. — 3. Grands dévoreurs ; Point de saignée. — 4. Ni hien

ni mai fagotée; Symbole chi-mique; Met les volles. — 5. Ville du Japon; La chandelle peut le remplacer. — 6. Parole d'un mouremplacer. — 6. Parole d'un mou-rant; Symbole chimique; Il se frappe. — 7. Sectaire; Terme de résistance. — 8. Pronom; Ce n'est pas sa viande qui est gardée dans une chambre froide; Fin de par-

Solution du problème n° 2726 Horizontalement

I Chattemite; Soif.—II Eure;
Li; Allègre.— III. Prestissimo;
Rée.— IV. Hé; Tige; Neige.—
V. Bâti; Osai.— VI. Lé; Mabillon; Ré.— VII. Arenie; Inédita.
— VIII. Léon; Locataire.—
IX. GI; Taine; Are.— K. Is;
Termite; En.— XI. Evoé; Minotaure.— XIII. Provisionnel; Or.
— XIV. Nana; Née; Emir.—
XV. Si; Etirés; Crise.

Verticalement

1. Céphalalgie ; Pas. - 2. Hure ; Oreiller. - 3. Are; SO; Savon. - 4. Testament ; Novae. -5. Titan ; Ceint. - 6. Eligibilité ; Sal - 7. Mise; Icône; Mi. -8. Il; Cervione. — 9. Tain; Lia; Mannes. - 18. Kime ; Ont ; Irone. - 11. Loi ; Néant ; Té. - 12 Se ; Go; DI; Etaler. - 13. - Ogres; Ira; Au; Mi. - 14. Ire; Artère: Rois. — 15. Fécries; Enterré.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel

DES DECRETS ● Modifiant le décret du 28 octant réforme du code des pen civiles et militaires de retraite (partie législative) et portant règlement d'administration publi-que pour l'application de l'arti-cle 11 de ladire loi et de certaines dispositions du code y annexé;

• Portant modification du decret du 21 avril 1972 relatif au statut des personnels d'informa-tion et d'orientation;

• Relatif à l'admission aux écoles normales supérieures de Saint-Choud et de Fontenay-aux-Rosez.

PARIS EN VISITES-MARDI 5 AOUT

e Forum des Enlies», 10 h. 30, fontaine des Innocents, Mine Lagré-geois. c Hôtel de Leusun s, 15 h., 17, quai d'Anjou, Mine Vermeersch (Caisse nationale des monuments histori-

e lie de la Cités, 15 h., métro Cité. Cle Marais mysterious, M. h., metro cua, (Connaissance d'Aci et d'ailleurs).

cle Marais mysterious, A. h., métro Saint-Paul (Lutèce visites).

«Hôtel de Ville», 15 h., devant la poste (Tourisme culturel).

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ent été prises pour que nos lecteurs en villégafuire en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositeires.

Mois, pour permatire à ceux d'entre eux, trop étoignés d'une applomération, étêtre apperés de lire le Mondé, nous acceptons des chontements de moduces d'une durés minimum de deux semainas, eux conditions sui-

FRANCE : selmes .i..... 00 P STRANGER (vois normale) : Brois semaines 160 F

Trais mais 367 F EUROPE (avion) : Quinze jours 50 F Un mois 165 P

Espansports arecens

INFORMATIONS «SERVICES»

-TROISIÈME AGE -----Pension personnelle et pension de réversion

La pension de reversion est, toujours, liée à la notion de « conjoint à charge » pour le régime général d'assu-rance vieillesse. Une approche moderne considère que les deux conjoints out du faire face, ensemble, au « manq à gagner » immédiat représenté par le prélèvement des cotisations de Sécurité sociale et estime que la femme contribue, à sa façon, à la constitution de la pension de

En fatt, le conioint aurylvant mme te plus souvent déjà lésé puisqu'il ne percevra que la moltié des droits de l'assuré, va devoir franchir deux

Le premier se situe au moment de l'examen d'ouverture droits d'après des critères de ressources. Le second le mode de calcul du ntant de cette pension. Distincts dans leur application et leurs objectifs, ces deux prinsuccedent dans le temps et frappent la même catégorie de personnes : les alariées qui, plus tard,

Cette nécessité d'être « à une activité salariée, faiblement rémunérée. Car, s'il faut pour toucher cette être remariée et que le mariage ait duré deux ans, les conditions éficiaires potentielles. Les ressources personnelles du demandeur ne dolvent pas excéder deux mille fois le SMIC soit depuis le 1er juillet 1980, 29 120 F annuels. C'est-à-dire temps partiel, mai rémunéré. En revanche, on ne tient pas dans l'évaluation, des us obtenus du chef du mari. Les biens hérités ou bués du fait de la rupbilisés. Seules les propriétés appartenant auparavant au njoint survivant sont prises en compte. Et, on n'en retient que le revenu fictif. Ces biens

Le régime général s'est fixé une sorte de « ligne blanche « à ne pas dépasser » pour éveluer ce que la veuve pourra sion de reversion additionnées. Il a prévu, aussi, des possibilités

Cette « ligne blanche » est de % du salaire maximum réévalué chaque année el qui sert de plafond au calcul des cotisations de Sécurité sociale. Il est actuellement de 5010 F is et les 35 % sont donc de 21 042 F annuels.

Si l'addition des deux pensions, pension propre at pension de reversion, se situe en-dessous de cette barre de 21 042 F ; pas de problème. Les deux prestations seront intégralement

En revanche, si l'addition des deux pensions dépasse 21 042 F, un calcul plus complexe devient nécessaire. On gardera la solution la plus avantageuse pour le conjoint survivant

Dans un premier temps, on additionne les deux pensions entières, dont le ménage aurait disposé. On divise par deux pour évaluer les ressources vir moitié de revenus est Inférieure à la limite des 21 042 F, on la néglige. Elle serait délavorable

P.T.T.———

que leur valeur soit d'environ 1 000 000 de francs. Ce qui pas négligeable. Le vivant de ses rentes Tant pis pour lui si ces biens ne lui rapportent pas 3%, et s'il utilise mieux son capital (1).

la somme de 29 120 F. Il faut

Quant à la conjointe d'un travailler, et pour une rémunération supérieurs au SMIC, elle verra sa demando refoulée. Mais, le rejet n'est pas définitif. Une inde ultérieure peut être nue, car les droits à la pension sont examinés, soit au moment du dépôt du dossier. Il suffit donc. en quelque sorte. rapport aux exigences de l'administration pour formuler cette an de revenus, mais sur un trimestre, une période de chômage ou de maladie suffira pour faire bénéficialres. Une fois attribuée. la pension de reversion n'est

Une fois passée avec succès ressources pour l'ouverture des vant, låge venu, une pension de tomber sous le coup des règles de cumul. Mais ces règles ne sions. Una écarque ludici ment placée, une activité boursière bien menée n'ont aucune répercussion. Seule, la perpective de verser une pension va

Cumul restreinf

pour la veuve. La Sécurité sociale choisit de lui verser 21 052 F pour sa propre pension à 21 042 F, on la laisse telle

Ce mode de calçul favorise les conjointes n'ayant pas exercé d'activité salariée. Sur plus d'un million de pensions de reversion attribuées par le régime général. trois cent soixante-dix mille d'entre elles, seulement, s'accompagnent du versement d'un droit propre.

La session du cantre de gérontologie (Centre pluridisci-plinaire de gérontologie organise plusieurs sessions de réflexion : à Paris, du 20 au 24 octobre 1980, une étude comparative de la - politique de la vieillesse aux Etats-Unis et en France » ; à Grenoble, du 16 au 26 sep-tembre, un cours d' « initiation à le pratique gérietrique » et une approche prospective de « la retraite, où en est-on, où

CHRISTIANE GROLLER. ★ C. P. D. G., 5, rue de la Liberté, 38000 Grenoble. Téléph. (76) 54-67-28.

(1) On ne tient pas compte du versement d'allocations fa-miliales ni de l'existence d'en-fant à charge.

par une relance plus pressante. C'est seulement quarante jours

après la date d'exigibilité qu'est appliquée une surtaxe fixe à 60 F

par ligne s'ajoutant à la facture impayée, quel qu'en soit le mon-tant, et qu'est envisagée l'éven-tualité d'un suspension du ser-

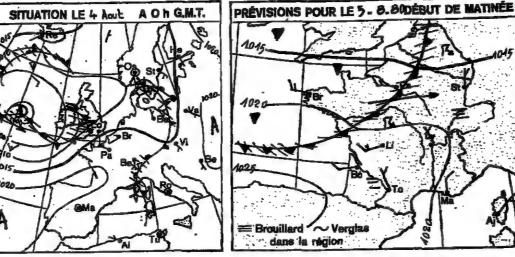
en recouvrement avec la facture suivante, et selon les mêmes mo-daités de rappel et de relance.»

Ces indications ont été données

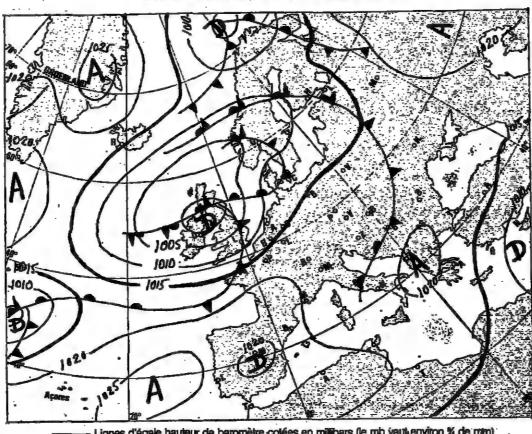
LE RECOUVREMENT DES FACTURES TÉLÉPHONIQUES

e Si les services des P.T.T. se volent parfois contraits de recou-rir, pour le recouvrement des fac-tures teléphoniques, à des mesures de coereition; ces mesures ne sont

MÉTÉOROLOGIE-



PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT A Q HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millioars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige

▼ Averses

Torages

Brouillard

Vergias Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Forca du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts ____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

Sens de la marche des fronts

Front chaud

A. Front froid

A. Front food

A. Front food

A. Front coclus

France entre le lundi 4 août à d'éclaricles matinales avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons de la ficultation bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons de la ficultation bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons de la ficultation bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons de la ficultation bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons de la ficultation bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, autons bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce passage, un temps pilus variable, avec des formations bruneuses de vallèes, Après ce 16; Perpignan, 28 et 18; Brantes, 28 et 18; Cours, 22 et 18; Cours, 22 et 18; Cours, 22 et 18; Cors, 32 et 11; Polute, 32 et 18; Absures, 32 et 11; Absures, 32 et 21; Copenhage, 24 et 19; Grantes, 25 et 16; Copenhage, 24 et 19; Grantes, 25 et 19; Madrid, 34 et 15; Moscou, 26 et 16; Copenhage, 24 et 15; Moscou, 26 et 16; Copenhage, 24 et 16; Cours, 24 et 13; Brest, 25 et 16; Cours, 24 et 16; Cours, 25 et 16; Cours,

BREF

ANIMATION

INNOVATIONS SOCIALES » ET numéro de la publication claies . a pour thème l'informamenées tant en France

DOCUMENTATION

GUIDE DES URGENCES ». -- Face au danger, que faut-il faire? La « Sélection du Reader's Digest », dans son « Guide des Urgences ». opose un apprentissage indispensable, rapide et efficace loraqu'or se trouve devant un accident, la

* « Guide des urgences, prévenir, faire face»; « Sélection du Reader's Digest », 119 france envi-

FORMATION **PROFESSIONNELLE**

LA COMMUNICATION AUDIOVI-SUELLE EN FRANCE. - Jacques Oppenheim vient de publier un guide . Où et comment se former en France ». Cet ouvrage édité par la Documentation française sous l'égide du BETEA (Bureau d'études technico-écono relatives à l'audiovisuel) un inventaire des lieux de forma tion longue à l'audiovisuel en France, et recense les conte études, les méthodes pédagogiques et l'utilisation des aides audiovisuelles, l'origine et le profit des personnels enseignants, matériels disponibles et la criotion des locaux.

★ 336 pages. Prix public d'édi-teur : 37 F. En vente par corres-pondance : 124, rue Henri-Bar-busse, 33308 Aubervilliers, ainsi que dans les librairles de la Documentation française, 31, quai Voltaire à Paris et 185, rue Gari-

TOURISME

 Avec la récente parution du
 Guide de la Bourgogne », ce sont désormals treize régions qui ont édité, en 1980, leur « Guide

Le lecteur trouve dans ces ouvrages maniables des renseignements précis sur les lieux de séjour les plus agréables, les gîtes ruraux, les chambres d'hôte, les villages de vacances, les auberges des possibilités de loisire propo-

sés dans chaque région. Ces guides sont édités par les comités régionaux de tourisme et le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs. Sont disponibles en librairie (diffusion : les éditions du Seuil) ceux qui concement le Franche-Comté, la Pimandie et la Bourgogne. De 20 F Bretagne, la Champagne-Ardenna, les Pays de la Loire. l'Aquitaine, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, les Pyrénées, le Limousin, la Normandie et la oBurgogne. De 20 F

LOCCIDENT

. Selection

a single

-

CIRCULATION ---

LA « GUERRE » DES AUTO-ÉCOLES

L'État n'a pas le droit de contingenter la délivrance du permis de conduire estiment les professionnels

Chacun peut constater aujourd'hui que l'obtention du permis de conduire est devenue un exercice souvent long et

places pour un examen réussi que les auto-écoles sont soumises dans la période précédente (quatre reçus en janvier, huit places de stage bénéficient d'un nombre en février par exemple). Ce système, dit de convocation numétrique » ou système des quotas a immédiatement provoqué les réactions les plus vives au sein de la profession, des directeurs et montiteurs.

L'Association de défense de l'emseignement de la conduite automobile (ADECA), principal syndicat des exploitants d'écoles de

centes ont été introduites dans le monde des onze mile autoécoles françaises. Elles sont, pour le moins, mal acceptées par le professionnels.

Le ministère des transports a décidé en mai 1977 de réformer le système d'attribution des plaees disponibles à l'examen.

Auparavant, chaque auto-écoles déposait à la préfecture autant de dossiers qu'elle le déstrait. Le service national d'examen din permis de conduire (SNEP.C.) convoquait ensuite les candidats nominativement. Mais les dossiers de plus en plus nombreux emboubreux candidats n'étaient pas prêts à passer l'examen lorsqu'on les convoquait. Le taux de réussite (un million de personnes environ se présentent chaque année) ne dépassait pas au total 30 %.

Depuis trois ans, les auto-écoles via la présentation suit vante. Or la faiblesse de certains vante. Or la faiblesse de certains avoir s' au savoir s' au sevoir de conduite. Les inspects de conduite. Les inspects et conditions de passage de l'examen diffèrent sulvant les conditions de conduite. Les inspects qui leur sant les candidats. Tout ceia doit vant les candidats. Tout ceia doit vant les candidats. Tout ceia doit vant les candidats d'un permis d'un devouloir d'un de personnes environ les conduires (SNEP.C.)
convoquait ensuite les candidats nominativement. Mais les dossiers de plus en plus nombreux emboubreux candidats n'étaient pas prêts à passer l'examen lorsqu'on les convoquait. Le taux de réussite de coles traditionnelles sont louver un super de la soux-direction de la réglementation routière a feture feur avril leur réglementation routière a feture feur d'un de conditions de conditions de conditions de les conditions de conditions de les conditions de conditions de conditions de les conditions de saute feur profession » au mor expette au auto-écoles » à la japonaile. Celles de la communication noutière de la sour d'un decture d'education et la sécurité routière de de sages). L'AD

coûteux. Long, car il faut parfois attendre plusicurs mois
avant de pouvoir se présenter
à l'examen; coûteux, car le
candidat, même s'il est reçu
du premier coup, doit débourser environ 2000 franca.

Pour remédier à cet état de
fait, plusicurs innovations récentes ont été introduites dans
le monde des onze mile autoécoles françaises. Elles sont,
pour le moins, mal acceptées
par le professionnels.

Le ministère des transports e
le cidé en mai 1977 de réformer
e système d'attribution des plaes disponibles à l'examen
Auparavant, chaque auto-école
déposait à la préfecture autant
de fait par exemple). Ce système, dit de a convocation numétème, dit de a convoites a uniméterique » ou système des quotas a

tractions les plus vives au sein
de la profession, des directeurs et
moniteurs.

Une auto-école, disent ces derniers, qui obtient de mauvais
e résultais se retrouve avec un
nombre très souvent insuffisant
de places à la présentation suisour s'exileux des exploitants d'écoles de
condnite, a réagi vivement. Elle
e nombre très souvent insuffisant
de places à la présentation suisour écoles de conduite. Les inspecteurs du S.N.E.P.C. jugent les
possage de l'examen différent suisont propres; les conditions de
la réglementation routière a fjectué fin avri 1979 un voyage
elèves sur des

breux candidats n'étaient pas prêts à passer l'examen lorsqu'on les convoquait. Le taux de réussite (un million de personnes environ se présentent chaque année) ne dépassait pas au total 30 %.

Be de passait pas au total 30 %.

Depuis trois ans, les auto-écoles ne disposent plus que de deux function de la ville, membre de stages ont bénéficié de l'ADECA vient de rendre un jugement pour juge plus sophistiqué. Et alors pétent pour fixer les modalités

pratiques de convocation des candidats. Il n'est pas habilité à
déterminer de jaçon limitative le
nombre de ces candidats en jonction de critères pédagogiques instituant sans base légale un
contrôle administratif sur la
valeur pédagogique des enseignements dispensés. » Le tribunal
considère que le système des
quotes a constitue une violation du
principe de l'égalité des citorens principe de l'égalité des citoyens devant le service public ». Les services du ministère des transservices du ministère des trans-ports étudient en ce moment les auites à donner à cette décision. Une réforme sera bientôt pré-sentée aux professionneis. On parle d'une adaptation du sys-tème des quoiss mais en aucun cas d'une supression de ces quoiss.

Ce serait remplacer « la peste par le cholèra s, affirme-t-on à l'ADECA, en position de force après la décision du tribunal de Politiers et qui a krouvé enfin une confirmation officielle de sa juste grogne.

Mais quand bien même appor-terait-on des réponses aux accu-sations portées contre le système actuel, on peut gager aujourd'hui que le candidat au permis de conduirs devra passer encore longtemps un examen qui, plus que tout autre, est aléatoire et contestable tout en restant, en théorie, geré par un service public.

OLIVIER SCHMITT.

Il n'est du reste pas recoura à cette dernière mesure pour un défaillant occasionnel, la facture majorée étant simplement mise

envisaces da, an terme de brocs-

désagrément inattendu pour les débiteurs de bonne fol

mité par la SARL, le Monde.

par le secrétaire d'Etat aux: P.T.T. en réponse à une question écrite de M. Henri Ginoux, dé-puté U.D.F. des Hauts-de-Seine (Journal officiel du 17 mars).

مكذا من الأمل

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

L'Europe a engagé la bataille des transports aériens de masse

ENTETEMENT n'est pas la moindre des qualités de Sir Freddie Laker, le fondateur de la compagnié aérienne qui porte son nom. Puisqu'il a réussi à imposer son « train du ciel » au-dessus (de l'Atlantique Nord, il compte bien, à la longue, l'exploiter à l'intérieur de l'Eu-rope. D'autres compagnies aérien-mes. cui mènerat, parfois me nes, qui mènent parfois un combat d'arrière-garde, admet-tent in petto que l'homme d'af-faires britannique voit juste, qu'à l'heure du transport de masse, la levée d'un certain protectionnisme est méluciable.

Les Etats-Unis avaient donné le ton en contraignant leurs par-tenaires à faire fouer la concurrence sur les grandes routes du voie royale » de l'Atlantique Nord. Se saisissant de cette occasion, Sir Freddie Laker commença d'exploiter, à l'eutomne 1977, entre Londres et New-York, son « train du clei » à services réduits et à petits prix Pouvait-on imaginer limiter à ce seul « front » la guerre « sanctuaire » européen à l'écart de ces troubles?

Il y a un an. « le cheminot

du ciel » choisit d'ouvrir un second a front ». Son intention était de desserviz progressivegrâce aux dix Airbus B4-200 dont il a passé commande, trente-cinq villes, de Dublin à Malaga, de Stockholm à Heraklion. Les oppositions que son projet suscita ont quelque peu retardé l'exécution de ce programme mais, à terme, ne semblent pas l'avoir compromis. Cas nul n'ignore que cet « emps-cheur de voler en rond » pose les bonnes questions même s'il se départit de son flegme britamique pour fustiger sans nuances la politique, selon ini néfaste, des grandes compagnies. Les compagnies régulières ont Il est vrai, trop souvent négligé elles appliquaient des tarifs élevés pour concentrer leurs exposés à la concurrence et jugées par elles pins rentables. A cet égard, définir une politique commune des transports aériens n'eût pas été inutile, mais le traité de Rome exclusit

Les projets de M. Laker

Dans un récent mémorandum, la Commission des Neuf, pour justifier l'intérêt qu'elle porte au secteur du transport aérien, s'est référée aux objectifs généraux du Marché commun a tels que, entre autres, la réalisation d'un activités éconor augmentation accélétés du niveau de vie et des relations plus étroites entre les Etats membres ». Les auteurs de ce document constataient qu'« il n'existe pas de tarifs réduits sur tous les itinéraires et ces tarifs sont, s'Us existent, assortis de conditions restrictives qui en limitent Putilisation a. Or l'objectif n'est-fi pas de tendre vers une mellieure accessibilité du plus grand nombre à l'avion?

Est-ce une attitude purement démagogique, comme le prétend M. Umberto Nordio, presi-dent d'Alitalia, que de soutenir ce point de vue? Plus lucide M. Plerre Garaudet, président d'Air France a Les compagnies européennes doivent, des maintenant, affirme-t-il, se préparer transport de masse et non plus seulement par les moyens mar-ginaux fusqu'ici employés mais

en l'abordant de front et dans toute son ampleur. 3 Comment donc expliquer que le voyage aérien coûte si cher en Europe? Un parlementaire bri-tannique faisait récemment remarquer qu'il était presque aussi économique de se rendre de Londres à Copenhague en passant per New-York. Sir Freddle Laker a sa réponse : a Presque toutes les compagnies appartenant aux gouvernements, c'est-in-dire à des contributions de la contribution de la contrib busbles et non à des action-naires, sont, pour estie raison, fondamentalement non rentables. fondamentalement non renucies. Elles ont de faibles taux d'utili-sation du matériel, des coûts en personnel irès élevés et une faible productivité. » Place donc à l'initiative privée !

Mises ainsi an banc de l'infamie, les compagnies régulières font valoir que les distances plus courtes, le nombre plus élevé des atterriesages et des décol-leges, le taille moins grande des avions ont inévitablement pour effet de rendre coûteux le transport aérien à l'intérieur de l'Europe. Elles sonlignent, d'autre part, qu'en monnaie constante, le prix du billet d'avion a diminué de 25 % depuis 1965. Effes indiquent, enfin, qu'à la différence de leurs concurrents indépendants, elles sont obligées d'exploiter des vois peu rentables et qu'elles offrent un plus large éventail

de services. La Commission des Neul. comme les parlementaires de Strasbourg, ont avancé pausieurs suggestions, notsument la créa-tion d'une troisième classe, la

pareille possibilité. A maintes reprises, les experts de Bruxelles avalent tenté de lever cet inter-

vation et à des priz réduits, le mise en vente de billets circu-laires à l'intérieur de l'Europe. Malgré tout, il n'est pas dans leur intention de brusquer les choses, car s'ils sont partisans de la libre concurrence, ils reconnaissent volontiers qu' « un marché échappant à toute réglementation créerait une situation. chaotique » qui, en définitive, serait préjudiciable aux usagers.

Le bataille de l'Europe - et singulièrement celle de la Manche - est aujourd'hui bien engagée L'initiative de l'inventeur du « train du ciel » n'est tomne dernier, la compagnie privée British Caledonian avait présenté un programme de a mini prix a sur vingt-trois destinations européennes au départ de Londres, mettant en avant la pression des consommateurs. l'exemple de la « déréglementation » américaine et les

De leur côté, entre Londres et Paris, les c grands . — Air France et British Airways — ont décidé de faciliter l'accès d'un plus grand nombre de passagers aux « vols vacances » augmentant les fréquences et en allégeant les contraintes; ils envisageaient, d'autre part, d'exploiter des services à prix

même ou la veille du départ. On disait l'administration de l'aviation civile (C.A.A.) britan-nique favorable à la « déréglementation » du transport aérien ; on ne doutait donc pas qu'elle accueillerait, de manière positive, les demandes qui lui étaient présentées. La surprise fut de taille lorsque, au mois de mars dernier, la plupart de ces propositions se heurtèrent, de sa part, à une fin de non-recevoir. Laker Airways, Air France, British Airways, Britannia Airways et Air U.K. virent leurs dossiers refoulés. Seule British Caledonian réussit à « sauver » six vols réduits au départ de Lon-dres, vers Helsinki, Vlenne, Cologne, Hambourg, Hanovre et Stuttgart,

Les médiocres résultats de la riementation », tant à l'intérieur des Etats-Unis qu'au-dessus de l'Atlantique nord, ont peut-être incité les autorités d'outre-Manche à reconnaître les vertus du wait and see. Pour autent, Freddie Laker ne désespère pas d'exploiter des vols « no frills » (sans fioritures). Il a décidé de s'adresser directement au secrétaire britannique au commerce et menace de porter l'affaire devant la Cour de jusne lui est pas donnée.

Le statu quo est aujourd'hui insoutenable en Europe. Les compagnies régulières l'ont bien compris, qui veulent éviter de se laisser prendre de vitesse par des « francs-tireurs ». mesure également les dangers d'une « politique de ciel ouvert » qui profiterait aux plus forts. Malgré tout, les transporteurs aériens ont suffisamment de champ devant eux pour faire preuve d'audace et d'imagina-

JACQUES DE BARRIN.

LES EUROPÉENS ET LEURS ENFANTS Pas si mécontents...

« C'EST à une large majorité qu'aujourd'hui les habitants de la Communauté européenne attribuent à la paternité vertu d'accomplissement de leur être îndîvidual, mela aussi une valeur conclusions d'une intéressante enquête par sondage sur « les parents neuf pays de la Communauté euro-péenne, à la demande de la direction générale de l'emploi et des affaires sociales de la Commission de Bruxelles. Il en ressort toutefois que les femmes ayant atteint le niveau des études supérieures constituent le groupe sociologique le plus contestataire de ce point de vue, puisque, pour 48 % qui l'ad-mettent, 47 % le refusent catégoriquement, alors que dans l'enser de la population plus des deux tiers des personnes interrogées sont d'ac-

quart ne le sont pas. C'est à la majorité absolue (52 %) que les Européens sa refusent à considérer l'avenir comme trop des enfants au monde, mais le nombre idéal d'enfants admis arrive en moyenne à 2,2 par famille, ce qui confirme ce qu'on savait déjà : on ne peut être optimiste quant au

cord et seulement un peu plus d'un

nettement en tête parmi celles que les familles disent rencontrer : le financier, et celui du logement. Trois autres atteignent ensuite des fréquences 28382 les enfants à d'autres personnes quand les deux parents travaillent, le manque d'espaces verts et de jeu dans le voisinage, et le manque d'équipements sportifs et de loisirs à proximité. Sont encore assez souvent cités : les différences entre les de travail, les difficultés à occuper les enfants pendant les vacances, ble, c'est le problème de logement qui domine, prenant même le pas sur celui des finances, sauf dans le groupe des familles de quatre enfants et plus, où la question matérielle reste déterminante.

Plus des deux tiere des Euro-

européennes. Tout en considérant preuve d'autorité à l'égard de leure enfants et les gâtent excessive les Européens de tous les groupes, parents ou non, estiment aussi en majorité que, « à l'époque où nous vivons, on ne tient pay assez compte

Ainel, les deux tiers des habitants jugent-ils insuffisant le temps les parents consacrent à leurs enfants, tandis que 22 % seulement le considèrent adéquat. Plus le niveau d'éducation et la position hiérarchique dans le travail sont élevés et plus cela est vrai, les parents français et britanniques étant de loin les plus malheureux de ce point de vue, alors que les Alle-mands et les Néerlandais le sont la moins. Aussi, lorsqu'il est question de réduction du temps de travail, un ordre de préférence très net s'étabilt-il avec beaucoup de stabllité partout en Europe en faveur de la diminution du nombre quotidien d'heures de travail, tout d'abord de la réduction du nombre de jours hebdomadaires travaillés, ensuite et en dernier, de l'allongement des

Des difficultés d'adaptation

soucis d'argent ne leur arrivent que de temps en temps ou pratiquement Jamais, contre un tiers auquels cela arrive, sinon tout le temps (9 %), du moins fréquemment. Ce sont les habitants du Benelux qui se trouvent de ce point de vue les plus satisfalts, les Allemands, les Irlandais et les Britanniques se situant à l'autre bout de l'échelle des réponses, italiens et Français étant très près de la movenne. Il set intéressant à cet égard de noter que plus de la moitié des Européens interrogés jugent les prestations familiales - très utiles - (37 %). voire indispensables (16%), leurs appréciations étant d'autant plus d'enfants. L'importance attachée à ces prestations est particulièrement grande en Irlande et en France.

Abordant la question de la garde des jeunes enfants pendant le tra-vail des parents sous l'angle de leur préférence pour l'une des trois péens interrogés affirment que les formules possibles (la crèche, la

personne rémunérée que l'on fait venir à la maison, ou la gardienne agrées chez qui on laisse l'enfant), on constate une inadéquation très nette entre les préférences et les des groupes accio-économiques (les domicile, les autres la crèche, mais peu font ce qu'ils souhaitent), et dans chacun des pays. Ainel, les parents allemands qui préfèrent les crèches doivent-lis souvent avoir et Inversement en Belgique. Le Danemark offre le meliteur exemple de bonne adaptation (en faveur de la gardienne agréée) la France le plus mauvais.

Des études plus poussées

Pour plus de huit « parents actuele » sur dix (85 %), il est enfants de faire des études plus poussées qu'ils n'en ont fait euxmêmes. Seule la petite minorité des perents ayant pu prolonger leurs études au-delà de vingt ans se montre moine catégorique, les parents britanniques, irlandais, néer-landais et luxembourgeois étant les Allemands le sont moins. Ce sont des raisons d'ordre financier qui représentent; au dire des de l'arrêt prématuré des études...

Près de deux Européens eur trois regrettent que leurs enfants n'aient autant d'échanges qu'autrefois avec leurs grands - parents. Mais finalement les Européens continuent à se déclarer très largement satis-faits (77 %) de la vie qu'ils mènent. H est à noter que leur échelle d'insatisfaction ne coïncide pes toujours (notamment par pays) avec celle de leurs soucis finan établie entre le sentiment d'insatisfaction et les difficultés matérielles en général. La minorité des insaalts grimpe à 41 % en Italie et à 35 % en France. Mais les Irlandais, par exemple, paraissent globalement satisfaits de leur vie, en déplt des difficultés financières

JACQUELINE GRAPIN.

★ Les Européens et leurs enfants, commission des Communautés eu-ropéennes, 200, rue de la Loi, 1049 Bruxelles (Belgique).

L'OCCIDENT MANQUE D'ESTIME DE SOI

occidentale se demander quel soutien » elle doit apporter aux Etats-Unis sur les affaires d'Afghanistan et d'Iran. On pourrait penser que ce sont là des problèmes américains, et que les Rtate-Unis appellent leurs indulgents amis au sacrifice pour une cause lointaine. Le vérité est que l'Afghanistan et l'Iran sont deux fois, au moins, plus près de l'Europe que des Etats-Unis, Et l'Europe aurait davan-tage que l'Amérique à pâtir d'une percée soviétique sur les champs pétroliers du golfe Persique. L'inrégrité du système diplomatique, mis à mal dans la prise d'otages de Téhéran, est un des produits les plus remarquables de la créativité européeune. Dans un moode rationnel, on pourrait s'attendre à voir l'Europe anxieuse presser les Etats-Unis de montrer davantage de passion et de sévérité à propos des évé-

L est bizarre de voir l'Europe

dionale, l'Amérique affectant à la fois détachement et irritation. L'idée étrange qui veut que les Etats-Unis soient au centre,— et l'Europe en marge — de la crise breux paradoxes qui assombrissent le ciel de l'alliance occidentale. Il serait neif de considérer l'Afghanistan comme un bienfait insoupeonné : le masque est si épais qu'il en est presque impé-nétrable. Mais l'événement est d'une certaine manière, en effet, révélateur et permet de tirer des lecons qui, si elles sont douloureuses, ne sont pas totalement insupportables. C'est comme si les insuffisances qui caractérisent la famille démocratique se trou-vaient toutes mises en lumière

par ce seul cas type.

nements que connaît l'Asie méri-

par ABBA EBAN (*)

Sur le plan psychologique — qui est décisif, — la grande faiblesse de l'Occident est le manque d'estime de soi. Je ne fais pas ici référence au tempé-rament personnel des sept chefs d'Etat et de gouvernement qui se sont retrouvés à Venise en juin dernier : rares sont ceux qu'inhibe un degré excessif d'humilité. Ces derniers, cependant, semblent n'avoir pas conscience de leur propre poids au sein de la communauté internationale. Les Sept représentent, ensemble, une population de quelque six cents millions d'ha-

Les questions de fond ne sont pas posées La supériorité matérielle de on peut citer Raymond Aron, a

l'Occident vient de sa supériorité idéologique dont ses dirigeants font rarement état. Soixante-trois ans après sa révolution, l'Union soviétique ne se sent pas suffisamment sûre d'elle-même pour accepter la liberté intellectuelle et la dissidence. Des populations ont fui Cuba, l'Allemagne de l'Est et l'Union soviétique pour gagner l'Amérique et l'Europe occidentale. Il n'est personne doté de toute sa raison pour imaginer un mouvement volontaire dans le sons contraire. Pourtant, les gouvernements occidentant ne font pas de prosélytisme et proclament peu leur flerté à l'égard de leurs institutions, Les révolutions française et américaine ont été éclairées par des écrits inspirés, mais le communauté intellectuelle occidentale d'an-jourd'hui, à quelques nobles exceptions près parmi lesquelles

bitants: ils sont riches d'un produit national brut, d'équipements et de compétences techniques, d'acquis et de moyens scientifiques, d'une dynamique sociale, enfin, qui dépassent de loin ce qu'ont pu représenter toutes les coalitions de l'histoire. Du point de vue de la force géopolitique, les Sept et les démograties amies qui les entourent écrasent totalement l'Union soviétique. Et, contrairement, à ce qui se passe, Moscou devrait s'inquiéter du potentiel que représente l'Occident.

les systèmes de pensée communistes réfutés à la fois par la recherche sociologique et par l'échec que leur ont fait subir les faits.

Sur le plan intellectuel, l'attitude occidentale est dictée par les grands événements du passé. Les questions de fond n'obtiennent pas de réponse pour la simple raison qu'elles ne sont pas posées. De quoi est faite exacte-ment la « puissance » qui régit les relations internationales ? Qu'est devenue la « détente » après dix ans d'existence? A quoi peut-elle aboutir de positif, ou d'absurde? Que veut-on dire lorsque l'on parie d' « alliance » ? Le problème ici est de trouver une harmonie entre deux idées qui ne sont pas intrinsèquement harmonieuses entre elles — celle

(°) Ancien ministre des affaires étrangères d'Israel.

de solidarité et celle d'indépen-

Ce qui pousse à redéfinir le contexts actuel où l'idée prévaut que l'affrontement militaire a perdu tout son sens au niveau cù sont prises les décisions. On explique que ce qui n'est pes rationnellement utilisable, ou qui n'est pas, en fait, utilisé, perd tout pouvoir affectif. On nous dit qu'il y a une prévention nale contre un conflit armé, et que la puissance militaire des grands Etats a perdu de son

La doctrine serait excellente pour l'Occident ai elle était partagée par l'Union soviétique. Mais cette dernière ne considère plus la puissance militaire unipréservant sa propre sécurité et son environnement. Sa pensée militaire n'est pas régionale et défensive; elle est globale et expansive. L'Occident a gravement sous-estimé la symbolique, et, par là même, les effets politiques de cette puissance que l'on a peu de chances de voir souvent utilisée. L'exemple le plus frappant est le refus de la Communauté européenne de conserver des forces armées conventionnelles égales à celles l'Union soviétique que la C.E.E. dépasse par la population et par la productivité. Se pudibonderie, dans ce domaine, condamne l'Europe à un statut de tutelle vis-à-vis des Etats-Unis, statut qui ne peut entraîner que frustration et reproches mutuels, sans que l'on ait l'excuse de la nécessité objective.

(Lire la suite page 14.)

LEMONDE diplomatique

EST PARU

Un président nationaliste pour l'Amérique

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Phillens 15427, PARIS - CEDEX 98 C.C.P. Paris 4207-23 Smole 6 mole '9 mole 12 mole

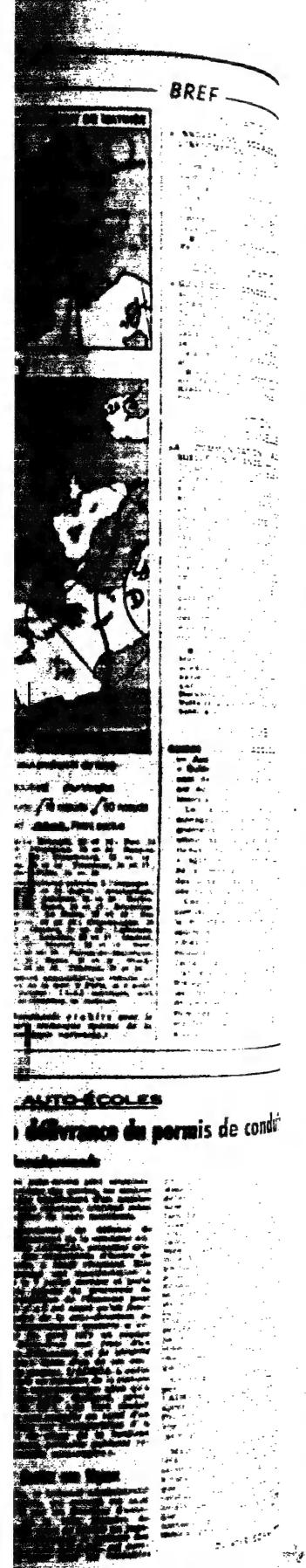
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 P 461 F 530 F TOUS PAYS HTEAMGERS PAR VOIE NORMALE 367 F GGI F 356 F 1250 F

BTRANGER L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 224 F 386 F 558 F 729 F II. — SUIME - TUNISIE .20 P. . 566 P 723 P 94

Par vote aéricune Tack sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitio ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demands una semaine en moins svant laur départ.

Joindre la dernière bende d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir Pobligames de rédiges tous les nous propues en capitales d'imprimerie,



Le commerce des «invisibles»

Un facteur correctif pour les échanges de marchandises

On accorde trop peu d'hninvisibles - lorsqu'on observe les performances de cha-que pays dans le commerce mondial. Les dépenses et recettes du tourisme, notamment, constituent, avec les revenus des investis des postes qui évoluent sou-vent dans le sens contraire des échanges de marchandi-

POUR 3 francs de commerce de marchandises sur les marchés étrangers, 1 franc tuant le « commerce invisible ». Or la balance des échanges invipresque autant de variations que celle des « visibles », et va souvent dans is direction opposée. La balance visible, plus facile-ment mesurable, peut donc don-ner une idée erronée de la force ou de la faiblesse financière d'un

Les importantes dépenses de l'Allemagne pour les voyages et autres services, par exemple, ont contribué à réduire son excédent de balance des paiements courants en 1978, et rapproché le niveau de ses échanges de l'étranger sont également pris en celui des autres pays. La compte.

Grande-Bretagne, dont les recetlement importantes, est en train de perdre sa position privilégiée, rattrapée par la France et l'Allemagne, qui ont connu une crois-sance égale ou supérieure à celle de ce pays dans tous les grands secteurs de recettes invisibles. L'Italie a également progressé plus vite dans tous ces secteurs, à l'exception des revenus d'invesements. Seul un faible taux de croissance dans le domaine des dépenses invisibles, dû sans doute à un faible taux de croissance économique, a empêché les surplus du commerce invisible britannique de se détériorer plus

Le marché des invisibles peut se diviser en quatre grands grou-pes : les transports, qu'ils soient de marchandises ou de passa-gers; les voyages, c'est-à-dire les dépenses des visiteurs à l'étranger à des fins touristiques ou professionnelles : les revenus des investissements, qu'ils provien-nent de filiales étrangères ou d'avoirs financiers; enfin, les « divers », services financiers, assurances, travaux de construction outre-mer, redevances, etc. Les gains et les frais des personnes travaillant temporairement à

Un effet de compensation

Le tableau 1 montre comment la balance des invisibles tend à Les Etats-Unis également compenser celle des exportations seraient dans une position beauvisibles. L'Allemagne et le Japon. traditionnellement les deux plus grands pays exportateurs, ont tous deux des déficits de leur commerce invisible. Ainsi leur balance totale en 1978 n'a-t-elle

coup plus précaire si leurs recettes invisibles n'étaient pas aussi importantes.

Sur trente-quatre pays étudiés dans la publication du Comité britannique spécialisé, World pas grandement différé de celle Invisible Trade, environ un

I. -- LE COMMERCE DES INVISIBLES EN 1978

	Commer Commer	ce total	Pourcentages des recettes par rapport aux dépenses				
	Recettes	Dépenses	Invisibi.	Visibles	Total		
Pays d'Europe :				(3)			
Royanme-Uni	31	25	134	98	106		
France	30	28	127	101	107		
Italia	24	20	139	105	112		
Allemagne	18	27	72	123	111		
Chiffres comparatifs :							
Stats-Unis	33	29	157	81	97		
Japon	16	28	69	137	119		
Monde (2)	24	25	97	103	181		

(1) A l'exception des diverses transactions gouvernementales

(2) Pays du Fonds monétaire international. (3) Exportations at importations FOR A Percention de Por-

II. — PARTS NATIONALES ET TAUX DE CROISSANCE

	mor	marché idial bles - 1978	Taux annuel de croissance 1975-1978					
	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Rapport lépenses recettes			
Royaume - Uni	(%) 8.7 9,1 5	(%) 6,3 6,9 11,5	(%) 12 18 15 17	(%) 10 14 7	(先) 2 4 8 3			

Source : rapport du Comité britannique aux invisibles et Ann du F.M.L. sur la balance des palements. NOTE : ces pourcentages concernent l'année 1978. Les taux de crois-ance sont calculés en D.T.S. (1 dollar = 0,824 D.T.S. en 1975 et 0,774 en 1978). Le taux moyen annuel de change des devises concernant la période a été de : — 6 % pour la livre sterling. — 3 % pour la franc français, — 9 % pour la lire et + 5 % pour le deutschemark.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE POINTE-A-PITRE AÉROPORT INTERNATIONAL DE POINTE-A-PITRE/LE RAIZET

APPEL D'OFFRE

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE POINTE-A-FITRE, concessionnaire de l'exploitation commerciale de l'Aéroport International de Pointe-à-Pitre/Le Raiset, lance en Appai d'Offra pour l'exploitation des ban et restaurants de l'Aéroport International

Les intéressés pourront retirer le Cahier des Charges à l'adresse - DIRECTION DE L'ARROPORT INTERNATIONAL DE POINTE-A-PITRE/LE RAIZET, CHAMBRE DE COMMERCE ET D'IN-DUSTRIE, 97110 ABYMES.

In meme adresse, soit en se présentant, soit en téléphonant au 52-80-80, soit en télerant au 019872 GL (Att. : M. EONNET ou M. SCHOL) aux heures d'ouverture, soit du l'undi su vendredi, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures (sauf jours fériés).

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avant le octobre 1989, 18 heures, délai de rigueur, le cachet de la poste sant foi, à l'adresse el-dessus ou déposées sur place, contre remise le réchiesé

A l'intérieur de l'enveloppe d'expédition, une deuxième enveloppe sans marque distinctive, exchatée et soellée, devra comporter en haut et a gauche la mention suivante :

- Appel d'Offre babs et restaurants de l'aeroport international de pointe-a-pitre/le raizet. « NE PAS OUVEIR. »

moitié attendue, obtenaient des balances invisibles et visibles précédées d'un même signe. On peut

sans doute expliquer le phéno-mène par le fait que la devise d'un pays dont les exportations sont importantes gagne en valeur, faisant de ses voisins des centres d'attraction pour les visi-teurs et les investissements. Le loin, les biens deviennent trop is finissant par aller trop chers, et les surplus commerciaux invisibles déficitaires. Cependant, le pays a alors commencé de gagner un surpius mys à ses investissements. r un surplus invisible grâce Le tableau 2 vient confirmer

cette constatation en montrant que les recettes invisibles de la France et de l'Allemagne ont augmenté plus rapidement que celles du Royaume-Uni. Ainsi la Grande-Bretagne, qui se trouvait en seconde position derrière les Etats-Unis, détient-elle aujourd'hui une part des exportations invisibles plus petite que la France, et sera-t-elle bientôt également dépassée par l'Alle-magne. Malgré la dépréciation de la livre, les exportations invisibles de la Grande-Bretagne ont progressé plus lentement que celles de la France et de l'Italie. Ainsi la part britannique des exportations invisibles mondiales est-elle tombée de 12,4 % en 1969 à 8,7 % en 1978, tandis que celle de la France passait de 6,8 % à 9,1 % et celle de l'Allemagne de 7,2 % à 8,6 %.

On admet que les dépenses de l'Allemagne et de la France augmentent également plus vite que calles de la Grande-Bretagne, bien que l'écart ne soit pas aussi grand que pour les gains. C'est ainsi que le ratio des recettes par rapport aux débours a, dans ces deux pays, comme d'alleurs en Ralie, continué d'augmenter jusqu'en 1978 alors qu'il restait presque le même en Grande-Bretagne.

L'Allemagne dépense 3 francs quand elle en reçoit 1 de voyageurs étrangers, et cette proportion est restée constante, tandis que l'Italie gagne 5 lires quand elle en dépense une, et cette proportion c'est

Le Royaume-Uni a une part plus grande que ses trois voi-sins européens dans le marché des transports ; mais son taux de croissance, en particulier sur le fret et les assurances, a baissé, tandis qu'il s'est maintenu à un niveau élevé en France, non seuement sur les transports maritimes, mais sur tous les autres

Les dépenses dans ce domaine tendent à égaler les recettes mais la France réussit à maintenir sa consommation à un taux d'augmentation semblable à celui des autres pays du conti-nent, et parvient presque à équilibrer ses échanges dans ce secteur. Par ailleurs, la croissance des importations du Royaume - Uni pour ses trans-ports maritimes a fait qu'en 1979 ce pays dépensait plus qu'il ne gagnait dans ce secteur.

Le revenu d'investissement est un autre domaine où la France et l'Allemagne rattrapent le Royaume-Uni. L'Italie, cependant, enregistre des gains équi-valant au quart de ceux des au-tres pays d'Europe. Son taux de croissance reste faible.

Rien que les investisseurs étrangers gagnent, eux aussi, moins en Italie que chez ses trois voisins, l'écart est moindre. Ainsi l'Italie est-elle, de ces quatre pays, le seul à montrer un déficit dans ses revenus d'investis-sement. Le surplus d'investisse ments de la Grande-Bretagne court cependant certains dan-gets du fait des gains des compagnies pétrolières étrangères. En investissant une partie de ses surplus pétroliers à l'étranger, le Royaume-Uni pourrait rétablir la situation.

Les revenus des autres services prives ont augmenté presque aussi rapidement que ceux des voyages. C'est la France et l'Allemagne qui ont le mieuz réuss sur ce marché

Bien que le niveau des exportations et des importations invisibles ne soit pas ausi élevé que l'avait prévu Marshall dans le théorème généralisé de l'iceberg (les sept huitièmes de l'ensemble ne sont pas visibles), son influence reste importante sur la balance commerciale et par là même sur le taux de change. De plus, les positions nationales sont en train d'évoluer dans ce domaine. Et même si les « invisibles » ne peuvent être vus, ils peuvent et doivent être compris.

JAMES ROTHMAN.

La sinistre affaire des vacances

C 'EST la selson des vacan-ces. Ce qui devreit être libération temporaire dans une période de soleil généreus est assombri par l'assurance d'hôtels bondés et de plages surpeuplées. Partir en vacances, en revenir, sont des angoisses complémentaires. Aéroports paralysto, grèves du zèle, autoroutes bloquées, nourriture insipide, eqfants hurients : notre soumission est un aspect de la tuite. Lorsque j'étals enfant, su nord de l'Angleterre, des villes entières se transformaient en nécropoles instantanées dès que les congés sonnel des usines se transportait en totalité de Bradford ou Rochdale à Blackpool et Scarborough, les camarades de travall devenant camerades de jeu. On n'échappelt à rien, sauf au travail, et les vacances étalent plus tristes en sol que le travall ui-même. J'aural du bon tempe même al je dols en crever...

Je n'ai, quant à moi, pas pris de vacances depuis vingt ana. Tout au moins el Fon définit les vacances comme um déplacement physique d'un lieu consaà l'olsiveté. L'écrivain a la chance d'avoir la liberté d'écrire où il le souhaite, et l'al, dans la tradition chère à Maugham, choisi pour ce faire un décor pittoresque sur les bords de la Méditerranée. On m'envis parfols, comme al la présence des mouettes et d'un casino avait la vertu de changer un certain la-beur en indolence.

Richard Noton fulminalt récemment contre ceux qui abandonnent les tracasseries d'une ville comme Washington pour ailer se dorer sur la Côte d'Azur. C'est là une manifestation de ce que l'on pourrait appeier l'hérésie locationnelle : changez de lleu et vous vous changerez vousmême. Hérésie à laquelle la plupart des vacanciers souscri-vent. Feuilletant les brochures des agences de voyages pendant le sombre hiver, ils révent d'une brève métamorphose personnelle. Et pourtant, surprenant leur silbonette dans les vitrines bordant d'exotiques rivages, fis ennemi familier dans son cosANTHONY BURGESS (*)

tume de clown ; ahort et peau qui pèle. Il n'y a pas de fulte dans la fuite.

L'objet des vacances n'est pas - c'est ce que je veux dire -une rémission dans la routine du travail. L'humanité se définit en pertie par se volonté d'agir dans un but déterminé, d'em-ployer con cerveau et ses muscles à la réalisation de valeurs. Seuls les jeunes, qui ne sont pas encore tout à fait « déployée », peuvent se définir par l'essence ; être (c'est-àdire être jeune) suffit, et l'on ne conçoit pas de vacances cuand la vie est toute vacences Mais ie fait que les adultes s'ennulent rapidement après leur premier jour de plage est un signe certain qu'ils ne trouvent font. Pour ma part, le ne sule

Voilà pourquoi je ne prende pas

Mais la nature, qui n'a rien à voir avec Monte-Carlo ou Blackpool, ne nous permet pas d'agir qu'elle ait d'apaiser périodiquement le travailleur est d'endormis ecule vrale vacance. Si on is prolonge, comme beaucoup le des limites néessaires à l'organieme, on ne défie pas la nature : on ne fait que transformer une vraie bénédiction en cadeau d'anniversaire. - Aldous Huxley avait raison quand II écrivait, à Senta - Berbara, sur la nature eacrée du sommeil, sur le bonheur divin de se débarrasear un temps du poids de sa conscience et de se plonger soit dans l'inconscience, soft dans use conscience d'une autre sorte, impersonnelle, paradisiaque.

La détente est en soi

Dans le Meilleur des monde les gens prennent des vacances au a coma ». C'est une estire, mais Huxley était sérieux quand il parlait du pouvoir de l'ibération de certaines drogues. Il est anormal que les jeunes, déjà hors du circult productif, réclament un droit à des vacances surdérogatoires, les hallucino-gènes. Celles-ci ne devraientt-elles pas être réservées aux adultes qui peinent? Les tra-vailleurs épulsés du Londres de Quincey prenaient des vacances au laudanum le dimanche : lle savaient mieux que l'Etat ce qu'il leur faliait. Ce besoin de élivrance est toujours aussi fort, mais il ne peut légalement être eatisfait. Cela est donn-

il est également dommage que la Réforme ait liquidé les retraite religieuse n'apporte pas tant une libération du moi travalileur et quotidien qu'une nouvelle façon de l'utiliser : la contemplation est en quelque earle un mode d'action. Il reste encore quelques couvents en Angleterre, mais la notion de

l'éthique protestante du travail. Et pourtant, le mot vacances, en anglale holiday, vient de holy day, jour eaint.

Si vous devez prendre des d'importance à leur lieu. L'espris est son propre fleu, et nous l'emportons avec nous. Ce qu'il faut, c'est se libérer de soi-mê des prolongements de soi que sont une épouse et des enlants. Les vacances familiales renferconsidérez pas une rémission consciente du travail comme autre chose qu'un travail plus dur encore : celul qui consiste L e'edapter à un endroit nouveau, à des saux étrangères, en trouvant quelque chose sans objet à y faire. Prendre des vacances est devenu une bien triste affaire, comme le le vois chaque lour dans le Monte-Carlo estival: Et partir, puis revenir de vacano est la plus sinistre affaire de toutes. Dormez, revez, méditez : puis retournez, avec soulage

L'Occident manque d'estime de soi

(Suite de la pege 13.)

Dans leur attitude à l'égard de la « détente », les hommes d'Etat et les penseurs occidentaux ont respect des définitions sémantiques. L'alternance e guerre froide s/e détente » n'est pas datée, signalisée, et rien ne permet de savoir quand comment. ou si même l'une de ces situations a pris fin et al l'autre a commencé de se détériorer. Dans chaque cas, il s'agit de relations d'opposition, contenues par l'effet de certaines contraintes. Est-il vraiment important que cette situation soit résumée par une simple formule à la mode? La question n'est pas de savoir si les interventions soviétiques au Vietnam, en Angola, au Yémen, dans la corne de l'Afrique et un Afghanistan, sont conciliables avec le mot « détente », mais si elles sont acceptables en termes de stabilité internationale et de pair, quelle que soit la manière dont on les qualifie. Autre ques-tion pour les années 80 : s'obstiner à vouloir mettre une étiquette sur chaque époque n'est-il pas contraire à la nature, par essence changeante et divers des relations internationales?

Le terme d'« alliance » est plus ancien que celui de « détente »; ceux qui l'affectionnent, cependant, devront en préciser le contenu par rapport à ce qu'il a que a fait beaucoup pour aider l'Europe à devenir indépendante, mais elle réagit anjourd'hui comme un père ou une mère qui accepte mal que es progéniture matière de prix se fera plus rai-devienne adulte. L'Europe jouit sommable. A la place d'une spirale

du bien-être et de la prospérité que lui assure le paraplule amé-ricain, mais elle ne se reconnaît le peut ». Dans l'équation énerpas le devoir de partager les inquiétudes des Etats-Unis quant aux problèmes non européens. Elle n'accepte pas même de ne pas contrecarrer les efforts amé-ricains pour la recherche d'un règiement au Proche-Orient sur une base qui s'est, dans un passà récent, révêlée satisfai-sante. Le seus à donner à l'alliance est aujourd'hui moins clair qu'il ne l'était au cours des es 60. Charles de Gaulle avait compris qu'avec le blocus de Berlin et l'affaire des missiles de Cuba, les délices de l'indivi-dualisme devaient céder le pas au principe de solidarité. Persome ne sait quand, s'ile le voient jamais, ses successeurs suropéens estimeront, sur ce

L'alliance peut se révéler plus solide dans les faits que dans la définition de ses propres termes. Ici, l'épreuve à laquelle elle est confrontée est économique, les objectifs ont été clairement définis à Venise. Rédnire la dépendance européenne à l'égard du pétrole et accroître le rôle des autres sources d'énergie n'est pas utopique dans les limites qui ont été définies. La question est de savoir si la perspective en est crédible pour les pays de l'OPEP. Si elle l'est, les effets s'en feront sentir bien avant que les objectifs fixes pour 1990 aient été atteints. Si l'OPEP, en cifet, considère que les consommateurs de pétrole seront moins vulnérables d'ici dix ans, son appétit en

le peut ». Dans l'équation énergétique, comme dans la course aux armements, la puissance d'un pays est celle que son adversaire ou son allié lui attribue.

Les participants à la conférence de Venise ont prêté une grande attention aux préoccupations de politique intérieure de chacun. L'erreur classique qui consiste à croire que les gouvernements seraient les seuls acteurs sur la acène internationale a fait place à une intuition réa-liste qui veut que la diplomatie soit en train de perdre son sta-tut de domaine réservé. Après Sues, l'Algérie, le Vietnam, l'Iran et l'Afghanistan, l'opinion publique est actuellement, dans es grands pays occidentaux, parfaitement consciente de la fail-libilité des institutions de politique étrangère. On ne songe plus guère aujourd'hui a s'en remettre entièrement à une classe de mandarins ou aux mécanismes de la prérogative royale ou présiden-tielle, Beaucoup de participants considéraient, à Venise, que les décisions prises dépassient leur auguste contrôle. Le groupe, réduit mais puissant, des Reats qui pratiquent la démocratie devront se comporter de plus en plus comme une famille, impliqués, qu'ils le veuillent ou non, dans les problèmes personnels de chacun. Ils devront institutionnaliser leurs rencontres, en élargir le contenu théorique et donner à leur dialogue plus de cohérence et de profondeur.



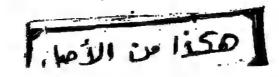
Conseil de rédoction : Pierre Drouis, cquoline Grapin (a le Monde »), Plaro Garzarolli, Mario Fasanotti (a le ampa »), John Greig, David Spenier (« The Times »), Ingeborg Schawohl, Walter Spiegel (« Die Web »). Reduction on chef : Jacqueline

Pablicité : Yves Morven Publicité : Yves Morvan (« le Mande »), Dante Secchia (« le Stumpa »), Bryon Todd (« The Times »), Dietrich Windberg (« Die Welt »). Coordonnateur : Eric Wolfensahn.

Copyright « le Monde ».

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lectours résident à l'étranger





FESTIVALS

Vacances

«LES MYSTÈRES DE L'AMOUR» A AVIGNON

Le jeu des enfantements

COLETTE GODARD.

« Mascagni, Leoncavallo et l'in-

sipide Humperdinck vont trem-bler et pâlir quand le Correptior entreprendra sa carrière triom-phale au theâtre », écrivait Hugo Wolf en 1895, alors qu'il venait

Wolf en 1895, alors qu'il venait d'achever son premier et unique opéra, composé dans la fièvre, d'une traite, en trois mois. Il était hélas ! difficile de se montrer plus mauvais prophète. Ce feune homme de trente-cinq ans qui avait aligné cent quatre-vingt-neuf superbes lieder en quatre ans, puis vécu trois années de sécheresse, n'allait pas se remetre du fiqueo de son opéra; encore vingt-sept lieder l'année suivante, puis c'était l'entrée dans des ténèbres qui dureraient plus de cinq ans.

tenebres qui dureraient plus de cinq ans.
Gustav Mahler, devenu directeur de l'Opéra de Vienne, était allé devander le Corregidor à son ancien condisciple dont il reconnaissait le génie. Il se rendit compte tout de suite que l'œupre était ratée et se refusa à la monter. Cet écroulement de see espoirs tut tron lourd à sur-

à la monter. Cet écroulement de ses espoirs fut trop lourd à sur-monter pour Wolf et donna le signal de la folte, le 19 septembre 1897; il se mit à hurler dans les rues que Mahler avait été ren-voyé, que lui-même venait d'être nommé directeur de l'Opéra: «Il nommet des curs de lote disho-

nonné directeur de l'Opéra: a li poussait des cris de jole diaboliques. Son visage était pâle comme la mort, son regard complètement égaré.» Mahier, bouleversé par l'événement, tint à honneur de monter le Corregidor en 1904, un an après la mort de son ami. Ce fut un échec, comme l'avait été la création à Mannheim en 1896 et comme le

Mannheim en 1896 et comme le furent, depuis, toutes les tenta-tives de reprise.

Mais d'un homms de génie, dans toute la jorce de son talent, les échecs ne sont jamais absolus,

tion au concert que vient d'en donner le Festival de Munich où

l'œuvre n'a plus été représentée depuis que Bruno Walter avait essayé de la fatre revivre en 1920.

n'en est pas moins une partition

Le paradoze n'est qu'appa-rent; on le reirouve chez Schu-bert et, à un moindre degré, chez Schumann (et peut-être Fauré), admirables créateurs de mélodies

qui ont échoué au théâtre, deux mondes qui communiquent diffi-clement malgré la prédominance commune du chani. On ne sort pas impunément du cercle en-

Certes, le livret di Corregidor n'est pas bon; tiré de la nouvelle d'Alarcon qui allait inspirer à Falla son merveilleux ballet du Tricorne, il est bavard, pauvre

en événements dramatiques, ri-che en explications embroul-lées; de plus, on ne voit pas ce qui, dans cet opéra-comique un

qui, dans cet opera-comique un peu sec, aux péripéties trop pré-pisibles, a pu attirer un musicien aussi subtil et projond que Wolf, sinon la séduction de l'Espagne, qui avait si bien inspiré les qua-rante-quatre lieder du Spa-misshes l'iederphysis

Mais l'essentiel est ailleurs. Le ompositeur n'a aucun sens de

compositeur n'a aucun sens de l'écriture dramatique et ses dia-logues sont, ou bien de jastidieu-ses conversations sur des 17th-

PETITES NOUVELLES

Une amoriation vient ir energies manifestations entiturelles, Pac-tion artistique d'Elisabeth Havard de la Montagne, organiste et clave-

ciniste; disparae en janvier demier. Elle avait été, notamment, titulaire de l'orgue de la basilique Saint-

Denys d'Argenteuil, dont elle avait pu obtenir la restauration grâce à

une activité inlessable, et suppléante à la Madeleine, où elle animait,

avec son mari, les concerts des chœurs et de l'ensemble instrumen-

tal. (14, rue Carnot, 95108 Argen-

Après trois ans de pourpariers, la France et l'Australie sont per-venues à un accord sur l'organisa-tion en Australie d'uns exposition

itinérante de cent vint chafa-itinérante de cent vint chafa-d'ouvre du Louvre, de Versailles et de plusieurs autres musées français. L'exponition, intitulée Les décennées

teufL)

mes monotones (au premier

connaître.

chanté des lieder.

«LE CORREGIDOR» A MUNICH

Le cercle enchanté des lieder

Il aura faliu attendre la dernière semaine du Festival pour
rencontrer la provocation d'un
spectacle qui n'est pas seulement
beau, brillant, drôle, arrogant,
intelligent, qui emporte dans set
bourrasques les certitides les plus
intimes. Aucum ne résiste, personne n'est épargné, car il s'agit
de l'amour et de ses mystères. Les
mystères de l'amour, drame surréaliste de Roger Vitrac, mis en
scène par Viviane Theophilides,
salle Benoît-XII
A sa création, en 1927, la pièce
a été montée par Antonin Artaud.
Un critique essayant de raconter
l'histoire terminait son article par
cette question affolée: « Avezvous compris ? »

Il faut dire qu'à la lecture, le Il aura fallu attendre la der-

cette question affolies: « Avezvous compris? »

Il faut dire qu'à la lecture, le
texte est franchement incompréhensible: des bouts de phrase
avec des formules boulsvardières
et des coquetteries jetées en pluie
autour d'indications scéniques
irréalisables. A se demander quelle
folie a pu saisir Viviane Theophilides. Et puis, on se rappelle
qu'elle a déjà mis en espace pour
Théâtre ouvert FArrivante, en
utilisant des écrits d'Hélène
Cixons où la logique rationnelle
se perd. Elle a porté en elle les
mystères de l'amour pendant sept
ans. Se passion a convaincu des
conédiens qui ne sont pas des
c cachetonneurs »: Micheline
Uzan, Mario Gonzales, Alain
Salomon, Idiane Rovere et Patrick Valverde, Françoise Feigeirolles, plus trois musiciens qui ne
manquent pes non plus de travail. manquent pas non plus de travail, Jean-Louis Chautemps, Jean-François Jenny-Clark, Bernard

Et puis, on a pris l'habitude de faire confiance aux divaga-tions des metteurs en scène. Dès l'epremier instant, on sait que l epremier instant, on sait que quelque chose d'important va se passer qui touche aux frontières de la mémoire refoulée. Claude Lemaire a reconstitué une salle à l'italienne, avec une loge rouge où est assise une poupée grandeur humaine, blonde, habillée d'une robe noire décolletée. Le plateur est accurat par un pratid'une robe noire décolletée. Le plateau est occupé par un praticable arrondi en pente surélevé par des marches, une sorte de coquillage noir qui évoque un music-hall défraichi, à cause des marches, de la couleur terme, de la poussière pailletée qui demoure collée. Le velours rougé du érés l'ire se superpose sans le cacher au velours noir d'un catafalque. L'amour entrelace le jeu et la mort.

L'amour vient de la première enfance, d'un état d'avant la conscience. Il y retourne sans cesse, sur un chemin parallèle à la réalité de l'instant, celui du rève. La pièce, c'est le rève de ès amoureuse de Patrice ou bien le rêve de Patrice amoureux de Léa. Cela se passe dans le domaine du désir sans contrainte et de la confusion des saxes aime et déteste l'image. Ils se aime et deteste l'image. Ils se rassembles en sont rassemblés dans cette passion narcissique qui explose en sians de généroité, d'angoisse viscérale, de rires, de haine. Brutalement revivent les moments oubliés où le monde, l'autre, les autres, s'arrachant de soi deviennent eux-mêmes, et la

peur prend leur visage. La peur et le plaisir.

Entre Patrice et Léa s'interposent la mère, le père, lès enfants qu'ils étaient, qu'ils mettent au monde, et aussi l'autre qui est en eux, double social, fragment gèneur de leur passé. Ils luttent, se tuent, s'enfantent : l'enfant est comiprésent, bébé énorme, rose, asexué, idole géante au regard vide. Entre ses cuisses, le double blond de Léa se love, écrasé. L'amour maternel, lui non plus, n'est pas fait que de tendresse et de jole, la bonne conscience est ébranlée.

Léa et Patrice vivent les étapes déliraintes et prosaiques de la passion. Ils vont de la dévoration à la résignation. Il devient absent, elle tente de pandir mais n'est pas capable de se délivrer. Patrice revient, tout recommence, la colère, la résignation, les révolvers qui sont des jouets, des accessoires de théâtre. Patrice s'enfonce dans une trappe. Elle reste seule et tire vers le public. Un jeu.

Vivian Theophilides n'a pas cherché à élucider les mystères, à fabriquer une logique. Le récit demeur ce qu'il est, un chaos de

cherché à élucider les mystères, à fabriquer une logique. Le récit demeur ce qu'il est, un chaos de piongées et d'envois, allers-retours vertigineux depuis les suovees de la connaissance jusqu'à la lucidité, recouverts par des vagues de moquerie, de burlesque dénoncateur, d'humour fracassant, et même par une écume de comédie bourgeoide.

Mais quand Il y a une scène de ménage, elle sepasse autour d'un cadavre déchiqueté. C'est toute l'intensité de l asouffance et la dérision de son objet. C'est de la souffrance et la dérision de son objet. C'est foute la richesse du surréalisme soutemn par des images essentielles : Léa dans sa mages essentieues : Lea dans Sa robe blanche ensangiantée, faisant calmement : le compte de ses déception ; Patrice, pris en étau entre son double blond et Léa qui l'enlace, le serre, l'expulse, l'enfante. Et lui, à terre, gémit. Patrice encore, étendu, seconé de spannes qui pasment la rythme de la musique et lui font décou-vrir les printitions de son corps, un plaise sur corps.

DANSE A ARLES

De l'æil au geste

Aries a d'abord été un rendez- à l'esprit de la fête en Provence et La musique intervient en commentaires ironiques et chaleureux, comme une distance, une autre dimension théâtrale. Elle pourrait intervenir d'une manière moins ponctuelle, être liée davantage aux comédiens. L'accord existe entre eux et les musiciens, entre eux et l'ensemble du spectacl.

Ils y participent par toutes tion ast devenue indépendante, et, depuis 1978, la danse est le nouvel objectif que s'est fixé le Festival. Mais il faudra encore bien du temps pour que la chorégraphie connaisse le même succès que celui de l'image. Pourquoi une option Ils y participent par toutes leurs fibres, nous donnent des mo-ments extraordinaires. Des liens « danse »? : « Parce que , répond un des organisateurs de ces Semaine internationales, Avignon étranges se tissent entre Mario Gonsales, Micheline Uzan, Alain Salomon, Lillane Rovere, remar-quables. Ce sont les mystères de l'amour. et Alx, villes volsines, sacrifient surtout au théâtre et à l'opéra; parce que le théâtre est en crise et la danse en plein essor ; parce que c'est un art qui s'intègre bien

on croirait de s'endorment au tio-tac régulier du moulin), ou bien des répliques stéréotypées aux jormules inexpressives qui, malgré que l que s'imitations maladroites des Maîtres Chanteurs, n'embrayent mullement sur les mois, à l'opposé de Richard Strauss, qui trouve infailliblement l'accent significatif.

L'air a travinue à de Lukas, où

Cependant, dès que l'on sort de l'action, dès que les personnages se contentent de chanter leurs sentiments ou de jouer une scène familière très circonscrite, le ra-

entre autres, retrouveut le sens des paroles; la musique se dé-ploie à l'aise, se développe libre-ment sur des chemins subtils qui

ment sur nes criemus suotus qui créent miraculeusement un climat original et parfumé digne du génie de Wolf. Il en est de même de l'écriture orchestrale où le

bruit et la banalité voisinent avec de belles évocations pleines de

Que jaudrait-il pour sauver cette ceuvre irremédiablement contradictoire, mais d'un prix

inestimable? Sans doute, comme le suggérait Claude Rostand dans

son beau livre sur Hugo Wolf (Et. son beau livre sur Hugo Wolf (Ed. Seghers, 1967) couper «sans scrupule dans cette énorme partition : mise en forme d'opéra-comique à la française, avec dialogues parlés, l'œuvre serait viable », au moins

On ne pouvait en tout cas rêver medleure introduction au Corre-

gidor que l'interprétation de Mu-nich. Fischer-Diesku, malgré son

penchant invincible pour les sistes grossiesants, quand le texte y in-

cline, met dans chaque mot son charme, sa poésie d'incomparable interprète du hed. Ute Trekel-

interpréte du lied. Ute Trekel-Burckhardt donne à la meunière Frasquita tout son éclat de mai-tresse femme nerveuse et ironi-que, avec un timbre de mezzo large et flamboyant qu'elle ne contrôle pas toujours, tandis que Horst Laubenthal est un Corregi-dor maigrelet à la voie mielleuse et pincée. Sans oublier le gran-diose et savoureux Alcade de Kurt Moll, et Helen Donath, di-ane et exquise temme du viteux

gne et exquise femme du piteux Corregidor dont la voix recrée en

quelques pages tout le paysage sensible de Wolf. Gerd Albrecht dirige avec autant de précision que d'élan cette ceuvre qu'il a tant voulu ressusciter, à la tête de l'excellente Philharmonie de Munich dont les hois en particulier.

l'excellente Philharmonie de Mu-nich, dont les bois, en particulier,

révolutionnaires, doit débuter en

I.a Société pour l'appréciation des beaux-aria (Society for Pine Art Appreciation) organisers de septem-bre à décembre 1981, à Londres, une

économique européenne, Les artistes gul souhaiteraient y participer doi-vent s'adresser à Mrs. Goldmaries,

SPAA, 50 Cumbrian Gardens, London NW 2 1 EF (Angisterre).

. La direction des Musées de France vient de publier le septième

salle par salle ». Cos documenta, gratuita, sont mis à la disposition du publie dans les différentes salles

du Louvre. Le demiar paru concerne la salle des Etais (peinture ita-lienne du scixième siècle), où se grouve notamment « la Josonde ».

munanté

teurs des pays de la Com

vous de photographes. Après sept qui sied à des lieux comme la cour années d'efforts, cette manifesta- de l'Archevêché, le théâtre antique avec sa scène longue de 33 mètre et même au cloître. Autant de raisons qui nous ont amenés à passer de l'œil au geste. » Dans le calendriai des fêtes

estivales arlésiennes, la danse a succèdé aux traditionnels « pegoulado » et concours de Galoubet; elle tient l'affiche du 23 juillet au 9 août avec des spectacles de prestige, un « tremplin de la danse » réservé aux jeunes charé-graphes français, des animations de rue et des stages. Mais cette implantation ne va pas sons auelques problèmes : l'argent d'abord. Àries est une ville moyenne qui a beaucoup de mai à financer un programme ne comportant pas moins de dix-sept spectacles choré-graphiques, dont plusieurs sont assurés par des compagnies impor-tantes (Ballet national de Caracas, Jose Limon Donce Compagny), Ses responsables soulignent la foibless de la participation de l'Etat compa rée à l'effort de la ville (1). L'or-ganisation du Festival n'est possible que grâce à l'action du comité des fêtes, composé de 80 È de béné-voles, et au concours des services techniques de la municipalité.

ment l'accent significatif.

L'air « tragique » de Lukas, où le menier crie son désespoir d'être trompé par sa femme (sur des indices combien minces !) et son désir de se venger, ne vaut guère mieux, surtout dans l'interprétation mélodramatique au premier degré de Districh Fischet-Dieskau, qui en fait un abominable « creda de lago », assez ridicule dans cet opéracomique. Le déséquilibre financier est encore occentué par la faible réponse du public. Celui-ci n'a pas réagi autont qu'on l'espérait à l'incitation de ces soirées de danse. Il y a eu très peu de monde au théâtre antique pour le spectacle gitan de Mario Maya. Le Bollet national de Caracas, privé in extremis de son étoile, Zandra Rodriguez, a dégu. Il faut espérer que la compa-gnie de José Limon, bien adapté à l'esprit des lieux, fera le plein ou

La nécessité d'une activité toute l'année

familière très circonscrite, le ra-vissement renaît, car on rentre dans le monde propre au lied. Le fandango de Frasquita et, bien sâr, In dem Schatten (que jolf, de manière significative, a em-prunté à un cycle précèdent), le délicieux duo d'amour tendre du deuxième acte, pas très passionné, mais parjait, la chanson du feu et du rouet, l'air de Pedro, le trio bachique chez l'Alcade, le mali-cieux quatuor sur « Du », l'air de Mércédès avec la cloche du matin, entre autres, retrouvent le sens Comment créer un réflexe de danse à Arles? C'est une ques-tion essentielle pour l'avenir. Il n'y a pas là, comme cela existe dans d'autres villes, une tradition chorégraphique; les cours de danse sont peu nombreux, alors qu'il est désormais admis que le succès d'un festival en province, surtout lorsqu'il veut foire une place à la création contemporaine, doit être prolongé toute l'année par une activité locale.

> H a donc fallu du courage a responsables pour programmer l'Américaine Lucinda Childs, dont les expériences « minimales », en particulier « Radial Courses », présenté sons musique, ont suscité les réflexions goguenardes du public pon initié, qui les comparait, avec bon sens, à un jeu de marelle. Ces deux soirées arlésiennes constituent pourtant un des événements intéressants de cet été. La création de « Quartet » par

quatre danseurs de la compounie s'harmonise parfaitement avec le théâtre antique. Dans les lumières rasantes de John Davis, les oscillations de pendule des corps, des marches aux dessins fluides mais inexorobles donnent un sentiment d'intemporel. La musique un peu grêle et monotone composée après coup par John Gibson accentue encore le côté de marionnettes des danseurs et le déterminisme des trajectoires. La seconde partie du programme

était entièrement consocrée à une création collective de jeunes danseurs, scénographes, musiciens réunis pendant un mois dans un stage pluridisciplinaire animé par Lucinda Childs, John Gibson et John Davis. D'abord retenu dans une grille contraignante, le spectocie, entièrement composé créations des stagiaires, s'est transformé en une suite d'entrées, de solos, de variations pleins de vie et d'inventions. Lucindo Childs o réussi à susciter l'imagination de chacun sans jomais brimer les personnalités ou imposer son propre style. Le public a suivi chaque sé quence avec un enthousiasme crois sant, et le final, avec ses oscilla tions alternées des trente danseurs, ressemblait à la lente montée d'une marée sous les étoiles.

MARCELLE MICHEL.

(1) Le Festival de danse a reçu so00 F du ministère de la culture; 10000 F de la Calsee des monuments istoriques; 120000 F du couseil général; 300000 F de la municipalité. Le stage pluridiscipilinaire de Lucinda Childe a été subventionné par la ville d'Arles pour 95000 F et pur le ministère de la culture pour 30000 francs. L'AFDAS (Association pour la formation des artistes du speriscle) a retusé sa participation su stage pares qu'il se terminait par un spectacle, ce qui a entraîné un supplément de subvention de 30000 F de la ville et a porté la quote-part de chaque participant à 2000 F.

CINÉMA

«LA FEMME INTÉGRALE»

de Claudine Guilmain

En 1974, Claudine Guilmain avait réalisé un long métrage (son troimercialisé). Véronique ou l'été de mes treize ans dont nous avions signalé l'originalité lors de sa sortie (le Monde des 6 et 7-8 décembre 1975). Le monde des adultes y élait vu par les yeux d'une adoles dans une mise en scène descriptive. filtrée par la subjectivité de ce per-sonnage, apparaissait une remise en question de la condition féminine. Après catte œuvre qui contanaît plus que des promesses, la Femme Inté-grale est une telle déception qu'on hésite à en parier. Pourtent le critique doit prendre ses responsabilités et ne pas profiter de cette sortie dans le Paris vide de l'été, pour faire comme si la Femme Intégrale avait échappé à son attention.

Claudine Gullmain a gardé l'amertume d'un refus de l'avance sur recettes pour son projet. Elle avait déclence, alors, une polémique qui a peut-être donné d'elle une image agressive. On peut au moins reconnaître le courage qu'elle a eu à produire seule et réaliser, presque marginalement, la Femme intégrale. Ce film est, sans doute, le résul-

tat d'une blessure dont Claudine tionnisme et le délire verbal de son Interprète, Martine Varenne. Il n'y a pas ici d'écriture, de style cinématographique, mals un discours qui envahit l'image, une loghorrée de revendications, de rancœurs, de pro-A force de trop élever la volx, de se plaindre des hommes, l'Elizabeth de Claudine Guilmain réussit à ne plus se faire entendre. Ses rapport avec qui ne la comprennent pas n'arrivent pas à nous toucher. Ils nous

On ne dit pas cela par solidarité masculine avec les pantins repré-sentés ; simplement, celle qui vaut être une « femme întégrale » arridans des problèmes bien mai exposés. Il y a lcl, comme dans Félicité. de Christine Pascal, (mais avec plus d'intellectualisme) quelque chose de maladit et de rebutant qui relève de la psychanalyse individuelle, mais

JACQUES SICLIER.

Des milliers de films détruits dans les Yvelines

(Suite de la première page.)

Après la mort de Henri Langlois, le conseil d'administration a décidé géographique de ses archives, tant qu'il n'aurait pu obtenir les crédits nécessaires à la construction d'un blockhaus de sécurité., Cecí tout simplement pour éviter le vol ou la Actuellement, un blockhaus destiné

à recevoir tous les films « acétate » Ecquevitly, à l'ouest de Paris. Et il existe eur le papier un projet de construction d'un autre blockhaus pour les films « nitrate » (les films-fiammes). En principe, les films de la Cinémathèque française auraient dû être conservés aux archives du film de Bols-d'Arcy, dont les pre-

l'on déplaçait rarement, étalent entassées les unes sur les autres. Le stock du Pontel était donc un stock mort - qui devait être inventorié en dernier pour le rapport sur nistration de la Cinémathèque fran-Jaubert, à destination du ministère de la culture. (Le Monde du 22 juln.)

Ce n'est donc pas une perte catastrophique mais d'autres acciailleurs ? Il y a une véritable urgence à sauver (restauration, conservation) les films de la Cinémathèque. Nous n'en sommes plus au temps où le génie d'un collectionneur suffisait à justifier les conduites les plus fan-

Des flammes de près de cent mètres

d'œuvres françaises mais sur-tout étrangères, qui a été en partie détruit par le feu dimanpar Henri Langlois. Le père de la Cinémathèque française avait eu le souci, jusqu'à sa mort, de graphiques dans quelque deux cent cinquante endroits en France, dont beaucoup sont encore ignorés. Parmi les films mis en dépôt au Pontel, les copies notamment de films tournés au début du cinéma américain étaient plus nom-breuses que les négatifs origi-naux. Selon les responsables de la Cinémathèque, fi faudra attendre quelques jours pour recenser les œuvres détruites mar le feu. Ces films avaient été de production ou de distribution, américaines surtout.

Bon nombre des bobines ronservées dans des conteneurs métalliques ont fondu sur 4 ou 5 centimètres d'épaisseur, mais Les causes de l'incendie sont dés le mardi 29 juin à la suite d'un violent orage de grêle : l'hypothèse d'un court-circuit est Pontchartrain, chargés de l'en quête. Le feu, qui s'est déclaré dimanche, vers 4 heures du matin, a rapidement pris des proportions inquiétantes. Maleffectifs de six casernes de espeurs-pomplers, il a détruit les 2600 mètres carrès d'entre-pôts loués par la Cinémathèque au nom de l'Union mondiale des musées du cinéma, alusi que par une société privée spécialisée dans le matériel électronique. Les dégâts sont chiffrés à plus de 16 millions de francs. La combustion des films a provoqué pendant un quart d'houre des flammes de près de 100 mètres roisins ont subi des dégâts assez importants : volets, gouttières et boiseries détériores, façades noircies. A 280 mètres à la couple de riversins a été légè-

DAMIEN REGIS.

miere locaux furent construits fin avec le Centre national du cînéma, Langlois, traumatisé par son conflit avec l'Etat, refusa de confier ses collections aux archives du film (/e Monde du 17 juillet). Après sa mort. Mme Yvonne Domes a fait honorer ce contrat, mais Bois-d'Arcy qui, nombreux dépôts, n'a pu accueillir qu'une partie des films « nitrate » de la Cinémathèque française qui sursient été normalement prioritaires el Langiois n'avait aps entretenu une méfiance perpétuelle à l'égard des

Ainsi, à vouloir cacher ses films. Langlois les a-t-il entreposés en des lieux ne répondant pas forcement aux normes de sécurité et de conservation. Le bâtiment loué au Pontei à un propriétaire privé avec des murs ne comportait ni fenëtres ni Installation électrique (ce qui exclut l'hypothèse d'un court-circuit) ; il ne contenait heureusement pas de films précieux mais des copies non utilisables pour la programmation, et des lots de chutes. (Langiois recueillait, par principe, tout ce qu'il cuestiair, par principe, tout ce qu'il conditions d'entreposage présentrouvait ou qu'on lui confiait.) Il tant toutes les garanties de n'y avait là que quelques rayon-sécurité nécessaires ».

tasques. Certes. Henri Langiois a été l'âme de la Cînémathèque, un plonnier possédé par l'amour du cinéma qui a formé des générations de cinéphiles et dont on peut honorer la

Mais à quoi servira tout ce génle si le patrimoine qu'il avait sauvé de le destruction pourrit ou périt dans des locaux de fortune ? Avec l'aide financière indispensable de l'Etat, le conset! d'administration redresser une situation bien préoc-

● M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a indiqué l'undi qu'il avait « demandé aux spé-sialitée du commendé aux spéqu'il avaît « demandé aux spé-cialistes du service d'Etat des archives du film, conjointement avec ceux de la cinémathèque, de mettre en œuvre immédiate-ment le sauvetage des films qui ont pu être préservés ». Il a ajouté qu'il présidenait très pro-chainement une réunion afin de « déterminer pour l'avenir les

Person de la la companya de la companya della companya de la companya de la companya della compa CONTRACTOR SELECT ! MALE STATES 100 de der 2.11 Bees. 14477 Mary and

> Le Monde WALL I SEAR CHARLE THE BELEEFION MESONAL PAIRE

SEEL STAN

matique.

matique.

matique.

matique.

lais des glaces (607-49-93), 20 h. 30 :

Le Farré siffiera trois fois.

héâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 :

En plein dans le mille.

héâtre de l'Union (770-90-94) :

Tartuffe.

Les chansonniers

Cavent de la République (278-44-45), 27 h.; Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus necesible.

Les catés-théâtres

Bistrot Besubourg (277-48-02).
20 h. 15: Deux pour le prix d'un;
21 h. 30: Naphtaline.
Bianes - Manteaux (887-16-70).
20 h. 15: Areuh = MC3; Il h. 30:
G. Cuvier.
Café d'Edgar (320-85-11), I. 30 h. 30:
Sorura siamolees cherchent frères siamois; 22 h. 15: Couple-moi l'souffie. —
II. 22 h. 30: Popeck.
Cafessalon (278-46-42), 22 h. ; Jacques Charby.
Le Clown (555-00-44), 22 h. 30:
Caf Conc. Car Conc.
Connétable (277-41-40): Dans la rue; 22 h. 30: Carnival Jazz Quartet.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30: le Petit Prince.
Cour des Miracles (548-35-60), 20 h. 30: la Matiouette.
L'Echaudoir (234-58-27), 21 h. 30: la Matiouette.
L'Echaudoir (234-58-27), 21 h. 30: Monsieur Boubin.
L'Eca une (542-71-16), 22 h.: J.-P Réginal. J.-P Réginal. Le Fanal (233-81-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 4 goût

La Elirandière (228-11-13), 22 h. 15 : 8. Wofsy.
Petit Casins (278-38-50), I, 21 h. : Bacontes - moi votre enfance; 22 h. 15 : Ju moment qu'on n'est pas sourd. — II. 21 h. : 81 la concierge asvait; 21 h. 45 : Susanne, ouvre-moi.
Théâtre de Dix-Reures (606-07-45), 21 h. 30 : Cotto Wassely.
Théâtre du Marais (278-57-03), 21 h. : Phêdre à repasser. Phèdre à repasser.

Théâtre des Quatre-Cents-Coups
(329-39-69), 20 b. 30 : Parle à mes

Le music-hall

Dannou (261-69-14), 21 h. : Pépé Cordoba et sa Piesta flamenca.

Jass. pop' et falk

Cavezu de la Huchette (328-65-05), 21 h. 30 : J.-P. Sasson Quintet. Chapelle des Lombards (226-65-11), 20 h. 30 : J. Lee Wilson, B. Saxton, P. Browier, H. Picken, A. Lewis; 22 h. 45 : Los Salseros. Dunois (584-72-00), 21 h. : Musique africaine. africaine. Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30 :

XV Pestival estival de Paris

La Cinémathèque

Chaillet (704-24-24), relache. Beawbourg (278-35-57), 15 h. Le patrimoine cinématographique françals: l'Inhumaine, de femmes, d'E. von Stroheim ; 19 h. : El, de L. Bunuel.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESS.

(A. v.o.) Strée-de Bola 5° (23757-47) H 5p

ALIEN (A., v.o.) (**) (70 mm)
Brosdway 16° 527-41-15;

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)

Saint-Michel 5° (238-78-17)

Paramount-City 5° (562-45-76)

v.f Paramount-Mirivaux 128630-40); Paramount-Montrar 1286
14° (239-98-10)

APOCALTPSE NUW (A., v.o.) (**)
Denter 14° (354-90-1)

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)

(**) Spéc-de-Bols, 5° (**7-57-47) L'ALBUM DE MARTIN SCOBSESE: (A. vo.) Grée-de Bols 5 (337-AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)

(**) Spée-de-Bois, 5* (**7-57-47)

LE SATEAU DE LA */ORT* (A., v.f.)

(**) Rez. 2* (*238-33-93)

BIENVENUE M* CHANCE (A., v.o.)

U G C Odéon, 6* (325-T1-08); Normandie, 8* (*359-41-18); v.f.; Blenvenue-Montparnasse, 15* (344-25-02)

022
BRIGADE MONDAINE: VAUDUL
AUX CARAIBES (Fr.) (*9): U.G.C.
Danton. 6* (329-42-62): U.G.C. Gare
de Lyon 12* (332-01-59); U.G.
Gobelins 13* (336 23 44) * Miramas.
14* (329-89-52) * Mistral. (4* /27952-43) * Secrétan 18* (206-71-33);
Murat. 16* (651-99 75) . Raz. **
(336-83-33): Zelizier. 9* (770-11-24);
Normandle. 6* (359-41-18); * MagioConvention. 15* (828-20-64).

CACTUS JACE (A vo.) : Elyséea-Cinéma. 8° (225-37-90) : v.f : Ca-méo, 9° (246-86-44) meo, 9° (246-85-44)

CALIGULA (R. angl.) (**);

Salux-Germain Studio, F (334-42-72); Monte-Carlo 3° (225-98-8");

Blarritz 8° (722-69-23); v.f.; ABC,
2° (236-55-54); U G C Opéra, 7° (266-50-22); Montparasse 33, 9° (246-427); Mation, 12° (343-04-87);

Fauvette, 13° (331 56-86); Mistral 10° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (325-46-01); Secrétan, 19° (296-71-33)

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A. v.o.) Elyates Point Show (225-57-39) LE CHAINON MANQUANT (Fr.-

Beig) (* angi) · U G C Danton, * (339-42-62) , Baizac, & (561-16-60) v.f. Caméo, * '146-66-44) ; Mira-mar, 14* (320-89-52) mar, 14" (221-29-52)
CHARLIE BRAYO (Pr.) (*) · Berlitz,
20 (742-60-33); Marignan 20 (35992-82). Montparnasse-Pathé. 14"
(322-19-23). Claumont-Convention,
15" (822-42-27); Cilchy-Pathé, 18"
(522-46-91); Gaumont - Cambetta,
30* (636-10-96).

ar (630-10-96).

LE CHRIST SEST ARRETA ARRETA BEOLI (11), vo : Studio de la Harpe, F (534-34-53): Plagode, T (705-13-15): Athèna, 120 (343-67-48); UG.C Marbeuf, \$* (223-18-45); Studio Raspall, 140 (320-38-98).

CHRONIQUES MARTIENNES (A.). CHEONIQUES MARTIANNES (A.), VA : Salak-Germain-Hucheste, 5-(634-13-26); Margnan, 3- (339-22-82); V.I. : Empérial, 3- (742-772-52); Permantiens, 14- (729-83-11) 5 % DE RISQUE (Pr.) : Epéc de BOIR, 5- (337-57-47); Colinée, 3-(359-28-46); Permantiens, 14- (329-83-11)

(359-29-46): Parnamiens. 14" (369-23-11)
CONTES PERVERS (Fr.) (**);
Bretagne, 6" (222-37-97); Hause-mann, 90 (770-47-35), Srmitage, 9"
(359-15-71). Murat. 10" (951-09-75)
DON GIOVANNI (Fr.-1t.), V. 10;
FORUM-Cané. 1** (297-33-74); Vendame, 3" (742-97-52)
ENQUERE SUE UNE PASSION (A.)
(**), Vo.: Studio Gujas, 9" (354-38-22)
LE FAISHUR DE SUISSES (Sulseo);
Maraia, #* (278-47-35).

GIMME SHELTER THE ROLLING STONES (A.) 7.0 Vidéostome & (325-80-34) BAIR (A.) 7.0 : Palais des Arta, 7 (272-82-98)

(723-69-23) U.G.O.-Odéon, 6
(325-71-05). Mintral, 14- (53932-43) AVENGER, film americain de Martiz Devidson. V.A.: Luxembourg, 6- (83597-77), Paramount-Erysées, 8(359-48-34) - V.I. Paramount-Opéra, 9- (742-56-31)
Paramount-Bastille, 12- (34379-17). Paramount-Montmartre, 13- (606-34-25), ParamountMontparnasse, 14- (22-90-10).
Paramount-Oriéana, 14- (54045-91). Paramount-Galaxie.
13- (530-18-03)
PIED-PLAT SUE LE MIL (**).
film italiar de Steno. - V.O.:
U.G.C.-Danton, 6- (338-42-63).
Ernitage, 9- (359-13-71) V.f. U.G.O.-Gobelina, 13- (33623-44). Minrae, 18- (551-99-75).
Bez. 2- (236-83-93). Miramar.
14- (320-89-52). Mistral, 14(539-32-43). Magic-Convention
15- (328-20-22)
LONG WEER-END, film ametrailen de Colis Eggletton (*)
- V.O. Studio Médicia. 5(33-25-67). Paramount-Marivaux, 3- (236-80-46). Paramount-Bastille, 12- (34375-17). Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10), Paramount-Montmartre, 18- (80634-25). Paramount-Galaxie, 13(530-18-03)
ON EN A EIEN A SECOUER,
film américain de William
Bacha. - V.O.: G.G.C.-Mar-

ON EN à EIEN à SECOUER, film américain de William Sacha. — Vo : G.G.C.-Marbeuf, Se (225-18-45). — V.L.: Caméo, Se (246-66-44), U.G.C.-Gara-de-Lyon, 12 (243-01-28), U.G.C.-Gobelina, 13 (336-23-44), Convention Saint-Charles, 15 (379-28-00)
LE BAISER DE LA TARENTULE (**), film austraiten de Chris Munger — V.f.: Ric-Opéra, 3 (742-22-54), Martille, Se (770-72-86), U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59). Secrétan, 13 (206-71-33)

JE VAIS CRAQUER (Fr.): BIATTER, Sr. (723-98-23): Parmenent in (229-23-11)
ERAMER CONTRE ERAMER (A.), v.o Quintette, 5= (334-35-40);
Margnan, \$ (350-92-82); v.f :
Capri, 2= (508-11-80); Montparname 43 = (544-14-27)
LES LOUPS DE HAUTE MEE (A.),
v.o Elysbes Point Show, \$ (22567-29); v.f : Paramount-Opins,
\$ (742-33-21).

EAHR (A) 244-25-28; (273-24-28); LES HÉRITTÉRES (Hong.), v c. : St-André-des-Atta. P (326-48-18); r. U.G.C. Opera 2 (287-50-32); Nationa 12 (243-64-67); Clichy-Pathé. 18 (522-48-61); U.G.C. Marbeuf, P (225-18-45); Hauss-

LES FILMS HOUVEAUX

LUCTIME ATTAQUE, film sogials de Douglas Biskox — Vo Publicis Saint-Germai.

6 (222 72-80) Paramount-City 56 (562-45-76) — Vf Convention Saint-Charles, 15 (579-83-00), Paramount-Mailiot, 176 (788-34-24) Passy, 16 (288-62-34), Paramount-Opéra 56 (742-66-31), Max-Linder, 56 (749-40-04), Paramount-Bastille, 12 (243-79-17), Paramount-Montparasse, 14 (250-10), Paramount-Montparasse, 14 (246-45-81), Paramount-Gobelins, 12 (707-12-28)

LA FERIME INTEGRALE (**), film français de Claudine Guilmain Caméo, 9 (246-65-44), Convention St-Charles, 15 (579-33-00), Biarritz, 6 (723-69-23) U.G.C.-Odéon, 6 (212-11-08), Mistral, 14 (599-23) CAPTAIN AVENGER, film Les séances spéciales LE CIRQUE DR MOSCOU (Sov., v.f.) Commos & (344-28-80), 18 b LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.) : Broadway, 18 (827-41-18),

Les grandes reprises A CHAMUI AUBR, JE MEURS (A. AFFREUX. SALES ET MECHANTS 15., v.o.): Cinoche Saint-Germain. (633-10-82). AGUERE OU LA COLERE DE DIEU (A. v.o.) : Studio Giz-la-Cosur, 6º (326-80-25).

90-10).

A VIR DE SRIAN (Ang., v.o.):

U.G.C. Opera. 2º (261 - 50 - 32):

U.G.C. Odéon. 4º (325 - 71 - 68):

U.G.C. Marbeut. 8º (325 - 18 - 45):

Rienvenus-Montparname. 15º (544

L'EMPIRE DES SENS (Jap. 7.0.) : St-André-des-Arts. 6° (326-48-18), 12 b et 24 b.

GORROR SHOW (A., V.O.) Espanse-Galid, 14" (320-90-34), 22 b

MARATHON MAN (A. v.o.) I Luxembourg. & (633-97-77), 10 b., 12 b et 24 b.

LES NOUVEAUX MONSTRES (TA. v.o.) ; Le Seine, 5° (\$25-95-99), 20 h. 10.

SOME, VILLE OUVERTE (IL. *A.) 1 Studio Git-le-Cour, 6° (325-80-25), 13 h 30 et 15 h. 20.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 16 h. 30

LE SEXE FOU (IL., VA.) : Le Soine, 5º (325-95-99), 18 h. 5.

LE TAMBOUR (All., v.o.) : Epie de Bola, 3- (237-37-47), 21 h 45 LE TROISIEME HOMBE (Ang., V.O.) : Epès de Bois, 5° (337-57-47), 22 h.

ALICE'S RESTAURANT (A., v.a.):
André Razin. 13° (337-74-38).

(ARBRE AUA SABOTS (R., v.a.):
Bonaparte. 6° (320-12-12)
BORADATE. 6° (320-12-12)
BORADATE. 6° (320-12-12)
BARSY LYNDON (Ang., v.a.): Le Paris. 6° (359-53-99); Eautefeuille.

? (533-78-38); Montparname.
Pathá. 14° (322-19-23) - v.s.
Limpérial. P° (742-72-52), Chancoll-Colvention. 15° (528-42-77)
BARTMAN (A.). 70. Marignan. 5° (359-02-32) - v.s.
BATMAN (A.). 70. Marignan. 5° (359-02-32) - v.s.
BETMAN (A.). 70. Marignan. 5° (359-02-32) - v.s.
Bertis. 2° (742-60-33); Gaumont-Convention.
15° (522-37-41), Gaumont-Gonvention.
15° (522-42-77), Citchy-Pathá. 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetts
20° (526-10-96)
20'NS BATSERS OR RUSSIE (A.
v.o.) Studic Alpha. 3° (324-39-47); Mercury. 5° (562-75-90)
V1 Paramount-Opéra 9° (742-56-31); Paramount-Galaxie. 12° (530-18-03) Paramount-Edlaxie. 12° (530

LA DERNIPRE FEMBLE (P. TA) : 05-041 0 5. DEUX SUPERFLICS (A. v.o.) George-V. 8 (562-41-48), v.f. Bichelieu, 9 (233-58-70); Gau-mond-Sud, 14 (327-84-50), Wepler

LA MALEDICTION DE LA VALLEE

DES ROIS (A. v.o.) Publicis
Champs-Elyseen, 9 (720-76-23);
vf. Paramount Opéra, 9 (742-56-31). Peramount Marivaux, 2 (296-340); Paramount Marivaux, 2 (296-340); Paramount Montparname, 14 (329-90-10).

MANRATTAN (A. v.o.): J -Cocceau, 9 (354-47-62)

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All. v.o.): Chuny Palaca. 5 (354-07-76)

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.):
Gaumont les Railes, 1 (271-49-70); Berlita, 2 (742-50-33); Espace Lincoin, 9 (339-36-14); Saint - Lazare Pasquier, 8 (357-38-35); Natious, 12 (343-94-67).

Hautefeuille, 9 (633-79-33), Fanvette, 13 (331-56-88); Parnamien, 14 (229-83-11), 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (375-79-79); Clichy-Patha 15 (522-46-01)

NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A. v.o.) U.G.C. Odeon, 9 (325-71-88); Srmitage, 8 (339-15-71); v.f. Rex. 2 (236-58-93), U.G.C. Cpéra, 2 (226-59-33), U.G.C. Cpéra, 2 (236-59-34), Mistral, 14 (536-52-45); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Tourelles, 20 (346-51-98)

LE PRESONNIEE DE LA EUE (Pr.):
Saint-Severin, 5 (334-50-91) 10 (357-56-70) L'ENIGME DE BASPAR HAUSER (All. V.O.) Olympic 14 (542-57-42) (AIL. V.O.) Olympic 14 (54267-42)
L'EVADE D'ALCATRAZ (A., v.O.):
Opèra-Night. F' :296-62-56)
L'EXORCISTE (A.) (**) Calypso.
17 (380-30-11)
LE FANTOME DE LA LIBERTE
(Pr.) Le Clef. 5 (337-80-90)
LE GUEPARD (It. v.O.) QuartierLatin. 5 (328-34-55); Marignan 5 (339-92-82), v.f Berlitz 7 (74260-33). Montparmasse-Patho. 14 (322-15-23), Gaumont-Les-Haifes.
1" (297-49-70), Gaumont-Convention. 15 (822-42-27)
HISTOIRE D'O (Fr.) (**) ActuaChampo. 5 (357-51-80): Beizec. 8 (561-10-60)
HUIT ST DEMI (R., v.O.) Contrescarps. 5 (323-78-57)
LA BORDE SAUVAGE (A. v.O.)
(**) France-Elysten. 5 (72271-11) LE PRISONNIEE DE LA BUE (Pr.) : Saint-Séverin, 5 (354-30-91) QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.o.) Quintette, \$* (354-35-40); Gaumont les Halles, 1=* (297 - 98 - 70); Pagode, 7* (765-12-15); Colleée, 8* (339-29-46) LE 201 ET L'OISEAU (Fr.) : Ci-noche Saint-Germain, & (833-10-22); Athéna, 12 (343-67-48); Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93). SAUT DANS 1.2 VILL (FT -11. 12. SAUT DANS 1.2 VILL (FT -11. 11.) : 14 - Jullet - Parmanec, 5° (326 - 35 - 90) ; v f. : 14 - Jullet-Bastille, 11° (357-90-81) : 14 - Jullet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79)

Beaugrenelle, 15° (575-79-79)
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT - EXPRESS (A. v.c.) i
in Clef. 5° (337-90-80).
LES SOUS-DOUES (Fr.) Marignan.
8° (339-92-82) : Richelleu. 2° (23356-70) , Montparnasse - Pathé. 14°
(322-18-23) : Gaumont - Sud. 14°
(327-84-50). (**) Prace-Elysics 9 (723-71-11) IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUESI TESS (Fr -Brit., v.ang.) : Templiers. 3 (272-94-56)

THE EOSE (A. v.o.) Kinopano-rama, 15 (308-50-50) Gaumont Champs - Elysées, & (359 - 04 - 87) : TRMA LA DOUCE (Fr.) Esp Galta, 14 (320-98-34).

IMPERIAL # (42-72-93)
LE TROUPRAU (Ture, v.o.) Racine.

(83-43-71); 14-Juillet-Parnasse.

(281-50-32); Biarrita, # '733-69-23), 14-Juillet-Bastille, 11(257-90-81); 14-Juillet-Besturenelle, 15- (875-79-79) nelle, 15 (575-79-79)
UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.):
Gaumont les Halles, 1 (29749-70); 14-Julliet-Beaugrenelle 15 (575-79-79); Paramount-Odéon, 6 (325-69-83); Publiefs ChampaElysées, 8 (720-76-23); ParamountOpéra, 9 (742-58-31); ParamountMeillot, 17 (758-24-24); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Moutparnasse, 14 (32990-10).

LA MALEDICTION DE LA PAN-TBERE ROSE (A. v.o.) U.G.C Danton, & (229-13-62) : Biarrita 8 (723-69-23) Croiz-Nivert, 15° (374-95-04). MIDNIGHT EXPRESS (A. 7.0.) LES MOISSONS DU CLEL (A. v.o.): Calypso, 17 (380-30-11) H. sp. MOLERES (Fr.) Calypso, 17 (380-30-11) H. sp.

(Ang., v.o.) (354-20-12). (A, v.f.) (*) Richelleu, 2 (23-35-70); Cambronne. 15 (74-42-96).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. T.A.) : Luxembourg S* (633-67-77), 10 h., 12 h et 24 h. FRITZ THE CAT (A. v.o.) : Saint-André-dos-Arts, 6° (328-48-18), 12 h et 34 h L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) Palaia des Arts, \$ (272-52-68) EAROLD ST MAUDE (A. 7.0.) | Luxembourg 6 (633-97-77), 10 b., 12 b. et 24 b. LE PARRAIN I et II (A. v.o.) Templiers. 3º (272-94-56). JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000 (Sula) Le Seina, 8º (325-95-99), 21 h 15 LES PRODUCTEURS (A. V.A.) Lucernaire, & (544-57-34) KOUNAE, LE LYNE FIDELE (Sov., v.f.) COSMOS. 8 (844-28-80), 14 b. MACADAM COW-BOY (A. v.o.) : Luzambourg. 4 (633-97-77). 10 b., 12 b et 24 b

QUATRE FILLES POUR UN MEROS (A. v.o.) Studio Sertrand. 70 (783-64-65) QUE LA FETE COMMENCS (Pr.) Cincebe Seint-Germain, & (633-10-82) LE PRIVE (A. v.o.) : Olympie St-Germain, & (222-57-23), 13 h, et 24 h.

LES SEPT MERCENATRES (A.) V.S.: Moulin-Rouge 18' (606-63-20)

LES 33 MARCÉES (A) V.O ; Action Lateyorie, F (808-50)-50). LES TROIS JOURS DU CONDOR (A), T.O. ; Lucernaire F (544-57-34)

97-34)
VIRIDIANA (Esp.), 7.0. Actus
Champo, 5 (354-31-60)
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A.), 7.0 Studio Cujas,
3* (354-30-22); v.L. U Q.O Opera
3* (361-30-22)
UNE CADILLAC EN OR MASSIF
(A.), 7.0. : la Clef. 5* (337-80-60).

HISTOIRE

Malgré la mémoire défaillante d'un historien allemand

Le Nid d'aigle du Führer a bien été pris en 1945 par des éléments de la 2° division blindée

M. Pierre Quillet, profes-seur au lycée Janson-de-Sailly à Paris et ancien de la P DB, nous à adressé la lettre sui-

a raris et ancien de la PB, nous a adressé la lettre suivants :

A l'occasion du défilé militaire du 14 juillet à Paris qui
s'était donné cette année pour
thème de mettre à l'honneur
l'ancienne et la nouvelle
r'advision blindée, vous avez
bien voulu rappeler l'épopée
qui a porté les armes de la
France libre du cœur de
l'Afrique à Paris et à Strasgour, en accomplissement du
serment de Koulra, et même
au-delà, jusqu'à Berchtesgaden, et au fameux nid d'aigle
du Führer du III° Reich. Le
président de la République a
lui-même, dans son entretien
télévisé, évoqué ces épisodes de
la fin de la deuxième guerre
mondiale que, du reste, tous
les écoliers français peuvent
trouver dans leur manuel
d'histoire.

Les écoliers français, oui,
certes, Mais non les disaines
de milliers de touristes de
toutes nations qui visitent
chaque année la ville de
Berchtesgaden, les pentes
boisées de l'Obensalzberg où
se trouvait le chalet de Hitler
(le Berghof détruit en 1945)
et ceux des principaux dignitaires nazis, et enfin le nid
d'aigle, qui a repris son nom
ancien de Kehlstein, où l'on

taires nazis, et enfin le nid d'aigle, qui a repris son nom ancien de Kehlstein, où l'on parvient par une route diffi-cile et l'ascenseur souterrain qui est resté intact depuis l'époque hitlérienne. De là-haut, le paysage est sublime. Nombreux sont les visiteurs

(IL. v.o.) Elysées-Point-Show F (225-67-29) vf Pauvets. 19) (231-80-74): Capri F (508-11-89), Berlitz. P (742-60-33), Montpar-nasse-Pathé, 14 (322-19-23) Cil-chy-Pathé. 19 (522-37-41) JAMES BOND CONTRE DOCTRI'S NO A (c.) Publicis-Malignon, (359-31-97).

JULES ET JUM (Fr) Seint-Andre des-Arts. & (328-48-18)

des-Arts. & (326-48-18):

LE LAUREAT (A. v.o.): ClunyPaisco. \$ (354-70-78)

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.)

Ambassada, \$ (359-19-08). Quintette. \$ (354-35-60) v.f.

Bichellea, \$ (233-35-70), Montparnasse-83, \$ (544-34-27); Gaumont-Gud. 1# (337-84-50); Gaumont-Gambetta 20 (538-10-96).

Wepler, 18 (337-50-70). LITTLE BIG MAN (A. V.O.) Noctambules 5 (354-42-34)

MORT SUR LE NU. (A. v.o.) . Grand Pavois. 15 (534-48-85) H. Sp. MONTY PYTHON, SACRS GRAAL (Aug. v.o.) Cluny-Ecoles, P.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL. v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38)

FARISTORY (Pr.) : Espace-Galtá. 14 (320-99-34). PHANTOM OF PARADISE (A., vo.) Baleac, S (581-10-60): Quintette 5 (354-35-40) PROFESSION REPORTER (IL. V.A.) : Opéra Night, F (296-62-56) PSYCHOSE (A. v.o.) Luxembo 6* (833-97-77)

10-82)
BOCCO EX SES FRERES (It.), v.o.:
Olympic, i* (542-67-42),
BOCKERS 1A), v.f. Hollywood
Boulevard, 9* (770-10-41)
TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS YOULU SAYOUR... (A.)
(**), v.o.: Cinoche SaintGermain, 6* (633-10-82)

V.I.; MORLIN-Monge. 18' (606-63-29')
LE SHERIF EST EN PRISON (A.)
V.O Studio de la Harpe-Huchette.
S' (633-06-40'): Sipson-Lincoln. 8'
(339-36-11): Cambrodne. 15' (734-42-96')

qui achètent une plaquetteguide de deux cents pages,
publiée en allemand, en anglais et en français, intitulée
Obersalsberg, histoire d'une
montagne de Judith Platter
jusqu'à Hiller, dont l'auteur,
qui est en même temps l'éditeur, s'appelle Josef Geias.
Tout le monde peut y lire,
page 192:

« Le 4 mai 1945, des SS restés à l'Obersalzberg aspergèrent le Berghof d'essence et y
mirent le feu.

» Le landrat alla à la rencontre la 101° US-Atròorne divi-

s Le landrat dua du rencon-tre la 101º US-Airborne divi-sion qui arrivait pour annon-cer que Berchiesgaden se ren-dait. Sur la place du château, le maire Sandrock remit officiellement Berchiesgaden aux mains du commandeur

US.

Le soir du même jour, vers

heures, les troupes américaines occupèrent l'Obersalzberg. Elles jurent suivies par
des unités françaises de couleur.

Noire première réaction, en
lisant cas dernières lignes.

Notre première réaction, en lisant cas dernières lignes, a été naturellement d'éclater de rire : nous étions là tout un groupe d'anciens de la division Leclerc (exactement : du 501° régiment de chars de combat du régiment de marche du Tchad et du 12° régiment de chasseurs d'Afrique) qui avions les meilleures raisons du monde de savoir comment avait été de servir comment avait été. de savoir comment avait été pris l'Obersaizberg, trentequatre ans suparavant. Mais, à la réflexion, il n'y avait pas seulement de quoi rire.

« Des phrases mensongères » s'il est véritablement impos-sible de nier leur présence à l'Obersalsberg en mai 1848, faisons-les arriver après la hataille et sous les espèces de tirailleurs sénégalais. C'est ainsi qu'à été travestie, à l'intention du public alle-mand et international, la dernière victoire de la divi-sion Leclare. Si cette erreur était de .la Si cette erreur était de la plume d'un Français, il ne vaudrait guère la peine d'en faire part aux lecteurs du Monde: elle ne serait qu'une erreur historique entre mille autres. Sous la plume d'un Allemand de Berchtesgaden. qui affecte une parfaite neutralité à l'égard de la période hitlérienne, c'est différent: l'occultation de la priorité des troupes françaises puis le glissement de l'armée américaine vers des unités françaises « de couleur » entière-Avons-nous l'intention, mes camarades et moi-même, en signalant cette petite bassesse allusive, de nourrir un ment imaginaires constituent un ensemble légitimement suspect de perfidie. Il va de sol que nous serions bien loin de sentir comme une offense d'être confondus avec les tirailleurs de la colonne

allusive, de nourrir un contentieux franco-allemand, de réveiller de sanglants souvenirs? Evidemment, non. Mais il s'agit hien d'obtenir, pour la loyauté des nouvelles relations franco-allemandes, que cette brochure soit retirée ou corrigée, qu'en particulier les phrases mensongères: (« Le soir du nême four, vers 6 heures, les troupes américaines occupèrent l'Obersalaberg. Elles furent auvies par des unités jrançaises de couleur.) soient remplacées dans le contexte par le seul énoncé véridique: « Le 4 mai, au véridique : «Le 4 mai, au début de l'après-midi, les éléments a van cés de la 2º division blindés du général Le cler c s'emparaient de l'Obersalzberg et faisaient flotter les couleurs françaises sur le nid d'aigle.

d'être confondus avec les tiralleurs de la colonne Leclerc qui ont fait la campagne du Pessan, de Libye, de Tunisie! Mais justement, ces tiralleurs sont restés au Marce au moment de la constitution de la 2° D.B. Il y avait des G.L. ede conleur dans l'armée américaine, dont plusieurs ont suscité notre admiration; il n'y en avait pas dans la division Leclerc: au en ne possibilité d'erreur involontaire, donc, de la part de l'anteur de cette plaquette. En revanche, quelle coïncidence que la conformité de cette exereur a vece l'image partout répandue par l'idéologie naste d'une France enégrifiée », ne disposant plus pour les rudes tâches de la guerre que de mercenaires africaine.!

En un mot: passe encore que les hauts lieux du nazisme alent été investis par l'ennemi — comment le nier? — mais qu'an moins g'ait été par une division aéroportée américaine, quand même par des Français, ou, Cette brève indication ne comportera rien de plus, pour le public allemand, que le rappel d'une défaite qu'il n'ignore point et celui d'une victoire française qu'il veut ignorer. Elle ne surprendra pas nos camarades de l'armée américaine, dont faisait partie la 2º D.B. durant la campagne d'Eurone, qui en 1945. pagne d'Europe, qui, en 1945, ont salué sportivement ce succès de la division fran-çaise.

Il y à trente-six ans

LES COMBATS DU MONT GARGAN

RETARDAIENT LA PROGRESSION DE LA DIVISION « DAS REICH »

De notre correspondant

Limogea — Du 17 au 24 juli-let 1944, de violents combate avaient opposé les Forces fran-caises de l'intérieur aux troupes allemandes sur le mont Gargan, allemandes sur le mont Cargan, près de la localité de Saint-Gilles-les-Forèts, en Haute-Vienna, L'ancien chef départemental des F.F.I., le colonel Georges Guingouin, compagnon de la Libération, a évoqué ces compats lors d'une cérémonie qui s'est déroulée réremment devant le monument érigé à Baint-Gilles-les-Forêts, en hommage aux maquisards tués il y a trente-six ans, Le colonel Guingouin à notamment déclaré:

a loi, le 18 fuillet, sur les pentes dénudées du mont Gargan, le combat fut des plus sanglants pour les maquisards (...). Il fallatt retarder coûte que coûte l'apance des Allemands afin que le groe du parachutage, réalisé le 14 haller par transecting forteresses volantes américaines, apportant des tonnes d'armemènts sur le terrain du Clos de Sussac, soit distribué. Nécessité vitale pour

que la première brigade, munie d'un minimum d'armements, puisse un jour quitter sa zonc de maquis et venir porter le combat aux portes de Limoges.

Exigence morale impérieuse : le hasard de la guerre voulait qu'ici, contratrement à la tactique de combat individuel du maquisard, on s'accrochât au terrain, comme judis, ceux du bois de Caures à Verdun, s

Le colonel Guingouin a, d'autre part, rappelé que les d'aures part, rappelé que les combats menés pas les maquisards avaient retardé la progression de la divi-sion Das Reich, dépêchée sur le front de Normandie.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences immobilières Veus y treuverez sent-etre LES BUREAUX que vous recherches

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 4 août

PREMIÈRE CHAINE : TFI

- 19 h Documentaire : Océans secrets La planète mer.

 19 h Caméra au poing.

 Les baleines.

 19 h 20 Emissions régional

ante d'un historian aller

mantence:::

Marel | | PERSON | | P

F 40 ...

Comment of the second

A 4 W

180

Marin W.

STATE OF THE PERSON NAMED IN

. - 3.

- 19 h 40 Série : Frédéric.
- Realisation A. Brastari. Les mésuventures d'un feune Québec.
- 20 h 30 Cinéma : « la Traversée de Paris ». Film français de C. Autant-Lara (1956), avec J. Gabin, Bourvil, L. de Funés, J. Batti, R. Arnouz, M. Burney, G. Anya. (N. Redif-
- fusion.)
 D'après une nouvelle de Marcel Aymé, une chronique du temps de l'Occupation, dans une almosphere historique admirablement reconstituée. Etude seus complaisance d'une certaine mentalité française.

 21 h 50 Série : Grands-mères : Mimi.

Réal. M. Rosier. 22 h 40 Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : A2 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 45 Variétés : Trente-aix houts de
- 20 h 35 Document : Opéra sauvage
- la com mudelen, par P. Roesif.
 Le Com mudelen, par P. Roesif.
 Le Kurnataka, au sud de l'Inde. Le Solett
 et le vent se sont unis, its ont donné naissance aux animaux et sux hommes, its ont
 jatt natire la musique. Les hommes d'ies ont
- le cœur musicien. 21 h 35 Decumentaire : Spécial musée de l'Emiliage. Nathalie Wood et Peter Ustinov à la décou
- verte d'un des plus prestigieux musée di monde : l'histoire d'un palais aux (ortune diverses; l'histoire de milliere de peinture et de millions d'objets.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 10 h 40 Pour les Jeunes. Carroyage ; Hebdo-jeunes. 20 h Les Jeux.

complete des romans d'Anne et Serge Golon ANGELIQUE 10 tomes dėja parus

Après les films, lisez la série

- EDITIONS DE TREVIS
- Min français de B. Borderie (1987), avec M. Mercier, R. Hossein, J.-C. Pascal, A. Ben-Ayed, H. Schneider, R. Pigsut. (Rediffusion.) Angélifue, de noviègas ven fue comme asoline, est enjarmés dans la harem du sultan du Maroc. Joifrey de Payras cherche à 1d délibrer.

Mme DELAROCHE-VERNET, M. et Mme P. DUCROUX. M. PRIVÉ, M. et Mme J.-P. DELAROCHEVERNET, M. et Mme Michel GENEVELER, sont heureux d'annoncer le mariage de

de
Claire et Didier,
qui sura lieu le 9 soût, dans l'intimité.
83340 Conget.
92200 Neuilly.

Mme Marcel Le Brizzult, et Mme Jean-François Le Bri-

gault,
M. Denis Le Brizault,
Anne Le Brizault, as petite-fille,
ont la douleur de faire part d
décès de

Marcel LE BRIZAULT, le 25 juillet 1980, à l'âge de solvant

le 25 juillet 1980, à l'age de solvante et onze ans.
Selon sa volonté l'inhumation a eu lieu dans l'intimité à Villiers-ls-Morhler (Eurs-at-Loir).

11, avenue de la Porte-de-Villiers, 75017 Paris.

1, rue Olivier-Gault,
Sénavont.

Sénarmont, 28300 Mainvilliers.

14, avenus de Tourville, 75007 Paris.

OPĒRATION SPĒCIALE

Noël, J. Astor, S. Bataille, Pernandel, P. Asselin, M. Guitty, A. Nicolle, (N. Rediffusion.) Une comédie de maurs paysantes avec, sur in fin, des séquences buriesques dans un avion. Noë-Noël dans le personnage nigaud qu'il a créé-et fendu chèbre.

- FRANCE CULTURE Récré A 2

- FRANCE CULIURE

 18 h., Visages de la langue française.
 15 h. 39, Les conteurs aujourd'hui.
 20 h., Dir heures pour Offenbach.
 21 h., Feuilleton : L'histoire et son roman :
 Cagliestro, Dumas et la Révolution française.
 22 h., Inde : Musiciens populaires du Rajasthan.
 22 h. 30, Les chemins de la connaissance :
 La femme an diz-neuvième siècle (La femme du monde).
 23 h., Feuilleton : Trois hommes à la recherche d'une comète, de L. Kobrynski.
 23 h. 30, Le temps décousu, de F. Pinté.

FRANCE-MUSIQUE

- 19 h. 30, Festival de Salzbourg (en direct de O.R.F. : « Ah Perfido », scène et air pour soprano et orchestre (Beethoven); « Cinq Lieder» opus 4 (Berg); « Symphonie no 5 en ut dièse mineur» (Manier), par l'Orchestre philbarmonique de Vienne, dir. C. Abbado, avec J. Norman, soprano. 22 h., Les nuits d'été : Lisboune, « Pénélope », ouverture (J. de Souza Carvalho), par

Mardi 5 août

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 12 h 15 Jeune pratique. Couz qui ne partent famala. 12 h 30 Jeu : Avis de recherche
- 13 h 30 Série : Les héritiers. 17 h Scoubidou.
- village hanté. 17 h 25 Croque vaca
- Desain animé; 17 h. 28, Iaidore le lapin; 17 h. 31, Infoe-magazine; 17 h. 38, Variétés. h Documentaire : Océans secreta.
- Caméra au poing : Papillons
- 20 h 30 Cinéma : la Horse.
- 20 h 30 Chéma : la Horse.
 21 h 45 Série : Mathlas Sandori.
 Film français de P. Graniar-Defferre (1969).
 Avec J. Gabin, E. Rirt, A. Weber, C. Barbler,
 D. Ajoret, M. Barbey, M. Porel. (Rediff.)
 Un riche jermier normand découvrs que son
 petit-füs est compromis dans un trajic de
 drogue. Il rend sa propre justice sur ses
 terres en luttant contre les trajiquants.
 Réalisation J.-P. Decourt, avec L. Eujtor,
 J. Speidel, O. Giraud, M. Peitach, J. Brener...
 22 h 30 Documentaire : les Français du bout
 du monde.
- du monde.

 P Dhostel et J. Equer.

 Français à Hongkong.

23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 13 h 35 Série : Ah I quelle famille !
- Un coup de chance.

 14 h Aujourd'hui madame.

 Les anfants et la justice.

 15 h 5 Feuilletor : Switch.
- mme qui ne pouvait pas perdre.
- Film français de J. Tarride (1934), avec Noël-

Décès

19 à 45 Variétés : Trante-six bouts de chan-

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

Casper 41 ses amis; Sat. Le neveu d'Amérique.

- Journal 2) h 35 Les dossiers de l'égran : « le Pharson ».
- Pilm polonais de J Kawalerowicz (1965), avec G. Zeinik, E. Bryl, P. Pawloski. B. Milski. L. Herdegen, J Buczacki. Superbe fresque historique réalisée avec d'importants moyens et dans un style hié-ratique. Ce film durait, normalement, pres-que trois heures.
- que trois heures.

 h Débat: Les trésors des pyramides.

 Apes MM. J. Yogotta, directeur d'études à
 PEPHE; F Daumas, professeur à l'université de Montpellier; E. Michalouski,
 épyptologue polonais; R. El Sayed, professeur à l'université du Minia, at Mine Z. Topozada, de l'université d'Ain Shams

 30 Jeures! 28 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 15 h 40 Pour les leunes.
- 20 h 30 Cinéma pour tous : « Scaramouche ».
 Film américain de G. Sidney (1952), avec
 S Granger, E. Parker, J. Leigh, M. Ferrer.
 H. Wilcoxon, N. Foch.
 Un fûm de cape et dépée, riche en péripéties, très brillamment réalisé et joué par
 d'excellents comédiens.

22 h 20 Journal FRANCE - CULTURE

- 14 h. 30, L'univers souere du théâtre de Edo. 15 h. 20, La veile autour et alentour : la course 17 h. 2, Rencontres d'été à Aix : E. Vatelot.

- luthier

 18 h. Visages de la langue française.

 19 h. 38, Les couteurs anjourd'hui.

 26 h. Dix heures pour Offenbach.

 21 h. L'histoire et son roman : Cagliostro.

 Dumas et la Révolution française (redif.)

 22 h. Inde : Municlens populaires du Rajasthan.

 23 h. 34, Les chemins de la connaissance : La femma au dix-nauvième siècle (La ména-père).
- femme au dix-neuvième siècle (La mon-gère).

 23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète, de L. Kobrynski.

 23 h. 38, Le temps décourse, de F. Pinta.

FRANCE-MUSIQUE

- 17 h. 38. Coucert (Echanges internationaux):
 cQuintette nº 1 pour deux violona, deux
 altos et violoncelle en fa majeur», opus 88
 (Brahma): cQuintette pour piano, deux
 violons, alto et violoncelle en mi bémol
 majeur», opus 44 (Schumann), par le
 Quatuor Smatana, avec Jan Talich, alto,
 et Josef Hals, piano: 19 h. 5. Klosquesofr.
- col.

 29 h. 30. Concert (en direct de l'église Saint-Etienne-du-Mont à Paris), Festival estival de Paris : « Ave Maria Mater Del » (W. Cornyah); « Missa Mi Mi, Kyrle, Gloria » (J. Cokeghem); « Ecce Tu Pulc'rax Es» (J. des Près); « Missa Mi Mi : Credo Sanctua, Agnus» (J. Ockeghem): « Ave Verum Corpus» (W. Byrd): « In Pace» (Ch. Tye), par the Hilliard Ensemble; 31 h. 45, Echanges internationaux : « Seven Sights» (G. Amy): « Périodes » (G. Grisey); « Mirages » (J.-Cl. Grisey), par l'Ensemble 30 Jahrhundert.

 23 h., Les muits d'été : Grande Environaux
- 23 b., Les nuits d'été : Granada, musique arabo-andalouse.

– A ÉCOUTER –

L'UNIVERS SONORE DU THÉATRE EDO >

de la ville japonaise qui alleit devenir Tokyo et celui de la période historique (1603-1867) durant laquelle se développa, bourgeoise, une admirable vie artistique et culturelle, soutenue par un public nombreux et qu'apparaissent notemment les třéštres kabuki et bunraku

Contretrement au théâtre nó. qui restera toujours marqué par pouvoir dans laquelle il est né. ces deux théâtres nouveaux sont kebuki, qui signitie « l'art du chant et de la danse », se présente d'abord comme un spec-tacle d'une grande ilberté et conformiste la succès de scandale augmentant, les femmes et nes garçons se volent blentôt interdire la droit d'y tenir des rôles d'acteurs. Progressint aussi, te kabuki devient un théâtre installé, avec des obligations de rigueur dramatique et d'élaboration esthétique, pour un public exigeant.

Bien que ce théâtre se caractérise d'abord par un rythme repide et des effets apectaface auxquels le texte d'auteur importe assez peu, l'Improvisation en est totale l'art acènique résultent de règles minutieuses, d'un savoirdans des dynasties de comédiens, d'un travail opiniâtre. Au trace dans le kabuki d'une volonté de « séduire » la public. mals tout dolt conduire à la fascination du spectateur.

ia même région, le théâtre kabuki et le théâtre bunraku relèvent de la même esthélique. Les textes, les personnages, les situations, sont identiques : mais bunraku, théâtre de poupées, est construit autour d'un récitatif unique, scandé par le shamisen pées illustre le récit. Le kabuki. au contraire peut être considéré

aussi proche de l'opéra et du ballet que du théâtre. S'y mélent, dans des compositions impressionnantes, la variété des voix, chant, des solos et des chœurs : celle des instruments évoquent les lleux, les climats, les sentiments ; celle des bruits, celle des rythnies marquant les erticulations du récit ; celle encore des danses, des maquillages,

On pourra regretter d'entendre sautement les voix et les musiques du kabuki, la parole du récitant bunreku. Mais le son séparé comme l'image muette ont leurs vertus : mieux veut souvent le témoionage arrêté d'une photographie que le dis-cours rapide d'un tilm; mieux vaut l'enregistrement sonore d'un complète, oul le rend partois plus difficile, plus lointain. La crux du lhéâtre edo toute leur force et leur poids. Elle falt du résitant du bunraku un prodi-

Jeanne Sigée, qui a réalisé les entretiens et les traductions longtemps, à la suite de son sonore du théâtre edo - constitue l'étude solonée aul peut initier le public à l'une des formes de théâtre japonais moins connues en France. La réalisation de Mildred Clary de spectacle. Des artistas laponais, dramaturges, récitants, comédiens, exposent avec simpilcité les règles de leur art, leurs difficultés : l'élaboration dramatique est sulvie pas à pas ; on découvre encore l'intérêt qu'ont porté à ces lormes, pour occidentaux comme Claudel ou Artaud. La radio accuelle à la tois la spectacle at l'essal.

BRIGITTE ANDERSEN.

CARNET

Naissances

plaisir d'annoncer la naissance

Fiançailles

Le docteur Roland COTY,
Le professeur et Mme François
GORÉ, née Jeanne-Lydie Caraccio,
ont la joie de faire part des fiancailles de leurs enfants,
Labelle et Jean.

12, rue A.-Pauchard,
53000 Laval. 37. rue de Lille, 75007 Paris.

Mariages

- M. Maurice DARINOT,
 Mme veuve Jacques GENET,
 M. et Mme Henri GARNIER,
 ont la joie de faire part du mariage
 de leurs enfants.
- de leurs enfants.

 Dominique et Jean-Eves.

 L'échangs des consentements server en l'hôtel de ville pai
 M. le maire de Mirecourt (Vosges)
 le samedi 9 soût, à 15 h. 30.
- 1. rue Cavallotti, 75018 Paris. 2. rue Frairin, 88500 Mirecourt. Résidence « Piein-Ciel », 77350 Le Més-sur-Seine. 72, avenue du Maréchal-de-Latire.

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60F.

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit. Pose par specialistes

La Moquetterie 334 rue de Vaugirard-Paris IBA Metro Convention.

752.842.42.62 oz 250.41.85

TOUT LE PRÊT A PORTER .MASCULIN CLUB DX 131

ure laine, laine et polyester, voloars coton, et 3 **paratralons** 350 3 paratelons pur line, loine et polyester, velous coton, etc.

3 chemises 140 f CLUB DX 131

131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule Le Syndicat parisien des dif-fuseurs de presse a le regret de faire part du décès de

M. Léon BERNARD,
administrateur de la CRICOPAL,
ancian secrétaire général
du Syndicat des diffuseurs de press
ancien président
de la Fraternité mutualiste
des diffuseurs de presse,
survenu le 31 juillet 1980, dans s
soixante-sirième annés.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 4 août, à 14 h. 30.

I, rue de la Borne-au-Diabla. M. et Mme Louis Lacroix,
Mile Sylvie-Prançoise Lacroix,
Et toute is familia,
font part du décès de
Mme veuve Pierre CABANNE,

née Catherine Léchardoy, survenu le 1^{er} août, dans sa quatre vingt-unième année. vingt-unième année.
Les obsèques religieuses auront lieu is marcredi 6 août, à 10 h. 30, en l'église Bainte-Marguerite, 36, ru e Saint-Bernard, Paris-11°. Cet avis tient lieu de faire-part. 142 rus de Piepus, 75012 Paris.

— M. et Mme Gilbert Solal,
M. et Mme Georgas Zaitoun,
I.e docteur et Mme Edmond Bigiani,
M. et Mme Jacques Cohen-Solal,
Leurs enfants et pelits-enfants,
Lee familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mime veuve Maurice COHEN-SOLAL, née Rachel Scemana, L'inhumation aura lieu le mardi 5 soût, & 15 heures, su de Pantin.

97. rue Damrémont, 75018 Paris. — On nous prie d'annoncer le décès de Mile Jeanne DOLLE, chevalier de la Légion d'honneur, directrics honoraire de lycée, le 23 juillet 1980, à l'âge de quatre-

le 23 juillet 1980, à l'âge de quairevingt-cinq ans.
De la part de :
Mime Pierre Urbalk, sa sœur,
Mime Pierre Urbalk, sa sœur,
De ses neveux et nièces :
Le pasteur et Mime Cuy Wagner,
Le pasteur et Mime Cuy Wagner,
Le pasteur et Mime Daniel Urbain
et, leurs anfants,
M. et Mime Jean Dolle et leur fils,
M. et Mime Alain Varrier et leurs
emfants.

Les obeèques ont eu lieu à Bayonns, le 25 juillet. 102, rue Chèvre, 49000 Angers. 25, avenue Carnot, 64200 Biarritz.

Nos abonais, binéficient d'une riduction sur les insertions du « Cornet du Monde », som priés de joindre à leur euros de texte une des dernières handes pour justifier de cette qualité.

 Mime Bernard Dumas de Rauly,
 M. et Mime Jean-Claude Dumas de
Rauly et leurs enfants,
 M. et Mime Bredo Froen et leurs CHIARIS.

Les familles Dumas de Rauly et
Arbellot du Ravaire Arbellot du Repaire, ont la douleur de faire part du décès de M. Bernard DUMAS de RAULY,

ancien administrateur civil au ministère des finances, survenu le 31 juillet 1980, à l'âge de La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité en l'église de Voulène (Vienne), le 2 soût 1980.

Cet avis tient lieu de fairs-part. 9. impasse Nattier, 78000 Versailles. Mile Andrée Fleschi
a la douleur de faire part du décès
de son frère,
M. Pascal FIESCHI,

agrégé de philosophie, survenu à Paris, le 24 juillet 1980. La cérémonie religieuse at l'inhu-nation ont au lieu à Vico (Corse)

— Mme J. Gautschoux, son épouse. Ses enfants, petits-enfants, arrière-petit-enfant, Sa famille, ont le regret d'annoncer le décès de

Julien GAUTSCHOUX, survenu le 25 juillet 1980, à l'âge de solvante-dix-huit ans. Les obsèques ont été rélébrées dans l'intimité, le 1^{ex} août 1980. Cet avis tient lieu de faire-part. 39. rus du 22-Septembre, 92400 Courbevole.

— Mme André Guthmann. M. et Mme Claude Guthmann leurs enfants,
M. Paul Guthmann et ses enfants.
Mme Armand Vidal-Naquet et ses

Mme Armand Vidal-Naquet et ses
enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. André GUTHMANN,
survenu le 26 juillet 1980,
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
11, rus Chanes,
75016 Paris.
5, place des Halles,
87000 Strasbourg.

- 2 octobre 1953 : Fee (Marce). 9 juillet 1980 : Dully (canton de Vaud). A la suite de la tragique dispari-Christian Lue HETRICK.

on père vous invite à pertager meine et son espérance.

« Car mon file que vollà était mort et il est revenu à la vie. »

(Luc. XV, II.)

Linze, 40360 Casteta.

Nous apprenons le décès du prince Casimir PONIATOWSKI, survenu à la suite d'une défaillance cardiaque, dimanche 2 août, au Rouret (Alpes-Maritimes).

[Né en 1897, le prince Casimir Ponla-towskil, père de l'ancien ministre d'État, M. Michel Poniatowski, avait èté engagé volontaire et affecte dans les unités de chars pendant le guerre 1914-1918. Après avoir participé en 1920 comme voton-aire à la guerre soviéto - potonaise dans l'armés du général Josef Haller, II avait exploité une propriété aix Roure! (Alpes-Marillmes) qu'il venaît d'acquérir. Pen-dant le séconde guerre mondiale, le prince Casimir Poniatowskii avait com-battu dans la quairième division de cuirassiers. Dans les années 50, II s'était également occupé d'une exploitation agri-cole aux États-Unis.]

- Mms Louis Ricutord a la douleur de faire part du décè

M. Louis RIEUTORD. ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
ingénieur du génie maritime,
survenu à Sisteron (04200), le 31 julilet 1980, dans sa quatre-vingtdeuxième année.

— M. Marcel Onnainty et Mme, née Danièle Stelner, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

M. Maurice STEINER,
ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
croix du combattant volontaire
de la Résistance,
ancien du réseau « Marco-Polo »,
leur père et beau-père,
survenut à Paris la 157 sont 1880 survenu à Paris, le 1ºº soût 1980 dans sa spixante-treisième année

Les obséques auront lieu le mard sont 1980. Séunion à 14 h. 30, à la porte prin-cipale du cimetière parisien de Pan-Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient Ueu de faire-part. 40, rue Perronet. 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Docalles (Voeges), Nancy. M. Jules THOMAS, notaire honoraire, est entré dans la paix du Seigneur le 1° août 1880, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

De la part de : Mme Thomas, Mme Thomas, Antoine et Chantal Thomas e leurs enfants,

Geneviève et Jean Debenest et leur eplants, Martine Thomas,

enfants,

- On nous prie d'annoncer le décès de
M. Henri VIEILLEVIGNE,
survenu à Bordeaux, le 18 juillet 1930.
De la part de :
Mile Vieillevigne,
M. et Mine Jean Vieillevigne et leurs enfants.

leurs enfants. M. et Mme Guy Vielllevigne et M. et Mms Louis Viellevigne, M. et Mms Louis Viellevigne, lours enfants et petits-enfants, M. et Mms André Loeffer, Des familles de Lachomette, Pichet,

Ramadier, de Mijolia et Par de Vesiy. Remerciements

— M. et Mme Carrani Michel, et Mme Carrani Monique, profondément touchés par les mar-ques de sympathe qui leur out été témoignées à l'occasion du décès de

M. Philibert CARRANI,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

— M. Pierre Kohn, Et toute la famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur deuil lors du décès de M. Ignace KOHN,

Anniversaires

— Son époux. Pierre Laffitte. Et ses amis, rappellent le souvenir de

Sophie LAFFITTE pour le premier anniversaire de son décès, le 8 août 1979. Une messe sera dite à son inten-tion en l'église de Saint-Paul (06).

Bienfaisance

- Afin de c'lutter contre la misère dans le monde », la Société de Saint-Vincent-de-Paul lance un appel. Les dons sont reçus à la section française de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 5, rus du Pré-aux-Clerca, 75007 Paris, en espèces, chèque bancaire ou chèque postal : (C.C.P. 8186 21 H Paris), en précisant la destination de la somme.

SCAWEPPES: un homme averti en veut deux, «Indian Tonic» et SCHWEPPES Lemon

See as one

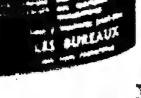
MES DO MONT GARGLY











Faut-il démolir les bâtiments de l'université de Vincennes? La gestion de la municipalité de La Queue-en-Brie

occupait 40 000 mètres carrés dans le bois de Vincennes. A Saint-Denis où elle vient d'emménager, elle ne disposera que de 23 000 mètres carrés réservés à l'enseignement. Jusqu'à la mi-novembre, ses services administratifs seront abrités par le rectorat de Paris, rue de l'Abbé-de-

A la mairie de Paris comme au ministère des universités, on reste formel : le terrain de Vincennes sera libéré de toutes installations avant le 15 septembre. M. François Collet, adjoint au maire, nous l'a confirmé : « Le maire est lié par une

cette partie du bois de Vincennes sera restituée à la promenade et aux loisirs. -Après les déménagements, Vincennes attend donc les démolisseurs. Mais cer-tains doutent de la nécessité de raser les installations prévues pour durer, selon la

Je m'arrête là, mais j'espère en

(*) Conseiller de Paris, député du seixième arrondissement, président de la commission d'étude des pro-blèmes parisians de l'U.D.F.

Une lettre du maire, M. Roger Fontanille

S'estimant mis en cause par la municipalité dirigée par un maire communiste qui lui a succèdé. M. Roger Fontanille, maire (maj. présidentielle) de La Queue-en-Bris (Val-de-Marne) de 1965 à 1977, nous a adressé, sprès potre article du 23 juillet, la mise au point princarte :

Dans votre article, vous paries d'un trou de 30 millions de francs, ce chiffre est erroné — documents à votre disposition. Vous confondez sans aucun doute : emprunts contractés par la commune et déficit.

Le montant des emprunts remboursables annuellement par la commune de La Queue-en-Brie, en 1977, s'élevait à 3347518.22 F, soit 371,95 F par habitant. Cette somme de 3 347 518,22 F remboursait les annuités des réalisations suivantes : 69 classes primaires et maternelles; un C.E.S. 900 places; un gymnase de 1600 mètres carrès en saltes d'évolution; une malson pour tous comprenant : une salle polyvalente, un foyer pour les angles de la comprenant : une salle polyvalente, un foyer pour les augustiesses de la comprenant : une salle polyvalente, un foyer pour les augustiesses de la comprenant de la comprena

Inventer dans les villes nouvelles

Neuf rêves d'architectes pour Saint-Quentin-en-Yvelines

acquisition des garages et ateliers techniques; un centre admini-tratif comprenant les services administratifs et techniques, les administratifs et techniques, les locaux de la protection maternelle et infantile, les locaux du futur poste de police, les locaux du centre de crêche familiale; acquisition de 30 hectares d'espaces verts; construction de l'hôtel des postes, etc.

A toutes fins utiles, je vous informe que le montant des tra-vaux du centre administratif n'a pas atteint 8 millions, ni la poste 2 millions.

Par contre. il est bon de signa-

Le déficit de 1976 est dû à l'erreur de l'autorité de tutelle dans l'évaluation des recettes prévues en début 1974, lesquelles ont été réduites de 40 % en fin 1974 — dû également à l'a oubli » par le conseil général de 1976 de subventionner la deuxième transhe d'une conseilment accelus

Si j'étais resté à la tête de la municipalité, avec le concours de l'Etat, tout serait rentré dans l'ordre dès 1978.

Inacceptable gaspillage

par PIERRE DOMMERGUE et BERNARD CASSEN (*)

l'université de Paris-VIII-VIne selon les experts. On va bientifit découvrir que ces constructions sol disant provisoires sont aites pour durer : ne bénéficientelles pas d'une garantie non pas de de cinquante ans pour les matériaux et procédés (garantie Péchiney-Saintcédés qui ont, à la même époque, été utilisés pour la construction des centres universitaires d'Asnières, Clichy, Clignancourt et Saint-Maur, ne songe à démolir.

On va aussi constater - espérons avant le passage des bulldozers ces bătiments sont démontables et que l'on neut récupérer pour d'autres usages les charpentes métalliques, diers et une grande partie des cloisons. Valeur : 30 % de la construction, soit plus de 3 milliards de centimes. Quant au reste, il s'agit en béton armé qui ne présentent

ieurs scénarios sont possiour l'instant officiel, est le scénario de la destruction. Quaversité (Vincennes) qui vaut de l'argent ; on détruit à Saint-Denis un times : on construit sur cet emplacement une nouvelle université qui va revenir à près de 10 milliarda de on prive l'université de Vincennes à Saint-Denis de la moitié où l'on était déjà trop à l'étroit...

 Subvention pour la rénova-tion à Sèvrez (Hauts-de-Seine).

Le Fonds d'aménagement urbain vient d'accorder une pre-mière subvention de 2,35 millions. mière subvention de 2,35 millions de francs à la municipalité de Sèvres (Hauis-de-Seine), qui est dirigée par M. Roger Fajnzyelberg (P.C.), et qui est engagée dans une importante opération de rénovation. Cette subvention ne représente que le dixième de la somme que le maire de la ville réclamait aux pouvoirs publics pour combier le délicit de l'opération (Le Monde du 14 février et du 8 mars).

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

M. FERNAND ICART RELANCE LA QUERELLE NICE - MARSEILLE

M. Fernand Icart, député (U.D.F.) des Alpes-Maritimes, an-cien ministre, rapporteur du bud-get à la commission des finances l'Assemblée nationale, s'en de l'Assemblée nationale, s'en prend vivement dans une tribune libre publiée le 2 août par Nice-Matin à l'Institution régionale, remettant en cause l'intérêt qu'a le département qu'il représente à appartenir à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

M. Icart rappelle son opposi-tion de principe à la loi sur les établissements régionaux et, citant des chiffres officiels, estime que la part des Alpes-Maritimes dans la recette fiscale de la région est largement supérieure aux subventions accordées au dépertement. En 1979, la part des Alpes - Maritimes a représente 33 % des recettes et 14,7 % des

Le député insiste aussi sur ele conjusion, le désordre et l'alour-dissement des procédures » qui découlent de la situation actuelle et conclut : « sur le plan national et conclut : Vour le plan incitorion ; sur le plan local, notre inclusion dans la région nous défavorise de façon inadmissible ».

TM. Icart reprend ainsi une ar cienne querèlle dont longtemps le maire de Nice, M. Jacques Médecin, Provence - Côte d'Amer a, dèc le départ, été divisée; les Alpes-Maritimes et leur capitale, Nice, acceptant mai la tutelle de Mar-seille, capitale officielle de la ré-gion, dirigée, comme celle-ci, par un accialiste de noids. M. Gaston

Le second scénario absurde - pourrait être celui de la elle hérite d'un potentiel de 13 millards, lieux utilisables par exeméquipements font particulièrement défaut dans la capitale. On peut même imaginer qu'on y installe une université du troisième âge, projet cher au maire de Paris. Une uni-

On peut concevoir un troisième scénario : per exemple, le ministère des universités, dans un éclair de lucidité, prend soudain conscience de la valeur des locaux qu'il a lui-1958, décide de les démonter et de les réutiliser ailleurs pour construire un ou plusieurs C.E.S. ou lycées et, pourquoi pas ?, une annexe pour l'université de Vincennes à Saint-

Queiles que soient les solutions, c'est l'université de Vincennes qui fait les frais de l'opération : elle perd son campus pour after s'ensur un terrain de 2 hectares. On la prive de le moitié de sa capacité d'accueil. Son départ crée un vide dans l'est parisien en même le nord, où elle volsinera avec l'université de Villetaneuse. Encore un nalité » du ministre en matière de

De telles volte-face, de telles tromperies sont inacceptables. Inac-ceptable aussi l'accumulation de gaspillages en cette période d'austérité. versité. Le transfert de Vincennes à Saint-Denis étaît une absurdité indeendable. La destruction des bâtiments de l'université relèverait du

Il faut interrompre ces gâchis en cascade. Il faut empêcher la démoition des locaux de l'université de Paris-VIII, à Vincennes, Il faut aussi - et en même temps - construire d'urgance les bâtiments supplémentaires qui permettraient de retrouve à Saint-Denis une canacité d'accueil comparable à celle de Vincennes acun sait qu'il existe à proximité de la nouvelle implantation de l'université des terrains d'Etat libres ou libérables à court terme).

Seules cas deux démarches simulées permettraient, en l'état actuel des choses, d'apporter un peu de bon sens dans cette marée d'irra-

* Pierre Dommergue et Bernard Cassen, tous deux actuellement en-seigmants au département d'anglais de l'université de Vincennes, ont activament participé en 1965 à la conception, à la construction et à la mise en place de ce qui s'appelait le centre universitaire expérimental de Vinceunes.

Pourquoi pas aussi Installer ce musée de la photographie digne de

Des solutions de rechange par GEORGES MESMIN (*)

verts parisiens, que ce solt la Cité fleurle, les Villas et Hameaux la capitale, qui pourrait abriter les sãos dans les réserves du musée de Bièvre, trop étroit et trop méconnu 9 l'espère que l'on ne m'accusera par et rejoint celui des « bétonneurs avoir assez dit pour convaincre mes parce que je m'interroge sur le bien-fondé de la destruction des bâcollègues du Conseil de Paris qu'un débat devrait s'instaurer sur ce dostiments qui viennent d'être libérés sier et que la aggesse serait de surseoir à une destruction qui pourrait par l'université de Vincennes (le bientôt paraître devantage le résul-tat de fatalités administratives que le

Certes, cette destruction permet-trait de replanter quelques arbres. Mais, lorsque l'on visite attentive ment les l'eux, comme je viens de le faire, on ne peut manquer d'être frappé par la bonne intégration des sont entourés de verdure et, de ce fait, peu visibles du dehors. Il y a dans le bois de Vincennes, plus gracieuses qui portent bien davar tage atteinte au caractère forestie de l'ensemble. Certes, les locaux laissés par l'université sont en mau vais état, avant été mai entrete et dégradés par de nombreuses insremise en l'état serait peu coûtes

ole représents 40 000 mètres carrés de surface utile, ce qui est considérable, et sa valeur actuelle dépasse la centaine de millions. Si l'on ajoute le coût de la destruction, qui est très élevé, c'est la bagetelle de 15 milliards de centimes qui va ainsi partir en fu Faut-II payer un tel prix pour « re-conquérir » 4 hectares (déjà large-ment bolsés) sur un millier que parisiens ne pourront-ils, à just

Paris manque cruelle raient être affectés à plusieu surtout à l'accueil des leunes étran gers et au développement des toisir éducatifs des personnes du troi-

sième âge. Une grande université d'été, comme il en existe dans certaines villes de province, seralt un moyen incomparable d'accroître le rayonnement culturel de Paris et de la France à l'étranger, car on sait combier chez les jeunes, une telle expérienc contribue à la création d'un capital

sympathie pour le pays d'ac Une université parisienne du troi-sième âge, qui fonctionnerait pen-dant la période de l'année scolaire, répondrait au besoin d'un nombre croissant de retraités d'utiliser au miaux leur temps de loisirs et de ne pas perdre le contact avec la société. Il ne faut pas oublier que les retraités sont très nombreux Paris et dans la banlieue est.

Il y aurait encore certainement d la place pour une auberge de la

Saint-Quentin-en-Yvelines : la ville nouvelle d'Ile-de-France qui répond le mieux au rère de l'in-venteur de cette forme d'urbani-sation, M. Paul Delouvrier : sation, M. Faul Delouvrier; créer au milieu des champs un centre urbain limitant le mitage des plaines de France et capable de rivaliser avec les villes traditionnelles. Fourtant la gare de Saint-Quentin continue à s'élever tristement au milleu d'un nœud router et ferroviaire cerné par de vilains terrains vagues. Seuls le béton de quelques immeubles de bureaux, le macadam des parkinss la tôle d'un bypermarché.

kings, la tôle d'un hypermarché, viennent rompre la monotonie de l'herbe sale. Contrairement à ce qui s'est passé affleurs, Saint-Quentin n'a pas commencé par bâtir son centre-ville. Elle n'avait pas, elle, la possibilité de s'offrir prélecture et palais de justice pour attirer les populations avoisinantes. Au contraire, elle devait rivaliser avec Versailles, sa puissante voisine. Avant de l'attaner, elle devait assurer ses bases arrière. Quels commerçants auraient accepté de s'installer dans une ville naissante alors que Parly-2 est si proche? Contrairement à ce oul s'est

est si proche? Maintenant forte de ses 135 000 habitants, Saint-Quentin-en-Yvelines pense qu'elle peut sauter le pas. L'affaire est d'importance : aménager une centaine d'hectares — dont vingt sept au coeur de ce centre-ville — en y construisant trois mille cinq cents logements. 50 000 mètres carrés de commerce, dont peut-être un hypermarché à la place de l'Euromarché actuel, qui doit dispa-raitre en 1985, 30 000 à 100 000 mètres carrés de bureaux et, sur-tout, assurer une liaison agréable entre le parc de loisirs de l'étans de Saint-Quentin et la valiée de

la Bièvre Avant de retenir un parti précis, l'établissement public d'amé-nagement a préfère lancer un concours d'idées auprès de neuf cabinets d'architecture à qui M. Pletre Linden, le directeur de M. Pietre landen, le directeur de l'EPA, a demandé de «rêver». Un rêve qui était quand même très dirigé : le système — tant utilisé ces dernières années — de la « dalle » était interdit, voitures et plétons devant être accrochés an sol : les boutiens et les au sol; les boutiques et les bureaux, là aussi par un retour à la tradition, devalent être inté-grés dans des immeubles de loge-ments divers mais denses.

neuf projets architecturaux

certains projets paraissent dé-cidément bien raisonnables. L'Ins-tilut d'aménagement et d'urba-nisme de la région Île-de-France s'est ainsi livre à une précieuse étude des flux de circulation et des règles de construction qu'il faudrait imposer pour atteindre l'objectif fixé. M. Vasconi, l'archi-tecte du Forum des Halles, n'a pas abandonné ses habitudes sous-terraines, puisqu'il a fait passer un grand parc sous l'auto-route, la RN-10, et la ligne de chemin de fer, barrières diffici-lement fran e h issa à l'es cotre l'étang de Saint-Quentin, le cen-

l'étang de Saint-Quentin, le cen-tre-ville et, au-deix, vers la vallée de la Bièvre. Gamma Architecture propose une solution inverse. Ce cabinet une solution inverse. Ce cabinet fait passer les trois axes sous une colline, créée de toutes pièces, plantée pour en faire un parc paysager. Pour animer le centre-visie, il creuse un canal jusqu'à la Bièvre. Amener l'eau dans la ville neuve a d'ailleurs tenté plusieurs partacipants à ce concours d'idées.

Certains d'entre eux ont aussi montré — leurs réflexions pour-raient être utilement reprises ailleurs — qu'il était possible d'intégrer agréablement un hypermarché dans un centre urbain de qualité.

Jouer sur l'eau

M. Jean-Claude Bernard propose. Ini, purement et simplement, un retour en arrière. Architecte du quartier de l'Horloge, près de Beaubourg, il invente pour Seint-Quentin l'« archéologie invensee », en re-créant une ville du Moyen Age. Pour faire comprendre à ses habi-tants, à ses visiteurs, qu'ils sont au cour de la ville, il les enferme dans des murailles (corupées par des logements) percées de portes, mais entourées de douves. Les l'« archéologie invenée », en repetites rues tortueuses et étroites de la «viellie ville» s'opposent aux artères pius rectilignes du «faubourg», qui s'étend au pied des «remparts», su-delà d'un espace vert.

Le vingtième siècle finissant est-il obligé de reuter le passé pour se hâtir un cadre de vie accuellant ? Probablement, puis-

que M. Fernand Poullion, qui a quitté l'Algérie le temps de parti-ciper à ce concours, s'inspire lui aussi largement des recettes anaussi largement des recettes an-ciennes. Il ne propose rien de moins que de remonter les sour-ces de la Bièvre jusqu'su bord de l'étang de Saint-Quentin. «Sa.» rivière passe sous les voies rou-tières et feuvoviaires, grâce à des prottes animées dont le margatières et ferroviaires, grâce à des grottes animées dont la repro-duction qu'il en donne évoque étrangement certains dessins de l'édition originale de Jules Verne. «Sa» ville s'étend le long de larges quais verdoyants et sur l'«lie de la Cité», recréée pour l'occasion (notre dessin). De Saint-Quentin-en-Yvelines, il fait Saint-Quentin-sur-Biévre...

Pourvu que les techniciens et les financiers ne transforment pas ces révès en cauchemars. Car l'établissement public d'aménagement va maintenant étudier tous ces projets de prêts pour choisir un parti d'urfaniste qui s'inspirera peu ou prou d'une ou plusieurs idées cavancées ». Il le fera en llaison avec les étus locaux, mais aussi avec les responsable d'ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, est déjà venu visiter l'exposition). Car il fatudra trouver des sommes importantes au Pourvu que les techniciens et le ver des sommes importantes au moment et la rigueur budgétaire est de règle et où les villes nou-veiles de l'Est et du Sud parisien ont, elles aussi, besoin de crédits, simplement pour commencer à vivre réglement vivre réellement.

Saint-Quentin ne dott-eile pas à ses futurs deux cent mille habi-tants un viai centre-ville qui, architecturalement, marque son temps? Et quel plus beau rêve que de jouer au Roi Soleil à quelques lieues de Versailles!

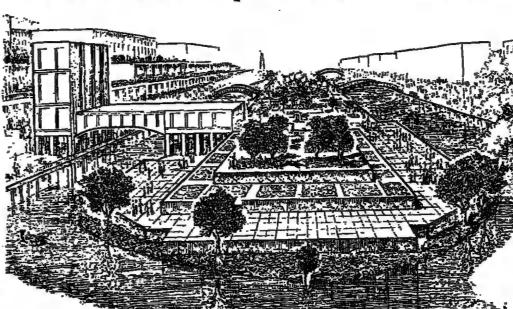
THIERRY BREHIER.

(1) L'exposition des neuf projets est ouverte au public su centre d'information de la gare de Saint-Quentin-en-Yvalines jusqu'au 27 sep-

LE MONDE met chaque four à la disposition de ses fecteurs des rubriques d'Ambences immedilleres Vaus y trouverez pent-fitra LES BUREAUX



Comments of the Comment of the Comme



M. Jacques Chirac au secours de Mme Saunier-Seïté par DANIEL BENASSAYA (*)

vernement se perpétuent de préférence en été, et surtont eu mois d'août. Mme le ministre des universités entend bien maintenir cette tradition et démolir l'université de Vincennes. Le formidable succès de Paris-VIII a provoque du côté gouvernemental un phénomène de rejet essentiellement d'ordre politique. Dès lors, un seul but restait à atteindre : faire disparaître au plus tôt cette université genante. D'où le juridisme exacerbé de la Ville de Paris et, contre toute attente, le respect scrupuleux des engagements de le part du ministère des uni-

Et puis, comme il a été dit. il est intolérable de gaspiller les deniers publics encore et encore, comme si tous les scandales répé-tés pendant la dernière décennie

n'avaient servi à rien. Mais ce qui est particulièrement intolérable pour les socialistes, c'est que la reconquête du bois de Vincennes ne soit évoquée que lorsqu'il s'agit de l'université de

ES mauvais coups du gou-vernement se perpétuent gétaire, les socialistes évoquent de préférence en été, et tout eu mois d'août. Mme le cantiles accordées taut au bois de Boulogne qu'au bois de Vin-M Jacques Chirac de renouveles ces concessions lorsqu'elles arri-

vent.à expiration, En vérité, juste au moment où la nouvelle carte des universités est publiée, c'est la démolition de Paris-VIII - Vincennes qui est annoncée. L'une complétant l'autre, comment ne pas être convaincu du caractère autoritaire des mesures prises par le ministre des universités, qui porte un coup grave à la décentralisation, renforce la sélection et entend confirmer plus que jamais

un enseignement de classe. M. Jacques Chirac, maire de Paris, en permettant la démo-lition de Vincennes-Paris-VIII, alors que rien ne l'oblige à réclamer les terrains concédés, se rend complice, en venant conforter le ministre des universités, du 1991-

vel ordre universitaire.

حكفا من الأصل

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

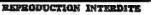
PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 7.0 67,03 16,46 45,86 45,86 45,86 La ligna 57,00 39,00 39,00 39,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cel. 33.00 38,80 9,40 29,40 00.8 25,00 29,40 25,00 29,40





emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



emplois régionaux

GRANDE VILLE RHONE-ALPES

GROUPE INTERNATIONAL

Unité industrielle 400 personnes ELECTRONIQUE

INGENIEUR **PRODUCTION**

Formation GRANDES ECOLES

Expérience concrète de la vie industrielle
 Polyvalence et facilités d'adaptation

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à No 67572, CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra. Discrétion assurée.

Recherche pour diriger laboratoire d'analyses et de contrôle de produits de grande consommation

Ingénieur chimiste alimentaire

Diplômé de l'enseignement supérieur (ou praticien confirmé) ayant une expérience professionnelle de 5à 10 ans comme chimiste alimentaire

Faire offre de service sous référence JP. L 7 Direction du Personnel Casino 42008 St-Etienne Cédex

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE LOISIRS DE RAJAT SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU (RHONE)

DIRECTEUR-ANIMATEUR EXPÉRIMENTÉ

fresser C.V. détaillé au tariat général de la Ma de Saint-Fens 69198 .avant le 20 août



BERG ELECTRONICS Division

est au premier rang des fabricants mondiaux de systèmes d'interconnection miniaturisés et crée à BESANÇON sa deuxième unité européenne de connecteurs. Prévisions: 60 personnes fin 80, plus de 400 à terme. Nous recrutons

qui sera placé sous la supervision du Directeur Technique et sera en relation fonctionnelle avec l'encadrement. Le titulaire du poste sera responsable :

 de l'analyse des problèmes techniques, process et mé - de la recommandation des solutions pour assurer la pro-

duction dans les conditions de sécurité, coût et de qua-lité, quantité et délai ;

- de la définition des modalités et des règles de l'entretien préventif et de la gestion des plèces détachées, pour les services concernés;

des propositions de toutes modifications ou nouveaux procédés pour améliorer les niveaux de performances industrielles.

Ingénieur diplômé Arts et Métiers ou équivalent, le candidat aura une première expérience, si possible, dans une industrie similaire. La pratique de l'anglais est indispensable. A terme, cette fonction pourrait évoluer vers des responsabilités élargies.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature en président partie présupport partie presupport partie présupport partie p

précisant votre rémunération actuelle, sous réf. 022 à : Du Pont de Nergours (France) S.A. - Berg Electronics, BP 363 - 25018 BESANÇON Cedex.

Réponse rapide et discretion

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

gences: - REGION NORD nour etanchellé multicouches
REGION SUD
pour couverture bac acler,
étanchélté, bardage.
nv. C.V. + prétentions, référ.
e Ed. 526 M, REGIE-PRESSE,
bls, r. Résumur, 75002 Paris.

INSTITUTION SANITAIRE et SOCIALE MIDI-PYRÉNÉES DIRECTEUR ADJOINT

ADMINISTRATIF
ECS, certif, de gestion, etc)
seconder médicin directeur
convention collective 1951,
addature ev. C.V. à envoyer
evant le 25 soût 1990. Ecr. à
T 21256 M, REGIE-PRESSE
bis. c. Réaumur. 7507 Park.

UN INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

Ecrire HAVAS LYON no 1,807

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été confiés.



dit de la lluración.

s visce nouvelle:

Saint-Quentin-en-lieling

LES BL

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Nous sommes une société française qui opère dans le monde entier, sur des marchés difficiles, mais avec des méthodes et un état d'esprit modernes et dynamiques. Notre métier, le négoce tant de produits de première transformation que de produits finis destinés à l'industrie. Déjà introduits en Grèce depuis quelques années par le canal d'un importateur, nous ouvrons aujourd'hui notre propre bureau à Athènes.

Voulez-vous en être le responsable ? Il vous faudra démarrer seul. Avec une secrétaire. Vous aurez à situer les conrants d'affaires, dans votre pays, et à y prendre pied peu à peu. Nous vous aidezons. Au départ, par une formation en France à nos produits et à nos techniques de vente. Ensuite par un appui constant de la part de nos services parisiens et des directeurs de nos agences étrangères. Une grande solidarité existe entre eux.

Votre profil? De nationalité Grecque et connaissant bien votre pays, vous avez fait des études supérieures, de type commercial de préférence. Vous êtes aussi un homme de culture internationale, vous pratiquez le français et l'anglais. Nous accorderons plus d'attention à vos qualités de personnalité et d'intégrité qu'à votre expérieure. Même si celle-ci est courte, écrivez rapidement sous référence 801 443 M à nos conseils en recrutement du Cabinet-Sirca. Nous leur avons confié le soin de réunir les candidatures. Les interviews auront lieu à Athènes en septembre prochain.



Sirca

11, avenue Delcassé - 75008 PARIS.

BUREAU D'ÉTUDES INTERNATIONAL

INGÉNIEUR

GÉOTECHNICIEN

OU TECHNICIEN SUPÉRIEUR CONFIRMÉ

contrôle travaux autoroutiers en Syria. Réaldence ville proche de DAMAS

Durés de contrat deux ans. Poste à pourvoir immédiatement.

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

un ingénieur technicien

pour étude physique dans le domaine de technologie des matériaux ruccéeires à hautes températures; connais-sances en électronique et programmation éventuellement en technique du laser souhaitées.

un ingénieur chimiste

de niveau universitaire pour travaux de recherche dans e domaine d'éléments actinides de radioactivité spécifique

Critères de recrutement conformes aux dispositions du stant du personnet, échelle des salaires applicable aux agents temporaires des Communautés européennes : contrait temporaire, avec possibilité de renouvetlement ; palaire en fonction de l'âge, des qualifications et de l'expé-rience. Autres avantages sociaux ; allocations de foyer et indemnité de dépaysement.

Ne sont admis que les ressortissants d'un Etat membre des Communautés européennes. Acia de candidature ainsi qu'un cuntculum vitae détaillé, copies de titres d'étude ou de diplômes, som à envoyer au :

CENTRE COMMUN DE RECHERCHE, P.B. 2266, D - 7500 KARLSRUHE

INGENIEUR MECHANICAL

ant couramment angla failsé chauftage, clima on, plomberie. Pour chant en Arable Sagudite. CONTRAT DE 3 ANS.

Adresser C.V. et prétentions à LC. ENTREPRISE B.P. 484 92183 BOULOGHE

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

offres d'emploi

offres d'emploi

NOTRE OBJECTIF: LA QUALITE

Importante Société d'ingénierie, située à la Défense, filiale d'un grand groupe, nous recherchons pour notre division Qualité des :

Ingénieurs et techniciens

chaudronniers, électroniciens, robinettiers, plaçant régulièrement chez nos fournisseurs. Ils assumeront les fonctions d'inspecteur qualité, c.à.d z suivi et surveillance des fabrications ; demandes de contrôles ; participation aux évaluations ; traitement des anomalies ; constats qualité

Les candidats sont diplômés BTS ou ingénieur,
- ont une expérience industrielle minimum de 5 ans en fabrication ou contrôle.

- Une bonne connaissance de l'anglais lu et parlé de prélérence.
 Les chaudronniers et robinettiers ont obligatoirement une pratique préalable des contrôles non

destructifs.

Adresser CV + lettre manuscrite à 180g carrières Réf. 7060 M - 64, rue la Boëtie 75008 PARIS qui

Cadre comptable de haut niveau

Importante société immobilière dont le siège est à Paris, nous recherchons le professionnel confirmé que vous êtes maintenant. Nous vous confierons d'abord, sous l'autorité du Directeur Financier, la responsabilité du Service de Comptabilité. sous l'attoine du Diccieur l'Hancier, la résponsabilité, nous l'élargirons rapidement à celle de la friscalité. Cette responsabilité, nous l'élargirons rapidement à celle de la trésorerie et de la gestion financière. Dans tous ces domaines, vous avez fait vos preuves. Et vous avez déjà dirigé une équipe importante.

Vous étes l'homme ou la femme de progrès et de dialogue que nous voulons dans ce poste. De progrès, car nous réformons profondément notre système de gestion pour améliorer nos prévisions et l'analyse de nos résultats; un nouveau plan comptable est sur le point d'être mis en vigueur. De dialogue, porce que des liaisons actives doivent être entretenues avec les services ordonnateurs de la société dans des domaines incluant la comptabilité analytique, le contrôle budgé-taire et l'informatique.

Les consultants de SIRCA étudieront votre candidature. Ecrivez-leur sous référence 802 444 M en précisant vos prétentions. Ils présenteront à ceux qu'ils recevront certains aspects spécifiques de notre société qui donnent au poste un intérêt supplémentaire. Une expérience préalable de la gérance immobilière sera. intéressante, mais pas indispensable.



taire et l'informatique.

WABCO-WESTINGHOUSE

h. pour son établ. de Sevra (division ferroviaire)

1 EMPLOYE

ADMINISTRATIF

Niveau 2, coefficient 190, ayant jacilité élocution pour sulvi des commandes au service relance. Des déplacements de courte durée sont à envisager. Env. C.Y. dét. à Mme GRELE, référ. 4309 - B.P. nº 2 92270 SEVRAN

S.P. I M. recrute : ELECTRONICIENS niveau

AT-3 - A.T.P.

microprocesseurs appréciés. Téléph. : 293-62-41, Poste 60

ETUDIANTS MEDECINE

DCEM 4 à CES, août 80, noorris, logée.
T. : (16-1) 293-36-90

Sirca
11, avenue Delcassé - 75008 PARIS

COMPTABLE 2° ÉCHELON H. ou F., pour service Comptabilité clients 40 houres X 5 jours resser C.V. et prétentions, 67.637, CONTESSE Public 20. avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra T.J.T.N. FILIALE THOMSON CSF INFORMATIQUE

SOCIÉTÉ PANTIN

recherche
INSPECTEURS
DE MAINTENANCE
confirmés et débutant
spétences souhaitées:
Electronique ausmé
microprocesseurs et microprocasseurs et per phériques d'ordinateurs, interventions en région partisenne et province, Nombreux avantages Volture fournie Env. C.V., photo et prétentions sous référence S.A.V., à : T.I.T.M., 5. rue Gustave-Effie 71/28 MORANGIS

INGÉNIEURS SYSTÈMES OS/MVS - CII HB 66 IRIS 80, SIRIS 7/8 Ecr. nº 283, Publichés Réunic 112, bd Voltaire, 73011 Par

recherche pour des études et développements de systèmes avancés de traltement de données radar en temps réel ingénieurs électroniciens

GRANDES ECOLES

3 à 5 ans d'expérience en électronique et en micro informatique

LABORATOIRE CENTRAL DE TELECOMMUNICATIONS

appréciés.

Bonne connaissance de l'anglais souhaitée. Nationalité française exigée. Ecrire evec C.V. et prétentions à LCT - Boits Postale No 40 78:140 VELIZY, VILLACOUBLAY. PROP. COMM. CAPITALIX

ingénieurs grandes écoles :

té, spécialisée dans la pose de câbles et de pipes flaxibles, recherché quelques ingénieurs de Grande nécanique, jeunes ou ayant de préféreurs qualques années d'expérience d'enginearing pétrofier ou de di per à l'étude et à la réalisation sur site de contrats importants avant d'ex prende a responsabilité implique autant de rigueur que de goût de l'aution sur la terrain avant ce qu'elle comporte d'aventure

études et chantiers offshore

Rélérence : 971.

IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

38,80 33,00 9,40 8,00 25.00 25,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

roussel uclaf

ROMAINVILLE dans le cadre de l'informatisation des travaux de son centre de recherches, embauche pour une mission ponctuelle de 12 mois

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

e expérience de miniordinateurs DEC PDP 11 e sous système RSX 11 M et langage FORTRAN.

Ecrire avec CV, photo et prétentions au Service du Personnel et des Relations Sociales 102, route de Noisy - 93230 ROMAINVILLE

idant une formation scientifique de base (si pospossédant une formation scientifique de base (si pos-aible en biologie) et une formation complémentaire en informatique, répondant IMPERATIVEMENT aux caractéristiques suivantes : offres d'emploi

CHARGE SINDCALE MADORE

futurs chefs de projets

offres d'emploi

offres d'emploi

RESPONSABLE RESTAURATION

re sous le mº 99.451 M, à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transm

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Palace de renommée internationale

SOCIETÉ INDUSTRIELLE PARIS (13°), mcherche

ANALYSTE

PROGRAMMEUR EXPERIENCE G.A.P. II S/IBM M

Adresser curriculum vitae et prétent, sous nº 343 à PUBLI 6.R., 27, rue du Paubourg-Montmartre, 75000 PARIS, qui transmettra.

HOZMOHT ELALLFI

CSF INFORMATIQUE NGENIEUR grande Ecole dé-utant ou quelques années d'ex-

WABCO-WESTINGHOUSE

UN ACHETEUR diplom

(école super d'approvisionn.), Une dizaine d'années d'expèr. dans la fonction Achaits des

TATAL

FILLALE THOMSON CSF INFORMATIQUE

INGENIEURS LOGICIEI
France Ecole option Informatiue, si possible confirmés, 2 à ains d'expérience pour travaux
ur systèmes temps réej à base de mini-ordinateurs
ou microorocesseurs.

answare

Société de Services et Conseils en Informatique de tout premier plan

THOMSON-CSF INFORMATIQUE

recherche dans le cadre de son expansion

POUR SA BIVISION MINT-INFORMATIQUE

15 ingénieurs informaticiens débutants

(formation complémentaire assurée sur mini-ordinateurs)

20 ingénieurs ou universitaires expérimentés en informatique industrielle

pour participation à des projets de commutation téléphonique, de télésurveillance, et de contrôle de processus... (Réf. DCA/874)

Rémunération motivante, Avantages sociales, Et surtout de réelles opportunités de Carrière.

Envoyer votre C.V. détaillé, photo, prétentions et délai de disponibilité en précisant blen la référence du poste correspondant à

ANSWARE 135, rue de la Pompe - 75116 Paris.

vous propose à son Siège le poste de :

Société française Hoechst

CHEF DE MARCHE TENSIO-ACTIFS

VOTRE MISSION: vous définissez et coordonnez les actions

commerciales pour les produits tensio-actifs et auxiliaires dont vous avez la charge sur les marchés de la grande chimie vous intervenez en clientèle en coordonnant l'activité de notre réseau commercial et des services d'applications techniques de notre Société et de la maison mère

vous développez le chiffre d'affaires et la rentabilité et vous suscitez la création de nouveaux produits.

POUR REUSSIR, IL VOUS FAUT:

o-commerciale d'au moins 3 ans acquise dans le domaine de la grande chimie

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 425 notre Département des Ressources



Pour Société banlieue Paris-Ouest

TRÈS IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES

JEUNES DIPLOMÉS

(SUP. de CO., E.S.C.A.E., D.E.S. de DROIT mation complémentaire I.A.E. on équival

Ecrire sous nº 67.424 à CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cadez 81, qui transmettra.

L'UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES

UN INGENIEUR

Ce poste conviendrait à un homme dynamique ayant goût des contacts, possédant une solide

Envoyer lettre manuscrite, C.V.; photo of préten à A.M.P., sous référ. 9794/AT - 40, rue Olivier-de-

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Même débutants pour laboratoire d'études Salaire de début élevé

Adresser curriculum vitae à CERME, B.P. 29 92370 CHAVILLE.

expérience du Service,

FILLALE THOMSON CSF INFORMATIQUE

— INGENIEURS ELECTRONIC.

Cheis de projets, ayant au
moins 5 ans experience dans
is conception et l'Intégration de
systèmes à base de mini ou
microprocesseurs. Ils auront la
responsabilité de projets et
devront assurer l'encadrement
techalque d'une deulipe. Une
évolution est souhaitée vars des
fonctions d'ingénieur en chet
(coordination de projets, assislance te ch ni gu ne eu service

ance technique eu servic

2) Pour postes à pourvoir an banileue Ou est (40 tm Peris par entroute)

— INGENIEUR ELECTRONIC.—
INFORMATICIEN

— INGENIEUR ELECTRONIC.—
MECANICIEN

— A.T.P. ELECTRONICIEN

— SESTIONNAIRE connaissant les composaris discroniques et électromécaniques (chies, gestion de magasin)

(réf. M.L.A.)

nv. C.V., photo et prétentions pricisant référence du poste T.I.T.N., 3, rue Gustaw Elifel - 91420 MORANGIS

TATA. FILIALE THOMSON CL INFUSMATIONE

de conception et de réalisation de systèmes de gestion dans le domaine de l'informatique répartés sur mint et micro-ordinateurs ainsi que pour ses travaux dens le domaine des réseaux de la communication de messages et de la télé-informatique. INGENIEURS SYSTEMES Formation grande Ecole, piessurs années d'expérience dans le domaine du logiciel los réel. INGENIEURS débutants Option informatique ou maîtrise

formation D.U.T. option comptabilité-finances minimum, notions informatique soulaitées. Adr. C.V. n° T 021.68 M, REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

ANALYSTES 720-33-80

CANAL recherche pour un groupe français de dimension internations

grande école ou materise informatique, connaissance mini-ordinateur (Aftra 15 et 125 P.D.P. 11) au microprocesseurs. en microprocesseurs.
Envoyer C-V., & CANAL,
rue de Llège, 75008 Pari
l'attention de M. Touzé,
ou tél, 253-62-41 (posta 60) GROUPE AMERICAIN
distribut, d'EQUIPEMEN
ELECTRONIQUES
recherche pour sa filiaie
française :

TECHNICIEN MAINTENANCE

INSPECTEUR MAINTENANCE

Les candidais devrant evoir une expérience minimum de 2 ans et parter anglais, ... intégration dans des équipes existantes ; ... tormation assurée sur place et à l'étranger ; ... 13 -mois, indesmité volture ; ... poste à pourvoir en banilieue sud de Paris, ... Présenter C.V. et prétentions a D. STANESCO - IST FRANCE, 2, place de la Loire, Silic 441, 94573 RUNGIS Cédex.

Rocherche pour is 15 septembre, une nourrice habitant a proudmitté de la rue des Suisse, à lournée un entant d'un an. Prendre contact titlebraiquem. HICE centre rech. essociés pour pérence (possède cilentère). Prendre contact titlebraiquem. Ecr. e 6.968, « la Monde » P., grand magasia de sport en 5. r. ttailens. 75/27 Paris Ced 99

Centre d'Informations Finan-cières organise en Août un stage pour recruter COLLABO-RATEURS (CIAUX) H, ou F. : - débutants ou experimentés; - sens de le négociation; - excellente présentation; - possibilité cadre, Tél. R.-V. 553-29-00, poste 209.

développement des ressources humaines

La direction des Relations Humaines d'un groupe industriel de notoriété internationale en expansion crée le poste de RESPONSABLE ETUDES ET METHODES

Il conçoit et fait évoluer les outils permettant d'établir les tableaux de bord, statistiques et informations liés à le gestion du personnel, e il assure la liaison avec le service informatique (rédaction de cahiers des charges)
il établit le bilan social,

il met en place les procédures de gestion et administration du personnel,
 il propose et met en œuvre la politique de rémunération.
 Ce poste est confie à uπ cadre de la fonction personnel σu à un informaticien,
 alliant une bonne capacité d'initiative et d'innovation à un solide sens de la

Il pourra faire évoluer sa carrière vers des postes à responsabilités plus g au sein du Groupe, en France ou à l'Etranger.

Adresser candidature et prétentions sous référence 8541 à :



GRAND GROUPE FRANÇAIS MULTINATIONAL

UN INGENIEUR CONFIRME GRANDE ECOLE

5 à 10 ANS D'EXPERIENCE DANS UNE POSITION RES-PONSABLE DE BUREAU D'ETUDES - INGENIERIE OU EXPERIENCE INDUSTRIELLE DANS LES DOMAINES DE RAFFINAGE, OU DE PETROCHIMIE.

ANGLAIS COURANT NECESSAIRE.

pour animer une équipe de développement des ventes de pro-duits bautement techniques utilisés en séparation et épuration de fluides dans un marché national.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prét à no 67607 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

une formation d'Ingénieur chimiste une expérience technique (formulation) ou Rattaché directement à la Direction, il aura à négocier à haut niveau avec une clientèle composé des plus importantes sociétés de la région parisjenne

Humaines - Tour Roussel Nobel

92080 PARIS LA DEFENSE

Hoechst

Proche banlieue Sud

INGÉNIEURS ELECTRONICIENS débutants

(ENSAE, ENST, ESE, ENSI, INSA...)

Notre expansion rapide dans le domaine des équi-pements et systèmes séroportés nous conduit à ranforcer largement nos équipes techniques et dessais.

Nous recherchons des ingénieurs attirés par des RESPONSABILITÉS DE CONCEPTION dans des domaines evanoés :

- de l'électronique générale.

- et du traitement numérique (matériel et logiciel).

Des possibilités d'évolution variées vars des respon-sabilités largement autonomes sont offertes à des personnalités créatrices possédant aussi des qua-tités d'organisation et de contact et ayant le goût du travail en équipe.

Ecrire avec curriculum vitae et photo sous le nº 67,585 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, 75040 Paris Cedez 01, qui transmettra.

LE CENTRE D'AUTOMATISATION POUR LE MANAGEMENT

La service informatique de la Caisse des Dépôts et Consignations, recherche pour développer ses services à PARIS et en proche banlieue, des

Informaticiens~ Chefs de projets

Ingénieurs-concepteurs

Ce sont des Ingénieurs de haut niveau, de for-Une expérience de plusieurs années en informamatique de gestion sur gros système est indis-

ils participeront à la mise en place d'importantes applications faisant appel au télétraitement et aux bases de données dans des secteurs variés du tertisire (Banques, Assurances, etc. . .) Evolution de cerrière facilitée par la dimension d'un groupe informatique important.

Adresser lettre manuscrite, CV photo et préten-



Direction du Personnel B.P. 16 94114 ARCUEIL.



ou microprocesseurs,
Lieu de travall :
Banileue Sud (proofm.Orly)
ou 48 km Ouest de Paris,
Env. C.V. photo et prétantions
en précisant réf. S.H.S. à :
7.1.1.N., 5, rue Gustave-Effici,
1420 MORANGIS WABCO-WESTINGHOUSE

UN DESINATEIR
UN DESINATEIR
PROJETEUR OUTILLAGE
compétent en outillages.
petites et moyennes séries en
mécantous générale. Env. C.V.
détaillé à Mrne GRELE, réf.
4311, B.P. n° 2, 93270 Sevran

Des INGÉNIEURS butants à 3 ans d'expéri Des ANALYSTES-

PROGRAMMEURS Développement to de base — Contrôle de processus industriels — Entraite — assurée — C.V., s/réf.

Ecrire avec C.V., s/réf. 5.597, à AXIAL Publicità 27, rue Talibout, 7500 Paris, qui transmettra MYBCO-MEZLINEHUIZE

QUATRE JEUNES DIPLOMES

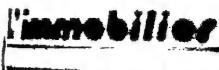
B.T.S. OU DUT fabrication mécanique, intéressés par les problèmes méthodes abrications. Env. C.V. détaillé, à Mme GRELE, réf. 4.312, B.P. N° 2, 93276 SEVRAN

recrétairer

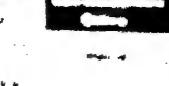
WABCO-WESTINGHOUSE 1 SECRETAIRE bilingue anglais-français. Env. C.V. dét. à Mme GRELE, référ. 4310 - B.P. nº 2 93270 SEVRAN

capitaux ou proposit. com.

POUR CRÉATION COMPTOIR





































attres d'emploi '

PROPORTABLE RESTAURATION

ABJOINT AU DIRECTEUR GENERAL

PARTY SAIN STATE

ANALYSTE

PROGRAMMER R

Mill Pink taba.

SEPREMENTA LA LE :.

PATTEMEN

22379 DHWALL

économie

SOCIAL

APRÈS CINQ ANS DE CONFLIT DANS LES FOYERS D'IMMIGRÉS

La grève des loyers prend fin à la Sonacotra

Plus de cinq ans après le début du conflit de la Sonacotra à Villemomble (Seine-Saint-Denis), dans le dernier des soixante- ce mouvement, dans la banlique parisienne. Dans d'autres foyers (Société nationale de construction de logements pour les tra- dix foyers d'immigrés « en grève totale des loyers ». Seuls où un protocole a été signé, certains résidents accusent la Sona-

Au foyer-hôtel Laënnec, à Villemonhie, la grève des loyers avait déouse à la fin de l'année 1977. En novembre dernier, le tribunal de Bohigny avait ordonné l'expulsion des résidents, et l'établissement devait être fermé incessamment. Selon la direction, les locataires, « par l'intermédicire du maire (socialiste) de Villemonble et avec son aide», ont repris contact et unt accepté finalement le protocole d'accord proposé par la Sonacotra.

Est-ce la fin de la luite la plus

Est-ce la fin de la lutte la pius longue qu'aient jamais menée les travailleurs immigrés? Si cette issue se confirme, beaucoup s'en trouveront soulagés: la Sonacotra en premier lieu — et les services de M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat suprès du ministre du travail et de la participation, — mais aussi les syndicats, qui, loin d'avoir « récupéré » ce confiét, n'ont jamais su trouver un tern'ont jamais su trouver un ter-rain d'entente avec le comit éde coordination des foyers en lutte, isolé dans son radicalisme.

Tout avait commencé au foyer Romain-Rolland de Saint-Denis pour une revendication assez obscure : des peintures à refaire, des draps à changer plus souvent, un peu plus de liberté demandée par les résidents, qui souhaitaient aussi le départ d'un « gérent ructée ». Mais très vite les immigrés réclament, en janvier 1976, la suppression de la deuxième augmentation de loyer de 1974, jugée excessive en regard des

conditions de logement consen-ties dans ce type de foyer-caserne pour des travailleurs dont le salaire mensuel n'excède pas tou-

L'affaire aurait pu être étouffée rapidement si l'on avait accepté, en haut lieu, de négocier. Mais tout de suite, la Sonacotra refuse : « On ne discute pas, dira un gérant, avec des gens qui viennent des gourbis. » Quand survient là seconde sugmentation des « redevances » (+ 7,5 %) le différend s'aggrave, soutenu par le P.C.P. et la C.G.T. dans plusieurs foyers. Une prise de conscience va s'amoreer, tandis que se dessinent des dissensions entre les résidents et les syndicalistes oégétistes, accusés de « casser la greve des foyers » lorsqu'ils acceptent des négociations avec la direction dans trois établissements et la signature d'un protocole qui pré-L'affaire aurait pu être étouffée

(1) Le loyer des foyers Sonacoira, appelé « redevance» per la
direction, correspond à trois éléments : charges communes en eau,
électricité, etc., prestations particulières, telles que le bianchissage
des draps ou le ménage, et loyer
propre ment dit. Le prix varis
en fonction de la surface des chambres et du confort des établissements. En juillet dernier, selon la
direction, le montant de ces rodevances mensuelles était en moyenne
de 300 P. 300 P et 550 P pour les
trois catégories de foyers de la
première, seconde et troisième génération. La dimension des chambrettes, parfois, n'excède guère
six mètres carrés pour un locataire.

vailleurs), un protocole d'accord a été signé ces derniers jours quelques établissements sont encore atteints partiellement par

voyati un assouplissement du règlement intérieur, une baisse de 20 centimes par jour sur la dernière augmentation, l'épongeage des arrièrés et la reconnaissance d'un comité de résidents. On assiste alors à la mise en piace d'un comité de coordination des grévistes, dont les méthodes et les objectifs seront parfois critiques non seulement par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O.— qui se présentent en interlocuteurs reconnus par la Sonacotra — mais encore par la Idigue communiste révolutionnaire (trotskiste), la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés corra de Garges-les-Gonesse et en Europe et l'Association des Mayocains e nFrance. Le P.C.F., alson et finiront par signer un dès lors, retirait son appui. Ce n'est qu'au cours des deux dervières appaise que l'ordinaire que l'ordinaire que les contraites en 1979, sous l'effet des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-et vingt mille. Mais la grève des loyers retombera, brutale-entent en 1979, sous l'effet des courdination, ma is aussi de la crie. Il y a, sur-tout, la difficulté croissante des immigrés à se faire entendre. Au cours de cette année 1979, on a vous et multiplier les procès, les incursions dans les foyers, les incurs voyait un assouplissement du rè-(FASTI), l'Amicale des Algériens en Europe et l'Association des Marocains e nFrance. Le P.C.F., dès lors, retirait son appui. Ce n'est qu'au cours des deux der-nières années que l'on a vu se dessiner un bimide rapproche-ment entre le comité de coordi-nation et la gauche française, par le biais du narti socialiste. le biais du parti socialiste.

Dans ce combat du désespoir, Dans ce combat du désespoir, les «Sonacotra», comme on les appelle, déclencheront l'une des résistances les plus dures, mais aussi les plus réprimées de l'interiore de l'immigration en France. Le mouvement sera caractérisé par sa forme originale aussi blen que par son ampleur. Une manifestation rassemble plusieurs millers de travailleurs étrangers à la Mutualité. Entre septembre la Mutualité. Entre septembre 1975 et avril 1976, le nombre des locataires en cessation de paie-

la reconnaissance d'un « statut de résident ».

Après la signature d'im autre accord, le 9 novembre 1979, au foyer de la rue des Sorbiers, à Nanterre (Hauts-de-Seine), entre le maire de la ville, M. Yves Sandmont (P.C.F.), les représentants d'un comité de résidents et la direction de la Sonacotra, le comité de coordination des foyers en lutte accepte des négociations « foyer par foyer». A cette date, le conflit n'atteignait pius que dix établissements en grève totale et quelque cinq mille huit cents résidents refusient encore de payer leur loyer.

Le retour à une situation normale s'est accentué en 1960. Dé-but juin, neur cents locataires étaient encore en cessation de paiement. Aujourd'hui, ils ne sont plus que trois cents environ selon M. Pierre Bon, directeur de la Sonacotra, au lieu de trois mille deux cents en décembre 1979. mille deux cents en décembre 1979. Les actions de recouvrement ont concerné pius de douze mille personnes, et une quarantaine de protocoles collectifs » ont été signés depuis mars 1979 avec des comités de résidents, ou les étus des résidents, ou encore des représentants des expulsés. La plupart comportent l'instauration d'un statut de résident, l'assouplissement du règlement intérieur et surtout la remise d'une partie des arriérés assortie d'un étale-

et surtout la remise d'une étale-des arriérés assortie d'un étale-ment des remboursements. Une aide personnelle vient déminuer le « redevance » que doivent payer les résidents dont les ressources sont inférieures à certains seuls. L'aide transitoire au logement (A.T.L.) distribuée par le Fonds d'action podales s'applique dans d'action sociale, s'applique dans tous les foyers, à l'exception de ceux soumis à la convention de l'aide personnalisée au logement

Plus de trois mille expulsions

(A.P.L.).

La grève des loyers, ainsi, s'est peu à peu résorbée. Cependant, des poches de résistance subsis-tent, notamment dans trois foyers den Val-de-Marne (Villejuif, Ivry, le Plessis-Trévise), ainsi que dans les Yvelines (Sarirouville), et dans l'Essonne (Athis-Mons). De nombreux résidents se plaignent de la non-application des accords. Ainsi, à Massy (Essonne), où un protocole avait été signé le 5 février, en présence de la munici-palité, entre les représentants de la Sonacotra et le comité de résidents du foyer Ampère. Par cet accord, les locataires avaient obdents du royer Ampere. Par cet accord, les locataires avaient obtenu, de leur propre aveu, « une modification positive du règlement intérieur », et la promesse d'aménagements divers : entretien des chambres, installation d'une salle de cours et d'une salle de paiements, la Sonacotra s'engageait à renoncer à l'exécution des décisions judiciaires qu'elle avait obtemes, c'est-à-dire à l'expulsion des récalcitrants, prononcée le 21 décembre 1979. Réciproquement, les résidents se désistaient de tout appel ou pourvol contre ces mêmes décisions. « C'ang mois après la signature du protocole, déclarent les immigrés de ce foyer, la Sonacotra n'a pratiquement rien fait pour l'amélioration de l'établissement; elle a en revonche, augmenté les loyers : tion de l'établissement; elle a. en revanche, augmenté les loyers: après une hausse de 12% en janvier, elle vient de les augmenter une nouvelle fois, en junde 12,85%. Ces hausses sont justifiées par une expertise agréée, alors que nous n'avons jamais vu aucun rapport d'expertise. En outre, maigré la reprise des paiements, la Sonacotra a jait intervenir un huissier pour signifier l'expulsion des résidents visés par le jugement du 21 décembre.

En fait, depuis le 3 mai 1980, En fait, depuis és 3 mai 1980, dans l'ensemble de la France, plus de trois mille résidents ont reçu un tel avis d'expulsion. Au foyer de Saint-Denis, où tro i s'élégués avaient été expulsés du territoire, avec quinze délégués d'autres foyers en 1976, le tribunal d'instance de Saint-Denis a reconnu en dérembre 1978, e les reconnu, en décembre 1978, « les prix illicites de la Sonacotra » et demandé une experiise comptable pour déterminer le prix des redevances. La Sonacotra fit alors appel devant la sixième chambre de Bobigny, qui

cotra de ne pas respecter ses engagements.

condamne deux cent cinquante-six résident à l'expulsion du foyer et quarante-buit autres à une saisle-arrêt sur salaire (soit une saisie-arrêt sur salaire (soit de 7000 à 10000 francs retirés sur une pale voisine du SMIC). Le 30 mai dernier, les résidents de Saint-Denis étaient convoqués à nouveau en justice devant le premier président de la cour de Paris. Quatre cent cinquante résidents des foyers Sonacotra et A.F.R.P. de Saint-Denis sont à présent sous le coup d'une expulaion, sans oublier ceux de Villemomble, de Montreuil, de Sartrouville et de plusieurs autres trouville et de plusieurs autres

moment ou se termine la greve tesa loyers, l'un de ses anciens leaders, M. Moussa Konaté, qui fut aussi l'un des premiers residents victimes d'un arrêté d'expulsion du territoire en juillet 1978, se trouve à nouveau menacé d'expulsion. Ce Mellen militant cérédiste au à nouveau menacé d'expulsion. Ce .
Malien, militant cégétiste au foyer de Pierreflitie (Seine-Saint-Denis), était pourtant considéré comme un élément modéré et modérateur, selon de nombreux témoignages. Renvoyé à Bamako en vertu d'une procédure d'ursence, il avait fait l'objet d'un sursis à exécution ordonné par le Conseil d'Etat, saisi d'un recours appuyé par la C.G.T. appuyé par la C.G.T.

moment où se termine la grève des

JEAN BENOIT.

LA PRÉFECTURE DES ARDENNES COMMUNIQUE :

PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE A CHOŌZ

Rapport de la Commission d'enquête

La Commission d'enquête nommée à l'occasion de l'enquête d'utilité publique relative au projet de construction d'une centrale nucléaire à CHOOZ a remis son rapport le 17 juillet 1980.

En application des articles R 11-11 et R 11-12 du Code de Perpopriation, une copie de ce document sera déposée à la Préfecture des Ardendes ainsi que dans les mairies de CHOOZ, AUBRIVES, CHARNOUS, FOISCHES, FROMELENNES, GIVET, HAM-SUR-MEUSE, HARGNIES, HIRRGES, LANDRICHAMPS, MONTIGNY-SUR-MEUSE, RANCENNES, VIREUX-MOLHAIN, VIREUX-WALLERAND à partir du 25 juillet 1980 où elle pourra être consultée par toute personne

ANNONCES CLASSEES

divers

Pour conneître les emplois afferts Outre-Mer, Étranger (Canada, Austrelle, Affique, Amériques, Asie), damandez la revue spécialisée.
MIGRATIONS (LM)
3, rue Montyon - PARIS-P.

demandes d'emploi

Dame 21 ans, diplômée école hôtelère polomaine, part. resse, angleis, allemand, trançais, champiol public relations pour Hôtel International ou agence tourisme. Libre he septemb. 80. Tel.: 989-60-46. Tél.: 199-60-6.

J.H. 22 ans, étud, médec. 5° a. ch. empl, moyen peu onereux pour voy. A.-R. Martinique sept. Tél.: (57) 54-61-11. posta 207.

SECRETAIRE STAGIAIRE au journel « le Monde», 22 ans, 8.T.S. de secrétariat de direction. Anglais, Italien. Libre début septembre, ch. emploi Secrétaire à responsabilité. Ecr. nº 6.967, « le Monde» P., 5. r. Italiens, 7527 Paris cad 09 J.F. 31 ans, probatoire D.E.C.S., B.E.C. Comptable, 11 ans expér-rech, pesie comptable au Maroc, Ecr. nº 021-569 M., Régie-P., 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. H. J. ans, ancian commercial, ECT. Nº ECISOY M., REGISTRY
SS bis, r. Réaumur, 73002 Paris.
H. 47 ans, ancian commercial, connaiss, milleux associat. rest.
CONVERTI COMPTABIL. 5 ans.
Probatoire préparant D.E.C.S., ch. pesse priva comptabilité ou sous direct. adm. person. associat.
P.M.E., rég. paris. Libre le 1-9.
ECT. nº 96.98 M., REGIE-P., Sb bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
J.F. 33 ans, bonne présent., ch. emploi Secrétaire dectyle (standard-télex), 10 ans. expér.
De prétér. Neulify, la Défense, Colombes, Courbevols, 17-, P.
ECT. Régiste Pelligrini, 102, av.
Gabriel-Péri, 9200 Colombes, ou téléphoner au 700-84-71.
ASSISTANTE de DIRECTION 82 ans, DUT Gestion, option finances, comptabilité. certific. compt. du DECS, ch. emploi simil, Paris ou 53. Ebudie fies prop. ECT. Anne Michel M.C.
12, avenue du Raincy 9220 Villememble
ETUDIANT ch. emploi dans 15 certifies.

ERIN

.....

8 à 11 C.V.

vente

Causa double emploi
Particulier vend
HONDA Couse Privade
sective 80, hohe automatique,
noire, direction assistée, 7.0.
dectrique, glaces teimées, radio,
première main. 9.90 kilomètres.
Prix intéressent. ROUSSELLE,
729-17-91 hurasit
et \$34-94-72 matie ou soix

divers

104 - 305 - 505 modèle 80, pen roulé, garanties. AUTO PARIS XV - 533-49-95 61, rue Desnouettes, Paris 15°.

bateaux

L'immobilier

appartem. vente

5° arrdt.

BROCA-CENSIER - 154-95-10 ISC. 135 m2, gd sej., 3-4 chbres TERRASSE 150 m2 SOLEIL Etud. aliemand ch. travell pour 2 mols (à partir du 15 août).
Permis de conduire, WALTER LAUSCH, Danctelmannstr. #107 CARDINAL-LEMOINE Zimmer 324 D-1 Bariin 19. R.F.A.

38, R. VANEAU GD STAND Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26 DURCC - Livg + chbre 50 m2 4 ét., ascens., poutres. Soleil GARBI au 567-22-86

BAC 39-10 iving 2 chambres en duple 7, caract., charme, 800.000 i Visite 14 h 30 å 16 h 30 : 25, RUE DE VERNEUIL

#1 arrdt. Pris NATION-CHARONNE STUDIO 35 M2 tout contor 3 femilities

cuis., s. d'eau, wc, & sans ass Rent 8 %, 155.000 F. 954-68-00 12° arrdt. PRES EASTILLE - Très be mm. d'époque stand, en duplex, tt ctt, LE PPTAIRE : 555-12-72.

13° arrdt.

STUDETTES - STUDIOS - 2 P.

(.C.F.). Excellent piacement
227-96-84

14° arrdi. PRES AV. DU MAINE le vends directement un stud + un 2 P. ti confort ensembl ou séparément. Prix à débattre - 555-72-72. DENFERT - Dans Immeuble rénové, placement exceptionnel et d'avenir, studie occupé ti ch Placement sûr et d'avenir. LE PROPRIETAIRE - 555-72-72 BOBINO - Très belle restaura-tion standing, grand studio et beau duplex tout équipé CHARME et CARACTERE EUROVIM PPTAIRE - 555-92-72

19°.arrdt. PARC des BUTTES-CHAUMON Stadio refait entièr, it confori Gres placement except, garanti 555-92-72.

Heuts-de-Selne MEDILY INKERMANN Caime, solell Triple LIV. +2 CHB., 2 ball balcan s/jardin, 5 et., rice parking. Matin : 567-47-47.

appartem. achat

Seé Paris syant recu BATEAU Urgent pour personnel d'Am-en paiement vend « DAIMIO » bassade l'achère cette semaine type Mote, 1976, pariait état, voi-les pauves. Tél. 865-19-40, sem PASTEYER - 264-35-84 (metin)

locations non meublées

Offre * Paris *

PARIS 12°

SANS COMMISSION
Importante Société loue dans
Immeuble récent bon standing
STUDIO 38 m2, loyer
1.245 F,
charges 345 F,
2 pleCes 38 m2,
charges 540 F, parking 1% F,
S'adresser : 220, rue du
Fg-St-Antoine, de 9 à 12 h
et de 14 à 18 h. - 372-52-06.

Mostparnassa. Luxe, ét. élevé, soiell, gd liv.+ chère, cuis. équi-pée, dressing, baic. Tél. Park. 2,990 F C.C., s21-10-00 et 44-70.

Région parisienne

MASSY (ESSONNE)

APPARTEMENTS A LOUER

SANS COMMISSION

3 PIECES 76 m2 +

13 m2 loggle,
layer 1.434 F, charges 391 F.

4 PIECES 90 m2 +

13 m2 loggla,
loyer 1.458 F, charges 469 F,

5 PIECES 105 m2 +

5 PIECES 105 m2 +

100 m2 1 195 F, charges 50 F. 5 FIELES NO MZ + 5 TS m2 loggia, loyer 1.926 F, charges 507 F. S'adresser au Garden : 1, rue Nationale Tèl. 920-48-92

locations non meublées Demande

Région parisienne

locations meublées Demande

Paris SERVICE AMBASSADE

pour cadres mutés Paris rach, du STUDIO au 5 PIECES. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambussades. Tél.: 285-11-86, villégiatures

Vous aimez la mer?
Nous yous prapososs
des croisières décontractées :
— Erst. c 3 J. » 250 F. à 1.50 F.
Grèce « 12 J. » 2.50 F.
— Maroc « 12 J. » 2.200 F.
Voyageurs Associés, LIC. 11-20, Téléph. : 887-69-77 et 887-69-84. Moulin très Isolé, calme absolu, 2 rivière, fontaine. 2 Ha. A louer aggr-sept. - (%) 43-42-72 le soir. bureaux

Voire SIÈGE SOCIAL BUREAUX MEUBLES - TELEX PARIS 8 - 9 - 15 CONSTITUT. SOCIÉTÉS ASPAC - 281-18-18 +

17° PORTE MAILLOT 460 M² BUREAUX
Hôtel particulier sur cour,
nivesux, 8 lignes telephonic
Disponibles septembre. Ball

maisons de campagne

Bout de jardin. Prix 1/4.000 r VAYSSIE - 82136 Lafrançaise

COTE D'ARMOR

Particuller vend, en Bretagne maison rénovée, tout confort cheminée, poutres, téléphoni jurdin d'agrément entièrement clos (620 m2). Tél. : 818-97-64 EN VENDEE, bardure FORET de MERVENT, mals. 6 p. it cfl. bon état, 3.500 m2, 450.000 F; avec 7.000 m2, 550.000 F; Cabloet LALERE 85200 Fontenay-le-Comfa Tél. (51) 69-08-40

propriétés

Grimand, sortie du village, 4 km de la mer pr. St-Tropez, p-ptaire vend Grande Malsan provençale divisible en 2 jard. 1,250 m². Vue sur les Maures et les vign. 1 séjour, 1 cuisine et dépendanc. 5 ch., 1 salle brs, 1 salle d'eau. 1 steller d'artiste av. 1 kitchen. Tél. (16-94) 53-28-95.

YONNE 140 km de Parls par Autoroute A6, Propriété rurale XIXº s, Maison caractère 6 P. 300 m2. Toutes poulres appar. Chauf, centr. iuel/bols/charbon. 2 saile bes. Dépendences + maison amis + Barbecue géant. Peleuse 2.500 m2. Barrière nor-mandes. PX 530.000 P, Village de Coulours. T. (16-86) 88-10-15.

A VENDRE - P.O.

GRAID MAS CATALAN
Ancien Résevé
Dominant la pialne
du Roussillen et la mer
15 piàces, grandes cheminées,
soutres authentiques apparentes,
3 entrées indépendantes.
Nombreuses dépendances.
Bergeries 290 m2, Pailer 190 m2,
Poulailler, forge ateller 5 caves,
garage, buanderle, avec 2,5 Ha
de prè, verger, bols, jardin
potager. 900 mètres attitude.
30 km Perpignan. Vue magnifie. Perpignen. Vue magnifiq Electrichte. Tetephone. PRIX: 750.000 F Tél.: (16-60) 39-41-85 Sans Intermédiaire.

terrains

VAR LA GARE DE FREINET VAR Part, vend tarrain boisé 2 ha constructible. Tél. bur. :

LA PRÉFECTURE DES ARDENNES COMMUNIQUE :

PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE A CHOOZ

Rapport de la Commission d'enquête

Les membres de la Commission d'enquête relative au projet de construction de la centrale nucléaire de Chooz ont remis leur rapport le 17 juillet 1990. Après avoir pris connaissance des actions d'infor-mation, nombreuses et diversifiées, qui ont précédé l'ouverturs de l'enquête, la Commission a examiné les observations formulées sur les registres et les lettres recues.

Les observations exprimées dans les formes réglementaires sont su nombre de 335, parmi lesquelles 154 sont favorables à la Déclaration d'utilité publique du projet — dont 4 émanent de maires et 1 du donseil municipal de Givet — 158 opposées et 23 considérées comme

D'autre part 24 lettres ont été adressées à la Commission, dont 14 favorables; 7 opposées et 3 interrogatives.

Il faut ajouter qu'une organisation opposante a remis à la Commission 2 863 lettres toutes identiques en provenance notamment de régions éloignées des Ardennes et même de l'étranger; qu'une autre organisation a remis 570 signatures hostiles au projet et émanent souvent, là encore, de départements lointains; que de nombrauses coupires de presse (1 LES) provenant de journaux beiges et protestant combre la nouvelle centrale sont parvenues à la Commission par l'intermédiaire des bourgmestres.

La Commission, après avoir analysé les observations reques, les a regroupées par thèmes selon leurs affinités logiques : sur Euratom, sur l'énergie, sur le radioactivité, sur la sûreté, sur le site, sur les aspects économiques et sociaux, sur les questions agricoles, sur les aspect la pêche, sur l'indemnisation.

Elle s'est attachée à rechercher, tant dans le dossier d'enquête quaprès des représentants de la Direction interdépartementale de l'industrie et de ceux de la Direction de l'équipement de l'E.D.F., des éléments de réponse à ces grandes familles de question.

Au vu de ces éléments, les membres de la Commission d'enquête ont tenu à exprimer leur avis sur plusieurs points :

- concernant la politique énergétique du gouvernament, celle-ci échappe à leur compétence et lis ne peuvent qu'en prandre acta ; — pour ce qui est du choix du site de Choox de préférence à celui de Fumay — qui présentait une surface plane équivalente et cû la liaison ferroviaire paraissait plus facile, moyennant, il est vrai, la construction d'un pont sur la Meuse — lis considèrent que le site de Choox devait être retenu compte tenu de la densité de population au volainage, du pendage et de l'homogénéité de la couche de fondation des ouvrages, du volume des terrassements et des dépenses qui en résultent, ainsi que de la proximité du port fiuvial de Givet :

— à propos de la voie ferrée prévue pour desservir la cantrale, ils commandent fermement l'adoption du tracé sulvant la rive gauche e la Meuse, blen que calui-ci soit plus coûteux, parce qu'il épargne s terres mises en culture au milieu de la boucle; — s'agissant de la sûreté des installations, les craintes exprimées à l'égard des dangers nucléaires leur paraissent sans fondement étant donné l'autorisation préalable des rejets, la surveillance méticuleuse des conditions de fonctionnement et les contrôles permanents effectuées par des apécialistes ; la fiabilité et la sûreté des installations tirent leur meilleure garantie du fonctionnement depuis plusieurs années de nombreuses centrales de la même filière ;

de nombreuses centrales de la meme thiere;

— ils considérent que le débit minimum de la Meuse peut être sauré sans qu'il soit nécessaire d'établir de barrage; que la qualité de l'eau sera garantie par les nombreux contrôles affectivés en amont et an aval; que le foncisonnement des réfrigérants ne parait pas devoir produire un bruit génant, et qu'enfin les panaches de fumée n'apporteront qu'une faible gène sans paraître ausceptibles de modifier le climat local;

— ils prennent acte de ce que la procédure « Grand Chartier » doit permettre d'adapter les équipements nécessaires aux possibilités locales et de les répartir au mieur, tout en veillant à la formation professionnelle et à l'emploi de la main-d'œuvre locale;

ils remarquent que la fourniture de chaleur et de vapeur par la centrale est possible, et que des tarifs préférentieln de l'électricité seront consentis au voisinage des installations;

-- He souhaitent que les desiderata experimés par la Chambre de commerce et d'industrie de Charleville-Mésières, l'association des agriculteurs, les associations de chasse et de pêche reçoivent axtisfaction comme cela semble possible;

— ils insistant pour que scient prises en considération les demandes pressantes d'amélioration du récesu routier à l'occazion de la construction de la construction de la construction de la construction d'antivités nouvelles et pour desenciaver les communes voisines de façon à les faire bénéficier des retombées économiques.

La Commission, en conclusion, a émis un avis favorable à la Déclaration d'utilité publique des installations projetées et à la modification cerrélative du Plan sommaire d'urbanisme de la commune de Choos.

LE F.M.I. NOTE UNE TIMIDI LIBÉRALISATION DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Les pressions protectionnistes, observées depuis le dé but des années 70 se perpétuent, note le Fonds monétaire international (FMI), dans son rapport annuel publié, dimanche 3 août, sur les restrictions des échanges commerciaux et financiens. Tout particulièrement dans les secteurs-clés de l'économie, comme le fer, l'acier, le textile, l'habillement, le FMI constate que les mécanismes de contrôle des importations mis en place ont été institutionnalisés, nuisant a în s i à l'expansion des exportations des pays développés.

Parmi les pays industrialisés,

Parmi les pays industrialisés, seul le Japon, il est vrai très protectionniste, a légèrement ouvert ses frontières.

Bien que la tendance générale soit à une « libéralisation limitée des restrictions quantitatives », le des restrictions quantitatives », le F.M.I. remarque que plusieurs pays d'Asie en voie de développement sont parvenus à une libéralisation de leurs échanges commerciaux et financiers au cours de l'année 1979 et au début de l'année 1980. Certains pays d'Amérique latine out suivi la même voie

Dans le domaine financier, le F.M.L. souligne la poursuite de la libéralisation des échanges de capitaux au Japon et la décision prise, l'an dernier, par la Grande-Bretagne de supprimer son sys-tème de contrôle des changes

● Pays-Bas: chômage record en juillet. Le nombre de chômeurs an Pays-Bas a dépassé les 250 000 au mois de juillet dernier. 250 900 chômeurs (chiffre record depuis 1945) étalent, en effet, inscrits au 31 juillet contre 239 200 à la fin du mois de l'impage 1990. fin du mois de juin 1980. Le nombre d'offres d'emploi a, de son côté, diminué : 56 300 contre 63 600 au mois de juin 1980.

AGRICULTURE

commun agricole. »

M. Josef Ertl. ministre ouest-alle-

mand de l'agriculture, estime que l'Allemagne fédérale pourrait se pas-

ser du Marché commun agricole, dont le financement coûte cher au

gouvernement de Bonn. « Une poli-tique agricole nationale pourrait être possible avec moins d'argent

que ce que verse aujourd'hui l'Al-

ration diffusée samedi 2 août par

son ministère. «Il reste à savoir, toutefois, ajoute-t-il, st, sens une politique agricoi: commune, les antres partenaires seraient toujours intéressés par la Communauté européeune, » — (A.P.)

+ 140 + 90 -- 139 + 275 -- 959 -- 300

9 83/8 82/4 73/4
10 1/2 10 1/4 10 5/8 10 5/8
95/8 91/4 35/8 12 7/8 12 3/8
12 7/8 12 3/8 12 7/8 12 5/8
5 7/8 5 3/8 5 7/8 5 3/8
25 1/4 23 1/4 25 3/4 24 3/4
17 1/2 16 3/4 17 1/4 14 7/8
12 1/2 11 3/4 12 1/4 11 5/8

+ 148 + 69 - 45

+ 385 + 215 --1030 + 710 --3200 --1620

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

(Publicité)

REPUBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

GOVERNO FEDERAL - MINISTERIO DOS TRANSPORTES REDE FERROVIARIA FEDERAL S.A.

APPEL D'OFFRES PUBLIQUES INTERNATIONALES

POUR L'EXÉCUTION D'ŒUYRES CIVILES RELATIVES A L'INFRASTRUCTURE DU RATTACHEMENT FERROVIAIRE GUARAPUAVA - CASCAVEL DANS L'ÉTAT DU PARANA

EDITAL nº 001/80

1 EMPRESA DE ENGENHARIA FERROVIARIA S.A. - ENGEFER, Société d'Econòmie Mixte Fédérale, dont le siège est situé à Estrada Velha da Tijuca nº 77, dans la ville de Rio de Janeiro, espitale de l'Etat de Bio de Janeiro (Bréstl), informe les intéressés de la réalisation d'un Appel d'Offres Publiques Internationales seion la forme de la législation brésilienne pour l'exécution d'envres civiles relatives au rattachement ferroviaire Guarapusvi-Cascavel, dont les inscriptions sont ouvertes pour les entreprises nationales ou étranséres.

2. Le concours sers réalisé en deux temps. Les documents correspondant à la préqualification (première phase) devront être remis, pour la vérification en session publique que la ENGEFER effectuera à 15 heures le 18 (dix-huit) décembre 1980, dans les locations du phère.

Le concurrence de prix est prévue pour l'année 1961, la date sera fixée après la réalisation de la première phase.

4. Les intéressés pourront obtenir les détails relatifs à la préquali-fication ou tout autre renseignement auprès de la Diretoria de Planejamento e Coordenação au alège de la ENGEPER, à la Estrada Velha da Tijuca nº 77, Rio de Janeiro (Brasil).

ELIANO MOREIRA DE SOUZA, Président.

+ 45 + 35 + 70 + 115 - 600 - 599

● La Grande-Bretagne compte près de 1,9 million de personnes sans emploi, selon les statisti-ques officielles du 22 juillet, pu-biées à Londres. C'est un niveau incomnu depuis 1936. L'angmen-tation a dépassé 40 %, de la mi-juin à la mi-juillet.

● Un emprunt de 275 millions de dollars pour sept ans a été contracté par la Tchécoslovaquie capitaux, annonce la Lloyds Bank. Le contrat a été signé à Paris par les représentants de la Ceskoslovenska Obchodni Banks. et d'un syndicat réunissant près de cinquante banques de vingt pays. — (AFP.)

\$ can. ... Yen (100)

Florin ... F.B. (100).

DM \$ E.-U.... Florin F.B. (190). F.S. L. (1 600).

2,3185 2,1250 14,5380 2,5005 4,9214 9,7989

DM ... \$3/4 \$1/4 \$5/8 \$E-U... 191/8 101/2 191/4 Florin ... 95/8 101/8 91/4 F.B. (190) 113/4 141/4 123/8 F.B. (190) 213/4 21/4 233/4 £... 181/8 185/8 17 Fr. \$rang. 111/2 12 113/4

SELON L'O.C.D.E.

Le ralentissement de la croissance en Australie serait de courte durée

1980), la balance extérieure devrait accuser un déficit, relativement faible pour l'Australie, de 1.25 en 1980 contre 1,7 en 1978 (en milliards de dollars).

Cependant, les experts du château de La Muette affirment que eles efforts accomplis jusque-là par les autorités australiennes pour juguler l'inflation (dont le taux reste encore élevé, 10.5 %), ne sauraient aboutir à des résuitats positifs, si le gouvernement n'opérait pas un freinage des traitements et des sallaires », lesquels sont, depnis 1978, indexés à la hausse des prix à la consommation, après déduction de la hausse des prix mondiaux du pétrole. Malgré un certain nombre de déséquilibres fondamentaux tels qu'un taux d'inflation encore élevé (de 7,5 % en 1978, celui-ci va passer à 10,5 % en 1980) et une progression des salaires (de 3 % en taux annuel) nettement plus rapide que celle de la productivité, l'économie australienne reste engagée depuis la fin de 1975, dans un long processus d'ajustement et de reprise.

Les experts de l'O.C.D.E. estiment aussi, dans l'étude qu'ils viennent de consamer à ce pays, que l'économie australienne est en bonne voie de redressement.

viennent de consaurer à ce pays, que l'économie australienne est en bonne voie de redressement.

Les experis du château de La Muette indiquent que le taux d'expansion devrait être relativement faible en 1980 (2,5% contre 4,6 % en 1979), une nette accélération est cependant à prévoir à compter du second semestre de 1980, grâce à d'importants investissements des pouvoirs publics dans le secteur des matières premières, et plus précisément dans les métaux, dont la hausse de 35 % (en valeur) en 1979 pourrait atteindre 80 % en 1980. La croissance du PTB atteindrait donc 3 1/2 % en 1981. La stination du chômage serait, en revanche, selon l'O.C.D.E., très peu modifiée (6,3 % en 1980, contre 6,2 % en 1979). Par ailleurs, compte tenu, notamment, d'une réduction des dépenses publiques, la demande intérieure brute devrait enregistrer une haisse, passant de 2,7 % en 1979 à 1,35 % en 1980.

Enfin, les experts de l'O.C.D.E. soulignent qu'en dépit d'une détérioration des termes de l'échange de 5 à 6 % et du ralentissement du taux de croissance à l'échelle mondiale (-2 % en Accord Brésil-Japon. — A l'issue d'un séjour de deux semaines au Brésil, une importante mission japonaise a conclu une série d'engagements d'achats. A court terme, c'est-à-dire sur un an, le Japon s'engage à ache'er au Brésil pour 64 millions de dollars de hiens de consommation, 350 millions de minéraux et machines diverses et 320 millions de produits agricoles et de poissons. A moyen terme, les contrats portent sur 300 000 tonnes de soja par an pendant trois ans, d'une valeur de 270 millions de dollars. Les Japonais achèteront également du poisson pour un mon- Accord Brésil-Japon. lement du poisson pour un mon-tant de 100 millions de dollars tant de 100 millions de dollars sur trois, ans. Outre ces engage-ments à court et moyen terme, un autre a été conclu pour l'achat à long terme, par le Ja-pon, de minerais de fer et de pâte à papier, pour un montant de 700 millions de dollars. — (AFP.)

M. ERTL: «L'Allemagne M. DOUMENG PRÉSENTERA A

pourrait se passer du Marché MOSCOU LE PREMIER TRAC-

TEUR COOPÉRATIF.

Le groupe Interagra va lancer

partir d'éléments en partie impor-tés des pays de l'Est, en partie

et la « non-sophistication » de-vralent permettre d'atteindre un prix compétitif. M. Doumeng a avancé un chiffre de 10 000 doi-lars ou 40 000 francs, soit moitié

moins cher que le prix des pro-duits concurrents. Mais, au siège parisien du groupe, on indique que les études ne sont pas assez poussées pour fixer actuellement un tarif. Sur le marché français, Interpres services sendre no mil

un tarif. Sur le marche français,
Interagra espère vendre un mililer de tracteurs dès le premier
exercice, avec une progression
annuelle de 25 %. Sur le marché
international, le Tractocoop —
puisqu'il sera ainsi baptisé —
devrait être vendu à cinq mille
exemplaires, au bout de deux ans.

M. Deureste, au bout de deux ans.

M. Doumeng a encore indiqué que ce tracteur sera présenté pour la première fois à Moscou, le 9 octobre prochain, à l'occasion de

la conférence internationale des

coopératives. Il fera son appari-tion sur le marché français en

mars 1981, au Salon de l'agri-culture de Paris.

AFFAIRES

En Belgique

Le gouvernement prépare un plan de sauvetage de l'industrie textile

De notre correspondant

Bruxelles. — Après la sidérurgie, le textile est en péril et les industriels belges lancent un appel à l'aide. Le ministre des affaires économiques prépare un plan de sauvetage, mais on se demande s'il n's pas déjà perdu la course contre la montre : une des firmes menacées, Fabelta-Tubize, a été éclarée en faillitte le mardi 29 juillet et les six cent cinquante travailleurs de l'entre-prise occupent l'usine depuis jeudi. Pendant toute la journée, le gouvernement a cherché une solution pour sauver les emplois et pour accélèrer le « pian Claes».

Avec plus de cent mille travailleurs, le textile et la confection qui sera l'instrument de base de l'exécution du plan et soutiendra les actions commenciales; d'autre part, la Société nationale pour la resizeuturation du textile et de la confection (S.N.T.C.) qui prendra en charge l'exécution des mesures financières cocupent l'usine depuis du patronat. Le pairons fiamands estiment que ce pian « faussera la concurrence le gouvernement a cherché une solution pour sauver les emplois et pour accélèrer le « pian Claes», roteste de son côté contre « l'emploi dans l'industrie de transformation et 10 % des exportations.

Le textile et la confection a candidate proteste de son côté contre « l'aide démesurée dont bénéficier de sent entreprises soulonnes » L'aide au secteur textile n'a pas encore té totalement chiffrée.

PIERRE DE VOS.

AVIS FINANCIER.

AVIS FINANCIER.

AVIS FINANCIER.

On récent consent d'administration et 10 % des exportas de l'emploi dans la communité et la confection a repressé de 40 % en Belgique.

Le plan Claes, proposé par le gouvernement est la conclusion de la conclusion de peut que constater que la balance commerciale se détrêriore sans cesse de puis quelques années. Pour la même période, l'emploi dans le textile et la confection a régressé de 40 % en Belgique.

Le plan Claes, proposé par le gouvernement est la conclusion de la constaté que les contre de de l'emploi de la la confection a représion de la conse de l'exécution de l'exécution de l'exécution d

textile et la confection à regresse de 40 % en Belgique.

Le plan Claes, proposé par le gouvernement est la conclusion tirée d'une étude effectuée par le consultant » américain McKinsey. Il prévoit la création de deux organismes distincts : d'une part, l'institut belge du textile et de la

YAMAHA MOTOR VA FABRIQUER DES MOTOS EN ESPAGNE ET AU MEXIQUE

La société Yamaha Motor, second constructeur japonais de motos, a annoncé qu'alle négociait avec plusieurs entreprises étrangères en vue de fabriquer en association des motos en Europe et sur la continent américaio. En Europe, Yamaha devratt s'associer d'ici à la fin de sur le marché un nouveau trac-teur destiné uniquement aux coopératives et à leurs adhérents. tant au plan français qu'inter-national. De puissance moyenne (70 à 80 CV), il sera fabrique à achetés en France, où se fera l'assemblage. Des pourpariers sont en cours avec la société Guy Ligier, qui pourrait réalisér l'usine de montage. l'année avec deux firmes espa l'année avec deux firmes espa-gnoles (Maquinaria y Elementos de Transportes et Tableres San-glas), afin de produire des motos près de Barcelone. Yamaha deviendrait ainsi le second cons-tructeur japonals à s'implanter en Europe: Honda monte déjà cer-tains de ses petits modèles en Belgique et en Italie. L'idée de M. Jean-Baptiste
Doumeng, président d'Interagra,
revient à offrir aux agriculteurs
coopérateurs « un produit libéré
de la surcharge actuelle des prix
due au système de distribution ».
La vente exclusive en coopératives
et les pronymistration de

Au Mexique, Yamaha s'est éga-lement associé avec la firme locale Alpha et compte commen-cer en septembre 1981 à assem-bier sur place quatre de ses modèles au rythme de vingt

● ERRATUM. — Une coquille
e. rendu incompréhensible un
paragraphe de l'article « I.T.T.
en France ou la peau de chagrin » (le Monds du 1º août).
Nous aurions dû imprimer :
« Les cessions intervenues depuis
dix-huit mois — cinq usines
employant quatre mille sept cent
cinquante personnes et réalisant
1,35 milliard de francs de chiffre
d'affaires — vont augmenter à
nouveau de plus de 20 % les
actifs français d'I.T.T. »

● RECTIFICATIF. - L'Agence RECTIFICATIF. — L'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.) indique qu'une erreur, dont elle prie de bien vouloir l'excuser, s'est giissée dans son compte rendu d'activité du premier semestre 1980 par rapport au premier semestre 1980 par rapport au premier semestre 1979 (le Monds du 29 juillet). Ce bilan doit être rectifié comme suit : pendant le premier semestre 1980, l'A.N.P.E. a toutes catéenries confondues. premier semestre 1980, l'A.N.P.E.
a, toutes catégories confondues,
enregistré 1 478 748 demandes
d'emploi contre 1 419 094 au premier semestre 1979 (+ 4,2 %);
collecté 655 820 offres d'emploi
contre 602 842 (+ 8,78 %); et
opéré 345 771 placements contre
320 603 (+ 7,85 %).

LE GROUPE OUEST-ALLEMAND STREFF POURRAIT CESSER

Le groupe ouest-allemand Streit (construction de malsons individuel-les), qui possède un siège social à Paris, une usine à C haumont (Haute-Marne) et des agences à Strasbourg, à Nancy, à Meta et à Bouen, envisage de ceaser toute activité en France.

TOUTE ACTIVITÉ EN FRANCE

activité en France.

Ce groupe, dont la principale usius de production est située à Losheim (R.F.A.), avait implanté en 1973 une unité à Chaumont avec l'intention d'en faire un important relais de production et de vente pour tout l'est de la France. Il prévoyait, à l'époque, de construire une usine de 29 000 m2 et, à terme, d'employer près de six cents personnés.

il semble que Streif n'ait pas obtenu en France les résultats qu'il escomptait et, déjà, quatre-vingt-dours galariés viennent de recevoir leur lettre de licenciement à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICOMUR

(ex-SICOMUCIP)

Un récent conseil d'administration a craminé les comptes et a été informé des résultais acquis et prévisionnels de la société. Il a constaté que les efforts de développement entrepris depuis le 1º juillet 1979 et poursulvis intensément in produit net de l'assercie. Depuis cette date, 166 725 000 F d'opérations nouvelles de crédit-bail immobilier, soit un montant supérieur à la moitié du total de bilan constaté au 1.7.79, ont été signées et engagées.

ment s'ajoute le résultat de actions entreprises pour res-taurer la rentshilité des inves-

tion et de cession. Au-delà de ces remises en ordre sur les affisires courantes, les dirigeants de la société ont conclu des accords aboutissant à la vente de deux éléments importants du patrimoine immobilier ancien, dont l'évolution était précou-pants.

A cs jour, la reconstitution d'une réelle capacité bénédiciaire de la société à un niveau égal ou supérisur à ceiui dégagé en 1978 est d'ores et déjà acquise, sau événements à senir, à ce jour imprévisibles. A cet égard, le conseil rappelle qu'en 1978 le bénédice net s'élevait à 14 490 000 F et qu'il avait été ramené à 8 575 000 F en 1979 à la suite des provisions qui avaient dit être constituées.

ACTIBAIL

(ex-UCIP-BAIL)

Lors de sa récente réunion, le conseil a été informé de la marche des affaires sociales.

Celles-di sont caractérisées à la fois par un développement important des opérations de crédit-bail immobilier puisque le volume des opérations nouvelles angagées depuis le 1ª janvier 1880 a représenté 79 000 00 F H.T. de-puis le 1ª juillet 1979) et par des efforts soutenus afin d'améliorar, soit par des actions contentieuses, soit par des négociations on des cessions, la rentabilité des opérations an-ciennes.

A est égard, cartaines de ces négociations ou actions vien-nent d'aboutir, nent d'aboutir.

Il en résulte que la rentabilité de la société pour l'exerdoc 1989 devrait être nettement
améliorée par rapport à celle
de 1979 et retrouver un niveau
su moins comparable à celle
de 1978, sauf événaments ce
jour imprévisibles.

Le conseil rappelle que le
bénéfice net de 1978 atteignait
15 532 000 F tantis que celui
de 1979 avait été réduit à
10 397 000 F à la suite des diverses provisions qu'il avait
fallu faire.

PARIBAS GESTION (SICAV) 31-3-80 30-6-8

ACTIP NET (M.F.)
Répartition:
— Actions franç.
— Actions étrang.
— Col. françaises:
— convertibles.
— Sutres.
— Oblig. étrang.
— Liquidités. 233,24 264,82 10,9

100 100 (1) Après détachement, le 30 avril 1930, d'un coupon net de 7 F. assorti d'un crédit d'impôt de 0,90 F.

8 MERLIN GERIN

Le président Jean Vanjany, dans son allocution devant l'assemblée du 21 juin 1980, avait précisé que, pour 1980, la progression prévisble du chiffre d'affaires sarait de 22 %. Or, à la fin du premier semestra, cette progression atteint déjà 21 %.

FRANCE ÉPARGNE (SICAY) PARIBAS

31-2-80 30-5-80 ACTIF NET (M.F.) 120.94 144.70 Répartition :
Actions franc.
Actions étrang.
Obl. françaises :
convertibles .
autres 23.3 23.5 100 100

Nombre d'actions en circulation . 589 820 645 413 Valsur de l'act. (F) 205,23 224,07(1) (1) Après détachement, le 30 avril 1980, d'un coupon net de 8,05 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,50 F.

S.I.M.N.O.R.

Loyers du 1= semestre 1980 : 14 992 026 F contro 13 556 894 F en 1979, soit 10,58 % d'augmenta-

Faits et chiffres

Enargie

Accord pétroier entre le Mezique et le Venezuela. — Les présidents de la république du Mexique, M. Lopez Portillo, et du Venezuela, M. Herrera Camping, ont signé, dimanche 3 août, à San-José, un accord d'aide pétrolière à neuf pays d'Amérique centraie et des Caralbes.

Aux termes de l'accord, le Mexique et le Venezuela — les plus importants producteurs de pétrole d'Amérique latine — four-niront 160 000 barils de pétrole par jour à la Barbade, au Sal-vador, à Costa-Rica, au Cruste-mala, au Honduras, à la Jamaique, au Nicerague, à Paname et à la République dominicaine

Social

● La société Warren B.C.C. (distribution de biscuiterie et de confiserie) vient d'être mise en liquidation, indique la C.F.D.T. A l'annonce des six cent trente licenciements, de ux des onze entrepôts de la firme (à Savigny-le-Temple, en Seine-et-Marne, et à Angoulème) ont été occupés par les salariés, qu'i réclament le maintien des activités de distri-bution — « viables », selon la C.F.D.T. — par une autre société.

Sélection Rendement Sélection Mobilière Diversifiée Sélection Privée Internationale - Privinter Sélection Valeurs Françaises 20. ree Quehtin-Beuchart - 75008 Parts - Tél. 720 92 co.

Situation au 30-6-1980	Sélection Rendement	Sélection Mobilière Diversifiée	Sélection Privée Internationale Privinter	Sélection Valeurs Françaises
Vocation de la Sicay	obligations	Actions et obligations	50 % actions étrangères	60 % actions françaises
Valeur de l'action (F)	133,90	199,76	140,55	. 147,26
Demier coupon net payé (F)	11,15	8,45	4,28	. 7,30
Actif net (MF):	312,28	225,11	138,21	251,00
Actions françaises Actions étrangères Obligations Liquidités	6,06 % 0,83 % 92,14 % 0,97 %	33,40 % 29,01 % 34,71 % 2,88 %	8,20 % 33,31 % 47,51 % 10,98 %	60,41 % 4,05 % 32,29 % 3,25 %



AOUT

	I SPORT
	OUR STATE OF THE PARTY OF
	THE REAL PROPERTY.
[:] -	TOUR ALL PROPERTY.
•••	Transport
:	AT LOSS OF THE STREET
	Made A Track

DES SOCIÉTE

UR TEIP

11

at anquate

in Induction

Fenguéta

in Wi

g : MASS

in Privinter

		· ·				•			. LE M	ONDE -	Mardi 5	août 1980	— Pa	ge '23
LE	ES M	ARCH	IES F	INAN	ICIERS	VALENES	Court Borning priobl. Source	VALEURS	Cours Dorné précéé. cont	VALEURS	Cours Bon pricial con	HALEUR	S Cours I	
EURO-DE	VISES	LON	DRES		S . HEBDOMADAIR		92 92	Hadelja Hiddel-Gaugis D Paugaut (ac. aut D Ratier-Far S.S.P.	. 225 . 225 3 (30 53 13)	60 B.F.POm.F.Pa	ik 337 . 3	58 38 58 18 57 . 25 . 1= extégor	SICAV	49 B 100
Londres (Age/i). — contradictions qui ex couer le marché obl cain reflètent le con	ontinuent à se- ligataire améri- flit dans lequel		ALNOE	INSTITUT MATE	OURSE DE PARIS	Part Fin Sest II Piacem Inter Providence S.A. Resario (Fin.) Santa-Få	. 183 183 . 322 320 2.0 195	. Resserts Ind	27 50 22	Pahlicis Safaa Safier-Lahlan Watermae S.A Brats, de Mar	388 3 245 2	52 10 The extragor	Smigalen Smigalen Smigalen	
se débat le fed et les sa politique monétair semaine précédente : avaient pu avoir, un	re. Alors que la les observateurs nioment, l'im-	tain, les valeurs lent par leur me d'un demi-point	hé calme et incer- pétrolières es algna- illeure tenue. Recui des fonds d'Etat.	Basu 100	25 Juliet 1 ^{et} 2	Soffo	125 80 125 2	Sieli Seudure Autog. S.P.E.I.C.R.L.M.	141 148	Brass, Onest-A	fr. 54 94	ES an Actions Fran	GB 157 37	ISB 23
pression que les aut res étalent favorables des taux d'intérêt à brutal relèvement à	s à une détente court terms, la 10 1/2 % tendt	Errégularité des : Or (ouverture) (dellar		Bang, et société Saciétés touciés	130,7 129 234 234 is flasme 92,6 93 85 148,9 147	3 Clausu		YrailorVirax	. 102 31	Algemeine Bar Am. Petrefina	k. 650 . 6	Actions Sela 41 Actions Sela 7a Actions 41 Actions 41 Actions	235 52	131 43 225 95 183 79 247 96
dernier, du teux si Funds a complètem le marché, Les cou ont, d'un vendredi s	ur les Federal ent désargonné m à New-York l'suite, aban-	YALEURS	CLOTURE COURS	Agriculture Aliment, prasse	12. 90/06. 130,1 129 138,7 136 ries, chatil. 138,9 139	Sajins du Milli.	325 319	Ent. Gares Frig.	123 28 133	30 Astartenso Mis	not #1 58	64 35 Bourse-luve	200 70 175 16 155 18 217 12	l
donné plus de trois certitude règne de p sinsi que l'emprunt Trésor américain, c dénomme le «DC 16»	pius bella. C'est 2019 à 19 % du celui que l'on	freecham British Patroleom Courtanids	343 345	Caprickes salies Caprickes salies Carriers salies Caustr, mécas,	ienstr., L.P., 168,5 166 . at comm., 58,7 57 6, Charben, 127,2 126 at azvoies, 128,3 129	Allobroge	186 ZJ 185 Z 650 . 658	Cercle de Monac	e 182 50 185 1885 - 1895	B. Règi. Istar Bartow-Rand . Bell Canada	39288	ca se Convertime.	528 83 142 22 153 46	45 50
cu fin de samaine à ce niveau un rendem alors que huit journ était à 97,30.	ent de 10.66 %	Imperial Chamical Rio Tinto Zine Cor Shall	372 379 465 465	Marke count	THE 139.6 137	S (M.) Citambours Cofradel Economiats Cont	4566 d579 689 598 440 425	Vittel	. 495 456 60 10 61	Bearing C. I. British Petrol Br. Lambert D	16 90 14 60	16 Se Credition 14 68 Cortexa 32 86 Croiss, Imm Drauot-Fran	195 82 541 21 obil 243 35	5(5 72 222 32
L'émission à dix a lions de dollars offer semaine par Burling avec un commo de l	ans de 75 mil- rie en début de ston Industries, 11 1/4 % sur un	Vickers. War Lean 3 1/2 % West Driefentals Western Heldings	32 5/8 37 3/8 86 3/4 87 72 1/2 78 1/2	Mines métallique Pétroles et cart Pred. chiatig. et	t pr. métal. 48,3 45 65	Euromarché Frem. P. Renard Sénérale Bismi	597 - 597 0435 - 0435 418 418	Darblay S.A	129 108	Caland Holds Canadian-Paci Cockerill-Over	fic	66 . Droest lave 58 . Energia 21 . Epargue-Cro	142 es 185 14 182 es	335 P4 173 82 677 82
prix de 99,50, se trat plus tard, à 96 3/4 secondaire. Au stade seulement de l'empr être placés. Si les s	primaire, 60 %	MOLIVELLES	DES SOCIÉTÉS	Valours Etrange	103 103 103 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Soulet-Yurpiu Gr. Moul. Corbo Br. Moul. Paris. Nicolas.	282 88 282 1 6 1(2 168 315 315 445 449	A. Thiery-Sigran Ben Marché	48 53 47	Courtaulds	175	Epargue-lad Epargue-lad Epargue-Ohl Epargue-Ohl 70	astr 342 68 er 348 11 fg 136 88 e 443 93	332 32 132 51
toires annoncant la de la récession é Etats-Unis paraissen — le dernier d'entre	fin éventuelle conomique aux	_	- Bénétice net du	Sect. indust. pob. Sect. indust. pob.	194 34,6 34 funds gar 473,3 467 4. à r. tixo 98,3 91 à res 11,6 407 98,4 81	Petit. Premedes Rochefertalse	249 - 236 1188 - 110J 192 - 195	Bamart-Servip. FNAC Mars. Madagast Maurel et Prom. Optorg.	- 297 . 396 - 48 10 48 - 45 44	·· Oresdaer Ban	164 20	Epargue-Val Euro-Croiss EB S Financière I	utca. 222 69	212 59
7,9 %, du chômage qu'une progression importante était a	6 seulement, & en juillet, alors beaucoup plus tiendus — les	second trimestre dollars contre 5 plus tôt. « Ces la sévérité de l	: 23,2 millions de 9,5 millions un an résultats reflètent la récession amèri-	Valeurs à res. 1	NUX DE BASE 180 EM 1 Tre en tras, 333,1 335 K. variable, 905,8 891	Taitinger	118 118	Palais Nouveaut Uniprix Europ Accumul ind. P. (CIPEL).	6. 382 362 62 68 64 185 126 218 218	Formes d'An Fittentremer.		Foocler Inw France-Epar France-Sara France-Inve	satiss. 456 68 gna. 241 69 atio. 249 65 st. 217 21	435 82 230 16 244 18 207 38
effets du vir mientis tivité économique d se font sentir sur le gétaires de l'Etat fé- avec un déficit crois	lepuis six mois es recettes bud- déral. Confronté	groupe. SHELL. — Le	ré le président du s groupe se lance se. Il vient en effet	COMPAGNIE 1 Base 100	1 184,1 1,177 185 AGENTS BE CHANG 1 2 28 décembra 1961 107,9 100	Bras. et Gjac, i Bist. Indochine Ricolòs-Zau	nd 500 575 415 123	Lampes	. 164 (8 154	Can Belgique Can Belgique Cevaert	22 54	18 29 FrOhl. (ner 118 Francie 75 Fractidor 22 48 Fractifrance	188 42	168 29
venus qui vont en la Trésor américain ; cours que la march où ces prélèvements	s'amoindriseant, n'a d'autres re- lé des capitaux	de racheter pou livres (56 millio firme britanniqu	ir 6,1 millions de ons de france), la e Ward Blenkinson france environ de	Predelts de bas Genstruction Blees d'équipen	98,8 95 	Segretal Daies Brasserie	72 2 80	Mors	242 117 EO 116	Grace and Co Entry Uti Case Se Hartsboast	da. 122 . 1 326 3	61 * 74 Gestion Moi 123 Sestion Re 122 Gest. Sél. 1 165	Hitre 271 72 rdem. 339 70 ranca 271 72	258 44 363 44 259 48
ajoutent à la tensio d'intérêt. La tréson entendait lever 26, dollars durant la ne	m sur les taux erle américaine 8 milliards de	chiffre d'affaires; fabrication de pr l'industrie du mé coup, Shell va) spécialisée dans la oduits de base pour dicament. Du même pouvoir étendre sa	Bigns de cons. Bigns de consus Services Saciétés financi	aga distabl. 85,5 81 m. atiment. 113,3 117 158,6 150 https 112,3 112	Sucretie Boach	s. 52 10 52	S.I.M.T.E.A Unidel	. 1315 1325 795 8.8 148 15	Boogavens	188 . 1	05 I.M.S.) indo-Susz V	241 84 aleurs 336 34 mee 169 48	321 19 162 17
et n'a, à ce jour, c milliards de dollars. C'est douc 13 mill de plus guril lui fau fin septembre; ses	iards de dollars	PULLMAN INC	ens la chimie fine, ore naissante. . — Le bénérice net testre s'est élevé à	expl. grinelpa Valeurs Industri SCUR	1. a retr 206,2 211 lepas 98,8 57 SES REGIONALES	Camp. Bernard	290 290		230 . 231	·· Matensmann.		intersélect intervaleu invest. St-li	Fr 5451 31 Fr 188 71 5 Ind. 299 15 onoré 328 92	199 70 295 58
pour l'instant, estima liarde et 25 milliarde cette semana elle	l'annés étant, és entre 21 mil- de dollars, Dés	11,91 million	s de dollars, soit school contre	B435 100	, 29 décembre 1972 129,8 124		359 50 359	Tissmetal Vincey-Bourget.	. 57 59 35 60 36	Matreshita Mineral-Rese Nat. Mederlan	13 arc 242 2	9 28 12 90 Laffitte-Fra 32 20 Laffitte-Chi 157 Laffitte-Ren 161 80 Laffitte-Tek	gat. 137 86	146 23 131 61 132 97 235 46
5.25 milliards de do sous diverses formes, 3,2 milliards de dolla vement setont de 15	illars de papier mais seulement ars de ce prélé-	COURS DU DO	DLLAR A TOKYO	INDIC	ES QUOTIDIENS se 100 : 29 déc. 1979	G. Trav. sie PEs Herflog Lambert Frères	69 60 71	Mekta	353 36. 296 46:	Olivetti	8 20 Tag	# 35 Multi-obliga	f 266 Si dions 297 74 heat. 129 Si	254 17 234 24 123 80
nancements La cohorte des sones qui attendent de	différents refi- ciétés américai-	1 deliac (en yeas)	. 226 15 226 15	Valeurs franc	31 juil. 1= 2. 	Lerny (Ets G.)	155 150	EK-Astargaz Bydroc. St-Dool (0) Lillo-Bonnières	6. 3.2 10 -381	Pfizer Inc Phanix Assu Piralli President Sta	178 1 286 3 25 yn. 197 38		461 25	214 . 5 449 91 350 50
le marché obligatair donc trouver un envi propice.	e américain va ironnement peu	Toux du mo Effets privés, de 4	rché monétaire	(Base 1	gères . 112,6 112 GENTS DS CHANG 180 : 29 déc. 1961) al 186,8 10	,5 Sabilères Seine S.A.C.E.R.	147 147	Carb use-Lorrain Delalande S.A. Finaless FiPP	240 235	10 Retince	351 16 3 373 8	0blisem 349 18 Parihas Cer 372 . Pierre inve	fien 760 II	126 47 248 38 277 78
BOURSE	DE PARIS	S	1er AOU	T -	COMPTANT	Sainrapt et Bri Savalslenae SMAC Aciéreld Spie Batignelle	134 . 132	(Ly) Gerland Sévelot Sa Grande-Paroiss	54	S.R.F. Aktieb Sparry Rand Stael Cy of I Stillantein.	San .	30 30 80 10 Rathschild- 226 50 125 Sécar, Mab 98 88 Sélection-R	illère. 358 21 ead. 141 7	394 70 341 96 195 32
VALEURS to nom.	% de VALE	URS Cours Dernie	VAI TIIDE	urs Dernier V	ALEURS Cours Don pricid. con	her Dunlap	19 20 19 51 53	Peneralet S A	338 34	7000000		Sálection v Sáfeo. Mub S.P.I. Privi 174 (A. S.F.I. FR. e 30 Sicaviane.	il, Div. 213 4 rter. 149 6 t ETR. 241 7	9 149 21 4 283 75 4 142 85 9 239 83
3 %		223 221 568 552 Bunque 336 336	. Locaffanacière 1	12 344 Imadi 15 50 136 18 Cie L 10 60 173 50 UFIM	nvest	20 Caument	414 415	Synthelabo	75 10 76	7 ·· Thyss c. 1 & • Yaai Reefs Viellip Menta	312 50	Sicary 5.084 319 80 S.1. Est 112 10 Silvairance Silvairance	143 5 547 6 256 8	5 137 84 2 522 78 3 245 28
3 % amort, 45-54 71 4 1/4 % 1983 94 10 Emp. H. Eq.5% 66 187 85 Emp. H. Eq.5% 66 187 85 Emp. H. Eq.5% 67 17 50	3 388 Bane Nat.	Barin 201 201	(Ly) Lyon Dép. Ct. 13 Marseille Créd 2 Paris-Résscoupte 4	14 . 133 . 17.6.1 Unies 12 80 272 80 0s. ii 13 . 428 50 Acier	a Hahit 300 59 301 para. France. 251 251 layestiss 124 121	Pathé-Chiéma. Pathé-Marconi. Tour Eiffel	66 68 39 154 155	60 Agacha-Willot. Fliés-fearmies. Laipière-Rockal	9 58 2 49 4	Wagnes-Lits. West Rand.	133 23 50	Sliverente	165 165 391 7	8 185 30 167 52 7 373 51 12 681 81
Emp. 7 % 1973. \$215 Emp. 8,80 % 77. \$7 80 Emp. 8,80 % 78. \$5 25 EDF 5 % 60	i 712 Banque W	MD Bep. 114 EO 115 . Mrms. 210 219 . 35 28 34	6 Séquanaise Banq. Z Sicotal	5 . 136 1 . 322 42 Appli 12 7. 62 78 Artoi	gi 27ù 27ì a. Hydradi 252 25i s 223 22i en. Biantzy 425 4ii	Applie. Mécas.		78 M. Chambon 18 Gés. Maritimo . Debust-Viellen	. 154 15 29 50 21	HO	RS COTE	Segryar Segryar Segince	475 6 163 9	9 454 12
AL WATERDE	Dernier Gréditel.	81 50 84 1 115 115 2 250 250	SUVANAII	(2 242 (NY) 3 (5 (NY) 132 . Char. Comi	Centrest 120 50 110 Champex 112 Réon (p.) 4990 .3881 ndus 499 521	Barnard-Metens 64 B.S.L	128 124 128 124 653 677	18 Ret. Kavigation Navale Worms. 28 S.C.A.C Stemi	79 50 7 180 101 171 20 17 290 8. 301	Sicemacip Alser Baug. Fig. B Cellplace Pig.	er 25 50	166 35 50 Unifrance. 36 50 Unifoncier	181 9 173 1	7 172 72 6 165 31
Ch. France 3 % 196	Electro-B: Eurobeil Financière	158 158 158 162 162 162 163 162 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	inital 3 iia. Ind. Crédit 2 Cie Fencière (i C.G.V 2	11 29 241 . (LI) II 11 16 181 10 10 229 Elect	ndustrielle . 314 314 lév. R. Hord 123 ro-Flasoc 348 345	E.L.MLehland Ernanit-Somma	52 . 52 52 . 52	Tr. G.I.T.R.A.M. Trans. et indas (LI) Balgnel-Far Blanzy-Ouest	r. 125 50 12	9) General Alim Jéna Industri Métall, Minit	ent.	Unigestion Uni-Hacke Unifapos	(Vera.) 333 1 344 7 1062 4	8 291 53 8 318 97 6 328 13
A.S.F. (Sté Cent.) 218 Ass. Gr. Paris-Vie 2000 Cencerde 350	. 3/5 France-Ba 2600 . 336 Hydro-Ene (maneka)	11 298 360 . Tgic 13 40 19 5	Fanc. Lyamaise . 112 James Marsellie 183	1) 50 98 50 Fig. 1 8 180 Fig. 1 1) 1836 Fig. 1	t. Particip 68 tretagae 91	(Li) F.B.M. ch. 1 Fraukai	858 828 129 129	Degremont	: 115 115	30 Octanic 30 Pétrofigaz 7 50 Pronuptia Sab, Mer. Ce 8q Fh. Burx	285	GS · Uniprem (V 285 · Uniprem (V	ernes) 2048 9 ernes) 2135 8 1183 8 128 3	4 1962 44 3 2953 62 4 1144 91
France Victoire. 357 76 France LA.R.B., 182	121 Immetace	ma 385 380 281 228 236 235 1	Cogifi 21	3 215 50 La Mr 122 Lekso	e (La) 612 re 267 258 ardex	20 18 2. Luchaire	154 90 456	Ferrallies C.F.F. Havas Locatel	. 195 / 1946 . 245 3 245 . 519 . 521 . 320 321	Total C.F.M. Uffnex Voyer S.A			215 St stiss. 349 7	205 14 5 383 89
Gen (Std) Centr 73: Compte tens de la brilo	. 730 Laffite-Ba	176 176 S	6 Imminde 13	5 20 184 Cia M		(e) Métal Déployé.	[389 310]	20 Lyon-Alemand.	hambre syndle	alo a décisió, à	243 56 7	nel, de prelouger	après la ci	Stere, le
Complète dans nes de dans les cours. Elles se	المروات المرام المرام	Count I council	Prints Pro	niar Darwier Compt.	Iconol	Pricial Premier Dem	ier Compt.	1	raison, nous	ne postvous plus p	arastir l'exact	itado des deraters	cours de l'aj	près-midi.
sation VALEURS 2	Hiture cours sours	cours sation	VALEURS cloture ca	urs cours cours	sation VALEURS	172 4' 173 174	174 15	VALEURS	ciónsie cours	coers evenies	sation VA	LEURS citture	cours cours	December 1
3765 C.K.E. 3 % 381	25 2695 3688 . 93 482 482 . 37 436 . 436	3679 244 E. 442 E. 122 E. 435 S28 E.	- (cartific.) 217 22; J. Lefebyra 271 70 27; Sau-Duyal 122 12; ssiler 919 90	70 271 70 271 88 1 70 271 70 271 88 1 122 - 121 - 1	42 Hobel-Bazel. 81 Hard-Est	47 28 41 79 41	29 30 6) 22 50 70 (8 2) 215 (8 3)	9 — (cbl.) 9 Thomson-Br — (cbl.).	129 129 222 58 221 2 265 58 262	1. 220 58 221 28 262 762	224 . Sen. 285 . Sep. 50 . Sept	Electr. 238 Meturs. 289 ifields. 48 85 maty. 94 21 ctil. 5 15	235 222 . 214 35 213 . 47 35 48 1 36 9 36 3	239 60 212 % 0 47 68
65 Aisthom-Atl. 246. Appliq. gaz. 246. Appliq. gaz. 246. Ariem. Pries. 14	69 76 69 30 68 5 47 58 248 248 8 82 162 163	449 63 55 355 E 253 50 415 E	sso S.A.F 280 10 224 grafrance 358 359 grope n° 1. 955 94 acspn 42 42 in. Dév. Ent. 63 50 6	368 . 388 944 . 955 1 42 416	146 Paris-France. 118 Peshellarum. 184 P.S.K.	143 144 144 189 50 189 30 189 184 184 5- 184	30 199 38 17 10 182 50 17	3U.T.A	121 53 176 1 121 128 1	178 172 68 184 59 188 50 18 50 18 52	270 . Head 35 . Imp.	chest Akti. 268 Chest. 35 40 Limited 91 26	35 29 35 3 39 86 89 8	5 5 55 34 68 5 89 19 . 268 80
7/5 Av. Rass-Br 7/	74 50 467 58 468 . 76 782 . 782 . 94 195 58 195 5 18 33 218 . 218	286 198 IO 155 FI 125 FI	Ri. Paris BP 241 29 24 - obi. couv. 285 291 lasxtel 158 151 ves-Lillo 128 50 121	241 5.1 241 292 285 3 26 156 20 156 20 3 50 128 58 128 48	248 Penarroya 248 Panirost 316 Parrod-Ric 129 Perrier	82 \$ 80 \$0 88 24] 1. 260 248 313 312 314 294 \$6 285 284	246 42 303 18 7	ta valso ubi. cenv. Valianrec	260 363 421 421 74 20 74 986 954	18 187 38 186 358 248 421 419 74 74 36	128 . I.T.T 386 . Mers 225 Miles	121 88 121 88 121 80 121 80	123 18 123 . 319 5. 319 5 243 263 . 302 58 389 578 2878	. 123 10
388 Ball-layert., 31 142 B. Rethschild 14 94 Sazar HV 1 195 B.C.T.Mid.B., 11	55 . 359 . 350 42 20 145 18 142 4 95 2) 95 . 95 . 96 10 128 . 128 .	368 . 235 F1 148 17 248 94 50 68	r. Pétroles . 238 23 - ebl.comy. 238 23 - (cartific.) 67 2. 5	236 276 57 . 57	218 Pengeot-Cit 315 — (obl.). 145 Place-Auby.	157 50 198 188 316 . 318 18 315 146 . 147 146	19 199 51 13 315 10 21 18 146 14	Vinjuriz S. Elf-Gabou S. Amer. Expr	393 393 . [9] [1989 214 88 72]	. 393 . 399 10 . 1809 18 6 .	9889 Nest 988 Ners 785 Pétr .74 Phili	k Hydro. 475 ofina 498 is Marris 681	478 478 . 697 688 . 191 196 .	. 8818 . 478 . 693 . 187 28
Jgo Beghin-Say Si	as 468 486 .	559 191 El 453 193 El	le Fonderio 182 193 le 1nd. Par. 139 58; 133	. 187 185 .	215 Poctain	223 225 225 346 384 382 (1) 142 163 255 255 255	371 38 31 101 52	Amgeld B. Ottomane		155 154 156 155 154 157 156 157 158 157 157 158 157 157 158 158 158 158 158 15	215 Pres	mès 541 .	41 - 41 216 85 213 9 541 - 541 . 318 - 216 .	40 00 215 535
1987 , 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988	88 968 898 45 1545 1685 51 261 291 .	1528 365 E 1528 240 H	r. Tr. Mars. 478 47 hyenne-Cas. 355 38 achetta 249 25 mital 22 25	471 462 54 380 359 5. 250 246 7 50 85 76	27 Prénatai 338 Presses Cité 445 Prétakaji Si.	27 28 27 39 27	30 27 10 21 333 - 11 445 - 1	5 Bayer	20 ED 20 7	70 28 70 28 95	44 . Ho 171 . St H	Tinto Zin 44 18 elena Co. 177 probares 542	547 537	361 6 43 79 178 89 547
56 CEM 192 Cetelon 192 Charg. Rénn . 2 14 28 Chiers - Chat	50 50 20 50 2 96 196 196	194 . 143 . J. 296 . 135 . J.	1 1	\$0 143 \$0 143 \$1 1 142 142	518 Radar S.A 548 — (obi.).	645 618 546 645 618 546	90 185 2.) 7 594 64 516 41	Be Beers Deuts Bank. Dome Mines	43 58 49 2 654 659 431 435	18 160 10 152 10 19 40 50 32 55 1655 657 . 1435 438 97	E 4: Some	39 80	\$60 \$48 38 80 39 9	38 20 545 15 39 95 196 38
146 (abi.) 1 156 Cim. franç i 163 (abi.) 1	36 (8 137 137 53 153 26 153 2 53 155 156 .	1		7 2. 67 56 10 426 418 252 . 252 254 259 18	435 Redoute	440 - 440 441 544 542 538	153 21 440 13 544 13	5 East Rodak. 18 East Rand 2 Ericsson	252 254 8 136 30 131 22 20 28 3	10 175 30 178 50 12 254 254 . 10 130 50 128 60 10 86 38 86 10 290 8. 286 40	200 . Unit. 325 . West 220 . west	Techo 209 58 t Drief 401 Beep 227	284 50 2.4 5 484 461 8	206 10 404 70 10 231
489 Clok Méditec. 37 585 C.M. Industr. 56 582 (okl.). 56	77 - 329 - 374 43 - 528 - 548 6) - 564 - 5.4 15 - 117 23 119 3	- 365 60 498 14 56.2 1459 14 684 2170 - 578 14	t Neura 4 8 45 tgrand 1477 1477 - (uhl.) 2288 2277 extent 574 681	1473 .1473 2278 .2280	425 Ruche Pic	243 841 841	. 423 60 25	5 Ford Mater 2 Free State	263 268 VALEURS E	118 118 8 267 94 265 DNNANT LIEU A	230 Xero 3 40 Zami DES OPERATIO	к Сегр., 243	248 248 6 8 44 3 4 EMERT	241 54 12 3 46
166 Cofinag (1 340 Cie Bausziro 3 275 C.S.E 3 340 (nkl.) 3	6) 349 #07 351 #2 342 8#2 2	346 20 398 LI 9 389 670 -LI 9 391 - 3180	cefrance 289 26/ ocialus 40 40! Oréal 525 67/ ohi. conv 2188 317/ ynnn. Eanx 370 38/			156 168 168 956 . 851 . 950 122 301 122 122	169 ·· — 558 ·· — 50; 122 ·· C	OTE DES						L'OR
150 Cred Com. Pt 1	25 438 488 . 67 171 172 36 58 238 238	548 M	ach. Bull. 55 50 65 ais. Phéaix 650 65 y) Majoret. 1375 128 austria 918 91	55 54 85 652 847 (385 (398 910 895	345 Saneff 345 SAT 62 Sandoes 36g Samplepet	162 163 184 350 350 237 372 373 373 41 38 61 55 61 291 290 280 163 156 61	356	MARCHE OFFICIEL	cours préc.	COURS Actat	Vente MO	MALES ET DEVISE	S COURS	COURS 1/2
425 Crist, Fone 4 268 C. F. Iuensh. 2 265 Cr. Ind. AlL. 2 122 Crist, Judgs 1	26 422 . 422 . 54 . 250 250 58 255 250 38 1° 188 40 130 4	. 422 . 48 M . 246 70 48 . M . 250 595 M	ler. Ch. Rég 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 48 47 47 48 47 47 48 47 47 48 47 47 48 47 47 48 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47	29 41 30 46 48 576 578	76 . — (ab).	92 92 50 92	50 92 50 All 98 170 Be	ets-Dels (\$ 1) entagne (100 DM), Igique (100 F) (5-825 (100 fL),	f4 500	4 148 4 3f 550 225 14 514 14 12 368 286	4 219 237 Br 1 14 79 Or 216 Pilo	ffs (kile es barre) fis (so lingst) ce française (20 fr		13390 18210 741
122 C. Ind. Ouest 1 346 Créd. Hat 3 62 Créd. Hord	24 59 127 127 48 50 345 345 62 62 62 62 75 58 77 77	341 3953 M 62 58 M 76 785 M	Ichelin 778 . 77	45 68 48 69 11 777 777	186 Strinteg 384 SI.A.S 685 Sign. E. El. 276 S.I.L.C 278 Simen	490 498 496 694 693 693 267 258 58 258 774 58 269 289	4.2 Bai 612 Ha 50 283 Sri 267 Ita	nemark (188 km), rvège (180 k) mule-Bretagne (£ 1 lie (1 000 fires)	74 196 84 318	74 218 77 500 64 270 21 568 9 683 9 400 4 316 4 75	76 500 Pibe 85 500 Pibe 8 500 Pibe	ca française (10 fr ne suisse (20 fr.). ne latine (20 fr.). verain). 209 20 612 6.5	388 611 695 3a 772
318 Grenzet 3 450 G.S.F 4 518 — (shi.) 5	18 318 318 318 441 53 441 586 586 478 478 478 .	. 433 950 M 586 550 M	(abl.) 561 561 561 561 561 563 533 533 555 555 696 643 696 643 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645	927 . 929 . 7 657 . 557 . 820 . 628 .	970 Sid Rossigne 195 Segerap 335 Segerap	(35 121 56 121 180 696 693 196 50 280 200 228 50 388 388	56 122 58 Sui 692 . Sui 288 . Ar	isso (100 fr.) hde (100 fcrs) tricke (100 sch.)	95 979 2 95 979 32 938	49 928 244	256 Piès 180 500 Piès 23 481 Piès 5 556 Piès	ce de 20 dellars ce de 10 dellars ce de 5 dellars ce de 50 peses	3082 - 1458 - 986 - 3446 -	3803 68 1480 . 969 3558
	8 368 56 58 10 58 58 58 58 6 20 792 798	58 . 72 M	Geri 192	1 16 72 70 71	285 . SUEZ	281 . 280 288 237 . 245 50 240	244 98 62	ragno (100 pres.). ringal (190 est.). nada (5 esp. 1)	2 33. 3 544	\$ 358	9 Piès	to do 10 fibries .	500	5\$l .:

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 DROITS DE L'HOMME : . Un ciment pour la gauche », par Pierre Bercis ; « Sachous raison yellers, per Berast Couvin des Villars; «Une condition de la paix», per René-Luc Benichou; « Et l'Afrique? », par Robert

ÉTRANGER

BOLIVIE : plusieurs centaines de dirigeants politiques et syndicaux out été arrêtés ou assassinés. REPUBLIQUE DOMINICAINE

Témoignage : les travailleurs haîtiens sont traités comme des 4. EUROPE

__ LIBRES OPINIONS : - Arrêtez les négociations d'élorgissement de la C.E.E.! », par Gustave Assart. 5. AFRIQUE - POINT DE VUE : « Coopération

arabo-africaine ou trilogue? », par Ahmed Baba Miske. TUNISIE: l'opposition demes reserrée face aux avances discrè-

EL ASIE AFGHANISTAN : les Soviétiques ont repris le contrôle de la base 6. PROCHE-ORIENT

SOCIÉTÉ

7. LIBRES OPINIONS : « L'affaire Molley on l'affaire Giscard », par Claude Boardet.

> LES J.O. DE MOSCOU

8-9. La moitié des médailles por I'U.R.S.S. et la R.D.A. Bilan français : les escriment

10. EDUCATION - La zouvelle carte des formatie

18. PRESSE 18. SCIENCES **SPORTS**

JOURS D'ETÉ

11-12, « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guitlebaud; Météorologie ; Informations - Services - ;

EUROPA

13. L'Europe a engagé la bataille des tronsports gériens de masse. L'Occident manque d'estime d

soi, par Abba Eban. 14. Le commerce des invisibles.

— « La sinistre affaire des vacan

par Anthony Burgess.

CULTURE 15. FESTIVALS : Avigaon; Aries;

RÉGIONS 18. ILE-DE-FRANCE : Fout-il démolir les bâtiments de l'univer sité de Vincennes?

ÉCONOMIE

21. SOCIAL 22. AGRICULTURE 22. ETRANGER

de la Côte-d'Azur.

RADIO-TELEVISION (17) Camet (17) ; Journal officiel (11) : Programmes speciacles (16); Mots croisés (11); Bourse (23).



Le numéro du - Monde daté 34 août 1980 a été tiré à 505 675 exemplaires.

BCDEFG

AU PUY-DU-FOU (Vendée)

Quand le président de la République applaudit un sous-préfet...

De notre correspondant

La-Roche-sur-Yon. - * Tout à fheure, fai fait quelque chose qui n'est pas habituel pour un président de la République : f'ai applaudi un souspréfet... - Ces paroles de M. Giscard d'Estaing, prononsées dans la solrée du samedi 2 août, an Vendée, dans l'enceinte du château Renaissance du Puy-du-Fou, illustrent bien l'état d'esprit dans lequel le chef de l'Etat s'était déplacé pour assister, à titre privé, à la demière représentation de l'été du spectacle d'art et d'hietoire

Accompagné de son épouse et de son fils Henri, M. Giscard d'Estaing était venu découvrir i' « événement culturel » du haut-bocage vendéen, salué dans la presse depuis sa création en 1977 et qui depuis trois années a attiré près de quatre cent

Ce spectacle, qui se veut un grand film paysan de plein sir, a été réalisé par Philippe de Viiliers, originaire de Vendée, actuellement sous-préfet de Vendôme, dans le Loir-et-Cher. Son originalité repose sur plusieure éléments. La pramier est la participation populaire consi-dérable de mille deux cents habitanta venus de treixe comnunes environnant le château. Le second consiste dans la façon de reconter l'histoire : non plus en extirpant les grandee dates des manuels, mais en écoutant la tradition orale de tout un pava et en lui laissant libre cours. Le troisième tient dans le bénévolat total des membres de l'association du Puy-du-Fou et dans la préservation et l'animation au cours de l'année du

Arrivé vers 22 h. 45, le couple orésidentiel, guidé par le président de l'association. M. Jean-Marie Delahaye, artisan plâtrier aux Epesses, commune sur laquelle est situé le château, a pu visiter les coulisses du spectacle, discuter avec bon nombre des cing cents acteurs et enfin. admirer leur évolution de près scénique de quinze hecteres à

la dimension réelle du paysage.

A une heure du matin, après

que les projecteurs eurent fini

d'éclairer les minces collines du haut-bocage, le chef de l'Etat, pressé par les acteurs du Puy-du-Fou, encore sous le coup de l'émotion, prit la parole dans les ruines romantiques du vieil édifice : = Votre apectacle est remarquable. Il a une véritable qualité et une véritable dignité professionnelles... Le patrimoine ce n'est pas seulement les pierres, les monuments, c'est aussi les traditions de notre peuple. La culture vient aussi des racines populaires, et vous avez justement exprimé la cuiture populaire vendéenne que vous vous voulez garder bien vivante. Votre spectacle fait honneur è la Vendée et à la

culture de la France. La président de la République et Mme Giscard d'Estaing, entou-rés de tous les membres de on du Puy-du-Fou, ont ensuite goûté la brioche vendéenne. Une fois cette dégustation terminée et les demiers gestes amicaux adressés de la main aux Vendéens, les trois derniers spectateurs de l'été 80 reprenaient la route en direction d'un autre château, celui d'Audans le Loir-et-Cher.

HERYÉ LOUBOUTIN.

M. Malaud : en politique extérieure M. Mitterrand a la même politique que le C.N.I.P.

M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépen-dants et paysans (CNIP), écrit, le lundi 4 août, dans un « Point de vue » publié par le Figaro :

 Les positions définies par M. François Mitterrand en ma-tière de politique extérieure et de tiere de politique exterieure et de défense ne peuvent entraîner de notre part aucune critique; elles sont, à peu près mot pour mot, celles-là mêmes que le CNIP a définies four après jour, depuis que la politique extérieure du président de la République et du gouvernement ont pris un virage occeniué dans le sens du non-di-mement et de la complaisance à occentus unus e sens un non-air-mement et de la complaisancs à l'égard de la politique soviétique, c'est-à-dire depuis le début de l'année 1980. »

M. Malaud estime que le pre-mier secrétaire du P.S. amorce une opération électorale destinée à prendre, au premier tour de l'élection présidentielle, une avance suffisante sur le candidat du P.C. de des presentes de l'élections du P.C.F. acin que e toute ma-

nocurre de sabotage sournois du P.C.F. soit annihilée par l'attrac-tion qui s'exercera sur la base en faveur du candidat de la gauche le mieux place ».

« M. Mitterrand n'hésite plu dès lors, à s'adresser ouvertemen à la droite atlantique, européenn à la droite atlantique, européenne, voire antisoviétique, en accusant M. Giscard d'Estaing de faiblesse, de complaisance, de « capitula-tionnisme », spéculant sur l'exas-pération des P.M.E. et P.M.I., des professions libérales, des cadres, des commerçants, exploitants agricoles, écrasés, pressurés et démoralisés », ajoute-t-il.

Les obsèques de Pascal Jardin. — Le président de la République a demandé au secrétaire général adjoint à la présidence, M. François Polge de Combret, de le représenter ce lundi à 16 heures à l'église Sainte-Clotilde à Paris, aux obsèques de l'égrique le secol l'ardine

L'agression contre un jeune juif du quartier du Marais

Le M.R.A.P. conteste la version de la police

Les sept personnes arrêtées le vendredi 1er août à Paris après une agression dans le quartier du Marais contre un jeune juli, M. André Zeitoun (le Monde du 3 août), ont été délérés, le dimanche 3 août, au parquet de Paris. Il s'agit de MM. Bernard Grenler, vinst-quatre ans, monteur. Il s'agit de MM. Bernard Gre-nier, vingt-quatre ans, monteur, qui a reconnu être l'auteur des cours de couteau portés contre M. Zeitoun, Michel Jacquey, trente-deux ans, cuisinier, Yves Noël, vingt-quatre ans, Emri Raffay, trente et un ans, Michel Levant trente-deux ans, André Levant, trente-deux ans, André Scelo, trente et un ans, Mario Da Concecao, dix-huit ans, tous

> 12 mois sur 12 COURS **HUBERT LE FÉAL** forme

PAROLE

PUBLIQUE documentation sans engagement 770 58 Ò3

Ces personnes qui habitent toutes Paris ou la proche han-lieue, ont déclaré n'appartenir à aucune organisation politique; elles sont connues des services de police pour des petits délits. Les enquêteurs estiment que l'agression contre M. Zeitoun n'a pas de caractère racies Néanmoins le caractère raciste. Néanmo Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) souligne dans un com-muniqué publié le samedi 2 août que « l'empressement de la police

muniqué publié le samedi 2 août que « l'empressement de la police à affirmer, après l'interpellation des coupables, qu'il ne s'agit pas d'un crime raciste, participe à la banalisation de telles agressions qui se multiplient dans la dernière période avec une sauvagerie qui va elle-même en s'aggravant ».

» Nier le caractère raciste d'grassions sanglantes dont les victimes sont tour à tour juties, arabes ou notres alors que ses arabes ou noires, alors que des groupes organisés et comnus déve-loppent des campagnes de haine raciste, revendiquent des agres-sions et des atientais, menacent d'en commette partie d'en commettre d'autres, n'est-ce pas encourager dangereusement la violence et les méthodes lourdes de péril pour la sécurité et les libertés de tous les citoyens.

> Le M.R.A.P., qui a été dix jois l'objet d'attentair à la bombe, dont aucun coupable n'a jamais été inquiété, ni a fortlori puni, met en garde l'opinion publique et appelle à agir avant qu'il ne soit trop tard pour que soit enrayée la lèpre raciste avec son cortège de violences et de malheurs. >

LA MAISON BLANCHE DÉMENT QUE M. JIMMY CARTER ALT RECU UN CADEAU DE LA LIBYE

Le gouvernement libyen a offert au président Carter un cadeau d'une valeur de 50 000 dol-lars (environ 200 000 francs) a affirmé dimanche 3 soût le jourafirme dimanche 3 aout le jour-nal pro-syrien de Beyrouth Al Shark, citaut M. Ahmed Al Tabib, haut fonctionnaire du ministère libyen des relations internationales. Selon M. Tabib, le cadeau a été fait à l'occasion d'un séjour de M. Billy Carter en 1979 en Libye « Des cadeaux ont été transmis à la famille Carter, et notamment au prési-dent oui a recu un cadeau de Carter, et notamment au presi-dent qui a reçu un cadeau de 50 000 dollars », a déclaré ce fonctionnaire. On ignore la nature de ce cadeau. La Maison Blanche a dément i dimanche soir que M. Jimmy Carter sit reçu a aucun cadeau de la Libye, directement ou par l'intermédiaire de son trère ».

Le frère du président aurait envisagé, d'autre part, de vendre des mitrailleuses à la Libye, écrit dimanche le Chicago Tribune, faisant état de documents que le département de la justice a communiqués à la commission d'enquête du Sénat américain. Selon le quotidien de Chicago, M. Billy Carber aurait discuté de l'affaire avec un certain Francis Terpil, ancien agent de la cis Terpil, ancien agent de la C.I.A. qui a été récemment inculpé de tentative de meurtre contre dissident libyen réfugié en

Interroge à ce sujet il y a quelques jours par des journa-listes, M. Billy Carter avait admis avoir rencontré Francis Terpil à Tripoli en 1978 mais avait déments l'affaire des mitrail-(A.P.)

Echecs

LES DEMI-FINALES DU TOURNOI DES CANDIDATS

A Buenos-Aires, dans la sixième partie de la rencontre qui l'oppose à Victor Kortchnol, en demi-finale du tournoi des candidats au championnat du monda, le Soviétique Lev Polugajevati, jouant avec les blanca, l'a emporté en quarante-neuf coups. La septième partie a été nulle.

Chacun des adversaires, après avoir gagné une partie et conclu cinq nuilités, compte 3,5 points. Il en faut 6,5 pour être qualifié. Dans l'autre demi-finale, dispu

tée à Abano-Terma (Italie), les grands maîtres Robert Bubner (Allemagne fédérale, et Lajos Fortisch (Hongrie) ont annulé leurs deux premières parties.

DIX ATTENTATS EN CORSE

Dix attentats ont été commis dans la nuit du 3 au 4 août, sur la rive sud du goife d'Ajaccio, entre Torabella et Castagna. Ils n'ont pas été revendiqués; il n'y a pas en de victimes. Neuf d'en-tre eux visaient des transforma-teurs E.D.F. dont la mise hors d'usage a provoqué des coupures de courant dans ce secteur de la Corse-du-Sud. Corse-du-Sud.

La dixième charge a été dépo-sée, à Castagna, contre une balise de la marine nationale qui a été



l'autre manière de se meubler!



C'est fou ce que vous serez surpris en arrivant chez Rémy... Guidé, conseillé dans un univers de mille comenie cara un univers de mise et un trésors, vous imegimente vous-mênte votre décoration permi une divertité que seul un artiste alliant création et tradition peut vous pré-senter; socrétaires, chevets, chai-ses, bergères, salies à manger pus styles, lits de repos, lits lumeaux, salons, tout est réalisé d'après des-documents anciers des bouses. et patines anciennes et en toutes voire décoration : tentures, voire dessus de lit, et peut au



Plan Orsec à la Martinique en prévision d'un cyclone tropical

Le cyclone tropical Allen progres-salt, ce lundi 4 août, peu avant 11 heures (heure française, soit à 5 heures à Fort-de-France), à la vitesse de 39 à 48 kilomètres à vitesse de 39 à de Riometres à l'heure, entre les lies des Petites Antilles Saint-Vincent et Sainte-Lacie. Son centre était alors situé à environ 135 kilomètres du sud de la Martinique, a annoncé ce lundi matin le secrétaries d'État any départements et terrifoires

De forts vents d'environ 100 kilomètres à l'heure (contre 258 km/h lors du cyclone David, en août 1979) souffient actuellement dans le sud de la Martinique, est-il précisé dans le communiqué, qui ajoute que

A Bouloane-sur-Mer LES ÉQUIPAGES DES CHALUTIERS SONT EN GREVE

DEPUIS DIX JOURS Le conflit entre les armateurs et les équipages sur les chalutiers de pêche industrielle, déclenché depuis une dizaine de jours à Boulogne-sur-Mer, avec le soutien de la C.G.T. et de la C.F.D.T., est toujours dans l'impasse.

Dimanche 3 août, seul le chalutier Mousse était en mer et, seion les syndicats, dès le 4 août, aucun des quarante-cinq chalutiers immatriculés à Boulognesur-Mer ne devait quitter le port,

sur-Mer ne devait quitter le port, laissant ainsi à terre près de neuf cents marins pécheurs en cette période pourtant propice à la pêche.

pêche.

Le différend qui oppose les armateurs et les syndicats remonte à plusieurs mois. Pour les armenents, les difficultés économiques qu'ils rencontrent sont dues à l'augmentation du prix du carburant.

Les armateurs penient régliser

·Les armateurs venlent réaliser des économies des gestions, qui entraîneraient, notamment, une reduction du nombre de marins sur chaque bateau, ce que les syndicats refusent. syndicats rerusent.

Un armateur s'est adressé au tribunal de Boulogne-sur-Mer, dont le jugement, rendu le le août, ordonne que les équipages qui le veulent puissent monter à bord de leurs navires.

[On indique dans les milieux spé-ialisés que pour un même type de chalutier (50 mètres, 2005 CV) les équipages à Lorient sont de seize marins et de vingt-deux à Boulogne. En outre, les rémunérations des équipages sont calculées d'une façon plus stricte à Lorient qu'à Boulogne, ce qui explique en partie les difficultés des armateurs du port du

a toutes les précat ses localement: le plan Orsec est en place, les personnes sont à l'abri et les maires ont pris toutes les dispositions nécessaires dans leurs

Communes s. affectée par Allen, qui a été repi à la fin de la semaine dernière l'est de File de la Barbade.

Le mauvais femos

DEUX « RECORDS » BATTUS EN JUILLET

Tout le monde s'en est rendu compte, les trois pre-mières semaines de juillet ont été anormalement fraiches et pluvieuses un peu pariout en France. Seul le Midi a eu soleil et chaleur.

A Paris-Montsouris:

■ La température moyenne de juillet (y compris, donc, les aix derniers jours du mois, qui ont été nettement plus chauds), a été de 17,3 °C (normale, c'est-à-dire la moyenne calculée sur trente ans, 19,1 °C).

■ Le soiell a brillé pendant 1588 heures (normale.

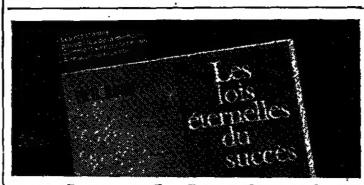
158,8 heures (normale, 158,8 heures), ce qui bat largement les « records précédents (174 heures en juillet 1960, 180 heures en juillet 1965

180 heures en juillet 1965 et 1977).

■ La pluie (110,1 millimètres) a été presque le double de la pluie normale du mois (57,4 millimètres). Et elle est tombée pendant 83,1 heures, réparties sur dixhuit jours, alors que la normale de juillet est de 28 heures de pluie réparties en treize jours. La encore, le « record » précèdent (61 heures de pluie précèdent (61 heures de pluie en juillet 1925) est très large-

ment battu. nent datu.
Le contraste entre les trois
premières semaines et la fin
du nois de fuillet 1980 prouvent des températures relepées à Paris-Montsouris : le vess à l'aris-alonisouris : le 1° juillet, le thermomètre n'est monté qu'à 14,9°C (nor-male 24,4°C) alors qu'il a atteint 30,4°C le 25 juillet.

lation étalée. Les responsables de la circulation routière estiment que les départs, pour les vacances d'août, ont été « très étalées ». Seules, ont subsisté, quelques dif-ficultés inévitables dues à la den-



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous? Vous le savez : la plupart d'entre

nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, none manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquerir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irresistible sur ceux ou celles qui vous petit livre de Borg: "Les Lois Éter-nelles du Succès".

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers

1.116

mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,	de personnes de tout age et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.
W.R. Borg, dpt. 642, chez AUBANEL	, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon
BON G	RATUIT
pour recevoir "LES LOIS ETERM Découpez ou recoplez ce bon et en chez AUBANEL, 6, place St-Pic Vous recevrez le livre sous pli f	vovez-le à: W.R. Borg dot. 642.
NOM	PRENOM
N°RUE	
CODE POSTAL	VILLE
AGEPROFESSION	
Aucun démarcheur ne vous rer	ndra visite.

